



# CE THE CONTROL OF THE

CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 15661 - 7 F

SAMEDI 3 JUIN 1995

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - OIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

#### La réforme des institutions européennes

Les Quinze se réunissent, samedi 3 juin à Messine (Sicile), afin de préparer l'aménagement du traité de Maastricht. Les ministres des affaires étrangères évoqueront surtout la démocratisation du fonctionnement des institutions et la redistribution des rôles entre le Conseil et la Commission. p. 2

# Une « Union de la gauche » pour les municipales

Le PCF et le PS sont parvenus à s'unir dans 75 % des villes de plus de 10 000 habitants dans la perspective des élections municipales. Les « primaires » seront limitées à quatre-vingt-dix villes, dont vingt-cinq gérées par des maires communistes. p. 5

#### Les médecins et la crainte du sida

Un médecin, directeur d'une dinique à Marseille, a comparu pour avoir refusé une interruption de grossesse à une jeune femme séropositive. Le ministère public a requis sa relaxe, estimant qu'un réflexe de peur, même infondé, ne permet pas de condure à un délit de discrimination. p. 8



### Jérusalem la sulfureuse

« Avant, cette ville était mortelle... »
Ce n'est plus le cas aujourd'hui. La
nuit, à la fois si près et si loin de la cité
pieuse, la jeunesse israélienne danse
un shabbat profane sur les pierres
sacrées. p. 10

#### ■ La Coupe du monde de rugby

Avant la rencontre France-Ecosse du samedi 3 juin, le capitaine de l'équipe au chardon explique, dans un entretien accordé au *Monde*, l'avantage psychologique pris par ses coéquipiers sur les Français. p. 20

### Les grands travaux de Beyrouth

Le patrimoine architectural de la capitale libanaise est menacé. Bien souvent, des tours remplacent les constructions qui reflétaient les évolutions d'un style original. p. 25

#### Les éditoriaux du « Monde »

L'Ukraine choisit l'Europe ; Le PCF et





### Paris et Londres affichent leur fermeté face aux atermoiements de l'ONU en Bosnie

Un vif échange a opposé, le 26 mai, M. Chirac à l'amiral Lanxade, chef d'état-major des armées

LE PRÉSIDENT de la République, Jacques Chirac, a confirmé jeudi 1<sup>er</sup> juin à Vannes, lors des obsèques des deux soldats français morts le 27 mai à SaraJevo, l'attitude de fermeté qu'il entend observer dans la crise bosniaque.

Déjà, la semaine dernière, le chef de l'Etat s'en était pris, lors d'un cooseil restreint à l'Elysée, le 26 mai, à la politique menée par l'ONU en Bosnie, qu'il avait quallfiée de « laxiste » ; il avait en substance reproché au chef d'état-major des armées, l'amiral Jacques Lanxade, de trop laisser les « casques bleus » français à la merci de cette politique « onusienne », responsable de leurs déboires actuels. Au terme d'un vif échange, l'amiral Lanxade avait estimé n'avoir plus la confiance du président de la République. Interrogé vendredi matin 2 juin sur Europe 1, le cbef d'état-major a refusé de commenter l'incident et affirmé qu'un « grand consensus » règne à

La force d'action rapide que Paris et Loodres eotendent constituer en Bosnie devralt être un instrument au service de cette « fermeté » évoquée par le chef de l'Etat, Les mi-



nistres de la défense des pays membres de l'OTAN et de l'Union européenne en discuteront, samedi 3 juin, à Paris. L'une des difficultés sera, pour la France et la Grande-Bretagne, de s'assurer un contrôle direct sur une telle force, sans paraître toutefois trop osteosiblement court-circuiter l'ONU, ce qui risquerait de provoquer l'opposition de Moscou notamment. L'autre difficulté sera sans doute, samedi, pour Londres et Paris, d'obtenir l'engagement de leurs partenaires à participer à une telle force. Les Américalns notamment ne semblent pas vouloir y contribuer autrement que sous forme d'un appui à la logistique. Le président Bill Clinton a confirmé, jeudl 1ª Juin, qu'il ne souhaîte pas envoyer de soldats en Bosnle « dons un rôle de

combottonts ». En dépit des «contacts » qui ontété établis avec les Serbes de Bosnle, par l'intermédialre du CICR notamment, aucum dénouement à la crise des otages ne se dessinait encore vendredi. Radovan Karadzic a brandi la menace d'une « tuerie » en cas d'intervention militaire des Occidentaux.

Lire page :

### Un maire de Tokyo pas comme les autres

TOKYO

de notre correspondant

Le courage du nouveau maire de Tokyo,
Yukio Aoshima, tranche dans l'atmosphère
délétère qui règne dans les sphères dirigeantes nipponnes, ce monde politique paralysé par les jeux d'Intérêt. En décidant, le
31 mal, d'annuler l'Exposition mondiale des
villes, prévue à Tokyo au printemps 1996,
M. Aoshima a un double mérite: celui de
respecter sa promesse électorale et celui de
bousculer la longue liste des grands projets
sans profit pour les contribuables mais
source d'énormes pots-de-vin pour les poli-

La décision du maire suscite d'Innombrables commentaires. A la colère de ceux qui attendaient une nouvelle affaire juteuse s'ajoute la surprise provoquée par quelqu'un qui fait preuve de cran, dans un monde où les tractations en coulisses et les médiations douteuses sont de mise. M. Aoshima a pris sa décision en dépit de l'avis contraire du conseil général, adopté à une écrasante majorité, et de l'assaut des milieux d'affaires.

La suppression de ce projet coûtera peutêtre plus cher en dédommagements que sa réalisation. Mais, du moins, la majorité de l'opinion publique est satisfaite: selon un sondage du journal Nihon Keizol, 49 % des habitants de Tokyo étaient favorables à cette annulation. Pour une fols, les citoyens ont le sentiment d'avoir été entendus.

La décision du maire de Tokyo est en soi une petite révolution : c'est la première fois qu'un élu annule un grand projet de travaux publics dans un pays où, jusqu'à maintenant, ils étalent menés à terme afin de ménager les intérêts en jeu. En revanche, comme le séisme de Kobé l'a montré, les municipalités qui se lancent dans ces opérations somptuaires négligent les infrastructures. Le projet de l'Exposition des villes d'un coût de 12 milliards de francs – avait été décidé au moment de l'euphorie spéculative de la fin des années 80.

Ancien comédien puis sénateur indépendant, M. Aoshima s'est présenté à la mairie de Tokyo sans faire campagne, annonçant simplement son programme dans lequel figurait l'annulation de l'Exposition des villes. Son élection, le 9 avril, fut interprétée comme un signe de révolte contre l'ensemble de la classe politique. Aujourd'hul, le maire lance un défi aux cercles dirigeants : « Nous sommes orrivés à un point-limite dons le rejet du monde politique par l'opinion publique, déclare-t-il. Il fout montrer que les

promesses ont un sens. »

Reste à savoir comment M. Aoshima pourra gouverner une ville dont le budget avoislne celui d'un pays comme la Corée du Sud
avec l'hostilité de la majorité du conseil général. S'il continue de faire prévaloir certains principes sur l'incurie et les intérêts de
clientèle, il pourrait amorcer une réforme
politique très attendue.

Philippe Pons

#### La Pléiade



### Faulkner Œuvres romanesques

П

ÉDITION ÉTABLIE PAR André bleikasten et françois pitavy

Gallimard

### La résistance du pouvoir administratif

« GOUVERNER AUTREMENT », avait proclamé Pierre Mauroy, au temps de la gauche triomphante, avant de se glisser avec délectation dans les habits d'une République où la technocratie règne depuis 1958.

« Rendre le pouvoir oux politiques », a promis Jacques Chirac tout au long de sa campagne présidentielle. Pour ce faire, celui qui se veut l'héritier du fondateur de la Ve République assurait que le changement promis se verrait aussi dans l'art de gouverner. Un tel ébranlement d'habitudes trentenaires ne peut, certes, que prendre du temps, mais force est de constater que les débuts du nouveau septennat ne garantissent pas qu'il est déjà engagé. Bien au contraire.

Les apparences, il est vrai, semblent prouver que le nécessaire a été fait pour que ceux à qui les électeurs ont confié le pouvoir disposent des moyens de l'exercer. C'est, en tout cas, la raison qui a été avancée pour expliquer la composition d'un gouvernement plus nombreux qu'aucun autre formé par la droite depuis 1958

Conformément à une thèse toujours défendue par François

Mitterrand, il fallait que chaque ministre ait un secteur de compétence suffisamment étroit pour qu'll puisse être au contact direct de son administration et lui imposer ses vues. Cette règle a subi, toutefois, quelques exceptions quand le poids politique d'un allié imposait de céder à ses appétits de puissance; c'est la seule explication à la recomposition d'un vaste ministère de l'écono-

mie et des finances au bénéfice d'Alain Madelin.

Le souci de la primauté du politique a aussi conduit à créer des ministères nouveaux ou à doter certains membres du gouvernement de titres soulignant les priorités de l'action gouvernementale. Le résultat en est une complexité des structures ministérielles qui obligera à une coordination dont toutes les expériences passées prouvent qu'elle

est fort délicate.

Cet émiettement aura certes pour conséquence de renforcer le pouvoir du premier ministre, mais il va encore alourdir la tâche de Matignon, déjà pesante.

Thierry Bréhier

Lire la suite page 12

### Alain Juppé a réuni le premier comité interministériel pour l'emploi

LE PREMIER MINISTRE, Alain Juppé, a réuni à l'hôtel Matignon, vendredi 2 juin, le premier comité interministériel pour l'emploi, en présence de dix-sept ministres et du secrétaire d'Etat qui est chargé de l'animation de cette instance, Anne-Marie Couderc.

Ce comité, qui se réunira régulièrement sous la présidence du premier ministre, devait définir une « méthode » de travail et faire un premier bilan de la mobilisation des préfets qui ont été invités, le 22 mai, à désigner « immédiotement » dans leur département un « commissaire à l'emploi ». Ces demiers ont pour mission de réactiver les comités départementaux de l'emploi, de la promotion sociale et de la formation professionnelle

Parallèlement, M. Juppé a achevé, vendredi 2 juln au matin, une série de trois réunions, commencée la veille, avec les ministres de plein exercice, afin d'évoquer leur lettre de mission. Il a une nouvelle fois été question de l'emploi. A cette occasion, le chef du gouvernement a indiqué que la situation budgétaire était plus difficile que celle qu'il avalt envisagée. Il a donc demandé à ses interlocuteurs de privilégier les économies. Les lettres de mission devralent parvenir aux ministres au début de la semaine prochaine.

Lire page 30

### Le Chili exorcise son passé



AUGUSTO PINOCI

L'ARMÉE DE TERRE chilienne a finalement accepté, pour la première fois, que deux de ses anciens plus hauts responsables soient emprisonnés, en vertu d'une condamnation pour atteinte aux droits de l'homme sous la dictature. Et le chef de ce corps toujours puissant et redouté, le général Augusto Pinochet, a fait taire les récalcitrants.

Telles sont les suites, réconfortantes pour la santé de la démocratie chilienne, du verdict de la Cour suprême du Chili, qui a notamment condamné à sept ans de prison ferme le général à la retraite Manuel Contreras, l'ancien chef des services secrets pendant la dictature. Celui-ci avait commandité en 1977 l'assassinat, à Washington, d'Orlando Letelier, ancien ministre de Salvador Allende. S'estimant « blessés », d'anciens généraux devenus parlementaires avaient menacé de recourir à « quelques coups d'éclot » pour soutenir Manuel Contreras, qui refuse d'aller en prison. Mais le général Pinochet a làché son ancien collaborateur et veut contraindre les généraux de l'armée de terre à respecter les juges, même lorsqu'ils statuent contre leurs intérêts.

Lire page 4



samedi à Taomina, en Sicile, sous le parrainaga des ministres des affaires étrangères des Quinze. • LE RENDEZ-VOUS a été fixé pour coïncider avec l'anniversaire de la confé-

rence de Messine, qui, au même endroit, avait donné, en 1955, le coup d'envoi aux travaux qui conduisirent au traité de Rome, signé le 25 mars 1957. ● LA PERSPECTIVE de

l'élargissement de l'Union à de nouveaux membres de l'est et du sud du continent l'oblige à se doter de nouvelles structures de décision et de fonctionnement, dont l'élaboration

va dominer, pendant les prochains A mois, le calendrier politique européen, et qui fera l'objet d'importants débats dans chacun des pays

### Les Quinze entament leur discussion sur les institutions de l'Europe

Quarante ans après la conférence de Messine, l'Union européenne se penche sur sa future architecture. Dans la perspective de son élargissement à l'Est, des décisions difficiles devront être prises pour renforcer sa cohésion

BRUXELLES (Union européenne)

de notre correspondant Comment aménager et compléter le traité de Maastricht afin d'en corriger les défauts, de rendre l'action de l'Union plus efficace et de la préparer dans le même temps au futur élargissement aux pays d'Europe centrale et orientale (PECO)? Telle sera la mission de la Conférence intergouvernementale (CIG) qui, conformément à ce que prévoit le traité, se tiendra en 1996. et dont la phase de préparation va maintenant s'engager de facon active avec la première réunion, le 3 juin à Messine, du groupe de réflexion chargé de présenter un choix d'options aux chefs d'Etat et de gouvernement des Quinze, lors de leur session de décembre, à Ma-

Le débat pourrait s'engager sur l'ampleur des réformes à entreprendre. Faut-il déjà réfléchir de façon approfondie à l'organisation politique et économique d'une Union comptant de vingt-clnq à trente pays? Ou bieo, plus modestement, se limiter à pallier les carences les plus évidentes du traité et à remodeler un dispositif institutionnel conçu pour les six pays fondateurs et qui, depuis, o'a fait l'objet que d'adaptations très par-

Les partisans de l'approche la plus ambiticuse, parmi lesquels Marcelino Oreja, le commissaire en charge des questions institutionnelles, considèrent qu'il sera difficlle de délibérer du fonctionnement d'une Europe à trente sans évoquer son financement et, par voie de conséquence, les aménagements à apporter à la politique agricole commune (PAC) ou aux politiques structurelles (en faveur des pays et régions les plus pauvres de l'Union), qui sont les plus coûteuses pour le budget européen.

#### IF RISOUE OF PARALYSIE

taire, c'est-à-dire la répartitinn des movens disponibles, devra être ouvert dans la perspective de l'élargissement. Mais, redoutant que le débat budgétaire jun thème très sensible outre-Rhin) ne paralyse la CIG, il semble bien que les Allemands préférent l'aborder plus tard, et dans une autre enceinte. C'est ce qui ressortait des propos tenus récemment par Helmuth Kohl devant le groupe du Parti po-pulaire européen (PPE) du Parlement europeen, à Strasbourg, L'Allemagne devrait être rejnime par la France : lors de son premier conseil bruxellois, Michel Barnier, le nouveau ministre délégué aux affaires européennes, a souligné sun souci de ne pas voir la CIG trop se disperser et sa préférence pour une

négociation principalement axée sur les aménagements institution-

Au premier rang des nombreux sujets de discussion figurent l'amélioration du processus de décision. la démocratisation du fonctionnement des institutions et la redistribution des rôles entre le Conseil et la Commission, Les Allemands, partisans d'un renforcement des nouvoirs du Pariement européen, v ont un intérêt puissant vu l'influence déterminante qu'ils exercent au sein de cette Assemblée (où les Français, au contraire, n'ont aucun poids). Le débat portera sur l'extension de la procédure de codécision: instaurée par le traité de Maastricht, elle associe le Parlement, à part égale avec le Conseil, à l'action législative de l'Union et, moyennant des défauts qui peuvent certainement être corrigés, a fonctionné de façon plutôt satisfaisante. Une telle extension que le Parlement souhaite la plus large possible, ne fera pas l'unanimité, pas plus que la volonté de l'Assemblée de voir ses pouvoirs

budgétaires étendus à la PAC. Dans une Communauté nombreuse et de moins en moins homogène, la paralysie guette s'il faut l'unanimité pour aller de l'avant. Il s'exercera donc une forte pression pour élargir le champ des décisions prises à la majorité qualifiée. Avec quelles limites? Pour quels sujets? Ce seront des questions au cœur de la conféreoce. L'abaissement du



seuil de la majorité, souhaitable si l'on veut faciliter la décision, promet d'être délicat, à l'image de ce qui s'est passé en mars 1994, à Ioannina (Grèce), avant le précédeut élargissement : les Anglais, qui entendent pouvoir facilement bloquer le processus, risquent de faire cause commune avec les pays méditerranéens - Espagne en tête de plus en plus méfiants à l'égard d'une Union dont le centre de gravité se déplace vers le nordest et soucieux de pouvoir s'oppocomme de graves dérives budgé-

Il faudra aussi redéfinir les règles du vote, la pondération des voix entre « grands » et « petits » pays, sachant qu'avec l'élargissement, le nombre des seconds va fortement s'accroître, contribuant, s'il n'y avait pas correction, à un déséquilibre aggravé au détriment des premiers. Jean-Louis Bourlanges, le rapporteur de la Commission institutionnelle du Parlement, avait imaginé un système de double maser à ce qu'lls regarderaient jonité (majorité simple des Etats et

rait pu permettre de surmonter ce conflit potentiel, mais qui n'a finalement pas été retenu par l'Assem-

#### LE RÔLE DE LA COMMISSION

Le traité de Rome a installé la Commission au cœur du dispositif communautaire: organe supranational, elle est la mieux placée pour définir l'intérêt collectif, arbitrer. puis, grace à son pouvoir d'initiative, conférer le dynamisme nécessaire à la construction européenne. Conservera-t-elle ce rôle central d'impulsion? Rien n'est moins sûr. Elle est menacée techniquement et politiquement.

Techniquement, parce que chaque Etat membre voudra continuer à désigner un commissaire et que, même dans l'hypothèse où les cinq « grands » (L'Allemagne, l'Es-pagne, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie) renonceraient à leur second commissaire, un collège de 25 ou 30 membres s'apparenterait davantage à une assemblée qu'à un directoire et, de surcroît, aurait toutes les chances d'être peu représentatif du rapport de forces réel au sein de l'Union. Politiquement, car le sentiment dominant semble être aujourd'hui ce que Jean-Louis Bourlanges appelle « une hostilité phobique à l'égard de la Commissian ».

Cette méfiance s'est déjà manifestée, lors de la négociation du traité de Maastricht, lorsqu'il a fal-

majorité de la population), qui au- lu définir le mode de fonctionnement de la politique étrangère et de sécurité commune (PESC), ainsi que celui de la coopération dans les affaires intérieures et indiciaires. Dans les deux cas, la Commission a été très largement écartée. Le problème se pose à nonveau. Une des tâches prioritaires de la CIG, acceptée comme telle par l'ensemble des gouvernements, est de donner un nouvel élan à la PESC, à la mise en place d'une défense commune et à la coopération policière et judiciaire. Les résultats obtenus sur ce terrain depuis la conclusion du traité de Maastricht sont sinon nuls du moins très faibles. L'échec de l'action européenne dans l'ex-Yougoslavie le rappelle cruellement chaque jour. La volonté de combler les carences de Maastricht et de faire, notamment de la PESC et de la politique de défense, le grand dessein qui émergera de la Confé-

EXERCICE D'ÉQUALIBRE

rence, paraît sincèrement parta-

On pourrait assister, par souci d'efficacité, à une certaine « communautarisation » du « troisième pilier » (compération policière et judiciaire). Mais, en matière de politique étrangère et de défense, si l'on peut envisager une extension des décisions prises à la majorité, le Conseil des ministres et le Conseil européen entendront rester les maîtres du jeu. Comment faire pour éviter que la montée en pulssance de ces neuvelles politiques communes, en dehors du strict cadre commnnautaire, ne porte pas atteinte à l'influence de la Commission ? Elisabeth Gulgou, dans un rapport au groupe socialiste du Parlement européen, avait proposé que la Commission et le Conseil soient associés au sein de l'organe de préparation de la déci-sion dont il faudra doter la PESC, si l'on veut sortir du bricolage actuel.

piste à explorer. Dernier thème central pour la CIG, l'organisation de la géométrie variable, c'est-à-dire d'une action différenciée, où quelques pays, éclaireurs de pointe de l'Union, décident d'aller de l'avant sans attendre ceux qui ne peuvent pas ou ne veulent pas les sulvre. L'idée est de ne pas se priver du dynamisme, de la capacité d'entraînement d'un noyau sans mettre en péril pour autant la cohésion de l'ensemble. Un exercice d'équilibre où la moindre des difficultés ne sera pas de préciser, dans de telles configurations, la place de la Commission et du Parlement.

l'Idée et c'est probablement une

C'EST UN ANNIVERSAIRE symbolique qu'ont choisi les autorités européennes pour donner le coup d'envol aux préparatifs de la conférence intergouvernementale, qui devra, à partir de 1996, décider comment réviser les institutions de l'Union. Il v a quarante ans, les 1e et 2 juin 1955, les chefs de gouvernement des six pays fondateurs de l'Europe - Allemagne, Belréunissaient à l'ombre de l'Etna. C'est à Messine qu'il fut décidé de lancer les travaux qui aboutirent, deux ans plus tard, aux traités de Rome, fondateurs de la Communauté européenne.

C'est au même endroit, samedi 2 juin, dans un salon de l'hôtel San Domenico, à Taormina, que se constituera officiellement le groupe de réflexion chargé par les quinze Etats qui sont aujourd'hul membres de l'Union de concevoir un tableau de marche pour la réforme des institutions. La démarche est rendue d'autant plus nécessaire qu'approche le moment où l'Europe devrait englober la quasi-totalité des Etats du continent. Pour marquer l'anniversaire de la Conférence, les présidents de la Commission, du Parlement européen et les ministres des affaires étrangères de l'Union étaient conviés à une cérémonie à la mairie de Messine, avant d'assister, comme il y a quarante ans, à un spectacle au

théatre grec de Taormina. Le groupe de réflexion compte dix-huit parti-

cipants. Il est constitué des représentants personnels de chaque ministre des affaires etrangères. En France, il s'agit de Michel Barnier, qui vient d'entrer dans ses nouvelles fonctions de ministre délégué aux affaires européennes. A leurs côtés siégeront le commissaire européen responsable du dossier institutionnel, l'Espagnol Marcelino Oreja, et deux représentants du Parlegou, pour le Parti des socialistes européens, et l'Allemand Elmar Brok, pour le Parti populaire européen, qui regroupe les partis de tradition chétienne-démocrate et les conservateurs bri-

COMMUNIQUER AVEC LE PUBLIC »

Ce groupe, dont la création avait été prévue dès le traité de Maastricht, sera présidé par le secrétaire d'Etat espagnol aux affaires européennes, Carlos Westendorp, dont le gouvernement prend la relève de la France, le 1ª juillet, pour assurer la présidence semestrielle de l'Union. Il devra rendre un rapport à la fin de l'année au Conseil européen de Madrid. Quinze réunions de travail sont prévues d'ici là, la première étant fixée pour les 13 et 14 juin à Luxem-

Comme base de travail, il dispose des rapports sur le fonctionnement du traité de Maastricht qu'ont rédigés les différentes institutions de l'Union : le conseil des ministres, la Commission, le Parlement européen et le comité des régions. Tous les participants sont bien conscients que leur rôle n'est pas d'entamer une négociation, mais de mettre celle-ci sur les rails. Il s'agit en priorité de déterminer les questions qui exigent une solution et de proposer des options. souligne-t-on aussi bien au cabinet de M. Barle public » est aussi le mot d'ordre de M. Wes-

Elisabeth Guigou, qui, avec Elmar Brok, a parcouru ces derniers mois les capitales européennes afin de prendre le pouls des Parlements, insiste sur la nécessité de rendre visible le débat pour éviter, cette fois, que le public soit pris de court, comme cela avait été le cas après Maastricht. En tant que représentante du Parlement européen, M<sup>me</sup> Guigou estime qu'elle se dolt, avec M. Brok, d'empêcher les gouvernements de se laisser aller sur la pente des compromis faciles, qui ne régleraient pas les problèmes. « Il ne faut pas que l'on se masque la réalité », insiste-t-elle, en estimant que le groupe de réflexion est précisément là pour poser les bonnes questions. A charge ensuite pour la Conférence intergouvernementale d'y répondre quand elle se réunira officiellement, en 1996.

Philippe Lemaître

#### La résolution de Messine

Les six gouvernements « croient le moment venu de franchir une muyelle étape dons la vaie de la canstructian eurapéenne ». « lis sont d'avis oue celleci dait être réalisée tout d'abord dons le domnine économique. Ils estiment qu'il faut poursuivre le developpement d'institutions communes. la fusian progressive des économies nationales, la création d'un morche commun et l'harmanisation progressive de leurs politiques sociales. Une telle politique leur pornit indispensable pour maintenir à l'Europe la place qu'elle occupe dans le monde, pour lui rendre san influence et son rayonnement et pour augmenter d'une monière continue le niveau de vie de la population. » Tel fut l'appel lancé le 2 juin 1955 à Messine par les représentants des six pays fondateurs de la construction européenne. Le traité fondateur, instituant la Communauté économique européenne et la Communauté européenne de l'energie atomique, fut signé à Rome deux ans plus tard, le

#### Un début difficile

lutinn de Messine ouvrait la voie à la future construction européenne. Du traite de Rome à celui de Maastricht, beaucoup de chemin a été parcouru. Mais à l'heure du conflit bosniaque et des interrogations sur la Russie, l'appel à ceuvrer pour maintenir la place de l'Europe dans le monde est plus d'actualité que

Cet appel fut lancé le 2 juin 1955. au pied de l'Etna, par six chefs de gouvernement ou leurs représentants. La conférence de Messine cloturait les efforts de Jean Monnet, du Belge Paul-Henri Spaak, ministre des affaires étrangères, et du premier ministre néerlandais, Johann Willem Beyen, pour surmonter les dégâts infligés à l'idée européenne par le refus du Parlement français de ratifier, le 30 août 1954, la création par les Six d'une Communauté européenne de défense (CED). La CED devait permettre de lier le réarmement de l'Allemagne de l'Ouest, voulu par les Américains pour cause de guerre froide, avec la crainte de voir

IL Y A QUARANTE ANS, la réso-resurgir une armée allemande autonome. Elle prévoyait de fondre les forces armées des signataires sous le parrainage de l'Alliance atlantique. Il faudra attendre trente-cinq ans pour voir réapparaître l'idée d'une armée européenne.

Cette affaire vint montrer aux

Européens qu'ils ne pouvaient avancer qu'avec prudence. Pourtant, l'Europe embryonnaire ne pouvait se contenter du premier pas qu'a constitué la création, en 1951, de la Communauté économique du charbon et de l'acier (CE-CA). Il était urgent de donner plus de substance au projet européen. Les gouvernements d'Edgar Paure en France, et de Konrad Adenauer, en Allemagne, s'en laisseront convaincre. Mais la conférence de Messine eut beaucoup de mal à s'entendre, au cours d'une séance de nuit dans un salon de l'Hôtel San Domenico de Taormina, sur le texte de sa résolution.

\* Le Grand Pari, de Christian Pineau et Christiane Rimbaud. 359 pages. Editions Fayard, 1991.

۲.

### Le projet de libre-échange entre l'Europe et l'Amérique du Nord suscite des réserves à Paris

«L'IDÉE d'étudier, d'approfondir au sein des membres de l'UE, échange » -, soulignant d'autre le renforcement de la relation transationtique, commerciale et écanomique, mérite réflexion », a déclaré, jeudi 1º juin à Paris, André Ouellet, ministre canadien des affaires étrangères, à l'issue d'un entretien avec son homologue français, Hervé de Charette. Le projet de créer une zone de libre-échange entre l'Amérique du Nord et l'Union européenne (UE), qui avait déjà été évoqué à Paris, en décembre 1994, par Jean Chrétien, premier ministre canadien, à l'occasion d'un discours au Sénat, n'a pas emporté l'adhésion de M. de Charette. En réponse aux propos tenus par son homologue canadien, le ministre français des affaires étrangères a déclaré que la question du libreéchange entre l'Alena (accord de libre-échange nord-américain) et l'Union européenne « n'était pas tranchée » et que l'on n'en était encore qu'à « la phase exploratoire ».

M. de Charette a souligné que,

« tout le monde n'était pas tout à fait sur la même longueur d'ondes », ajoutant dans sa réponse à André Ouellet que la perspective d'un rapprochement des deux blocs devrait nécessairement « s'inscrire dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) ».

L'accueil de Paris au projet manque donc toujours de chaleur. La position française n'a pas changé puisque, déjà, M. Balladur avait fait savoir à Bruxelles que l'initiative prise le 4 avril sur le même sujet par le commissaire Leon Brittan, qui avait soumis aux Quinze un projet de mandat de négociations, ne lui semblait pas opportune. De son côté, Alain Juppé, dans son discours de politique générale prononcé le 23 mai à l'Assemblée nationale, avait évoqué l'instabilité des taux de change - allusion à peine voilée aux fluctuations du dollar -, qui « sapent les bases mêmes du libre-

part que, avant « de nous engager dans tout nouveau cycle de négociations au d'envisager une zane de libre-échange euro-américaine », il fallait s'assurer « de la bonne mise en place et du bon fonctionnement de l'OMC ». Le Canada justifie sa proposition d'amorcer un nouveau cycle mon-

dial de négociations par la fin de la guerre froide (un lien stratégique a disparu, qu'il faut remplacer entre les nations occidentales), la nécessité de jeter des ponts entre les ensembles régionaux et d'aller plus loin que les accords conclus dans le cadre de l'OMC. notamment en matière d'investissements. En fait, et le Canada ne le dissimule pas, il s'agit aussi, en développant commerce et investissements avec l'Europe, de réduire la dépendance du pays vis-à-vis du grand voisin

# paris et Londres veulent éc aux lourdeurs de l'ONU en

is este de la gerder un contrôle direct sur la force d'a

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

100 miles

- C & F

新新 经购品 يهيدن ويعوام

STORE STORE & N

وبهاية ومرسطت

Andreas and the

The State of Language

Sec. 16. 3

-, . . . . .

مقدرات والمجروعات

一大小是自然的人对一种情報學 美国军 TO THE PERSON OF Tallen an entriet fin betein The second profession of the second s Language to the best of the same affect of the

Farry Fig. Maria Laboration Committee and and section beginning and the second THE R R PROPERTY TO A STATE OF ರಜನಗ 🚅 ಚ and the state of the state of the state of the state of · A CASS SERVED TO A P. C. Million १५८ अन् राज्य ने १९७० हम् **। शब्दांक क्षान्त**्रा and the second of the second of the second Garage Care Contraction of the Contract of the State of the Contract of th mig in fige bei in in in bertieber feren  $(A_{p,n,n}) = 2 \frac{1}{2} \sqrt{2 \frac{n}{n}} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2}$  $-\epsilon_{\rm s} = E^{-\epsilon_{\rm s}} \wedge \lambda$ 

En Espagne, Felipe Gonz entral office networks of glass in the constant wave in the constant of the co

the control of the state of grant transfer and

والهار الزهاب الأرابي وينهي ويناهي بالأنب المراوع والأراث المراورة الأراب

Catal Marrie generalisms and a popular

maketa waters they for the country of stage, the

يريد وسدارا أسؤمهوا الراهاهة ومالوما مصصاف

And the will see thouse and analyge

 $(e^{\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2}} \log |w|)$  , and in generalized Primar again,  $(g_{ij})$ 

Charles St. C. St. Communication and State &

A Secretary of the second section of

with the wife field to be about

. CACHER BU TEMPL ..

artis control for the Artistage

and the first of the same and the same of the The first of the property of the second property of and the second section of the second the state of the state of the factor of

### Partisans et adversaires de l'a

Control of the State Carlot Annual Control

ومهم المراجع ا

L'Europe est i enjeu : the first the first ways go

CAMPANIES

the terminal place of the programs 20 3 2 300  $(1,2,2,\ldots,n) = \{(i,j) \in \mathbb{N} : i \in \mathbb{N} : i \in \mathbb{N} : j \in \mathbb{N} : j \in \mathbb{N} \}$ 

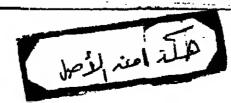
the sea of make a sense of the party of the The courter amounts that is a section of

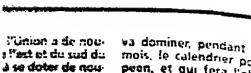
" Les Européens devraient être a

to Improve and transported their than the stranger with man die eine mi eine attentife. Die entliggent eine the right to a firmaniages express these we give to be titte er er er eine steden Sondell, amiert sind Total ter dus a dirige prinsped quarte are bash the time of state of the state marte einer Mittigen, brieben fandente ein f the same parts received a polyment for the fine and remain an place of the 41 'et. 194 med beer telet beime mittelich beide the man all the subsequences filled without The rows arminon & portager

a result in complete to transfer to the first The second of th The second property of the second sec The second secon

A washing the state of the And the second second second second groups in the And the Market we age. 35.4% A 1904 TOURS INTO SECURITION بيعر بدويج The second of th 4.5 200





### itutions de l'Europe

a future architecture.

tité du la propial d'une que que en la come, en per

BE DE LA CUMPESSION transport of Southern Britains C.

de decision et de

font i elaboration

turn on all right, du Alfrendit. ಜಯಾವರಿಕೊಂಡ ಸಮ್ಮಾನಿಕ ಸರಕ್ಷಿಕೊಂಡಿ at the title of the contract to be a contract. Professor vedertit, antiken. specifical and permit and finiteand the fix defining the firem. a to constitutions, our opposite ameria eleffe in idia inchirali POR STATE AND THE SERVICE AND A SHAPE OF SHAPE O ing application factors parameter of

..... 医内部性病性病性结节性病 化二氯甲基甲基 网络亚洲 the first common arms to a tinde والمتناح فالمقدرة ويراج لانتهار والمراز المالان وتبلك الهار randus duran Mangerburga da keri - granda - Nichmenger - 18 المناك فالمناب والمناج والمتعادة الموارية that is the server of a successful and John College Danger Promise 可有な。

April 4 Committee Committe

bre-échange entre l'Europe

# **Sord suscite des réserves à Pari**

digit has continued in the company to the first of the continue to gging garan angana di india di m Company of the second of the second Andrew State of the form of the contract of th g sagadan a assar Gera Bastan (Newson of the Colores) المعادية والمعتددة والمنازع والمراجع القر

va dominer, pendant ier procheg mois, le calendrier politique sur pean, et qui fera l'objet d'impa tants debats dans chacun des pap

Sales of the Sales

A STATE OF THE STATE OF

10 10 11 1

AVAILABLE N

A CONTRACTOR OF

8 4:5FT ". 1

TRESCIOL DIEGO LAS

is pour renforcer sa cohésion

as personality that with traditional in them to the last of the A green date than you did that the second of thipselvic reservation (Assertion) Activities de la in areas

Common Continues of الانتخاب الدني وواريتها فالمانا فأواراه التوا

Columbia de Caracter de Caract a garan aga bawaran da kagarata SHOULD BE WELL MANDEN. الأراب والقبائم والمستند مومسته والاراسان والمارية والمارات and the matrix of the control of the cone in the second of the second

্রান্ত্রন্ত বল্পনার হারীলা হার্যার নার্যার্থ করেছে সংগ্রাহ্যার বি

A Charles of the Section of the Section gauggaan wateran was The Arthur Control of the Control NAMES OF A PARTY OF A selegation is required for consumer. a libera and a sufficiency of the An experience of the state of t

 $_{2}+_{2}+_{3}22+_{4}22+_{5}$ Control of the Control of Control of Control المعرضونة أأمل والمنحي الأبار الموتر الماراء i, mist, graphic sector estren i de la companya del companya de la companya The Language was one garages and the second eresen as en eur la green de

But will be ready and the year of التديينا أأأن البالك أحدجه المدار فالمواد الجمايي مصاموا sweeting and a statement of the first of the Broker Land to great great the second and it is approximately provided the grammer and the second of the second of the second Billion and Combandary of the 1889 M 30 5

المراجع ومالك والمواكد والمالا

建设备税 化二氯甲基酚二氯

a girthan ag a marifi (n. 1841 <del>en 199</del>7) in 1

year an institution of the control

المعالم المراج الأرا مترافق ليتوا المحيدانين

सुर, अस्य मुख्य मालकार्यकार्यः हुन्यः १५०१ ।

yay i <del>Qualitata</del> a sayay intana sayarah .

tan de<del>rth (</del>Territoria) i de productive en de

The safety for a first term of the

the state of the state of the state of the state of

Michigan Compression (1985) article to the rest of the section Contract to the second second

g - 1948 Seems Law (Alberta)

the state of the s

and the first production of the contract of the con-

ang sagan an ing apang panah in ing Bratis in Islam (in 1996).

Centratification and attention 化氯化甲基甲基甲基酚 医二磺胺甲基甲基酚 n brightspromise en alle a blu-Branch Land to The state of the state of

e destinación de la companya de la participación de la Africa de la companya de la Africa de la Companya de la 1 L - 1871 - 15

Il est cependant évident que les choses

### Paris et Londres veulent échapper aux lourdeurs de l'ONU en Bosnie

Ils entendent garder un contrôle direct sur la force d'action rapide

La formation d'une force d'action rapide composée d'unités aéromobiles comprenant 4 000 hommes sera au péenne. Elle serait placée sous commandement onusien péenne. Elle serait placée sous commandement onusien cœur de la réunion organisée samedi 3 juin, à Paris, entre local, celui des généraux Janvier et Smith.

IL SE CONFIRME chaque Jour un peu plus que la France et la Grande-Bretagne ne font plus guère confiance aux procédures de l'ONU et entendent garder le contrôle direct d'éventuelles opérations militaires en Bosnie. En témoignent, notamment, l'écho des réprimandes faites la semaine dernière par Jacques Chirac à l'amiral

Lanxade, comme les paroles de fermeté prononcées par le président de la République, jeudi 1º juin à Vannes, lors des obsèques des deux jeunes gens tombés samedi dernier pour reprendre un poste de la Forpronu conquis par les Serbes.

L'idée d'une force d'action rapide, pour laquelle la Grande-Bretagne achemine déjà des éléments en Bosnie, avant même sa création officielle, répond à ce souci d'échapper à l'inefficacité de la chaine de commandement onusienne. Le fait que M. Boutros-Ghali, dans le document - passablement décalé par rapport à la situation – qu'il a présenté mercredi au Conseil de sécurité, n'ait même pas fait allusion à cette force en gestation est un signe des problèmes qu'elle pose au plan poli-

Tout projet d'intervention musclée échappant au contrôle de l'ONU risque de se heurter à l'opposition de la Russie. Le ministre russe des affaires étrangères, Andreī Kozyrev, s'est d'ailleurs inquiété mercredi « des discussions sur l'envoi possible de forces en Bosnie en dehors de l'opération des Notions unies ». Aussi les responsables politiques occidentaux prennent-ils soin d'affirmer que la force d'action rapide sera placée sous l'égidende l'ONU; et même sont prêts à fournir des forces

sous commandement onusien. Il s'agit toutefois, dans leur esprit, du commandement onusien local (celui qu'exercent le général Janvier et le général Smith, avec lesquels Paris et Londres peuvent être en contact direct) et non de la lourde de chaîne de décision passant par le représentant de l'ONU, Yasushi Akashi, et remontant parfois jusqu'au secrétariat général à

MENACES DE « TUERIE » C'est lors de la réunion organi-

sée samedi à Paris entre les ministres de la défense de l'Alliance atlantique et de l'Union européenne que devraient se dessiner les contours de cette force d'action rapide que Londres et Paris souhaiteraient voir composée d'unités aéromobiles comprenant environ 4 000 hommes. Il est vraisemblable que la France et la Grande-Bretagne fourniront l'essentiel des effectifs. En effet, le président américain Bill Clinton et des responsables du Pentagone ont fait des déclarations très prudentes démentant l'idée que les Etats-Unis pourraient pleinement participer à l'entreprise. « Je ne suis pas partisan d'envoyer nos troupes là-bas dons un rôle de combottants », a déclaré jeudi Bill Clinton.

« Les Etats-Unis ne tiennent pos d fournir une sorte de force de réaction rapide pour lo protection générale la Forpronu, ou sens où celle-ci serait amenée d intervenir et régler au cas par cas des situations tactiques », avait indiqué mercredi un haut responsable du Pentagone, sous couvert de l'anonymat. En revanche, les Etats-Unis vont devoir préciser samedi à leurs alliés s'ils

pour acheminer le matériel, assurer un pont aérien ou fournir la lo-

En ce qui concerne les otages, le secrétaire au Foreign Office, Douglas Hurd, a Indiqué jeudi que « des contacts directs et indirects » sont en cours pour obtenir la libération des soldats de l'ONU détenus par les Serbes bosniaques. Il a précisé que la Grande-Bretagne est notamment en liaison « avec le Comité internotional de la Croix-Rouge (CICR) qui agit au nom des Nations unies ». M. Hurd a aussi annoncé qu'il recevrait « lo semaine prochoine » Andrei Kozyrev, et qu'il était « très importont de faire en sorte que les Russes restent

engagés » dans le processus. Le chef des Serbes de Bosnie, Radovan Karadzic, s'est, pour sa part, félicité jeudi que le groupe de contact « privilégie une solution politique » du conflit. M. Karadzic a souligné que toute action armée pour libérer les otages serait « obsurde » et constituerait « une erreur catastrophique » conduisant à « une tuerie ». « Ils pourroient être libérés beoucoup plus facilement por une déclorotion, un engagement de lo communouté internationole d ne plus bomborder les Serbes », a-t-il dit.

Sur le terrain, de violents combats ont éclaté à nouveau, jeudi 1º juin, dans Gorazde, à l'est de la Bosnie, sur laquelle se sont abattus des centaines d'obus qui ont fait treize blessés. Un avion françals Super Etendard de reconnaissance de l'OTAN a essuyé, ieudi en fin de matinée, un tir de missile sol-air alors qu'il survolait Sarajevo. L'avion a regagné le porte-avions fraoçais Foch sans

### Vif échange de propos entre M. Chirac et le chef d'état-major des armées

A l'origine de cette altercation, qui a eu lieu durant un conseil restreint, vendredi 26 mai, à l'Elysée : le rôle que l'ONU fait jouer aux « casques bleus » français

L'AMIRAL Jacques Lanzade n'a matériels ou d'uniformes, en partipas commenté, vendredi 2 juin, à Europe I, les informations d'une lettre confidentielle, le Monde du renseignement, selon lesquelles il aurait offert, la semaine demière, au chef de l'Etat sa démission de son poste de chef d'état-major des armées. A l'issue d'un conseil restreint consacré à la Bosnie, Jacques Chirac aurait, selon la même source, refusé cette proposition. A

culier des blindés Sagaie français, par les Serbes.

Au cours de cette réunion, M. Chirac, qui est colonel de réserve de l'arme blindée-cavalerie, a critiqué la façon dont les « casques bleus » se sont laissé « déshabiller » avant d'être faits prisonniers. Il a dénoncé en substance la tactique de l'ONU qui consiste à « loisser des « casques bleus » isolés et exposés »

La France ne tolérera ni l'humiliation ni la haine ethnique

« La France ne tolérera plus que ses soldats soient humiliés, blessés ou tués impunément par ceux qui ont choisi de s'opposer à leur mission de paix et de protection des populations », a déclaré Jacques Chirac jeudi 1º juin à Vannes, où il présidait un hommage solennel aux deux « casques bleus » français tués samedi à Sarajevo, Marcel Amaru et Jacky Humblot. « Notre présence militaire en Bosnie est fandée sur une idée simple et forte : lo sécurité de l'Europe se joue aujourd'hui dons cette région. Nous n'accepterons pas non plus le retour de lo haine ethnique et de la barbarie sur le continent », a poursuivi le président de la République. M. Chirac a salué « l'héroisme » des deux soldats, « morts au combat, morts pour l'honneur de la France et de ses armées ».

Europe 1, le chef d'état-major des armées a déclaré : « C'est le rôle d'un conseil restreint que de permettre que toutes les parties prenantes, politiques et militoires, expriment leurs points de vue. La situation en Yougoslavie est tendue. C'est aussi lo raison pour loquelle tout le monde doit s'exprimer avec franchise. Il y o oujourd'hui un

très grand consensus. » L'amiral Lanxade fait alfusion au conseil restreint réuni vendredi 26 mai, à l'Elysée, après les raids de l'OTAN sur des dépôts de munitions près de Pale et après les prises d'otages de « casques bleus » - notamment français- et la capture de

pour, ensuite, réclamer un regroupement et un renforcement du dispositif afin de mieux garantir sa protection et sa capacité à riposter à toute agression extérieure. Le chef de l'Etat a parlé de « losisme », et il s'est déclaré résolu à ne pas baisser la garde là où sont implantés, en particulier, les bataillons français de

L'amiral Lanxade a estimé qu'il s'agissait de « jugements sévères » qu'il ne pouvait pas accepter, dès lors que bien des initiatives, qui sont en réalité des « non-prises de décision », relèvent du commandement de l'ONU. Il a souligné que les

bleus - celles de mai 1995 n'étant pas les premières puisqu'il y en eut déjà l'an dernier – sont « intolé-rables » mais qu'elles sont « un risque occepté por les gouvernements ». Sans présenter explicitement sa démission, il a laissé entendre que c'était « une situotion difficile » pour le chef d'état-major «s'il n'y avait plus de confionce» entre le chef des armées (le président de la République) et lui-

même ès qualités.

Si l'on en croit des témoins de cette altercation, qui parient de « tension forte », le premier ministre, Alain Juppé, a fait part de son expérience précédente de chef de la diplomatie et il a rappelé que les états-majors français à plusieurs reprises dans le passé, étaient intervenus en vain pour, en quelque sorte, « durcir » la ligne observée par les responsables politiques et militaires de l'ONU. De son côté, le ministre de la défense, Charles Millon, a cherché à calmer le jeu.

C'est à l'issue de ce conseil restreint qu'une série de consignes ont été transmises au « patron » du secteur de Sarajevo, le général français Hervé Gobilliard. Ces directives visent à montrer une certaine fermeté face à ceux que le gouvernement français appelle des « terroristes » et que l'amiral Lanxade, à Europe 1, a accusés de « se mettre en marge de lo communouté internationole, comme l'ovait foit Soddom Hussein avec le succès qu'on sait ». Il s'est agi de demander aux « casques bleus » français de s'organiser pour « résister o toute nouvelle agression » et de « se préparer d intervenir quond et là où ce sera nécessoire ».

J. I.

### En Espagne, Felipe Gonzalez écarte l'idée d'un remaniement ministériel

MADRID

de notre correspondont Comment Felipe Gonzalez peut-il procéder pour relancer le Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE) et redynamiser son gouvernement après la défaite des élections municipales et régionales du 28 mal? Au lendemain du scrutin, certaines voix se sont élevées au sein de la commission exécutive du parti en faveur d'une rénovation « des idées et des personnes ». D'ores et déjà, Felipe Gonzalez a écarté tout remaniement ministériel qui aurait permis d'apporter du sang nouveau au sein de l'exécutif et il a même estimé qu'il n'avait pas perçu de « pression significotive » à l'intérieur de la formation qu'il dirige.

fédéral do samedi 3 iuin, au cours duquel les socialistes doivent non seulement faire leur autocritique mais définir de nouvelles stratégies s'ils veulent avoir quelques espoirs de l'emporter lors des prochaines élections générales.

« GAGNER DU TEMPS » José Bono, président de la commu-

nauté autonome de Castille-La Manche, la seule où le PSOE a obtenu la majorité absolue, a dit les choses sans ambages : « Il fout pracéder d des chongements dons lo facon de gouverner, dons le gouvernement, le parti et les idées. Il fout le faire sons oucune crainte. » Felipe Gonzalez doit réagir, et reprendre l'initiative face au bouleversement politique provoqué

auguel doit répondre le président du gouvernement qul, par ailleurs, est soumis à la pression de Jordi Pujol, président de la généralité de Catalogne, lequel lui assure une majorité parlementaire. L'homme fort de Barce-

lone a du mal à digérer le recul enregis-tré par son parti (Convergence et Union) le 28 mai, soit 3,3 %. Cette perte d'audience est généralement attribuée à son alliance de fait avec les socialistes, ce qui oe serait pas du goût de militants d'un parti plutôt catalogué à droite. Jordi Pujol, afin de démontrer que ce

soutien était malgré tout profitable à la Catalogne, a tapé du poing sur la table. Modérément, certes. Mais il a demandé à son allié, Felipe Gonzalez, de respecter

volonte et de copocité ». « Le problème est de sovoir si nous pouvons discuter ou si le gouvernement pense simplement gagner du temps en nous donnont de temps en temps une sucette pour nous divertir. 🛰

DATE LIMITE

Jordi Pujol n'a pas pour autant l'intention de rencontrer pour le moment son allié de Madrid, mais il formule un certain nombre de revendications, c'est-àdire le transfert promis par le pouvoir central de plusieurs compétences à la Catalogne. Pour faire bien comprendre que son soutien a une date limite (la fin de cette année), il a averti que la mise au point du projet de budget 1996 « serait très difficile ». Chacun sait que sans ac-

vont être remises à plat lors du comité par les demières élections. Tel est le défi ses engagements et de faire preuve « de cord sur ce point-clé, il n'y aura plus de pacte parlementaire. Autre pomme de discorde probable, la décision de Juan Alberto Belloch, ministre de l'intérleur et de la justice, de présenter avant la fin du mois de juin la loi de réforme libéralisant l'interruption volontaire de grossesse à laquelle Jordi Pujol est hostile.

Devant le comité fédéral du PSOE, Felipe Gonzalez va donc ètre contraint de manœuvrer au plus près. Il devra tout à la fois ne pas décevoir son associé catalan, démontrer sa capacité de rebondir et prouver qu'il est encore capable d'insuffler une nouvelle énergie à un moment où l'on commence de plus en plus à parler d'un hypothétique successeur.

Michel Bole-Richard

### Partisans et adversaires de l'accord avec l'Union européenne s'opposent en Turquie

L'Europe est l'enjeu des élections municipales partielles du dimanche 4 juin

ANKARA de notre correspondonte

Si les élections municipales du dimanche 4 juin dans deux villes et trente-quatre villages de Turquie concernent moins d'un million de personnes, sur 65 millions d'habitants, leur résultat pourrait, pourtant, peser sur l'avenir du pays tout entier. L'enjeu en est, en effet, l'entrée du pays daos une union douanière avec l'Europe. Les marges de manœuvre du premier ministre, Tansu Cilier, favorable à cette union, sont, en effet, si étroites qu'un succès électoral pourrait lui permettre de faire adopter par l'assemblée nationale les réformes exigées par le Pariement européen pour ratifier, à l'automne, l'accord d'union doua-

Alors que cette heure de vérité approche, la querelle oppose parusans et adversaires de ces amendements législatifs - pourtant timides - qui sont, dans les faits, la condition sine quo non mise par les parlementaires européens. Le concept même du rapprochement avec l'Europe fait l'objet d'un débat animé dans les cercles poli-

Ces différends se reflètent aux plus hauts échelons du pays. Alors

convaincre les députés conservade lever l'article 8 de la loi antiterroriste - qui permet d'emprisonner intellectuels et journa-

mené par M= Ciller tente de Juppé avait critiqué la nature unitaire de l'Etat turc. Face au déteurs d'assouplir quelques lois et menti du Quai d'Orsay - accepté par la presse turque -, le président a admis qu'il avait « deduit » les intentions de la France listes pour « propagaode des propos du ministre, et s'est

« Les Européens devraient être attentifs »

« La Turquie est travaillée par des mouvements radicaux. Les Euro-péens devraient être attentifs. Ils critiquent violemment lo Turquie sans réaliser les dommages cousés dans un pays à lo recherche de son Etatnation », estime Ozdem Sanberk, nouvel ambassadeur de Turquie à Londres, qui a dirigé pendant quatre ans l'administration du ministère des affaires étrangères. Architecte du récent accord d'union donanière avec l'Europe, Ozdem Sanberk est convaincu de la « vocqtion européenne » de son pays, selon la vision d'Atatürk, le fondateur de la République, qui voulait un projet d'Etat-nation moderne. « Ce ne sont pas des slogans vides. Nous voulons adopter les valeurs qui s'attachent à la civilisation européenne. Nous sommes fiers de notre spécificité culturelle, mois nous aspirons d partager une identité politique. L'union douanière permettra d'écarter l'incertitude dans nos relations, de maintenir le consensus en Turquie autour d'une vision européenne et de continuer le processus de modernisation. »

séparatiste » -, le président de la République, Suleyman Demirel, s'est récemment lancé dans la bataille aux côtés du camp opposé. Le chef de l'Etat a notamment accusé les Européens de vouloir diviser la Turquie et, pour preuve, il que le gouvernement de coalition n'a pas hésité à déclarer qu'Alain

entèté dans des déclarations provocantes, allant jusqu'à affirmer que «l'Etot n'est pas lié por les promesses de démocrotisotion faites por le gouvernement ». semant ainsi la consternation dans les ambassades occidentales à An-

La rivalité entre le chef de l'Etat et M= Ciller, qui lui a succédé à la tête du Parti de la juste voie (DYP), est connue. Mais il est significatif que M. Demirel, dont la longue expérience politique lui permet de mesurer pleinement l'impact de ses propos, ait choisi de s'opposer ouvertement au premier ministre à un tournant crucial pour le futur du pays et de relancer le débat alors qu'il ne reste que quelques semaines pour faire adopter toute une série de lois techniques et politiques avant les

UN TOURNANT CRUCIAL

Sachant que le temps presse, l'opposition au sein du Parlement traîne les pieds. Des projets de lois surgissent - telle la récente proposition d'ajuster les heures officielles du déjeuner pour que les fonctionnaires puissent participer à la prière du vendredi - qui mobilisent l'attention du public et détoument les parlementaires de leur travail le plus pressant.

Si les passions sont si vives à propos de ce rapprochement avec l'Europe, c'est que l'enjeu, pour la Turquie, dépasse largement les considérations économiques. L'accord signé le 6 mars est devenu un véritable symbole de chan-

gement, une étape irréversible qui ancrera la Turquie au modèle occidental. Les adversaires de l'accord, qu'ils soient islamistes tournés vers l'Orient ou nationalistes inquiets de l'impact européen sur la souveraineté turque, mènent une lutte de dernière minute pour s'opposer à un développement que la majorité de la population a. en fait, déjà accepté. « Les blocoges sant dons la closse

politique, c'est navrant. Je vois une force énorme ou sein de lo population, beaucoup de jeunes bien formés, des femmes dynamiques et modernes. Ces querelles stérilisent ces farces », expliquait ainsi Catherine Lalumière, président de l'alliance radicale au sein du Parlement européen, à l'issue d'une récente visite à Ankara. Au cours de ce séiour, elle a eu l'occasion d'entendre les récriminations des autorités turques au sujet des critiques incessantes des Européens sur les droits de l'homme et la question kurde. L'exemple le plus irritant pour les Turcs reste l'ultimatum de l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Éurope, le 26 avril, qui menaçalt la Turquie d'expulsion si elle ne réformait pas ses lois avant juin. Une mise en demeure que certains diplomates occidentaux en poste à An-

kara jugent « molodroite et monquont de style ». « La population turque est d'une extrême sensibilité et de nombreux intermédioires s'ingénient à brauiller les cartes et à faire peur d lo populotion en disant que ces réformes vont détruire lo

Turquie », concède M™ Lalumière. L'entrée en vigueur de l'accord de libre échange pourrait déterminer non seulement la direction générale de la politique étrangère de la Turquie mais également influencer les courants politiques à l'intérieur du pays. Elle pourrait notamment permettre à M™ Ciller, isolée au sein de son parti, d'organiser des élections anticipées avec des chances de succès. Le premier ministre serait alors en mesure d'imposer sa marque sur son parti et d'en écarter les députés trop conservateurs ou les fidèles supporters du président de la République.

Si, à long terme, comme l'explique un diplomate occidental, « le terrain se dérobe sous les pieds du président » et de ceux qui refusent le changement, le problème actuel reste que la Turquie n'a que quelques mois pour effectuer la transition. La course contre la montre a commencé.

Nicole Pope

### Le Chili entame un délicat retour sur son passé avec le verdict de l'affaire Letelier

Deux des plus hauts responsables militaires de la dictature vont être emprisonnés

jours dirigée par le général Pinochet – auteur du verdict de la Cour suprême dans l'affaire Letelier, d'avoir commandité cet attentat, a été condam coup d'État contre Salvador Allende en 1973 –, assassiné à Washington en 1976. L'ancien chef né à sept ans de prison, qu'il refuse de purger.

portant sur des faits antérieurs à

la loi d'amnistie votée en 1978 et

ayant pu aboutir. 50umis aux

pressions de l'opinion publique,

tant chillenne qu'internationale,

influencé par des secteurs de son

propre camp, qui avaient exprimé

des réserves sur les méthodes de

la DINA et de Manuel Contreras,

le général Pinochet avait dû ex-

clure l'assassinat d'Orlando Lete-

lier de la liste des « foits de vio-

lences commis entre septembre

1973 et mars 1978 - gommés par

ladite amnistie. Rares sont ceux

qui doutaient de la responsabilité

du général Contreras dans cette

Les généraux de l'armée de terre chilienne, tou- ont décide, jeudi 1º juin, de ne pas contester le des services secrets, Manuel Contreras, accusé d'avoir commandité cet attentat, a été condam-

SANTIAGO DU CHILI L'été 1976 touchait à sa fin de notre correspondant Le procès de l'affaire Leteber, qui vient de se terminer à Santia-- presque dix-neuf ans après go - presque una neus de les faits -, a pris, au fil du temps, des allures de symbole. Cela est dû, en premier lieu, à la personna-lité des deux condamnés, le général Manuel Contreras, l'ancien chef de le DINA (services secrets du régime militaire chilien), qui devra purger une peine de sept ans d'emprisonnement, et son ancien adjoint, le général Pedro Espinoza, condammné, lui, à passer six ans derrière les barreaux. Bien que la plupart des hommes politiques chiliens, y compris le socialiste Juan Pablo Letelier, fils de la victime, aient affirmé d'une seule voix que « ni le général Pinochet ni l'ormée de terre ne sont en cause », ce sont tout de même deux des tallé à Washington avec sa famille, anciens plus hauts responsables Letelier militait activement contre militaires chiliens qui ont été traun gouvernement dont les atduits en justice pour des atteintes teintes aux droits de l'homme étaient alors condamnées unaniaux droits de l'homme. Il s'agissait aussi du seul procès

lorsque, à Washington, la violente explosion d'une voiture piégée tuait Orlando Letelier et sa secrétaire, Ronnie Moffit, citoyenne américaine. Ancien ministre des affaires étrangères et ex-ambassadeur de Salvador Allende aux États-Unis, Letelier était, lui, devenu officiellement, onze jours plus tôt, un apatride. Un décret de la junte militaire l'accusant de mener « une campagne publicitoire destinée à isoler le Chili sur les plans politique, écanamique et culturel » l'avait déchu de la nationalité chilienne. Orlando Letelier fut, après le coup d'État, interné dans un camp dont il ne sortit que fin 1974. Au moment de son départ du Chili, un officier lui avait glissé: « N'aubliez jomois que le bras de lo DINA est très long. » Ins-

mement. La demande de suspension de l'aide américaine au Chili faite le 16 juin de la même année par un groupe de sénateurs avait. par ailleurs, mis en évidence l'audience croissante dont il jouissait dans la capitale nord-américaine.

PLUSTEURS PRÉCÉDENTS Le jour de l'attentat, le 21 septembre 1976, nul ne douta de la responsabilité des services secrets chiliens. Plusieurs précédents ren-daient peu crédible la thèse des proches de la dictature, qui dé-noncèrent un complot de la CIA destiné à déstabiliser le général Pinochet. Le 30 septembre 1974, à Buenos Aires, un attentat avait coûté la vie au général Carlos Pratz, prédécesseur de Pinochet, resté fidèle au régime d'Allende. Un an plus tard, le 6 octobre 1975, à Rome, l'ancien vice-président chilien, Bernardo Leighton, démocrate chrétien, était à son tour victime d'un attentat, dont il sortit grièvement blessé.

#### De l'utilité du général Pinochet

Ayant décidé de ne pas faire bénéficier les responsables de la mort d'Orlando Letelier de l'amnistie décrétée en 1978, le général Pinochet ne peut que se déclarer prêt à respecter le verdict de la justice. An passage, il accuse les partis de la majorité présidentielle de vonloir transformer un procès judiciaire en procès politique et historique des forces armées. A l'issue d'une réunion tenue jeudi 1ª juin, les généraux de Parmée de terre, commandée par l'ancien dictateur, ont confirmé qu'ils ne sontiendront pas Manuel Contreras, qui re-

fuse de se rendre en prison « tant qu'il n'y a pas de justice véritable ». Cette attitude d'une armée toujours redoutée suscite, sons le scean de l'anonymat, les commentaires inattendus de politiciens, dont des membres de la Concertation (démocrates-chrétiens et socialistes) au ponvoir: « Finalement, dit-on, le fuit que l'ancien dictateur soit resté chef d'une armée de terre qu'il mêne toujours au pas n'o pas que des inconvénients. »

Pour le gouvernement des États-Unis, la mort de Letelier fut un double affront. La DINA avait osé transformer ce pays en terrain de chasse aux opposants et, pire encore, une citovenne américaine en était aussi la victime. Dès lors, les États-Unis ont tout fait pour mettre la main sur celui qui, à leur avis, en était l'éminence grise : le général Manuel Contreras. En 1978, la justice américaine essaya, en vain, d'obtenir son extradition. Ils réussirent ensuite à obtenir les aveux - en échange d'une réduction de leur peine - de ceux qui avaient pris part, sur ordre de Manuel Contreras, à l'exécution de

l'attentat. Tout menait donc vers ce fils, petit-fils et arrière-petit-fils de militaires qui avait toujours été, aux dires de ses camarades, « un fonatique du renseignement, des apérations secrètes et du jeu d'échecs ». Dès le premier jour du régime militaire, il s'était déjà fait remarquer en annonçant notamment que « les mouvais éléments surpris en train de propager de faussses nauvelles seront fusillés séonce tenonte ». Il prit en charge la direction de la DINA, avec pour mission d'« empêcher les marxistes de mener une guerre subversive ».

Arrivé à la retraite, le général Contreras devint un prospère agriculteur du sud chilien. Une retraite paisible, jusqu'au retour, en 1989, du régime démocratique, dont les efforts, somme toute assez prudents, pour rendre justice aux victimes de la répression ne pouvaient tout de même pas

Eduardo Olivares

### Le ministre argentin de l'économie prévoit une reprise au second semestre

en Argentine en 1995, mais on ne peut exclure une hausse du chômage, affirme Domingo Cavallo, le ministre argentin de l'économie, de passage à Paris le jeudi l'i juin. D'une part, les exportations ont très fortement augmenté (de 47%) depuis le début de l'année, générant un 1995 font la même erreur que les années précéexcédent commercial de 300 millions de dollars sur le seul mois d'avril, alors que l'an detnier on enregistrait un déficit mensuel de 500 millions. « Certes, explique au Monde l'homme du « miracle argentin \*. les ventes à l'étranger ne représentent encore que 6% du produit intérieur brut (PIB), mais leur croissance représente l'équivalent de 2 points de PIB. . D'autre part, en dépit des restrictions de crédit, les investissements continuent à augmenter : « Les entreprises ont maintenu leurs perspectives à long terme molgré la contraction de la consommation. »

Le ralentissement constaté au deuxième trimestre, comme la baisse des rentrées fiscales qui l'a suivl, devrait donc être provisoire: L'intract de la crise sur l'economie s'est fait sentir ovec un décolage de trois mois, estime M. Cavallo. Mais je pense qu'une certoine reprise se fera sentir au second semestre - y compris pour la cansommation - et que la croissance atteindra 3 %. Car, depuis avril, lo crise financière qui avait treine la consommation de biens durables o

IL NY AURA PAS de récession économique commencé à s'atténuer. » Les taux d'intérêt, qui avaient grimpé jusqu'à 20 %, sont déjà redescendus à 9,4 %, un peu au-dessus du niveau de décembre 1994, mais la décrue va se poursuivre et permettre une reprise du crédit.

· Les onolystes qui croient à une récession en dentes, dit encore le ministre. Ils ne regardaient que lo croissance de la demande et pas celle de l'offre. Or la déréglementation, l'augmentation des investissements du secteur privé, le nouveau climat de stabilité ont entraîné une housse de la productivité qui, à son tour, a stimulé les investissements » et a permis une croissance économique supérieure à 7% par an depuis 1991. A partir de 1996 et Jusqu'à la fin du siècle, la croissance devrait remonter à 5 % par an: les taux antérieurs, plus élevés \* s'expliquaient en partie par une récupération consécutive à la crise des années précédentes ».

CHÔMAGE TOUJOURS EN HAUSSE

Pour lutter contre le chômage, qui touche 12.5 % de la population active, le gouvernement argentin a engagé toute une série de mesures : un allègement des charges des entreprises ; une réforme du marché hypothécaire pour relancer la construction, forte consommatrice de maind'œuvre ; enfin, des programmes de formation

des jeunes sans qualification et de recyclage des chômeurs, assortis d'une dérégiementation du marché du travail. Mais on ne peut en attendre un effet immédiat, admet le ministre. Il peut même y avoir une aggravation temporaire du chômage, en raison de la croissance forte de la population active. « Au cours des années 1990-1994, la désinflation et la stabilité économique ont permis 750 000 créations nettes d'emplois. Et pourtant le chômage a augmenté. C'est que la populatian octive a augmenté plus rapidement que l'emplai du fait de l'arrivée de nombreux jeunes et, surtout, des femmes sur le marché du trovail. qui entraîne une croissonce de lo populotian active de 3 ou 4 %. S'y ojoute o ussi l'immigration venant des pays voisins, où les salaires sont moins élevés. Même ovec une croissance économique rapide, an ne peut créer outant d'emplois: an n'arrive qu'à 2 % par on... »

Cette année, la contraction de la consommation laisse donc prévoir une bausse du chô-mage. M. Cavallo table sur une forte progression de l'emploi et une diminution du chômage d'ici la fin de la décennie : « Le Chili connaissait en 1982 un taux de chômage de 24 %. Avec les moyens que nous mettons en œuvre, il est revenu à 5 % en dix ans... »

Guy Herzlich

### Les Etats du Proche-Orient cherchent à renforcer leurs liens avec l'Allemagne

Le chancelier Kohl entreprend un voyage attendu en Egypte, en Jordanie et en Israël

de notre correspondant Le voyage de six jours qu'entreprend le chancelier Helmut Kohl au Proche-Orient, à partir du vendredi 2 iuin, symbolise l'importance croissante que l'Allemagne entend avoir dans la région. L'Egypte, puis la lordanie et Israel seront les trois étapes d'une visite attendue : le chancelier allemand, qui sera accompagné de nombreux chefs d'entreprise, ne s'était pas rendu depuis 1983 au Caire et à Amman, et depuis 1984 à Tel-Aviv et à l'erusalem. Les trois pays concernés attendent de l'Allemagne une aide économique et des investissements mais souhaitent aussi confier à l'Allemagne un rôle politique renforcé, dans le processus de paix entre Israël et les pays arabes.

Ce n'est pas un hasard si le périple du chancelier ne passe pas par la 5yrie et le Liban, mais se limite aux deux pays arabes qui ont ac-

cepté de signer la paix avec Israël. au-delà de l'aide qu'elle fournit Les dirigeants de l'Etat juif considèrent aujourd'hui l'Allemagne comme « leur deuxième partenaire opres les Etots-Unis », comme l'a indiqué récemment Avi Primor, ambassadeur d'Israel à Bonn. Lors de son sejour en Israel, qui sera le \* point central » de la visite selon ses proches conseillers, le chancelier discutera de coopération économique, mais aussi militaire avec Itzhak Rabin, le premier ministre, Shimon Peres, le chef de la diplomatie, et le président Ezer Weizmann.

M. Kohl se rendra aussi à Jéricho et rencontrera Yasser Arafat. Il ne souhaite cependant pas faire jouer à l'Allemagne un rôle d'« intermédiaire » privilégié dans le conflit israélo-arabe, comme il l'a précisé, cette semaine. Un diplomate israélien ajoute: « Lorsqu'il parle avec nous, c'est touiaurs en tant que représentant de l'Europe, et pas en tont qu'Allemond. » L'Allemagne,

dans le cadre des programmes européens de soutien aux Palestiniens, et dans celui du processus de paix - 500 millions d'écus entre 1994 et 1998 - fournit, à titre bilatéral. le plus important soutien financier européen aux régions autonomes palestiniennes.

PREMIER PARTENAIRE D'ISRAEL

Le chancelier Kohl inaugurera, lundi 5 juin, à la frontière jordanoisraélienne, un projet d'extraction d'eau potable, en compagnie de M. Rabin et du roi Hussein, projet financé par l'Union européenne (UE) et par l'Allemagne à titre hilatéral. Ce geste symbolique s'ajoute à la promesse faite par Bonn de participer à la réalisation d'un barrage sur le Jourdain dont le coût s'élève à 150 millions de dollars, et

qui a fait l'objet d'un accord ger-

mano-israélien, lors d'une visite

**\$** 1

de M. Peres, en septembre, à

cependant ni l'intention, ni les moyens de faire oublier le passé. Après une visite au mémorial de Yad Vashem, le chancelier, qui est accompagné d'Ignatz Bubis, président du conseil central des Juifs en Allemagne, s'entretiendra avec les dirigeants israéliens d'un projet de monument en souvenir de l'Holocauste, qui doit voir le jour, l'an prochain, à Berlin. Jeudi, juste avant la visite du chancelier en Israël, les dirigeants allemands ont décidé que le 27 janvier, date anniversaire de la libération d'Auschwitz, serait désormais consacré, en Allemagne, à la commémoration de l'Holocauste. Il ne s'agira cependant pas d'un jour férié.

Devenue le premier partenaire

commercial d'Israel en Europe - et

ce au prix d'un important déficit

commercial pour l'Etat juif - et

son allié politique privilégié parmi les pays de l'UE, l'Allemagne n'a

Lucas Delattre

### Six dissidents cubains ont été libérés

LA HAVANE. Les autorités cubaines ont libéré, mencredi 31 mai et jeun le juin, six prisonniers politiques dont une mission à dominante fixaraise avait demandé l'élargissement pour raisons humanitaires ou médicales. Après Sebastian Arcos, vice-président du Comité cubain des droits de l'homme (Mégal), le journaliste et poète Yndamiro Restono, âgé de quarante sept ans, a regagné jeudi son domicile. Tous deux s'étalent vu offrir à plusieurs reprises d'être libérés à condition de s'exiler, ce qu'ils avaient refusé. Agustin Figueredo, Pedro Castillo, Ismaël Sambra et Luis Gonzalez ont bénéficié des mêmes mesures. - (AFP, Reuter.)

■ TCHÉTCHÉNIE : la Russie a protesté officiellement auprès de la Turquie, accusant ses services secrets d'envoyer des agents aux côtés des indépendantistes tchétchènes, a indiqué, jeudi 1º juin, le porte-parole du ministère des affaires étrangères. Grigon Karassine a précisé que l'ambassadeur de Turquie à Moscou avait été convoqué, mardi, pour recevoir

la protestation russe. - (AFP) RUSSIE: Vitali Ignatenko, directeur de Pagence ITAR-TASS et ancien porte-parole de Mikhail Gorbatchev, a été nommé vice-président. mercredi 31 mai, par décret du président Eltsine. Les attributions de M. Ignatenko n'ont pas été précisées mais il pourrait être chargé de la politique d'information. - (AFP)

■ BELGIQUE: le pape se rend à Bruxelles, samedi3 et di-manche 4 juin, pour béatifier un missionnaire belge du XIX siècle, le Père Damien, qui a consacré sa vie aux lépreux.

■ COLOMBIE: quelque 4500 Amérindiens Uwas de la région de Curaba (au nord-est de Bogota) ont menacé de se suicider s'ils perdaient leurs terres au profit d'une compagnie pétrolière étrangère. Les suicides commenceront en août si le différend n'est pas réglé d'ici là, a rapporté, jeudi 1º juin, le sénateur amérindien Lorenzo Muelas. - (AFP)

■ BRÉSIL : l'attaché militaire brésilien à Londres, le capitaine Armando Avolio Filho, accusé d'avoir torturé des prisonniers politiques dans les années 70, a été limogé par le président Fernando Hemique Cardoso, qui s'était lui-même exilé à l'époque du régime militaire en place de 1964 à 1985. - (Reuter.)

II ISRAFL : Farmée israélienne a tué au moins un activiste intégriste du Hamas, vendredi 2 juin, à Hébron, en Cisjordanie occupée, en don-nant l'assant d'une maison où des militants étaient retranchés, a indiqué la radio de l'OLP - (AFP)

MALGÉRIE: à l'occasion du deuxième anniversaire de la mort de Pécrivain-journaliste Tahar Djaout, seize organisations de défense de la liberté de la presse ont lancé, vendredi 2 juin, à l'initiative de Reporters sans frontières (RSF), un appel pour que cessent « les atinques, harcèlements, intimidations et censures des journalistes » en Algérie. - (AFP.)

ECHINE: Pékin a procédé au tir d'un missile balistique intercontipental (ICBM), a indiqué, mercredi 31 mai, le porte-parole du gouvernement japonais. « Les capacités nucléaires chinoises seront notablement renforcées », a commenté une source de l'Agence de défense japonaise citée par le Sankel Shimbum.

AFRIQUE

■ BURUNDI : les violences dans les deux derniers quartiers hutus de Bujumbura, mercredi 31 mai et jeudi 1º juin, auraient fait onza morts, dont quatre soldats, selon les rares témoignages obtenus des habitants. Les autorités burundaises, qui attiribuent ces attaques aux « bandes armées » hutues, avancent le chiffre de trois morts, un soldat et deux civils.

■ NIGERIA: Pun des pères de l'indépendance, Michael Adekunie Ajasin, et le docteur Beko Ransome-Kuti, président de Campagne pour la démocratie (CD), ont été arrêtés, jeudi 1" juin. Les forces de sécurité avalent déjà appréhendé, la sernaine passée, plusieurs opposants, dans le but, semble-t-il, de prévenir toute manifestation à l'approche du deuxième anniversaire de l'élection présidentielle du 12 juin 1993, annilée par les militaires. - (AFP.)

■ SÉNÉGAL: les corps du sous-préfet de Sindian, une localité de Casamance (sud du pays), et de ses trois collaborateurs, portés disparus depuis le 24 avril, ont été retrouvés mercredi 31 mai à proximité de la frontière avec la Gambie. A tort ou à raison, les enquêteurs ont toujours dissocié la disparition du sous-préfet de celle des quatre touristes francals portés disparus depuis le 6 avril ~ (AFP.)

■ DETTE RUSSE: le vice-premier ministre russe, Oleg Davidoff, a entamé, le 1º juin, à Paris, des négociations avec les représentants de ses créanciers publics, occidentaux et japonais, pour obtenir un réechelonnement - le troisième en deux ans - de la dette publique russe. Ces négociations portent sur 10 milliards de dollars, soit environ le quart de cette dette. - (AFP.)

₩ ÉTATS-UNIS : l'indice composite des directeurs d'achat sur l'activité manufacturière est descendu à 46,1 % en mai, contre 52 % en avril. La production est redescendue à 48,5 % contre 55,2 %, les commandes à 43,2 % contre 52,5 % et l'emploi à 43,9 % cootre 47,7 %. - (AFP.) ■ BRÉSIL: le président de la banque centrale, Persio Arida, a démissionné le 31 mai. Il a été remplacé par Gustavo Loyola. Ce départ est

considéré comme un prétude à une baisse des taux d'intérêt et à une dé-

#### Les armes bactériologiques de l'Irak restent menacantes

valuation en douceur de la monnaie. - (AFP.)

BAGDAD. L'Irak refuse de dissiper les soupçons concernant sa capacité à menacer les pays du Golfe avec des armes bactériologiques et retarde ainsi lui-même la levée de l'embargo, a déclaré, jeudi 1º juin, à Manama, le chef de la commission spéciale de l'ONU chargée du désarmement frakien, Rolf Ekeus. Les agents bactériologiques sur lesquels l'irak n'a tou-jours pas donné d'explications claires à l'ONU peuvent servir à développer suffisamment de bactéries de maladies, comme l'anthrax, pour « tuer lo population du globe », a indiqué M. Ekeus. - (AFP.)

### Le FMI suspend son programme d'ajustement structurel avec le Congo

WASHINGTON. Le Fonds monétaire international (FMI) a suspendu le programme d'ajustement structurel (PAS) avec le Congo, en raison de la faiblesse des performances économiques de ce pays, a-t-on appris jeudi la juin. Cette mesure, décidée le 29 mai, obligera les institutions financières internationales, comme la Banque mondiale et la Calsse française de développement (CFD), à suspendre l'essentiel de leur aide. De même, elle interdit au Congo de négocier un nouveau rééchelonnement de sa dette publique avec le Club de Paris, dont la réunion est prévue ce mois-

### ST CONTRACTOR OF THE CONTRACTO Selection of the select le Parti communiste est pi

UNICIPALES : What fact of the state of the

NOSE | TOP WEE

Burn Million (1997)

2. ....

Estate 4

12 -

:27. . .

10.5

5 33 -

\$12 h

21.35! B- '-

2/1-5

Giant ....

2

Des listes d'union de la gauch es principaux cas de discorde avec le

> the state of the state of the state of programme to be a second of the second en before if er e. a giber Weit fure · \*\*\*\* The second second second

with the contract of these females the state of the second to the France France · Fair of Fazer Tubert Fiftening the other of Monadat, Committee ter ter eine be berteile igenteffe After THE RESERVE LAND OF TRADES

23 MONEY 2 DO THE PERSON

### Seine-Saint-Denis: refondateurs et or

A CLEVY SOLIN STUNEN WIR A FIRST IN a Party Court Charle & white do in the the title of the state of the same and the title said. talle talle in all freider a AND DECEMBER OF THE THEORY OF ALL The state of the state of the state of the state of Committee of the state of the s

- m sterner allerer en maire charge the same and the second residence with THE CONTRACT STREET THEFTHE CALLED TO SELECT SELECTION OF THE PARTY OF T Contraction with a contraction of in community of the lateral mentions

and for the last aniens of provinces will

managed to the managed with LA MALIBULE DEI STIMERE

and the selection for the second procedures the There was made a second and the second CA THE V MANAGER A SPORT SHE IS THE TOTAL providence solding for house in which The second of the second of the second of CANADA CONTRACTOR SPECIFICATION OF A region and the second section is Parties to a prose to send the first terminal Contractions in Children to the Carl TOTAL CONTRACTOR SERVICE CONTRACTOR AND AND ASSESSED. I feet tratt was a la conserve servi and the company of the court of CONTROL OF A PROPERTY OF THE PER Enderson of Same Paris 1-7 The exemple. They be called un . Wird & Gerte gegennen miliger ... ber \$ 1

with the telepentum seed. Com-Milita billeliete på beiffregge ibr - other begin of the transmission after a signed of the party of the mail has been proportionally the second of the second market are contain momentum de term in a constant. the the Sentences of their engagementally . The Sentences in comment of an improvement at any prince - The first of a section from place and against and the fact of the expert been are an improved by the employed The second section of the second section of the second section of

halons-sur-Marne: l'ancien chemi the control of the section is and sectionally a long to the

The state of the s

Anna Bramin Brakaga Chinapaga sana i masahis gab

こうだい 自然の理解 名の物理の 原料 一直要性療法学

C. 18 1 1 1 1

more to frequencial distribution of which we

the afficiency of Allerate Light Africa

Le challenger du challenger Harris. Bereitg. Brist. cunftfielt fift a in m

Practic gerall fraithfea ene light piete aller ingen mit eine tigene agine eine en ment bie baffer a Beat 15 San grender in lete de title. It a mitt breit a men bereit in Chieberte a. bigilligeite Mentigene bie on a sufficiency a tend a variables, e. (partie). The Copy of the first proposition requires non recognitions THE REAL PROPERTY AND REAL PROPERTY. which is the company of the Sande sance in page the tre Commenciale de um gente de committe e The transfer of the transfer of the finite dance is region. and he are some spring a property of the street of the str The same of the first transmission of the same of the

The second secon A COLD ASSESSMENT OF THE CONTRACTOR A Company of the Comp 1997年の「在り書後」製造金 The state of the s en di ina menatangi 👚 🛊 😘 🙀

THE PERSON NAMED OF THE PERSON NAMED IN COLUMN ্ৰী সভা কৰিছে**ন**্ -The State of the S TTUT FIRE SMALE HEIZE  $\label{eq:constraints} \boldsymbol{\omega} = - (\boldsymbol{\rho} \boldsymbol{\omega}_{\boldsymbol{\omega}}^{-1} \boldsymbol{\omega}_{\boldsymbol{\omega}}^{-1}$ 

هِ الله المنه الأجل



### dissidents cubains t été libérés

tickets his entonies dubujos con chem, mente de we was the president of the title of the grant community in Million would place to be the control of Agree hitherian Action, since provided the expension grante (Author in Johnson to at peets 5 miles in a Me taga and a topagnió in a timo di tou le अञ्चलकार व्यक्तिक विष्य । विष्य स्थानिक । d reference agreement of the first of the that you remained our manner transaction.

HETERENIE la Russe a proteste officiellement ger, a distribute within a suite of the source as the sign marchaelte film filmet Children in a situal an an all situations and entropolistic filteriorem, a marija a marija. Leto dos estante estantento a marija filosofica de la filta de departure Language 2 Morney and of the according to

4-2 Mari Igrahenko, disertem de l'agence (1/1/1/18) poste poste de bland don doller a chated. Transpy Award do provided 10, 200 gad. I film the second of the problem of the control of the contro and a state of the second

LEMP! le pape se rend a bruselle. the finite grant belotions will be to the extent to the  $\{\underline{x}_{\underline{x}},\underline{x}_{\underline{y}},\underline{y}_{\underline{x}},\underline{y}_{\underline{x}}\}_{\underline{x}}$ 

HIMSE quelque 4500 Americaliens i was as in terring Make your property and the Belongshape of the first though the large of the Appropriate present all also compressive perfections are ्रक्ता क्षा होते हेन असी के ने अधिकारों अंतरी है के उन in way to recitation assessment on the control of the RESSE, l'attaché nalitaire bresilam à l'andres ... were filmer was a figure testing designed to ger Norther gettings plan in promiumed for the law ending

got they provided with the high record that they will be the

MAEL : farmer beschering a tile all morns un

್ನಿ ಚಿತ್ರವರ್ಷ ಪ್ರತಿ ಪ್ರಕ್ಷಣ ಜನಗಳ ಸುದ್ದಿ ಪ್ರತಿ ಕರ್ನಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರತಿ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ತಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರತಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರತಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ಟ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ □ 与こはv - 135分。

45.1881 à l'expanse du deutsème amme. .... erane berandense fator beinnit, en : there were appropriately the state of the contract of the cont and the state of t

the fiction a procede at the Confirmation 1. . . . Georgia (1984), provincia di membrana di 1986), se le co we approximate the following terms of the following  $\epsilon$ A CONTRACTOR OF A SECTION OF A SECTION OF A SECTION OF

Mark Mark I american Property of the Property of the

and program and the control of the control of the control of

Quality from the second second and the second and second  $\label{eq:constraints} (G_{ij}) = \frac{1}{2} \frac{$ many rate. They care proper the firely partials on the control of and the second sections of the second section is a second Aprilia de la comparta del comparta de la comparta della comparta والمراجع والمعارض والمراجع والمراجع والمراجع والمعارض وال ್ರ ಕರ್ಮವಿಷ್ಣ-, ಹೇಳಿದ್ದು ಹಾಗಳ ಸಂಪ್ರದೇಶ ಸಂಪ್ರಕ್ಷಿಗಳು processing the contract of the boundary of the contract of Last the a tree of the first the first

of the figure and a comment of the property for the boundary. the second of th ्राकृतिक कुर्त्या असी असी अस्ति अस्ति स्वाप्ति स्वाप्ति स्वाप्ति । the state of the s an print his languages i defining the first of the contract

CONTRACT LATER BLICE BE THE PROPERTY CONTACTOR Appropriate problems to the first of the first of manage is no managemental restriction of the contract of the c पुरस्कारक, प्रारम्भव वृत्तः, साम्ययस्य स्त्रः । १००० वि

men was - Heady HEROTER THE PRODUCT COMPANIES AND ASSESSMENT THE CHARLEST AND ADDRESS OF THE CO. gargina, me elikuransı — a  $V_{i,j} = \frac{1}{2} \sum_{i \in \mathcal{N}_{i}} \frac{1}{2} \sum_{i \in \mathcal{N}_{i}} \sum_{i \in \mathcal{N}_{i}} \frac{1}{2} \sum_{i \in \mathcal{$ 

gray to be Ash I am a strong to the magnifications a service of والمناف والمستروع والمتافز والمتعاقب ويسترقه والمتعاوية والمتعاوية es armes bactériologiques

he Flrak restent menacantes SATER CONTINUES AND A CONTINUES The state of the s

great they be supposed to be able to the contract of the

ाहर हुन् केर्यक्त में हर्मा कर कर जन्म

· 通過表現 法共同的证据 电线电流 电流

भारत स्थापी स्थापित है के अञ्चलकार के तर के स्थाप

le fall suspend son programme if ajustement structurel avec le loss

MANAGEMENT OF THE PROPERTY OF Mary more of Separation and the second THE WAR WELL STATE OF THE STATE a transfer than the same of the same general a general professional and service for particular the second of the second A STATE OF LINES OF STATE OF weekings was \$1 to the first the second

Tarre,

FRANCE

les villes de plus de 10 000 habitants. L'union a été réalisée dans 75 % des ● A CHÂLONS-SUR-MARNE (Marne) cas. Le scrutin du dimanche 11 juin ne comme à Bourges (Cher), deux bas-tions communistes, les maires sortants devrait donc connaître que 90 « primaires » a gauche, dont 25 dans des

vont tenter de contenir les appètits de la droite locale, qui attend depuis longtemps sa revanche.

• EN SEINE-SAINT-DENIS, les maires « refondateurs » ont une attitude

moins réservée que leurs collègues orthodoxes, vis-à-vis de la cooperation avec l'Etat et d'autres collectivités locales en matière d'aménagement

### Le Parti communiste est parvenu à limiter le nombre des « primaires »

Des listes d'union de la gauche ont été constituées dans 552 villes de plus de 10 000 habitants. Les principaux cas de discorde avec le Parti socialiste concernent les régions Ile-de-France et Nord-Pas-de-Calais

ANDRÉ LAJOINIE est globale-ment satisfait. Chargé, entre autres, des élections et des collectivités locales au sein du secrétariat national du Parti communiste français, il constate que l'union à la base, en vue des municipales, s'est plutôt bien passée. Sur 742 villes de plus de dix mille habitants, des listes d'union PC-PS, parfois ouvertes aux écologistes, à Radical ou au Mouvement des citoyens, ont été constituées dans près de 75 % des cas, soit dans S52 communes. Sous réserve de modifications de

MUNICIPALES Le Parti commu-

niste est globalement satisfait du

résultat des négociations conduites

avec le Parti socialiste en vue de la

constitution de listes communes dans

dernière heure, avant la clôture, vendredi 2 juin à minuit, du dépôt des östes, il n'y a que 90 « pri-maires » à gauche, dont 25 dans des villes actuellement gérées par

des maires communistes. Il s'agit de Saint-Quentin (Aisne), où le maire, Daniel Le Meur, repart avec des conseillers sortants exclus du PS, Septèmes-les-Vallons (Bouches-du-Rhône), Fleury-les-Aubrais et Saran (Loiret), Villerupt (Meurthe-et-Moselle), Denain, Fourmies et Raismes (Nord), Les Clayes-sous-Bols, Limay et Trappes

(Yvelines), Palaiseau et Ris-Orangis (Essonne), Champigny-sur-Marne, la ville de Jean-Louis Bargero - secrétaire général de l'Association nationale des élus communistes et républicains - Choisy-le-Roi et lvry-sur-Seine (Val-de-Marne), Persan-Beaumont (Val-d'Oise) et de huit villes du Pas-de-Calais: Auchel, Avion, Carvin, Harnes, Libercourt, Méricourt, Oignies et Sallaumines. Lors des élections municipales de 1989, le taux de « primaires » s'élevait à près de

« Nous ne cherchons pas à jeter de l'huile sur le feu, précise M. Lajoinie. Il faut tout faire pour réduire le nombre des primaires d'ici la date limite et faciliter les fusions des listes entre les deux tours. » Pour le PCF, les élections municipales sont l'occasion de « faire échec à l'hégémonie de la droite », sans attendre les législatives de 1998. Constatant qu'il n'y a « pas d'abattement à gauche ». M. Lajoinle veut croire au « réflexe républicam, qui consiste à ne pas mettre tous ses œufs dans le

m*ême pa*ni*er ».* 

Sur le plan interne, le dirigeant communiste envisage avec la même philosophie la compétition entre le maire sortant d'Argenteuil (Val-d'Oise), Robert Montdargent (communiste refondateur), et une liste PCF-PS-Verts conduite par l'un de ses anciens adjoints, Roger Ouvrard. Il faut simplement, dit M. Lajomie, que ce soit « une primaire intelligente » et que chacun ioue le jeu entre les deux tours pour éviter que la droite ne l'emporte. A Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), en revanche, la direction du

PCF « jaue le jeu » vis-à-vis d'un autre refondateur, l'ancien ministre lack Ralite, menacé par Jean-Jacques Karman, fils d'un ancien maire. Dans un communiqué du 31 mai, la fédération de Seine-Saint-Denis du PCF estime que « rien ne justifie l'attitude de Jean-Jacques Karman et des menibres du comité de section qui le suivent dans sa volanté de présenter une autre liste, sous prétexte de sous-représen-

Jean-Louis Saux

### Seine-Saint-Denis: refondateurs et orthodoxes divergent sur le projet de la Plaine

stade à Saint-Denis, dont le chantier de construction a démarré le 2 mai, bouleverse les données économiques et urbalnes de la Plaine-Saint-Denis. Ce site de 700 hectares aux portes de la capitale fait l'objet, depuis dix ans, d'une charte d'aménagement - le projet urbain - signée par Aubervilliers, Saint-Denis et Saint-Ouen, ainsi que par le conseil général, à majorité communiste, de Seine-Saint-Denls. L'arrivée d'un équipement sportif d'importance nationale Justifie une plus grande implication notamment financière - de l'Etat et de la région pour les transports et les voies d'accès au site. A cette occasion, les maires communistes refondateurs de Saint-Denis et d'Aubervilliers, Patrick Braouezec et Jack Ralite, adoptent la stratégie d'un partenariat renforce avec l'Etat, le conseil régional et la ville de Paris, propriétaire d'une partie des berges du canal de Saint-Denis. A l'inverse, les municipalités « orxes » de Saint-Open et de La Courneuve se montrent plus réticentes, dans la crainte d'être dépossédées de la maîtrise de leur ur-

Territorialement, La Courneuve n'est pas concernée par le projet urbain de la Plaine. Aussi n'avaitelle pas signé la charte Intercommunale de départ. Saint-Ouen, en revanche, a signé ce document initial, mais ne participe pas à une autre initiative contractuelle, le «contrat de développement urbain », en cours d'élaboration entre l'Etat. Aubervilliers et Saint-Denis: cette procédure, qui mettre d'accord sur les termes de

L'IMPLANTATION du grand application du schéma directeur de tade à Saint-Denis, dont le chan-la région Ile-de-France, qui a fixé à la Plaine Saint-Denis le statut de < pôle de développement et de restructuration urbaine ».

> « Si Saint-Ouen n'y participe pas, c'est parce qu'une part mineure et peu împortante de son territoire est cancernée », explique Jean-Pierre Heinen, adjoint au maire chargé des sports, mais aussi conseiller pénéral délégué à l'emploi. En fait, la raison profonde de cette absence est d'un autre ordre : « Ce qui est important, c'est l'autonamie des communes. Le maire doit rester maître des décisions d'urbanisme », souligne l'élu communiste.

LA MATRISE DU FONCIER

Ce contrat de développement urbain doit, en effet, identifier pour les trois années à venir les actions prioritaires et dégager leur financement. M. Braouezec, en faisant le point récemment sur l'ensemble du dossier d'urbanisme de la Plaine, n'a pas manqué de relever partenariat avec l'Etat et la région, notamment dans le domaine sensible, en proche couronne parisienne, de la maîtrise du foncier.

Aubervilliers et Saint-Denis ont, par exemple, dans le cadre du contrat de développement urbain, signé une convention avec l'Agence foncière et technique de la région parisienne, afin d'acquérir, grâce à la mobilisation de fonds d'Etat, un certain nombre de terrains destinés à des équipements structurants et des logements, « Il a fallu plusieurs réunians paur se complète la précédente, est une cette convention, notamment quant



pas la plus pertinente pour la résolutian de certains problèmes ». Cette conception des relations entre collectivités locales apparaît comme une des caratéristiques de la gestion des communistes dits « refondateurs », même sl M. Braouezec précise qu'«[il] ne sait pas trop » ce que ce terme signifie et lui préfère celui de « communiste critique » « La diffé-

communalité les plus riches qui se

dévelappent en France », estime

pour sa part Jack Ralite, convaincu

que « la surface cammunale n'est

et lo région, ce qui, d'ailleurs, nous oblige à mieux définir nos abjectifs, olors que de l'autre côté, j'oi le sentivertu d'une métionce définitive envers les interlocuteurs qui naus sont a priori hostiles », explique le maire de Saint-Denis.

ASSOCIER LES HABITANTS M. Braouezec se refuse cependant à entretenir une « opposition

un peu caricaturale » entre sa gestion et celle de son voisin de La Cournenve, James Marson, maire depuis vingt-deux ans. Celui-ci a accepté de participer au grand proiet urbain (GPU) qui, parallèlement au projet urbain et au contrat de développement urbain, a pour objet de désenclaver le nord-est de la

Plaine, c'est-à-dire les quartiers sensibles des Francs-Moisins à Saint-Denis, la cité des 4 000 à La Courneuve, et le Landy à Aubervil-

Site industriel séculaire, la Plaine Saint-Denis reste un des pôles de l'économie francilienne, avec près d'un millier d'entreprises et plus de quarante mille emplois, dans des secteurs d'activité traditionnels (énergie, production industrielle) ou plus récents (maintenance, audiovisuel). D'une superficie de près de dix fois celle de la Défense, il représente un gisement foncier considérable, donc très convoité, si près de Paris. La réussite de sa rénovation est un enjeu politique Important à moyen terme pour les villes intéressées et leurs maires.

« Nous-voulons-nous-inserire nan pas dans l'urgence immédiate, mais dons un processus de dévelappement durable », explique M: Braouezec en annonçant l'organisation, en octobre, des « assises pour la Plaine »: « Avant de signer quelque rons les données (...) à lo population et à tous nos partenaires », préciset-il. A cette volonté de « faire des citoyens les principoux protogonistes » de l'aménagement futur de ce quartier, en recueillant leurs souhaits en matière de transports et d'environnement, s'ajoute la préoccupation, pour les maires, de peser de tout le poids des populations touchées face aux puissants partenaires que sont les administrations, les grandes entreprises publiques, le conseil régional et la Ville de Paris.

Pascale Sauvage

### Châlons-sur-Marne: l'ancien cheminot Jean Reyssier livre son dernier combat

rence est que nous relevons le défi de

CHÂLONS-SUR-MARNE de notre envoyée spéciale

Pressé par les siens, Jean Reyssier repart au combat. Pour la quatrième fois, le maire communiste de Châlons-sur-Marne va affronter le député RPR Bruno Bourg-Broc, vice-président du conseil régional de Champagne-Ardenne. A soixante-treize ans, cet ancien che-

minot « cammuniste et fier de l'être », qui a battu tous les records de longévité à la tête de la ville, n'avait pas très envie de se lancer. Mals il demeure le seul candidat communiste capable de conserver au Parti sa dernière capitale de région. La personnalité de celui que de nombreux Châlonnais appellent « le Jean » semble en effet le principal atout de l'équipe sortante. Adepte des tournées de quartier, le maire connaît sa ville, serre les mains et écoute les doléances. « Il ne dit jamais non. Il laisse ce soin à ses adjoints », expliquent ses détrac-

Après dix-huit ans de règne, Jean Reyssier a rencontré des difficultés pour reconduire une liste d'union de la gauche. Les Verts, partie prenante de la majorité municipale jusqu'en 1990, ont constitué une liste avec des dissidents du PS, deux élus de Radical (eux aussi en froid avec Jean Reyssler) et des personnalités associatives très critiques sur la gestion passée. Les projets d'urba-

nisme du maire ont laissé des ment différente des plans adoptés et, d'union (PC-PS-Mouvement des citraces. « M. Reyssier a une gestion de cette ville au coup par coup », affirme Francis Leloup, conseiller vert

anciens alliés, c'est surtout l'ab-

Ce que reprochent au maire ses sence de transparence dans l'attri-

avec les rallonges budgétaires sans cesse votées au conseil municipal, an ne sait pas où passe l'argent », dénonce Roger Canard, adjoint Radical sortant. En clair, la gestion de la ville par l'appareil du PC est sur la sellette, avec des soupçons d'irrégu-

#### Le challenger du challenger

Bruno Bourg-Broc, candidat RPR à la mairie de Châlons-sur-Marne, devra compter sur une liste concurrente à droite, menée par une conseillère élue sur sa liste en 1989. « Bruno Bourg-Broc n'aurait pas dû prendre la tête de liste. Il o subi trois défaites cuisantes, et il ne passe pas à Châlons », explique Monique Hénault, qui lui reproche surtout sa tendance à tout « verrouiller » au détriment de ses partenaires : « Si BBB prend la mairie, on remplacera un appareil PC par un appareil RPR. M. Bourg-Broc n'est là que dans les deux mais qui précèdent une campagne électorale, sinon il passe son temps à Paris. Il o même démissionné de son poste de conseiller municipal en 1993 sous prétexte qu'on ne pouvait rien faire dans l'opposition ators que cela faisait seize ans qu'il y siégait ! », assure-t-elle. M= Hénault entend en tout cas discuter fermement son éventuel soutien au deuxième tour.

bution de certains marchés publics et l'attitude des services techniques réputés « verrouiller » les dossiers au détriment des élus. Les « deux maires du Palais », Michel Namura, secrétaire général, et Yves Kapel, directeur des services techniques, tireraient seuls les ficelles. « L'exemple du centre culturel Pierre-Dac est une illustration limpide : on a découvert une construction complète-

larités. Convaincus que les «forces vives de la eauche » se retrouvent dans leur liste et que, sans leur apport, Jean Reyssier ne conservera pas la mairie, les rebelles ont placé la barre haut : s'ils font plus de 15 %, leur appui pour le second tour dépendra d'une promesse d'audit des comptes communaux et de deux postes d'adjoints.

Le maire, lui, conduira une liste

toyens) moins large que celle de 1989, après quelques tiraillements du côté du PS, qui, derrière Bertrand Wiedemann-Goiran, jeune candidat malheureux aux législatives de 1993, a eu des velléités de primaires. Si les socialistes se sont rangés derrière la bannière du maire, il a fallu toute la persuasion des instances nationales, soucieuses de préserver les accords nationaux. M. Wiedemman-Goiran, qui voulait remettre en cause l'hégémonie du PC sur la gauche, a été désavoué par le bureau national en février et est reparti à Paris.

A droite, en éternel challenger, Bruno Bourg-Broc (RPR) veut crolre cette fois-ci en sa bonne étoile. Après la mise à l'écart de l'UDF-CDS Pierre Dellon, sorti perdant de primaires aux dernières cantonales, celui qui se voyait déjà ministre de l'éducation du gouvernement Juppé, ou au moins secrétaire d'Etat à la francophonie, est persuadé que cette quatrième tentative sera la bonne : « Châlons doit sortir du ghetto où dix-huit ons de gestion communiste l'ont enfermée : la ville o été laissée sur le bord de la raute du dévelappement écanomique», assure le député. Et de prendre comme exemple l'absence d'implantation d'entreprises depuis dix-huit ans.

Châlons, ville de tradition mili-

taire et administrative, compte deux tiers de ses emplois dans le secteur public. M. Revssier se défend en rétorquant que « c'est un mauvais procès de [lui] imputer la situation économique » et qu'il s'est « battu comme un chien pour défendre le secteur public ». Le candidat RPR, assuré, lui, de la « lassitude » des Châlonnais, met également l'accent sur l'âge du maire pour douter de sa capacité à achever un nouveau mandat. Il espère profiter de la dynamique de la campagne présidentielle pour enlever la mairie : pour la première fois, la gauche a été mino-

ritaire à Châlons... Fort de ses 17,7 % lors de la présidentielle, le Front national, doit, comme M. Bourg-Broc, faire face à une liste dissidente menée par un ancien candidat FN aux cantonales, allié à un buraliste qui souhaitait lancer une liste de commercants. Du coup, Jean Bonnet, ancien chef d'entreprise qui a pris la tête de liste FN, a eu bien du mal à constituer sa liste : il a lancé un appel aux bonnes volontés via la presse locale!

En 1989, la ville n'avait pas hésité à renouveler sa confiance au vieux communiste. Le duel des deux « dinosaures » semble aujourd'hui lasser les Châlonnais. Les challengers des deux bords espèrent brouiller

Sylvia Zappi

**Bourges:** cinq listes pour succéder à un « maire d'exception »

de notre correspondant

Bourges, communiste depuis 1977, se prépare à tourner une page de son histoire. Tour à tour, les deux prétendants majeurs au fauteuil de maire l'ont signifié à leur manière. Jean-Claude Sandrier, maire (PC) sortant qui a succédé il y a deux ans à Jacques Rim--bault, après son décès, a rappelé quel avait été « ce maire d'exceptian », dont il devait continuer la tâche. Le suriendemain, concluant la présentation de sa liste, le candidat RPR, député, conseiller général et conseiller municipal d'opposion Serge Lene formule favorite de l'ancien maire : On doit servir Baurges et nan pas s'en servir. \*

Chacun va donc tenter de clore ce chapitre d'histoire locale, dans des styles, au fond, assez proches. Jean-Claude Sandrier, cinquante ans, et Serge Lepeltier, quarante et un ans, sont tous deux grands, calmes, courtois, discrets. Pratiquant le même humour retenu, ils ont sagement labouré le terrain local, qu'ils connaissent bien. Le premier a été adoubé par François Mitterrand en personne (Le Monde des 26-27 mars). Le second, chiraquien par fidélité plus que par calcul, a, dès le début des hostilités internes au RPR, privilégié le terrain local. Tous deux ont manifesté la volonté de pratiquer ce que l'un appelle «l'auverture », l'autre «le grand rassemblement » en offrant une bonne part sur leurs listes aux candidats sans appartenance affichée, tout en réservant les postesclés aux « politiques ».

REPORTS INCERTAINS

Les deux têtes de liste ont encore sacrifié à l'environnement, en récupérant à gauche les Verts, à droite, Génération écologie, présentés en quatrième position. Rajeunies, présentant des visages nouveaux - plus de la moîtié à gauche, 90 % à droite-, les deux listes se distinguent malgré tout par leur composition sociologique: sept médecins, deux avocats, six commercants, quatre directeurs sur la liste de Serge Lepeltier ; onze enseignants, un médecin, trois sans-emploi avec Jean-Claude San-

L'élection présidentielle a vu la ville basculer à droite : en sept ans, la gauche, qui avait en 1988 une avance de 3 826 voix, a pris un retard de 1 736 suffrages. Compte tenu du report, mai maîtrisable, des voix de l'électorat de Jean-Marie Le Pen (12,36 %) et d'Arlette Laguiller (5,37 %), les résultats des 11 et 18 iuin restent très ouverts. Cinq listes seront en présence, avec celles du Front national et de Lutte ouvrière, et une autre - annoncée intitulée « Bourges mieux vivre ».

Patrick Martinat

### Clermont-Ferrand: un duel incertain s'engage entre Valéry Giscard d'Estaing et Roger Quilliot

Le maire socialiste de la capitale de l'Auvergne a renoncé à se retirer pour affronter l'ancien président de la République

ministre du logement, Roger Quilliot va affron-ter, aux élections municipales des 11 et 18 juin,

de polémiques. L'ancien président de la République, président du conseil régional, tente sa

après une tentative infructueuse, en 1959, lorsqu'il était jeune secrétaire d'Etat. Six listes

Maire de Clermont-Ferrand depuis 1973, ancien Valéry Giscard d'Estaing en un duel non dénué chance dans la capitale arverne trente-six ans sont en présence, dont deux d'extrême gauche et une du Front national, qui a peu de chances d'être présente au second tour,

#### CLERMONT-FERRAND

de notre envoyé spécial La dédicace est de Jacques Bardoux. Elle ouvre son dernier livre, publié en 1958. « A man petit-fils, Valéry Giscard d'Estoing (...) qui continue après moi, dans notre Auvergne, l'action politique commencée par man père il y a cent ans. » C'est en Auvergne, à Clermont-Ferrand, que l'ancien président de la République s'apprête à honorer ce qui sera peut-être son dernier grand reodez-vous politique, de loin le plus risqué. En quarante ans de vie publique, M. Giscard d'Estaing n'a guère subi que deux défaites électorales. Il a longtemps souhaité, en vain, laver l'affront présidentiel de 1981. Il tente au-Jourd'hui le diable dans la capitale arverne, trente-six ans après une tentative malheureuse que saluait son grand-père par sa dédicace. En 1959, jeune secrétaire d'Etat aux finances, élu député du Puy-de-Dôme trois ans auparavant, il avait crânement défié la gauche dans le bastion inexpugnable du socialiste Gabriel Montpied, installé là depuis la Libération. Distancé au premier tour, M. Giscard d'Estaing s'était sagement retiré pour ménager l'avenir et la possibilité de succéder un jour à l'aïeul évoqué par la dédicace, Agénor Bardoux, maire de Clermont-Ferrand pendant les années troublées de 1870

C'est dans l'alchimle du sens de la famille, de l'appréciation poli-

contestée

Une nomination à Matignon

QUINZE JOURS après sa nomination, le conseiller du premier ministre

pour les affaires judiciaires, André Ride, a quitté ses fonctions. Ancien pro-

cureur de Toulon, M. Ride n'a fait aucune déclaration mais Matignon in-

dique qu'il a « préféré une nouvelle affectation ». La nomination de son suc-

cesseur, Jean-Claude Antonetti, vice-président du tribunal de Paris, a

suscité la colère de l'Union syndicale des magistrats (USM, modérée) et du

Syndicat de la magistrature (SM, gauche). Ces organisations s'étonnent

que le gouvernement ait, de nouveau, fait appel à un membre de l'Associa-

tion professionnelle des magistrats (APM), une organisation de droite qui

a réuni 13 % des voix lors des élections professionnelles. En effet.

1986, est directeur de cabinet du garde des sceaux et Dominique Matagrin,

secrétaire général de l'APM jusqu'en mai, a été chargé d'une mission par

■ LIONEL JOSPIN : l'ancien candidat socialiste à l'élection présiden-

tielle s'est déclaré « inquiet et déçu de la façon dant le gouvernement

commence ». Lionel Jospin, qui participalt à une réunion de soutien, jeudi

1º juin, au candidat socialiste à la mairie de Grenoble, Michel Destot, a dé-

clarè: « On o du mal à croire que le gouvernement qui se met en place sera vé-

ritablement impartial lorsau'on constate au'il y o dix ministres aui étaient, il y

o encore quelques semaines, des élus de la Ville de Paris, surtout lorsque l'on

découvre de quelle façon semblent être réglées les attributions de logements. »

■ TROTSKISTES : le mouvement Lutte ouvrière (LO) présente des listes

aux élections municipales dans plusieurs grandes villes : Angers, Belfort,

Bordeaux, Clermont-Ferrand, Creil, Limoges, Lille, Lyon, Montbéliard,

Mulhouse, Rennes, Rouen et Saint-Nazaire. A Paris, des candidats LO se-

ront présents dans les 11°, 13°, 18°, 19° et 20° arrondissements. En banlieue

parisienne, des listes ont été constituées à Arcueil, Argenteuil, Aubervil-

liers, Gennevilliers, Ivry, Pantin, Saint-Denis et Vigneux. Arlette Laguiller,

■ REBELLES : Jean-Philippe Hubin, conseiller RPR de Paris dans le 7º

arrondissement depuis 1989 mais écarté de la liste officielle cette année, a

pris la tête d'une liste concurrente, aussitôt après la présentation, mardi

30 mai, par Jean Tiberi, maire de Paris, des têtes de liste de la majorité dans

cet arrondissement (Martine Aurillac et Michel Roussin), C'est le troisième

arrondissement – après le 16° et le 2° – où deux listes rivales se réclament de

■ AUTOROUTE: au cours d'une manifestation organisée, jeudi 1ª juin,

au Théâtre Marigny à Paris, par le comité de soutien de Jean Tiberi, candi-

dat RPR à la Mairie de Paris, Hubert Flahault, président de la chambre de

commerce et d'industrie de la capitale, a annoncé que son organisme était

raine entre l'aéroport de Roissy et Paris. Il a suggéré que la Ville se joigne à

résolu à « fédérer beaucoup d'éncreies » pour créer une autoroute souter-

porte-parole de LO, sera tête de liste aux Lilas.

secrétaire généra

tique et du besoin d'action qu'll faut chercher la clé d'un engagement improbable qui fait s'interroger les derniers giscardiens. Depuis que M. Giscard d'Estaing est revenu en Auvergne, après la défaite de 1981, la droite a tout gagné: la région en 1986, le conseil général en 1992 – même si elle risque de le perdre lors du prochain renouvellement cantooal - et les six circonscriptions législatives en 1993. Clermont-Ferrand a résisté.

La ville se sent prise en otage par ce duo issu d'une génération politique passée

Elle est restée cette ville de gauche qui a encore donné plus de 51 % de ses suffrages à Lionel Jospin. « Au soir du second tour de l'élection présidentielle. J'ai hésité », confie sans ambages M. Giscard d'Estaing, « Mais il était trop tard. Se retirer aurait signifié que les municipales étaient perdues d'avance. Je suis le seul à pouvoir l'emporter. » L'engagement de l'ancien chef de l'Etat a appelé en retour celui de Roger Quilliot, ancien ministre du logement et maire depuis le retrait de Gabriel Montpled, en cours de

mandat, en 1973. A soixante-neuf ans passés, l'ancien secrétaire d'Albert Camus aurait volonbers pris sa retraite. A vrai dire, personne parmi ses amis ne l'aurait véritablement déploré. Faute d'avoir su, à l'inverse de soo prédécesseur, préparer sa succession, Roger Quilliot est contraint de contrer un adversaire autrement coriace que ceux qu'il a pris l'babitude de battre dès le premier tour depuis

Les deux hommes foot campagne sur des thèmes qui leur correspondent peu. A peine plus jeune que son adversaire, Valéry Giscard d'Estaing plaide pour «le renouveau », « le changement vital », et Roger Quilliot, bardé de prudence, pour « l'audace ». Pour constituer leurs listes, l'un et l'autre o'ont pas hésité à rudoyer leur propre camp. Le président de l'UDF a fait plier un député UDF implanté dans les quartiers populaires de Clermont-Ferrand, Michel Fanget, qui a dû se résoudre à accepter la cinquième place de la liste. Et le notable socialiste a renouvelé son équipe en rétrogradant sévèrement ses adloints. Le plus fantasque et le plus imaginatif d'eotre eux, Maurice Pourchon, ancien président de la région Auvergne, ne l'a pas accepté: il a claqué bruyamment la porte. Le socialiste et le libéral défendent, peu ou prou, les mêmes projets : une salle de spectacle, un tramway, rien qui puisse exacerber

Car la ville se sent un peu prise en otage par ce duo issu d'une génération politique passée. «La campogne municipole monque d'odhésion », soupire le président de l'université Clermont-II, Jean-Marc Montell, vainement courtisé par les deux principaux candidats. « Le Clermontois hésite. Il se dit qu'il faut que Quilliot s'en aille, mais-se refuse pour outant à voter Giscard », conclut-il. « C'est plus lo faiblesse de la gauche qu'une véritable dynomique de lo droite qui o expliqué les revers subis par le PS au cours de ces demières onnées », estime Pierre Mazataud, géographe et spécialiste de la carte électorale auvergnate. 1993, sur ses terres de Rochefort-Montagne, Valéry Giscard d'Estaing n'avait d'ailleurs pas réalisé son meilleur score », ajoute-il.

Au cours de son dernier mandat municipal, Roger Quilliot a vécu cruellement la mutation de la manufacture Michelin, une entreprise hors normes et tentaculaire, un Michelin-Ville imbriqué dans la ca-

pitale auvergnate. C'est aujourd'hui une société plus classique, délestée d'un encadrement social prenant en charge les Bibendums de la maternité au cimetière. En quinze ans, elle a divisé par deux ses effectifs, qui représentent aujourd'hui le quart de la population active clermontoise, et désespéré plus d'un sous-traitant. Pris à la gorge, le maire placide qui avait fait du silence une manière de ges-

une calamité. En retour, son adversaire moque « le météorite qui traverse de temps à autre le ciel clermontois » et assure que l'ancien chef de l'Etat s'emmêle dans les limites communales lorsqu'il évoque l'aménagement des côtes de Clermont

« La liste de Roger Quilliot est solide, et ses réseaux municipaux actifs », s'inquiète Michel Fanget. Pour son malheur, M. Giscard d'Es-

#### Six listes en présence

Outre celles de Roger Quilliot et de Valéry Giscard d'Estaing, les Clermontois pourront compter avec une liste « socioprofessionnelle » conduite par Jean-Yves Fafournoux, ancien conseiller municipal de M. Quilliot, et Claude Michy, organisateur de spectacles et de manifestations sportives. Dans cette ville de tradition ouvrière, où Arlette Laguiller a obtenu un de ses mellieurs scores à l'élection présidentielle, deux listes se disputeront l'électorat de l'extrême gauche. La première, condulte par Danielle Auroi, rassemble les Verts et la LCR. La seconde, emmenée par Daniel Séguy, a été constituée, non sans difficulté, par Lutte ouvrière. La quatrième liste, celle du Front national, risque de ne pas être présente an second tour. Le 23 avril, au premier tour de la présidentielle, M. Le Pen n'a obteou que 11,06 % et en 1989, le candidat FN aux élections municipales avait obtenu 5,89 % des suffrages.

tion a démissionné spectaculairement, le 14 novembre 1991. Puis il a repris son mandat, assuré de délocalisations qui n'ont apporté au total. selon soo adversaire UDF, que quelques dizaines d'emplois.

M. Quilliot réplique en assurant avoir obtenu, par son initiative, des crédits communautaires que le président de région, maigré son entregent européen, n'avait pas été capable d'attirer en Aovergne. «On prête des pouvoirs magiques ou président de région, mois, lorsqu'il veut retarder la fermeture d'une entreprise à Riam, dons lo bantieue de Clermont, ses interventions restent sans effets », assuret-il. La gestion du conseil régional d'Auvergne n'a jamais suscité plus d'enthousiasme que celle de la mairie. « Clermont lo discrète entend bien le rester; l'histoire le prouve, la discrétion n'empêche pas l'efficacité, bien au contraire », écrit le maire sortant dans son journal de campagne, où il met peu en vanée en matière de logement social.

En dépit de leur respect mutuel, les deux hommes se cantonnent à des polémiques sans grande envergure. M. Giscard d'Estaing rappelle que M. Quilliot n'est clermontois que depuis 1963, par le hasard d'une mutatioo universitaire, et affirme que l'urbanisme de la ville est

taing est allé de déboires en déboires avec ses propres colistiers. Quatre d'entre eux, en infraction avec le code électoral, ont déclaré forfait, parmi lesquels Jean-Louis Machuron, président de Pharmaciens sans frontières (PSF), et François Vigouroux, président du directoire des caisses d'épargne de la région Auvergne, dont le président de la région, qui vantait partout sa compétence, voulait faire son adioint chargé des finances. Cette cascade de défections a quelque peu rasséréné les socialistes. Michel Charasse, battu sévèrement par M. Giscard d'Estaing aux élections régionales de 1992, est même sorti de son silence en moquant les

centenaire ». Roger Quilliot et Valéry Giscard d'Estaing risquent beaucoup dans cette affaire incertaine qui engonce son corps défendant, dans un habit de grisaille un peu désuet. Parce qu'il aura vu sa ville basculer, ou parce qu'il aura échoné une seconde fois, l'un des deux risque d'être particulièrement amer au

efforts déployés par l'ancien chef

de l'Etat pour « racommoder une

liste qui se détricote ou fur et à me-

sure qu'il découvre un code électoral

#### CLÉS

#### Un mode de scrutin complexe

Le mode d'élection, pour six ans, des conseillers municipaux et des maires n'a pas été modifié depuis le renouvellement de 1983. Hormis les cas particuliers de Paris, Lyon et Marseille, les conseils municipaux comptent de 9 à 69 membres en fonction de la population. Les règles applicables diffèrent selon la taille des communes. • Les communes de moins de 3 500 habitants (de 9 à

23 conseillers municipaux): scrutin majoritaire à deux tours. La déclaration de candidature n'est pas obligatoire. Les électeurs peuvent « panacher », c'est-à-dire de rayer ou d'alouter des noms sur la liste qu'ils ont choisie. Dans les communes de moins de 2 500 habitants, les candidatures isolées et les listes incomplètes sont

Dans les communes de 2 500 habitants et plus, les bulletins distribués aux électeurs doivent comporter autant de noms qu'il y a de sièges à pourvoir, même si les électeurs conservent la faculté de déposer dans l'urne des listes Les voix sont décomptées par

candidat, et non par liste. Sont élues dès le premier tour les personnes ayant obtenu la majorité absolue des suffrages exprimés et un nombre de voix au moins égal au quart du nombre des inscrits. Au second tour, l'élection a lieu à la majorité relative. Il n'est pas

nécessaire d'avoir été candidat au premier tour.

● Les communes de 3 500 habitants et plus : les candidats se présentent sur des listes comportant autant de noms que de sièges à pourvoir, sans que les électeurs aient le droit d'ajouter ou de supprimer des noms, ni de modifier l'ordre de présentation. La déclaration de candidature à la préfecture est obligatoire. Cette déclaration devait être déposée, pour le premier tour, avant vendredi

La liste qui obtient au premier tour la majorité absolue des suffrages exprimés se volt attribuer la moitié des sièges à pourvoir, arrondie à l'entier supérieur. Les autres sièces sont répartis à la proportionnelle suivant la règle de la plus forte moyenne entre toutes les listes ayant recueilli plus de 5 % des suffrages exprimés, y compris la liste arrivée en tête. Si aucune liste n'a rassemblé la majorité absolue des voix, un second tour est organisé, auquel

peuvent participer les seules listes ayant obtenu au moins 10 % des suffrages exprimés au premier tour. Toutefois, les listes qui ont obtenu au moins 5 % des voix sont autorisées à fusionner avec une liste pouvant se maintenir. Les candidats ayant figuré sur une même liste au premier tour ne peuvent figurer sur physicurs listes au second. Les listes doivent être posées à la préfecture

au plus tard le mardi qui suit le premier tour, soit le 13 juin à minuit. Au terme du vote, la liste arrivée en tête se voit attribuer la moitié des sièges à pourvoir (arrondie à l'entier supérieur). Les autres sièges sont répartis entre toutes les listes ayant obtenu ao moins 5 % des voix, à la proportionnelle suivant la règle de la plus forte moyenne. Les cas particuliers de Paris, Lyon et Marseille: Paris, Lyon et

Marseille élisent à la fois des conseils municipaux et des conseils d'arrondissement, Les 163 conseillers de Paris, les 73 conseillers municipaux de Lyon et les 101 conseillers de Marseille sont Aus par secteur, en même temps et sur les mêmes listes que les conseillers d'arrondissement. Tandis qu'à Paris et à Lyon ces secteurs recoupent les limites des arrondissements, chacun des huit secteurs marseillais est constitué de deux arrondissements. Le nombre des conseillers municipaux élus dans un secteur représente le double de celui des conseillers municipaux désignés dans ce même secteur, sans pouvoir être inférieur à dix ni supérieur à quarante. Le nombre de sièges de conseillers municipaux à pourvoir varie de trois à dix-sept en fonction de la population du secteur. Une fois les conseillers municipaux désignés, suivant les règles en vigueur pour les communes de 3 500 habitants et plus, les sièges de conseillers d'arrondissement sont

répartis de la même façon, entre les

municipaux de Lyon et de Marseille.

suivants de liste non élus, au

Conseil de Paris ou aux conseils

### Essonne: le FN présent sur des listes RPR-UDF dans deux villes

SERGE DASSAULT (RPR), tête de liste RPR-UDF à Corbeil-Essonnes (Essonne), a-t-il comme colistiers un ou plusieurs lepénistes? M. Dassault a vigoureosement démenti, jeudi le juin, les rumeurs seion lesquelles il aurait cooclu un accord avec le Front oational pour les élections municipales. « Aucun membre de la liste de Serge Dassault n'est inscrit comme membre du Front national », a-t-on indiqué dans l'en-tourage corbeillois de l'indus-

Cette précision est intervenue alors que le secrétaire géoéral du RPR. Jean-Fraocois Mancel, a rappelé, jeudi également, qu'il « ne cautionnera oucune alhance électorale avec l'extrême droite» et que les membres du RPR qui ne respecteraient pas ce principe « se placeraient d'eux-mêmes en dehors [du] mouvement ». Malheureusement pour M. Dassault, France 2 a diffusé le soir même un reportage dans lequel l'un de ses colistiers, Charles Lelièvre, indiquait qu'il était bel et bien bien membre du FN.

A Corbeil-Essonnes, le parti de Jean-Marie Le Pen a décidé de ne pas s'aligner dans la course à la mairie, détenue par les communistes depuis 1959. Est-ce en échange de contreparties politiques? « Notre unique objectif est de faire tomber ce bastion cammuniste, c'est ce qui justifie notre position », précise Jacques Ollivier, délégué départemental du FN.

#### **QUESTION DE CONFIANCE**

Les responsables de ce parti oot cepeodaot dû longuement peser leur décision. Dans cette grosse ville industrielle, le FN est habitué à réaliser de bons scores et sa candidature aux municipales aurait constitue un danger pour les deux listes de droite (un dissident RPR, Jacques Gering, a également formé une liste). «Si le Front notional est condidot, je ne gagnerai pas au premier tour », pronostiquait d'ailleurs, il y a deux semaines, M. Dassault, Sans compter que le Front pouvait, lui an second tour ...

Y a-t-il eu alors un accord? Il v a deux mois, M. Dassault avait posé la question de confiance devaot le bureau exécotif de l'UACE, son association politique locale. Dans l'hypothèse où le FN ne renoocerait pas à faire une liste, faudrait-il oégocier? « Hormis quelques exceptions, le bureou exécutif s'était mantré apposé à toute négociation », témoigne un militant. Si le candidat RPR affirme ignorer les étiquettes des personoes figurant sur sa liste, Il apparaît cependant que deux de ses colistiers - dont M. Lelièvre auraient fait la navette entre l'UACE et la mouvance de Jean-Marie Le Pen qui, à Corbeil-Essonnes, regroupe eoviroo deux cents adhérents et sympathi-

#### **INITIATIVES INDIVIDUELLES**

Le Front national, lui, se défend d'être officiellement représenté sur la liste Dassault. « S'il y a dans cette liste des personnes Proches de notre parti, je m'en réjouis, mois il s'agit d'initiatives individuelles et nan de présence ès qualité Front national », précise M. Ollivier.

Le rappel à l'ordre de M. Mancel, le secrétaire général du RPR, s'explique aussi par la situation de la commuoe de Coorcouronnes, également située dans Essonne. François-Joseph Roux (RPR), qui cooduira la liste RPR-UDF contre le maire (div. g.), Goy Briantais, ne se cache pas, en effet, d'avoir embarqué au moins quatre représentants de la liste des « droltes courcouronnaises » qui, lors des municipales de 1989, avait été soutenue par le FN. Parmi eux, deux conseillers municipaux sortants en position d'être adjoints au maire en cas de victoire. Pour autant, plaide M. Roux, « il n'y o pas d'encartés au Front national sur ma liste ».

Patrick Desavie

ij

DÉPECHES

■ MISE EN EXAMEN : les quatre enfants de Maurice Arrecko, sénateur (UDF) et ancien président du conseil général du Var, ont été mis en examen, jeudi la juin, pour « recel d'abus de confiance et d'abus de biens sociaux ». Ils ont été longuement interrogés sur la provenance du million de francs, versé à chacun d'entre eux par leur père en août 1992, sur des comptes en Suisse baptisés « Spirou », « Mayol », « Waterloo » et « Matèche ». M. Arreckx, mis en examen pour « corruption, recel d'abus de confiance et recel d'abus de biens sociaux », qui a été remis en liberté sous contrôle judiciaire le 15 mai, a indiqué jeudi qu'il « envisage la retraite ». « Il v a peu de chance pour que je me représente aux élections sénatorioles » de septembre 1995, a-t-il précisé.

■ PÊCHE : Philippe Vasseur, ministre de l'agriculture, de la pêche et de l'alimentation, a déclaré, mercredi 31 mai, devant l'assemblée générale des caisses de crédit maritime, qu'une « large concertation aurait lieu avec tous les professionnels avant de décider si la pêche doit à l'avenir être maintenue dans une flière de l'alimentation ou rattachée à un département ministériel outonome ». M. Vasseur a précisé que le plan de soutien de février 1995 à la pêche artisanale « sera poursuivi ».

# la Republique

it deux d'extrême quiche white the is personal chances <u>ಟಾಣ್ ಅತ್ಯಾ</u>

ag. Engeliger jam adam कुद्धा के द्वार सम्बद्धाः स्थापना स्था and a region of the last भा हन्यसन् देशह है बस लेख न्हु क्षु, क्रोलकार्याक्षांक्षां के हाथ के राज्य graniga sint (This Eq. A) parties to approximate the second of the

The parties with the section professional responsibilities of squiere Martie, Parriet. regilise at M. Comment & Car.

y Ginnard of maing, lesliste « sactoprotession» ancien conseiller muniinalcus de speciacles et de tradition destiefe. Bears scores à l'élection reseiment de l'extrême le Asim, cassemble ies as baniel Segus, a cie operière. La quatrième plan être présente au sepresidentette, M to fen a f N par efections mun-

A rise Sept 12 Desire of the 445 ware von genignan unfindlicht. property management attention to . ಕ್ರಾಮೇನ ಇಜ್ಜಾ ಮನೆ ಚಿತ್ರ ಕ್ರಿನೆಸಿಕ ಕ್ರಿನೆಸಿಕ - A The Control of th an arthuist or in the ... 1 ... 3 dyez. 7 - 4 .. ar htar. in the properties on the regipter auf greicht bie bie bie र, ,,,, रूनेपूर्ण , , रक्षणके का पुरावेश केंद्रिक्ष galva, gud vastajat gastatat sa The Company of Long to the All na di seritari dalam di Parte. CAL ANDRONE A PROPERTY and the second section in the second

The angle Continue the continue that ಟ್ಟರು. ಹೆಚ್ಚುಗಳು ಕರ್ನಾನಿ ಗರ್ಭವರ್ಗಿಗಳು 上一 海流性 医 医小乳体 propriate that I see to the and the second of the second of the second in April 200 and the second of the second History of the section is the A COMPLETE OF CHAMPS AS MAKED THE CHAPTER OF THE

The control of the control of the control of project of a magnetic painting of the partial of th a great plant was self-real and the contract of A THE COME OF THE PROPERTY OF A PARTY But we me what there was the contract to which was a series of the series and the series of the ser grand by you design a space of the or gramme and the integration of their stage of the stage of the

1-2-1-2411

Minimal Administration of the Contraction BUT TO HAVE IN THE METERS OF the second section of the second second A CHARLES AND AND A STATE OF THE PARTY. THE RESERVE SERVE SOLD D. 点面。 (1996) \$40 (per 2 ) \$45 And the second section and the property of the second . . way my dank had and programmers on Party. the section of the section of - Spine & - 14 Telephone THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH AND THE PARTY AND THE PROPERTY OF Carried to the second second second The second second

· Prince the residence of the last Bright Water State Mr. . Brightings 2 Anthony Property . I would get a fact. المناه المنجعية والمسام يوارعون بجالا وورا المجاد A SEASON OF THE PARTY OF THE PA of an owner from the late of the my of the second Commence of the second TAT THE RESIDENCE OF THE PARTY. min amorame a Marie the supplied the same of the s The real of the Control of the Contr feine er feine ber fer abgebt fie. The same and the same and the same and Marrie and British with at British at The Property of the Parish The same and the same of the same of the same of ALL REAL PROPERTY. per with the telephone of Property of the Park of the Park of Printer in Dar Salamanian A Print. AND RESIDENCE OF THE RESIDENCE OF THE PERSON OF THE PERSON

10 May 10 May 20 -THE RESERVE

### Essonne: le FN présent sur des listes RPR-UDF dans deux villes

Satisfied as to the Page - Farmer A Market Stylen Co. tour byen and he in

Authorite de la

Capacita i e %

Bernston and

1.72 STATE OF STATE

"A STREET . TO . . .

医氯甲二甲醛 安徽

1. 15 PERCHA

TOTAL TOTAL

the same of the first of

part reservi-

NAME OF BUILDING

Carlot Areas in 1979.

19-11-6

Act of the last

The Mark State of the State of

100

. . . . . . .

 $\chi = 2^{(n)}$ 

18 8 7 4 1 1 4 4 T

124.5

----

the second of

WITHOUTH WITH A CONTRACT

QUESTION OF THE AND

A good processing a ang tanggan dipantang ti white man are teggrië word . . . . of the order tan enigerteile eine Aryman . . 15 No. 1800 Tip ... HER LEVEL TO THE Majorati da esta more than a con-

En France, la connaisance

### Le secteur associatif représente désormais plus de 800 000 emplois

Une étude comparative internationale révèle la nouvelle expansion du « troisième secteur »

Coincé entre le public et le privé, ce « troisième secteur » est très mal connu, même s'il est créateur d'emplois. Pour la première fois, une étude comparative internationale, présentée au cours d'un colloque jeudi 1<sup>er</sup> juin, tente de faire le point. Son versant français a été réalisé par le La-tre de faire le point. Son versant français a été réalisé par le La-tre de faire le privé, ce « troisième comparative internationale, présentée au cours d'un colloque jeudi 1<sup>er</sup> juin, tente de faire le privé, ce « troisième comparative internationale, présentée au cours d'un colloque jeudi 1<sup>er</sup> juin, tente de faire le privé, ce « troisième comparative internationale, présentée au cours d'un colloque jeudi 1<sup>er</sup> juin, tente de faire le privé, ce « troisième comparative internationale, présentée au cours d'un colloque jeudi 1<sup>er</sup> juin, tente de faire le privé, ce « troisième comparative internationale, présentée au cours d'un colloque jeudi 1<sup>er</sup> juin, tente de faire le point. Son versant français a été réalisé par le La-

DEUX CONCLUSIONS de l'étude du Laboratoire d'économie sociale sur le « troisième secteur » sont remarquables. En 1990, l'emploi associatif représentait 803 000 salariés en équivalent temps plein, soit 4,2 % des emplois rémunérés en France, ce qui équivant, par exemple, à la moltié le l'emploi dans le bâtiment et les travaux publics. En second lieu, le secteur associatif est en pleine expansion. De 1981 à 1991, alors que l'emploi a stagné, voire diminué, dans la plupart des secteurs économiques, il a progressé de 40 % dans les associations pendant cette période, soit un taux de croissance annuel moyen de 3,4 %. Cette étude évalue aussi le budget total du secteur associatif à 217 milliards de francs environ soit 3,3 % du produit iotérieur brut français. L'enquête, qui de-vrait être renouvelée chaque année, montre d'ores et déià que les tendances - notamment sur le développement de l'emploi - obser-

vées ces dernières années se

économique de ce « troisième secteur », selon l'expression couramment employée dans les pays anglo-saxons pour désigner toutes les activités sans but lucratif qui ne relèvent ni du privé ni du poblic, se heurte à une double difficulté. Estimé autour de 700 000, le nombre exact d'associations n'est pas connu. Le flux de création tourne autour de 60 000 par an (contre 40 000, il y a dix ans). En revanche, on ne sait pas combien d'associations cessent de fonctionner. Seconde difficulté, le « troisième secteur », qui regroupe des associations et des fondations, recoupe en France la notion d'économie sociale dont le spectre est plus large, car elle inclut les mutuelles et les coopératives.

LA PLACE DOMINANTE DE L'ETAT Comparable par sa taille à celui des aotres pays développés, Allemagne et Grande-Bretagne ootamment, le secteur associatif français se distingoe par son mode de financement et par ses domaines d'activités. La place de l'Etat reste dominante. Les res-

sources publiques assurent près de 60% do financement du secteur associatif, contre un tiers fourni par ses recettes propres. Avec 15 milliards de francs, les dons privés ne représentent que 7% du budget total. Cette dernière source de financement est eo moyenne en France plus faible que dans les autres pays industrialisés, mais elle est en coostante augmentation.

Le secteur associatif français est caractérisé par sa forte concentration. Quatres domaines sont prépondérants: les services sociaux, l'éducation et la recherche, la santé, la culture et les loisirs. Ils représentent à eux seuls 88 % des associatioos répertoriées, 86 % des dépenses courantes, 90 % de l'emploi rémunéré et 70 % du travail bénévole. Il est même prépondérant dans les services sociaux, où il constitue près de 60 % des emplois. Les organisations noo lucratives, gestionoaires d'établissements ou de services sociaux emploient 300 000 salariés en équivalent temps plein, soit autant que toute l'industrie automo-

bile. A ce travail salarié s'ajoute un bénévolat important (environ 130 000 en équivalent temps plein). C'est aussi dans ce secteur que l'emploi associatif a connu le boom le plus significatif. Il a plus que doublé en dix ans. En revanche, on observe une relative faiblesse des associations profes-

sionnelles et syndicales. Par sa taille et sa présence à l'échelon local, le secteur associatif devient un acteur presque incontournable pour maintenir ou créer des emplois de proximité. Pour Francis Charhon, directeur général de la Fondation de France, cette enquête, qui se situe dans le prolongement de celle réalisée en 1994 sur le don et le béoévolat. doit permettre de «foire prendre conscience de l'importance du secteur non lucrotif, tant en termes d'emploi que de valeur ». Le secteur associatif doit toutefois évoluer vers une plus grande transpareoce et uoe plus graode professionnalisatioo s'il veut assurer son développement.

Alain Beuve-Méry

### M. Puech entend poursuivre une politique contractuelle

Le ministre de la fonction publique a annoncé qu'il appliquerait tous les accords signés par ses prédécesseurs

la fonction publique, Jean Puech, de la poursulte de la politique contractuelle satisfait les syndicats qui en sont parties prenantes, mais pas les « contestataires », comme la CGT ou la FSU, qui réclament de nouvelles négociations (Le Monde du 1ª juin). Comme le prévoit un accord salarial conclu le 9 novembre 1993, le gouvernement augmentera les salaires d'1,4 %, le 1ª novembre 1995. Les syndicats ont toutefois obtenu de M. Puech qu'il leur donne rendez-vous, le 29 juin, pour examiner les conditions d'un ajustement des salaires sur l'inflation. L'Union des fédérations de fonctionnaires UNSA souhaite que le gouvernement prenne en compte l'effet d'une éventuelle hausse de la TVA (Le Monde du 2 iuin).

Jean Puech profitera de ce rendez-vous pour dresser le bilan du oombre d'emplois créés dans la fonction publique depuis la signature de l'accord de 1993, qui devait permettre le recrutement d'environ 10 000 agents. Il a annoncé qu'il ouvrirait, à l'automne, des négocia-

L'ANNONCE par le ministre de tions salariales portant sur 1996 et 1997. Le ministre de la fonction publique a proposé de créer, dès le mois de juillet, un groupe de travail sur l'aménagement du temps de travail, en vue d'un accord en octobre. Le gouvernement souhaite mieux prendre en compte les besoins des usagers. La CFDT a prévenu qu'elle ne se satisferait pas d'une négociation qui ne porterait pas, non plus, sur la réduction du temps de travail. La plupart des organisations syndicales sont d'accord pour réclamer à la fois réduction du temps de travail et créations d'emplois.

Une commission paritaire, enfin, se réunira le 6 juillet, pour préparer le prochain volet de l'accord Durafour (devant concerner le haut de la catégorie A), qui devraît s'appliquer en août. La CFTC a rappelé qu'elle demandait une revalorisation des salaires de la haute fonction publique et qu'elle ne se satisfaisait pas de la nouvelle bonification indiclaire attribuée aux titulaires de postes fonctionnels.

R. Rs

#### L'Assemblée Générale (ordinaire et extraordinaire)

réunie le 24 mai 1995 sous la présidence de Michel François-Poncet et d'André Lévy-Lang a approuvé les comptes de l'exercice 1994 et l'ensemble des résolutions présentées aux actionnaires.

#### Distribution du dividende

L'Assemblée a décidé la mise en paiement d'un dividende net de 12 francs par action.

Entre le 2 et le 22 juin inclus les actionnaires auront la possibilité d'opter pour son paiement en actions. Le prix de l'action nouvelle émise ressort à 275 francs.

#### Relations avec les actionnaires

"Paribas Actionnaire Direct"

Pour toute demande d'information:

#### VERT 05.04.05.03

de 9 h à 19 h en semaine. et de 10 h à 18 h le samedi. Madame, Monsieur, Actionnaire de Paribas, voici les principaux points abordés à l'Assemblée du 24 mai 1995

#### La progression de 18,4 % des résultats s'accompagne d'une amélioration en profondeur de leur qualité.

Le résultat net part du Groupe alleint 1715 millions de francs et le résultat net par action est en bausse de 8.5 % à 15.6 francs par titre.

Cette croissance a pu se faire grâce à la très forte progression des résultats de Paribas Affaires Industrielles et à l'amélioration de la renlabilité des activités de crédit de la Compagnie Bancalre et des activités de banque commerciale de la Banque Paribas, aidée en cela par la baisse très sensible des provisions d'exploitation de lout le Groupe. Le Groupe Paribas est aujourd'hul un groupe bancaire el financier international qui a choisi de se spécialiser dans un certain nombre de métiers pour y figurer parmi les meilleurs mondiaux.

#### Augmentation de la distribution.

l'actionnaire individuel.

La distribution globale s'élève à 1 400 millions de francs, en progression de 25 % par rapport à 1993, du fait de l'accroissement du nombre de titres consécutif à l'augmentation de capital contre espèces et à l'attribution d'actions gratultes réalisées début 1994.

Les actionnaires recevront un dividende net de 12 francs par titre.

#### La volonté réaffirmée d'instaurer des relations privilégiées avec les actionnaires.

Le Groupe Paribas a pris depuis plusieurs années un certain nombre d'initiatives :

- une meilleure séparation depuis 1990 entre la gestlon quotidienne du Groupe, confiée au Directoire, et son contrôle ainsi que la prise en compte des grandes décislons stratégiques ou financières qui relèvent du Consell de Surveillance, - la présence de membres "indépendants" dans ce conseil avec, notamment, la cooptation de Colette Neuville comme

membre du Conseil de Survelllance, afin de sensibiliser celui-ci aux préoccupations des actionnaires individuels - l'amélioration du fonctionnement du Conseil par la création de comités spécialisés : avec notamment, depuis la

privatisation, le Comité des Rémunérations auquel participent des membres du Conseil qualifiés d'"indépendants", et en mars dernier dans l'esprit des comités d'audit existant dans les grandes sociétés cotées anglo-saxonnes, la création d'un Comité des Comptes et du Contrôle. Ces comités spécialisés du Conseil de Survelllance ne doivent pas faire oublier le Comité des Actionnaires Individuels

dont le rôle depuis 1992 est d'entretenir et de développer un dialogue régulier entre la Compagnie Financière et

#### La création de "Paribas Actionnaire Direct".

Le lancement de "Paribas Actionnaire Direct" s'inscrit dans le souci permanent du Groupe de mieux répondre aux attentes de tous les actionnaires Individuels.

A coté du Service au nominatif pur, récemment amélioré avec la passation des ordres par téléphone, le Groupe Paribas propose à ses actionnaires au porteur un nouveau service :

#### "Paribas Actionnaire Direct".

Le principe est simple : en signant une convention d'ouverture de compte titres et en y logeanl ses actions Paribas, l'actionnaire pourra, grâce à une ligne directe, s'informer auprès de conseillers financiers et passer ses ordres en temps réel. Il recevra les lettres aux actionnaires et les invitations aux Assemblées. Il bénéficiera de conditions financières attrayantes et d'une gestion simplifiée de son portefeuille lltres.

PARIBAS ACTIONNAIRE

3, RUE D'ANTIN 75002 PARIS - TEL. VERT 05 05 17 88 - 3618 code CLIFF

DISCRIMINATIONLE docteur Michel Maure, directeur d'une dinique à Marseille, comparaissait jeudi 1º juln devant la huitième chambre correctionnelle du tribunal

de Marseille pour « discrimination », à la suite d'une plainte déposée par une jeune femme enceinte et séropositive. En 1993, une interruption volontaire de grossesse lui avait été

refusée, les médecins ayant visiblement redouté d'être contaminés ● LORS DE L'AUDIENCE, ceux-ci ont admis que des précautions permettent d'éliminer ce risque. Le par-

quet a requis la relaxe du docteur Maure, estimant qu'un réflexe de peur ne permet pas de conclure à un délit de discrimination. Le jugement a été mis en délibéré • AIDES ET LE

PLANNING FAMILIAL, parties chiling estiment, elles, que « la peur de la

Pozza s'explique lu l'affaire lapot-de-vin or w logement l'abille de Paris

MARKET ST DER Rett de la come d'un · · linuner de 10 mili 2004

truit is constitut in der tart tat ber aftite imeldent antaren a bermeit alemberet perfected we neckarise de crisse de auctie et de crime connée l'hanna Street de la civel de Lamitees du

1946 of Geren be auf mielle friegenen: これれたとは 対象 かみさき 春秋の 徳大夫・ Brain and Gunt Bright of

Les éleveurs des Alpa

CAPPERIME for sugarpey military said weige in a ger there are beine beforetungen Lieben والهرارة الميام عيهرا ألمهار يحمره بالرابية المدائل عاري المها يارا المكاودات The first of the state of the same of the manifestart versites of a febre, progress and the second section of the second section of the second THE SECTION OF MERCAL PLANT SEPTEMBER SERVED

the about the at the month of the bear of the mon

Stranger of the particular take thereon the timeral 375 City Dis minima and party through strips of the significant The wind the given in the media selection to the contract where · 我想得有什么可以是我们的一个一个大多数是人。 如何是我们的 the same to the transfer of the same of th tempe un de best perfet mala autoria de les a والمحاج والمستحد المستراد والمنازية والمنازع وال ኤርሜው ሲወ ነጻ ይገኝ የአለት የዚህ ቃ ያገ<u>ት ዕደ</u>ን ر براه المدروم ويوسي أوين المسجران - المعوجيات وعو filipe with Territorian in garanting the above is a superior

Birmantia (1907), File Statement at 17 years الهوا جهيد من من الأول العبيعة ، الفياد الاستخدام الآن الان المادية الأن المادية الأن المادية المادية In Marin trees, them the best in the test an amount on the first war grown the \$1565 for a page to and the second of the Employment of the Management of the San the second that the second the second the second to the second that the second the second that THE REPORT OF STATE AND PROPERTY AND THE turrenatus fore destants for problems for a freque the course first was in Country to the first the literal street

L'amère chronique d'un pèr बिक्सि et verbe naut, M. Gate affronte la justice pou

-

Mr 36 140

\* Perr W

THE CAME

\*1-3 16 de

Time exited

WALL A ME

THE SHE IS A

Carried March 1981

ويوحدنها المتعدد

14 THAN

the track of

---

75 - 5

TO CHARLES

Perfect S to 30

上年 艺术

SHOW AND

- The state of the

The Address of the grade

 $(A^{m})^{-1}(A^{m}) = (A^{m})^{-1}(A^{m}$ 

The second state of the property of turn or hit is the way and a service of the

Surrelated to the great relative for The Art of the Languages Commence of the second state of the the state of the s of a Dichler was make differ. The section of arthresidents a that has be all strongs agreements, whiles A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF w. w. . m topograps - top gift gifting. • Maria - जन्म जनसङ्ख्या tit in the state of the state o The Control of the property tig ett eine eriteigen. and the secondary on said gain the state of the state of the special The state of the second second

· ----

The transfer statement and the statement of the ter in the manufacture of the Company of the The Art of the Appendix Lin THE STREET WILL PROVINCE BY ் இரும் இது முன்**ர க**ியுகள் நி the state of the s Annual Control of the Control of

e nicht im die de destate Machi ्राप्ति । स्टब्स् अवस्थान्त्रकात् । क्रिक्ट हेर्ड <del>हेर्ड का</del> the second second second section is the second The Park of the pa

Communication (with groups for property a transfer de de la companya de la c

The second second of the second

orienter les femmes vers des prises en charge médicales, sociales ou psy-

Laurence Folléa

contamination est une discrimination lorsque l'on a affaire à des professionnels de la santé ».

### Une femme séropositive poursuit le médecin qui lui avait refusé un avortement

Le procès, devant le tribunal correctionnel de Marseille, du directeur d'une clinique qui avait refusé de pratiquer une interruption volontaire de grossesse sur une patiente séropositive montre que le manque d'information peut entraîner des discriminations

de notre correspondant La peur de la contamination par le virus du sida peut-elle, lorsqu'elle touche des médecins. être considérée comme la source d'un délit par discrimination? Cette question se trouvait, jeudi I" juin, au centre du procès de Michel Maure, quarante-six ans, médecin-anesthésiste et directeur d'une clinique marseillaise. Poursuivi devant la 8º chambre correctionnelle du tribunal de Marseille pour « discrimination en raison de l'état de santé », ce médecin comparaît pour une infraction passible d'un an d'emprisonnement et d'une amende de 20 000 francs.

Cette audience est l'aboutissement d'une plainte avec constitutiaa de partie civile déposée le 4 mars 1993 par Dalila, une employée de collectivité agée de vingt-neuf ans. En raison de sa séropositivité, la jeune femme avait choisi d'interrompre sa grossesse, refusant de donner naissance à un enfant acquel le virus aurait pu être transmis. Dans les délais légaux imposés pour l'IVG, elle consultait, le 26 janvier 1993, une conseillère du Planing familial, qui l'orieatait vers le docteur Pierre

Averti de la séropositivité de sa patiente, le médecin fixe à Dalila un rendez-vous le 29 janvier à la clinique chirurgicale Saint-Bernard, un établissement privé où il exerçait depuis six ans. Après avoir réglé le montant du tiers payant (480 francs) et subl un électrocardiogramme, Dalila remplit les 57 cases du formulaire préopératoire, soulignant de deux traits de stylo rouge sa réponse affirmative à la question concernant la séropositivité. Depuis 1987, date à laquelle elle a appris sa contamination par le VIH, la jeune femme n'a jamals caché son état, ni à sa famille, au sein de laquelle elle vivait alors, nl au médecla qu'elle chambre lorsque le docteur Assas est entré. A l'expression de son visage, a-t-elle expliqué au tribunal, *j'ai* compris qu'il y avait un problème. J'ai cru qu'il manquait un papier. Le médecin m'a dit que le directeur de la clinique, qui devait pratiquer l'anesthésie, refusait de faire l'TVG car j'étais sérapositive. » En urgence et dans un état de détresse

#### Les dispositions légales

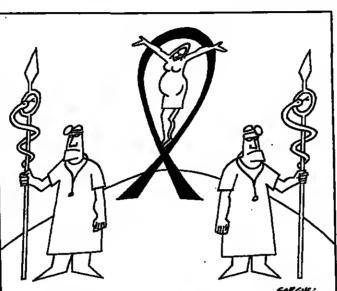
 Dépistage. La rubéole, la toxoplasmose, la syphillis et le virus de l'hépatite B doivent obligatoirement être recherchés chez la femme enceinte. La loi du 27 janvier 1993 a ajouté à cette liste l'abligation pour les médecins de proposer systématiquement aux futures mères un test de dépistage de l'infection par le virus du sida. Diverses études évaluent entre 17 % et 20 % les praticiens qui ne se conformeat pas à cette disposition.

 Discrimination. L'article 416 du code pénal prévoit que « sera punie d'un emprisonnement de deux mais à deux ans et d'une amende de 2 000 francs d 20 000 francs, ou de l'une de ces deux peines seulement, toute personne fournissant ou offrant de fournir un bien au un service qui, sauf motif légitime, hormis en matière de discrimination raciale, l'aura refusé soit par elle-même, soit par son préposé, à raison de l'origine de celui qui le requiert, de son sexe, de ses mœurs, de sa situation de famille, de son état de sante, de son handicap, ou de son appartenance ou de sa non-appartenance à une ethnie, une nation, une race ou une religion déterminée, au aura soumis son offre à une canditian fondée sur l'origine, le sexe, les mœurs, la situation de famille, l'état de santé, le handicap, l'appartenance ou la non-appartenance à une ethnie. une nation, une race ou une religion déterminée. »

psychalagique – « je pleurais, J'étais waiment mal » –, Dalila subixa l'intervention cinq jours plus tard à l'hôpital public de la Conception.

Deux années d'instruction n'ont pas apporté toute la lumière sur les responsabilités. Devant le tribunal carrectionnel, le dacteur Maure, en tant que prévenu, et le docteur Assas, comme témoin, se sont renvoyé la halle, s'accusant réciproquement d'avoir pris la décision de ne pas réaliser l'IVG. Dans un premier temps, le docteur Assas avait déclaré en effet aux policlers que le docteur Maure l'avait prévenu que son établissement « n'était pas équipé pour traiter les risques de contamination du persannel et des lacaux apératoires ». A l'audience, le docteur Assas a convenu qu'aucun élément particulier n'est nécessaire pour pratiquer une intervention légère sur un patient séropositif. « Le virus ne saute pas à la figure. Il faut veiller à « recapuchonner » les aiguilles et à jeter les compresses immédiatement. Deux paires de gants valent mieux qu'un test de dépistage. » Dans une seconde version, le docteur Assas devait expliquer le refus du docteur Maure par la peur de la contaminatioa. «Il m'a dit quelque temps plus tard: « Tu vas

contaminer toute la clinique. »



Dénonçant un « caup monté » d'Aides-Provence et dn Planning familial - deux associations qui se sont portées partie civile -, le docteur Maure est resté constant dans ses déclarations. « Je n'ai jamais refusé l'TVG. C'est le docteur Assas qui a pris la décision de ne pas la pratiquer », accuse le directeur de l'établissement. Il est venu me voir et m'a dit : « J'ai une patiente qui a le

Je croyais qu'il venait de le découdu virus VIH. « On a utilisé ma cli-

sida. Je l'envoie à la Conception. » vrir, que c'était pour lui la première fais qu'il devait faire une IVG sur une persanne sérapasitive. » Comme gage de la bonne foi du directeur, Me Alain Haddad a cité dans sa plaidoirle les trois IVG réalisées en 1993 à la clinique Saint-Bernard sur des femmes porteuses jeune femme. Dans ces conditions, et nonobstant de précédentes réquisitions de renvoi devant le tribunal correctionnel, le parquet a conclu à la relaxe du docteur procureur de la République ad-

nique pour faire un cas média-

tique », s'est emporté le docteur

La confrontation entre les deux

médecins n'a fait qu'entretenir le

fiou sur les circonstances dans les-

quelles l'IVG avait été refusée à la

Maure. Daminique Tailhardat, joint, a expliqué qu'un réflexe de peur - « encare faut-il savoir lequel des deux a eu peur i » - ne suffit pas à qualifier pénalement le délit de discrimination.

« DÉLIT POUR MÉPRIS ORDINAIRE » Le président d'Aides-Provence, Alain Molla, s'est insurgé contre cette analyse da parquet. « En 1995, îl est temps de dire que la peur de la contamination est une discriminatian, surtout lorsque l'an a affaire à des professiannels de la sante», a-t-il déclaré à l'issue de l'audience. « Ce qui révolte Aides, c'est que Dalila, qui a eu le courage de dire sa séropositivité, s'est retrouvée exclue d'une clinique alors que d'autres se taisent et sont opérés par des médecins qui ne le savent pos. » Avant de réclamer 10 000 francs de dommages-intérêts pour le pré-

que, « depuis 1987, depuis qu'elle connaît sa séropositivité, cette jeune femme a appris d se voir rabrouer. Elle n'a pas attendu le 29 janvier 1993 pour connaître la discriminotion. Si, pour d'autres, cette affaire est une affaire de principe, a plaidé Me Labi, pour Dalila, ce delit pour mépris ordinaire, c'est l'affaire de sa Un ruban rouge effiloché à la bandoulière de son sac, la jeune

judice moral suhi par Dalila

M Henri Lahi a voulu rappeler

femme, pourtant forte de caractère, a quitté la salle d'audience lorsque l'avocat du docteur Maure a - maladroitement, reconnaîtrat-il par la suite - qualifié de « détail » la différence existant entre être malade du sida et être séropositif... Ce procès a d'ailleurs laissé apparaître de multiples ignorances : celle de magistrats pensant que le test de dépistage est ohligatoire avant chaque opération; celle du docteur Assas, qui, dans une déclaration, évoque la décontamination des ascenseurs utilisés par les malades du sida; celle du docteur Maure, persuadé qu'« il n'y a pas plus de différence entre séropositivité et sida ».

Le jugement a été mis en déli-

-Luc Leroux

périeur à 500 et dont le mari est né-

gatif, précise le professeur Henrion,

je dirais: « Vous avez un risque,

mais vous pouvez continuer votre

grossesse ». Si les deux sont séropo-

sitifs, au chômage et sans famille,

c'est bien sûr la femme qui décide,

mais je proposerais l'interruption de

L'administration d'AZT à une

réduire significativement le risque

de contamination mais « le pro-

blème des effets à long terme de-

meure, déplore le professeur Hen-

non. Nous avons tous été échaudes

par l'affaire du distilbène sun médi-

cament qui a induit des lésions can-

céreuses chez les filles des femmes

traitées], c'est pourquoi le Conseil

national du sida a récemment re-

commandé un suivi à vie des enfants

nés de mères séropositives traitées

par AZT » (Le Monde du 29 avril).

Cette incomue complique d'autaut

le choix qui incombe à la femme

enceinte séropositive. Un choix

déjà difficile à faire en l'absence de

dépistage prénatal de l'infection et

L'évolution des connaissances, la

formation, les convictions et l'or-

gine géographique des médechs

entrent également en jeu. Paul Ces-

bron, président de l'Association na-

tionale des centres d'interruption

de grossesse et de contraception

(Ancic), confie qu'il essaie de « sen-

sibiliser les centres à ce problème ».

« Nous leur avons proposé une for

mation organisée avec Aides autour

du dépistage, de l'annonce de la sé-

ropositivité et de l'interruption de

grossesse, mais ce phénomène n'est

toujours pas pris correctement en

charge. Dans la region parisienne,

les gens ant des connaissances, ils

sont d peu près formés, mais la situa-tion est fort différente en province. »

« Pour des raisans d'image de

marque et de peur de perdre une

clientèle, renchérit de son côté Yves

Brossard, directeur médical da

centre d'hémobiologie périnatale

(Paris), et co-auteur de l'étude

« Prevagest », les cliniques privées

rechignent à prendre en charge des

femmes enceintes séropositives.»

M. Brossard juge finalement « pré-

férable que ce type d'intervention ait

lieu en milieu hospitalier, qui a l'ha-

bitude et les réseaux nécessaires pour

chologiques ».

donc sur la scule base du risque.

Section 1

X 3 ....

LES EFFETS À LONG TERME

### Les cas de conscience des femmes et des praticiens

« CES CONSULTATIONS fant partie des plus difficiles que j'al connues dans ma carrière», confie le professeur Roger Henrion (maternités Port-Royal - Beaudelocque, hôpital Cochin, Paris). Le gynécologue-obstétricien atteste ici de la situation extrêmement délicate dans laquelle se trouve le praticien face à une femme enceinte séropositive. Faut-il lui conseiller l'interruption de grossesse? Faut-il complexes et multiples. On estime à 20 % environ le taux de transmission materno-foetal du virus du sida et on observe qu'il est stable depuis dix ans. A l'heure actuelle. regrette le professeur Henrion. « les dannées managent, mais an admet qu'enviran mille femmes séropositives sont enceintes chaque an-

chiffre d'une femme sérapasitive pour mille femmes enceintes ». Cette proportion varie considérahlement d'ua département à l'autre. La dernière enquête « Prevagest », publiée dans le Bulletin épidémiologique hebdomadaire du 18 avril, évalue la prévalence de l'infection par le VIH chez les femmes enceintes de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur à 3,4

étudiés, qui sont particulièrement exposés à l'épidémie, 51,4 % des femmes enceintes séropositives ont mené leur grossesse à terme et 48,6 % l'ont interrompu, soit par interruption volontaire de grossesse (31,4%), par interruption médicale de grossesse (14,3 %) ou à la suite d'une fausse couche spantanée

La situation ne semble pas avoir évolué depuis 1992, mais les chertain vieillissement de la population de femmes enceintes contaminées par le VIH et une diminution de la prévalence de l'infection chez les femmes àgées de vingt à vingtquatre ans. Il ont également constaté une diminution de la séroprévalence chez les femmes ayant subi une laterruption médicale de

née. On pourrait ainsi admettre le A cet égard, ils évoquent deux hypothèses : un changement d'attitude des équipes médicales qui pourraient avair tendance à recommander moins souvent une interruption de grossesse compte tenn des nouvelles possibilités de traitement et une meilleure information des femmes contaminées. qui induirait une plus grande proportion de grossesses désirées.

nombre de lymphocytes CD4 inférieur à 200 et si an a la preuve d'une réplication virale active, commente le professeur Henrion, le risque de transmission materno-foetal peut atteindre 40 % à 60 %. » Dans ce contexte, « le bilan de l'état médical de la femme est capital, poursuit le spécialiste, et il est très important d'inciter son partenaire à connaître sa sérologie. Or dans ma consultation, environ un sur trois refuse de

outre, « quel que soit le bilan de santé de la femme, il-est-indispensable de savoir's elle a un logement, un métier, si son couple est stable, si des membres de la famille peuvent s'occuper de l'enfant. Nous devons donc adapter notre discours en fonction de chaque situation. Il s'agit de considérer non seulement le risque de contamination, mais aussi l'ave nir de l'enfant ».

«Face à une femme dont le

L'efficacité du traitement par AZT De récentes études ont démontré l'efficacité de l'administration d'AZT pendant la grossesse, le traltement permettant de réduire significativement le risque d'infection, qui chate dès lors de 20 % en moyenne, aux alentours de 8 % (Le Mande du 23 février 1994). Environ 90 % des femmes enceintes séropositives seraient aujourd'hui traitées avec cet antiviral. On sait également que l'allaitement est un facteur de risque supplémentaire, de l'ordre de 10 % à 20 %, et que le risque de transmission materno-fortale du virus est intimement lié à l'âge et à l'état de santé de la mère (Le Monde du 20 mai 1994 et du

24 janvier). Par ailleurs, les modes de contamination des femmes enceintes ont changé. « Entre 1987 et 1993, indique Yves Brossard, directeur médical du centre d'hémoblologie périnatale (Paris), nous avons observé une baisse de moitlé du nombre de femmes enceintes taxicomanes contuminées par la voie intraveineuse, un doublement des patientes originaires des pays de haute endémie et un accroissement discret, de l'ardre de 50 %, des femmes infectées par la voie sexuelle, dont les deux tiers

#### «Si la femme enceinte a un avaient été contaminées par des partenaires toxicomanes. »

**COLETTE CODACCIONI aurait** aimé être le « ministre de la vie ». Quoi de plus naturel pour cette femme qui « baigne dans le liquide amniotique depuis (son) plus jeune dge », comme elle l'a confié, jeudi 1º juin, au cours de sa première catiférence de presse. Las, elle n'est « que » ministre de la solidarité eatre les générations, même s'il est entendu qu'elle mettra toute son énergie à promouvoir les valeurs familiales. Biea qu'elle se soft défendue de vouloir ramener les femmes à la maisoa ou entraver l'application de la loi Veil sur l'interruption volontaire de grossesse (IVG), elle n'a probablement pas convaincu les mouvements les plus attachés aux « avancées » qui ont marqué les dernières décen-

Le ministre de la solidarité entre les générations a assuré qu'elle « ne reviendra pas » sur la loi Veil. « Je ne suis pas apposée à l'IVG. puisque c'est la lai », a-t-elle déclaré. Ancienne sage-femme au CHU de Lille, elle a rappelé «[son]

M<sup>me</sup> Codaccioni assure ne pas vouloir revenir sur la loi Veil émotion » à la vue des femmes qui mourraient à l'hôpital « après être passées par des « faiseuses d'ange », reconnaissant que Simone Veil avait eu « le courage de faire voter » une loi qui mettait fin à la pratique des avortements clandestins. Mais pour nuancer aussitôt son propos: «A titre personnel, je suis sage-femme et chrétienne, et pour ces deux raisons, je suis pour l'éducation à la vie. Je ferai en sorte qu'elle soit préservée. »

> « EXTRÊME DÉTRESSE » Contrairemeat à de nombreux

médecins, qui alertent depuis des mois les pouvoirs publics sur les mauvaises conditions de fonctionnement des centres d'IVG, M= Codaccioni a jugé que la loi Veil était « bien appliquée ». Trop bien ? « Il y a 200 000 IVG par an, ce n'est pas exactement camme le sauhaitait M= Veil », a-t-elle précisé. L'IVG « ne doit pas être un confort ». Les femmes souhaitant se faire avorter sont, selon elle, « en situation d'extrème détresse » et elle « fera tout »

pour qu'elles ne le soient plus. Afin d'éviter « d'en arriver » à un avortement. «il faut faire en sorte que les movens de contraception soient suffisants et efficaces ».

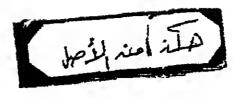
Les précisions de Mª Cadaccioni intervenaient au lendemain de la mise en cause de son directeur de cabinet, Clara Lejeune-Gaymard, par l'Union des femmes françaises (UFF). Cette organisatiaa dans la mouvance du Parti cammuniste accusait la plus proche collaboratrice du ministre d'être « très liée » aux commandos anti-IVG et réclamait sa « démission immédiate ». Interrogée par Le Monde, l'UFF n'a pu produire, à l'appui de ses accusations, que les liens de parenté entre le professeur Jérôme Lejeune, décédé en 1994 et qui fut le conseiller scientifique jusqu'au début des années 80 de l'association anti-avortement Laissez-les vivre, et sa fille M™ Le-

jeune-Gaymard. M™ Codaccioni, pétrie de valeurs familiales, n'hésite pas à se définir comme une « féministe ».

Ua féminisme dont elle donne une traduction bien à elle : « La femme est le pivot de la famille, et la famille le pivot de la société. » Elle a d'ailleurs précisé qu'elle souhaitait « apporter une touche familiale d l'ensemble des politiques publiques, comme par exemple la fiscalité, le logement ou l'éducation ». Elle est, sur ce point, dans la droite ligne du rapport sur la famille qu'elle avait remis fin 1993 à Edouard Ballador. Alors députée RPR du Nard, elle y dressait un bilan alarmiste de la situation démographique. «La France n'a plus d'enfants, la France se meurt, la France a mai pour son avenir », écrivait-elle. Elle préconisait une politique plus nataliste, et notamment des réformes qui sont aujourd'hui inscrites dans le programme de travail du gouvernement : allocation parentale de libre choix, développement des modes de garde des enfants, statut du parent au foyer (couverture mala-

Jean-Michel Bezat

die, retraite, droit à la formation).



place du docteur guiun reffexe de s de conclure a un tromegui al not ere AiDES ET LE

PLANNING FAMILIAL, Chronic lings estiment, eller, que en peur de contamination est une destribute tron lorsque l'on à affaire à l'angle de la sante.

### it refusé un avortement

fuse de pratiquer une interruption eut entraîner des discriminations

r John Charles (22 de de de de la computación de la computación de destinación (Montes)

personnature emitro ten do la colora colora el

see a last guerrete. La living of the

rediture duam det mitalité à une Paristra Charles and American case sometiment processes as a service of the contraction of Contained design for the Contained gally the factorises of the registry and in the factorise A superior AV or a state of the second grant to the contract of the second Comes de la Magazina et de la Michael de la

and the second of the first transfer of

in the following the contract of the first particles are the first particles and والمراجع والمنافي والمنافي والمستبري والمستبري NAMES OF THE PARTY graduate proposition of a settle of a Martin President and Committee and Committee of the Com

 Line and the second of the seco - 1. T ... X 277 227 والمناسب المساورة والمنافرة والمنافر ne groß Shefeld i Demen is in William i the state of the first see waster that the contract of the state of in the star was the warrant again to the con-சாழ் நிரித்தார் பிரையாக கோரி ஆம்றி to the log lawy of parameters part to the color. The state of the state of the state of the state of

in pagami mantaya mili yar des praticiens

Control the Statement of GMS from the

The first of the second of the A Life Control of the والمناف والأنشاف والمكتمين هاواجية يهاوا والمتوار المراف and provide the facility against the garden from particular contacts that is also for the North Agricultural State of the Control of the Control LE MARKER EXPENSES A COLUMN TO THE PROPERTY حالي المحاجز فيليط الطيوعي برواهيد

ASSEVANTE A LUNG OF NO

Contract to the second of and the second section of the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section section

and proceedings of the court of THE STATE OF STATE AND STREET AND et. Au Experient 1941, Building er A free was not the free to game of the the fire formations of the last --- 横中面 建化生化生物 \$24 年 the realization of the property of the of the safe state of the safe of the STATE AND SERVICE STREET

ora with the Empirical article

The same and the same that The Paris Market and Control the parameter wheel are days there is not a The Mark Street A

#### la loi Veil

<u>and the company of the control of t</u> to the tenth of the tenth of the second ng a lightly graphy with a Table ் நால்லுக்கொள்ளிய குடிக்கு राज्यत् क्षेत्र मुख्य सम्बद्धः व जिल्ला । स  $(i_{i_1,i_2,\ldots,i_{r+1},i_{r+1}},i_{r+1},i_{r+$  $\label{eq:constraints} \operatorname{constraints} \left( \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac$ and the second of the second of the second Linear Company of the Jacobs painting agention of the second a a new years a filternal & Buttonian in The Contract of the Contract of the Con-. julia (<u>Ca Jame</u>s) est (Calles, C.) (Calles  $(x,y) = \frac{1}{2} \frac{\partial x}{\partial x} \frac{\partial y}{\partial x} + \frac{\partial y}{\partial x} \frac{\partial y}{\partial x} + \frac{$ La Carlo Seguencia de Carlos de Carl And the last district the last of the last A Company of the contract of t the way of the same of the sam MAN THE MAN THE STATE OF THE the same being to the same and proper to the second parameters and the second the state of the state of the state of grand and Middle March House the 2000 1700 182 4 7 7 7 10、他的问题中国第二十五年十二十二十二

### M. Pozza s'explique sur l'affaire du pot-de-vin pour un logement de la Ville de Paris

INTERROGÉ par France-Sair (édition du 2 juin), Henri Pozza, maire-adjoint RPR du douzième arrondissement de Paris, chargé du logement social, qualifie de « machination politique » sa mise en cause dans l'affaire du pot-devin de 30 000 francs perçu par Patrice Cayeux, militant RPR, en contrepartie de l'attribution accélérée d'un logement à un journaliste d'Infomotin (le Monde du 31 mai). S'estimant « bafoué et humilié », il indique qu'il a été « jeté » de la liste des municipales.

M. Pozza, qui a assisté à une perquisition jeudi 1º juin dans les locaux de la mairie du douzième arrondissement et qui devait être entendu par les enquêteurs vendredi, explique qu'il y a « des difficultés à placer » le type de logement en question - prêt locatif intermédiaire (PLI) -, pour lequel il faut justifier de ressources égales à quatre fois le loyer (celui attribué au journaliste d'Infomatin s'élevait à 5 951 francs mensuels pour 78 m<sup>2</sup>, terrasse, parking et charges comprises). La mairie du douzième venant de se faire livrer quarante logements PLI à la suite de la fin d'un chantier, M. Pozza indique : « J'ai regardé mon fichier de demondeurs, seules quelques personnes correspondaient paur 40 logements. Alors, j'ai alerté tous mes collègues en leur disont : «J'oi des PLI, je n'oi pas assez de candidots. Si vous ovez des condidats, dites-le moi. Sinon, lo direction du logement va me les reprendre.» Et donc M. Cayeux m'o dit : « J'oi un omi qui peut payer, il m'en o demondé un ». Moi, je suis un militant, mon bureou est ouvert à tous. M. Cayeux étoit là. Celo fait plus de vingt ans que je le connois, c'est même l'un de mes calleurs d'offiches. Mo secrétaire o pris tous les renseignements et a envoyé lo condidoture ou cobinet du moire de Paris. Et, moi, j'oi écrit la lettre à ce monsieur. \*

« Comment croire, ajoute enfin M. Pozza, qu'un type [Patrice Cayeux] puisse foire partie d'un réseou olors qu'il donne un reçu en échange de l'argent qu'il o pris! » Patrice Cayeux, Martine Moulin, la secrétaire ayant servi d'in-

termédiaire et une troisième personne dont l'identité n'a pas été révélée étaient toujours placés en garde à vue, vendredi en fin de

### La Cour de cassation rejette les pourvois de Paul Touvier

La condamnation de l'ancien chef de la milice lyonnaise est définitive

La chambre criminelle de la Cour de cassation a rejeté, jeudi 1° juin, les pourvois formés par Paul Touvier, condamné en avril 1994 à la réclusion criminelle à per-

LA CONDAMNATION de Paul Touvier, quatre-vingts ans, à la réclusion criminelle à perpétuité pour « complicité de crime contre l'humanité » est désormais définitive. Dans un arrêt rendu jeudi le juin, la chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par Christian Le Gunéhec, a rejeté les pourvois formés par l'ancien chef du deuxième service de renseignements de la milice lyonnaise contre l'arrêt de la cour d'assises des Yvelines du 20 avril 1994

constatant sa culpabilité. Au cours des débats qui se sont déroulés le matin même, les avocats de Paul Touvier avaient tenté d'obtenir la cassation en développant douze moyens d'importance diverse. Si les moyens portant sur les arrêts incidents rendus au cours de l'audience de la cour d'assises étaient souvent peu convaincants, la véritable discussion a principalement porté sur les notions de crime de guerre et de crime contre l'humanité et sur l'application en droit interne de l'accord de Londres du 8 août 1945 à des faits commis en 1944 et dont le caractère imprescriptible n'a été inscrit dans la lol française qu'en 1964.

Déjà, tout au long de l'interminable procédure menée contre Paul Touvier, ces questions avaient divisé les juristes et, à l'audience, Me Jacques Pradon soupirait contre . les incohérences d'un droit qui en croyant servir la mémoire a desservi le

Le milicien avait ordonné l'exécution de sept otages juifs en juin 1944

L'avocat général Jean Libouhan lui a répnndu en s'appuyant notamment sur les différents arrêts de la chambre criminelle qui, de Klaus Barbie à Paul Touvier, ont peu à peu dégagé une série de principes allant à l'encontre des arguments de la défense.

Ainsi le principal moyen portait sur la non-rétroactivité de la loi pénale. Paul Touvier a, en effet, été condamné pour avoir or-

donné l'exécution par la milice de sept otages juifs à Rillieux-la-Pape (Rhône). Ce massacre, commis en représailles contre l'assassinat par la Résistance du secrétaire d'Etat à l'information de Vichy, Philippe Henriot, a eu lieu le 29 juin 1944. Or, la défense soutenait que l'incrimination de crime contre l'humanité n'ayant été créée que par l'accord international du 8 août 1945, son application en France violait le principe de la non-rétroactivité de la loi pénale consacrée par le préambule de la Constitution de

Dans son arrêt, la chambre criminelle reprend une définition qu'elle avait déjà utilisée pour observer que Paul Touvier a été condamné en application des textes en vigueur à l'époque des faits et réprimant l'assassinat en précisant : « La répression de crime de droit commun constitutif de crime contre l'humanité ou sens du statut du tribunal militoire international de Nuremberg annexé à l'occard de Londres du 8 aaût 1945, relève selan ce texte de la lai

**Maurice Peyrot** 

### Les éleveurs des Alpes-Maritimes crient au loup

L'APPROCHE des élections municipales fait resurgir le loup dans les Alpes-Maritimes. Eleveurs, chasseurs et quelques élus ont décidé de marquer leur colère contre sa présence dans la montagne en manifestant vendredi 2 juin à Nice, au moment même où se réunit le conseil d'administration du parc national du Mercantour. C'est en effet dans ce sanctuaire où la chasse est interdite - et où le gibier prospère - que quelques spécimens de Conis lupus ont élu domicile depuis trois ans. Les gardes moniteurs du parc en ont Identifié dix à ce jour, qui évoluent en deux groupes. Ces visiteurs venus d'Italie se sont fait depuis la dent sur chamois, sangliers et rongeurs de tout calibre, mais aussi sur les moutons qui, aujourd'hui, paissent la plupart du temps sans surveillance dans les alpages.

Les éleveurs crient au massacre : 172 moutons égorgés l'an passé. L'administration du parc du Mercantour, elle, en a dénombré 98. C'est déjà beaucoup, d'autant qu'il faut dédommager le propriétaire pour chaque bête tuée ou blessée, et lui verser en outre une prime de 1500 F « pour le dérangement du troupeau ». Au ministère de l'environnement, on fait observer que ce tribut au loup, pour notable qu'il soit localement, est peu de chose au regard des milliers de moutons qui, chaque année, sont tués par la foudre ou les chiens errants.

Peu de chose aussi au regard des millions de moutons qui paissent paisiblement dans le reste de la France, y compris dans les départements de l'Est où chassent quelques lynx. « Les moutons élevés dons le milieu noturel en subissent les inconvénients », note Gilbert Simon, directeur de la nature et des paysages. Pas question, pour autant, de déclarer leurs prédateurs naturels ennemis de la nation.

Le retour du loup dans les Alpes-Maritimes est même considéré comme « un hammage à la bonne qualité du milieu » par Marie-Odile Guth, la directrice du parc du Mercantour. Car ces quelques loups des Apennins ont franchi les Alpes sans s'attarder sur le versant italien, moins accueillant malgré l'existence du parc national de l'Argentera. A Paris, on observe que chasseurs et éleveurs Italiens s'arrangent très bien des quatre cents loups qui vivent dans la Botte, notamment dans le parc national des Abruzzes, à 200 kilomètres de Rome.

Pour en avoir le cœur net, le ministère de l'environnement a commandé un sondage à la Sofres, mené les 12 et 13 mal auprès d'un millier de citoyens français: 79 % ont répondu que le retour du loup était une bonne nouvelle, et même 80 % dans le Sud-Est. Eleveurs et chasseurs devront faire avec.

Roger Cans

### L'amère chronique d'un père en souffrance

Cœur à vif et verbe haut, M. Gāte affronte la justice pour obtenir l'autorité parentale sur sa fille

« PAR LA PRÉSENTE, nous vous informons que Ma M. a refusé de recevoir le piono que vous avez commandé pour votre fille et que vous désiriez lui offrir à titre de cadeau de Noël. Elle nous o donné les raisons suivantes : « refus de recevoir tout cadeau qui paurrait inciter à créer des contacts entre M. Gâte et safille. » Fin 1989, la vie de Guy-Antoine Gate bascule. Une vie de couple qui s'est brisée, des visites à son enfant qui s'estompent, im fort désir de demeurer « pleinement un père », puis cette lettre du marchand de pianos qu'il tourne et retourne... Alors vient le temps de la justice : le dépôt d'une demande de droit de visite et d'exercice en commun de l'autorité parentale sur Alexie, sa fille adoptive, alors agée

L'histoire de Guy-Antoine Gâte, reporter-photographe haroudeur de cinquante et un ans, prend forme sous les traits de celle qui, en octobre 1981, n'est qu'un petit bébé d'une semaine, abandonné dans un hôpital de Bangkok. « Partout ó travers le mande, je fixais sans cesse les regards des enfants. J'oi voulu aller plus loin. Faire autre chose que passer. » Alexie aura donc un père. Et une mere, sa compagne, qui la reconnair un mnis plus tard en

L'entrée en justice de M. Gate se fait sur une première incompréhension. Fin 1989, lorsque son cadeau de Noël est repoussé, la justice répond par la prudence. En mars 1990, le juge aux affaires ma- de ce droit, dans un cadre encore

trimoniales d'Avignon réserve le droit de visite et d'hébergement dans l'attente des conclusions d'un expert-psychiatre et d'une enquête sociale. « Derrière une image d'éternel provocoteur », cette enquête cerne un « homme sensible », « très touché par l'éloignement de sa fille et déprimé », « un père tendre et affectueux ». Mais la personnalité du père, mélange d'agressivité et de désespoir, d'excès et de provocation, le dessert. « Ces excès, précisent alors les experts, ne sont que l'expression de so révolte et de son desespoir d'être coupé de so fille. » Un expert note, sans plus de précision, qu' « un drame familial en 1967 l'incite à s'engager dans la Légian

Le juge fixe donc en juin les conditions précises de l'exercice du droit de visite : « les deuxième et quotrième somedis de 14 heures ò 19 heures, puis les deuxième et quatrième dimonches du mois de septembre de 10 heures à 18 heures ». Ce cadre rigoureux ne résiste pas aux passions. C'est une audience de référé pour que l'enfant soit effectivement présentée par la mère. Puis un nouveau cadre de visite en Avignon qui fait de lui « un papa de trois heures » (« huit cents kilometres paur venir vair ma fille trois heures! »). Puis le retrait du droit de visite, à la suite d'un geste violent envers la mère, en présence

de l'enfant. Enfin le rétablissement

UN PAPA SOUS SURVEILLANCE »

plus strict, en présence d'une tierce

Guy-Antoine Gâte se plie aux décisions. L'assistante sociale chargée de superviser les visites relève « toute lo tendresse » déployée par le père. Mais l'homme à la sensiblité exacerbée ne résiste pas à la sévérité des contraintes judiciaires. Il ne veut pas pour sa fille, dit-il, d'« un papa sous surveillance ».

En juin 1991, le juge tranche. Il somme la mère de « ne pas foire obstocle par son attitude au rétablissement des contacts entre le père et l'enfant » et le père « de regagner la confiance de l'enfont, notamment en la protégeant de toute violence à l'accasion d'un éventuel cantoct avec la mère ». Il fixe à nouveau un cadre de rencontres progressif entre le père et l'enfant. Mais il déboute M. Gâte de sa demande d'exercice en commun d'autorité parentale qui, à l'époque, revenait de droit à la mère pour les couples

non mariés. Pour ce père, c'est une nouvelle provocation. A ses yeux, l'exercice en commun de l'autorité parentale doit témoigner sa «présence constante .. son . offection à l'égard de l'enfoni ». Etre reconnu comme père, en somme, comme il a jadis reconnu sa fille. Mais tout se retourne contre ce justiciable rebelle à la logique de l'institution. U a lu Bruno Bettelheim et tout Dolto. Il s'occupe d'enfants bandicapés. Il ne veut plus être « un père imposé par la justice ». Alors, il pré-

« Pour qu'Alexie, quand elle en éprouvera le besoin, aidée par sa mère, vienne d'elle-même, »

Mai lui en prend. Quand il dépose en 1992 une nouvelle demande d'exercice en commun de l'autorité parentale, on lui oppose qu'il a précisément renoncé à son droit de visite. Quand il en dépose une autre encore en 1994, il se voit reprocher son « inconséquence ». Comble pour lui, il observe qu'entre-temps la législation a changé : depuis janvier 1993, les pères et mères naturels partagent de droit l'autorité parentale sur les enfants qu'ils ont reconnus, s'ils vivent en commun au moment de la reconnaissance.

Depuis, Guy-Antoine Gate, déja poursuivi pour outrage à magistrat, ne cesse de clamer haut et fort sa baine de l'institution judiciaire. Dans ses propos excessifs, il y a du désespoir hien sur et de la violence, dont personne ne sait plus si elle est cause ou fruit de son histoire. Mais il y a aussi, cachée, une plaie plus profoode: « ce drame familial » mentionné sans plus de précision par l'expert-psychiatre, qui éclaire d'un autre jour sa quête d'autorité parentale. Car bien avant Alexie, voilà bientot treote ans, il y eut une première vie brisée : la mort accidentelle d'une première femme, amour d'enfance, et d'une fillette de cinq ans. Mais cela, qu'il ne dit pas d'emblée, la justice ne semble l'avoir vu.

Jean-Michel Dumay

### Le projet de loi d'amnistie au conseil des ministres du 14 juin

LE PROJET de loi d'amnistie a fait l'objet de deux réunions interministérielles destinées à examiner les observations des ministères concernés et les arbitrages techniques. L'amnistie de droit ne devrait pas concerner les infractions au code de la route qui ont entrainé un retrait supérieur à deux points sur le permis de conduire. L'amnistie dite ou quantum devrait s'ap-pliquer pour sa part aux peines de prison inférieures à trois mois de prison ferme et neuf mois de prison avec sursis, soit en deçà des seuils fixés lors

D'une façon générale, les ministères ont demandé des cas d'exclusion du bénéfice de l'amnistie. Le ministère de l'environnement, qui a fait valoir qu'il y avait très peu de condamnations dans son domaine, a ainsi demandé l'application stricte de la loi.

Le projet de loi d'amnistie devrait être examiné au conseil des ministres du 14 juin, et non lors de celui du 21, comme nous l'avions indiqué dans Le

#### Une campagne des Eglises pour « accueillir l'étranger »

JACQUES STEWART, président de la Fédération protestante de France, Mgr Joseph Duval, président de la Conférence des éveques et Mgr lérémie. président du Comité interépiscopal orthodoxe, ont lancé, jeudi la juin, une nouvelle campagne cecuménique intitulée « Accueillir l'étranger ». Cent cinquante organismes chrétiens sont invités à mener des actions d'information et de « vigilonce », a alerter les élus locaux et nationaux, à prendre des initiatives concretes de rapprochement entre les communautés, dans les banlieues et quartiers en difficulté. Dans un appel à « vivre ensemble », le Conseil des Eglises chrétiennes dénonce untamment « la multiplication arbitraire et injuste des mesures administratives et policières » visant les étrangers. Sans se prononcer explicitement pour l'abrogation des lois Pasqua, il souligne l'urgence d'un grand débat « public et democratique » sur

■ FUSILLADE; une quinzaine de jeunes, pour la plupart originaires de la cité des Bosquets à Montfermeil (Seine-Saint-Denis) ont été défé-rés, jeudi 1<sup>e</sup> juin, devant le parquet de Bobigny, après de violents règlements de comptes intervenus dans la nuit du 29 au 30 mai, entre beurs et Africains, qui avaient fait deux blessés par balles. Une altercation entre une jeune Africaine et plusieurs jeunes d'origine maghrébine avait dégénéré en bataille rangée. Coups de poings, coups de feu, cocktails molotov, l'affrontement s'était poursuivi une partie de la nuit. Lors des interpellations, les policiers du commissariat de Gagny ont retrouvé de nombreuses armes à feu ainsi que 1,2 kg de cannabis. Une information judiciaire a été ouverte. ■ EDUCATION: le hac 1995 \* s'annonce mal », avertissent dans un communiqué commun la FCPE (Fédération des conseils de parents d'élèves), des syndicats d'enseignants, d'agents et d'intendants de la FEN (Rédération de l'éducation nationale) et la FIDL (Rédération indépendante et démocratique lycéenne). La mise en place du nouveau bac, lors de cette session qui débute le 9 juin avec l'épreuve de philosophie, « fingilise l'examen » en raison » de l'augmentation du nombre d'épreuves, du nombre illimité d'options, de la multiplication des épreuves écrites ». Il serait aussi « plus difficile à obtenir » : la direction de l'évaluation du ministère tablerait « sur une diminution du taux de réussite ». Pour remédier à cette complexification croissante, les signataires proposent d'instituer des épreuves en cours de formation pour les enselgnements facultatifs.

■ GARDE À VUE : le procureur général près la cour d'appel de Lyon a donné des instructions écrites pour faire cesser « le menottage dans le dos - des personnes placées en garde à vue à l'hôtel de police de Lyon, cette pratique étant « monifestement derogutoire », selon son expression, à celles en vigueur à Paris ou à Marseille. La commission des droits de l'homme du Barreau de Lyon avait saisi le procureur général, après les protestations de certains avocats choqués de voir les gardés-à-vue rester entravés durant l'entretien de trente minutes avec leur défenseur, prévu par la loi après la vingtième heure de garde à vue.

■ NON-LIEU : Michel Gagneux, ancien PDG de la Sonacotra, a bénéficié de deux non-lieux dans des procédures qui mettaient en cause sa gestion à la tête de la société nationale spécialisée dans le logement des immigrés, entre 1986 et 1992. Le juge d'instruction parisien Jacqueline Meyson a ainsi clos l'information ouverte pour ingérence, qui s'était traduite par la mise en examen de M. Gagneux. Un second non-lieu a conclu la procédure puverte en 1993, à la suite d'une plainte pour abus de confiance, abus de biens sociaux et de pouvoirs sociaux, déposée par les successeurs de M. Gagneux à la tête de la Sonacotra (Le Monde du 12 février 1993). Ceux-ci n'ont pas formé d'appel contre la décision du magistrat.

■ AMIANTE : les ministères de l'environnement et de la santé ont mis en place un groupe de travail santé pour évaluer le degré d'exposition de la population à l'amiante. Plusieurs associations estiment que l'exposition à ce produit pourrait provoquer plus de 100 000 décès dans les vingt prochaines années (Le Monde du 31 mai). Dans un communiqué, le ministère de l'environnement estimait, jeudi 1º juin, que « si les effets de l'umiante sur l'arganisme humain sont bien connus, grâce à des études épidémiologiques réalisées dans les milieux professionnels exposés, il reste a évaluer le degré d'exposition de lo population ». La veille, le ministère de la santé avait annoncé la préparation d'un décret visant à rendre obligatoire le contrôle des niveaux de particules d'amiante dans les bâtiments suspects (Le Monde du

■ TABAGISME : les résultats de l'étude du Comité français d'éducation pour la santé (CFES) sur les jeunes et le tabac, diffusée à l'occasion de la Journée mondiale sans tabac (Le Monde du 1º juin), amènent le Centre de documentation et d'information sur le tabac (CDIT) à s'interroger sur l'efficacité de la loi Evin, qui interdit toute publicité pour la cigarette. « La proportion de jeunes qui fument a augmenté de 4,5 % en 1994 par rapport à 1993. Or l'un des objectifs principaux affichés par les promoteurs de la loi du 10 janvier 1991 était, au contraire, la diminution de la consommation de taboc chez les jeunes », souligne le CDIT, qui réclame un « vrai bilan » de cette loi. ■ VANDALISME : des incidents ont éclaté à Nantes, dans la nuit du jendi 1º au vendredi 2 juin. Une centaine de jeunes gens du quartier de Bellevue se sont rassemblés pour réclamer vengeance après une querelle de voisinage au cours de laquelle un adolescent de quinze ans avait été blessé d'une balle au visage. L'auteur du coup de feu a été arrêté par la police ; mais un peu plus tard, alors que le calme semblait revenu, les jeunes ont renversé des voitures en stationnement et brisé des vitrines.

### Des prêts accordés à Lille aux RMIstes créateurs d'entreprise

POUR AIDER les chômeurs et les RMIstes du Nord - Pas-de-Calais à créer teur propre emploi, l'Association pour le droit à l'initiative économique (ADiE) et le Crédit municipal de Lille viennent de passer une convention visant à leur faciliter l'accès au crédit bancaire. Par cet accord, l'ADIE, qui a déjà financé ainsi plus de 1 200 chômeurs créateurs d'entreprise depuis 1990, s'engage à accueillir et à soutenir les personnes intéressées tout en s'assurant de la faisabilité de leur projet. Après accord du comité de crédit de l'ADIE, le Crédit municipal de Lille s'engage pour sa part à leur accorder un prêt pouvant atteindre 30 000 francs, remboursable sur trois ans. Les deux partenaires se sont fixés comme objectif d'aider une centaine de nouveaux entrepreneurs la première année. Une convention identique avait été signée à Nantes au mois de janvier.

July 18 hours Burne

danse

un shabbat

profane sur

les pierres

sacrées

### HORIZONS

Jérusalem la sulfureuse Ville sainte, ville folle. « Israël sera un pays normal guand nous aurons nos prostituées et nos voleurs », disait **Ben Gourion.** Si près et si loin de la cité pieuse, repos hebdomadaire. la jeunesse israélienne

Diana, à Talpiot, comme dans les heures. Un autres bouges de la Ville sainte passe un grand frisson luxurieux. vendred) invisibles le jour, d'étranges pèlerins prennent possession de la nuit. autres marché cou-Les patriciens et les pharisiens de la vert Mahané ville dorment à poings fermés. Plébéiens du rock'n'roll, zélotes du Yéhouda, Où l'on voit que. cannabis, prophètes de l'amour dans la métropole de plerres libre et Messalines de bazar sortent blanches, chacun choisit la ville qui de leurs tanières. La nuit sera torrépond à ses désirs. Papillottes en ride. Pris d'assaut, les bars du bataille sous le chapeau poir régle-« Russian compound » refuseront mentaire, un gros rabbin s'époubientôt du monde. Autour des mone dans une mini-corne de tables encombrées de canettes. buffle. «Shabbat! Shabbat! Eteitoute une faune de blasphémagnez les enseignes! Fermez les teurs et de gredins divers, gauchos caisses! Tirez les rideaux! Allans, et fachos, faux prophètes et vrais désaxés, soldats fanfarons et jundépéchons! » Ce matin, comme kies déchamés, punkettes asexuées tous les vendredis, les médias, journaux, radios, télévisions, ont et libeliules affriolantes referont annoncé les boraires du sacro-saint tous ensemble le monde et son « nombril », Jérusalem. En attendant, Dany-le-tondu, serveur chez Aujourd'hui, la sirène municipale que les touristes mal informés Serguei, fait hurler sa sono avec du prennent parfois pour une alerte heavy metal dégoulinant. « Ce soir, antiaérienne sonnera à 18 h 56. A c'est shobbot, c'est la fête, mon

partir de ce moment et pour vingt-

quatre heures, interdit de manipu-

ler de l'argent, de conduire, d'ap-

puyer sur un Interrupteur élec-

trique, de boire ou de s'amuser.

C'est la règle, mais seuls les volon-

taires s'y plient. La jeunesse résiste,

baz et Moshé-Zimora. Où l'on dé-

couvre qu'à la muit tombée le sang

de la « ville nécropole » bouillonne

encore. Ici, on est au cceur du quartier russe. Non que les ex-So-

viétiques y soient très nombreux -

la municipalité a plutôt tendance à

les parquer dans les faubourgs pris

sur des terres arabes, au nord et au

sud de la ville - mais c'est là que

l'Eglise russe dresse encore ses

bulbes bruns décatis. A cinq cents

mètres de là, un long murmure

monte des deux cents synagogues pleines à craquer de Méa Shéarim.

Le ghetto tout entier est bouclé par

des barrières de police. Cent qua-

rante rues interdites à la circula-

tion. Les « noirs »: comme l'on dit

lci, prient. Dans la vieille ville, le

mur des Lamentations est pris

d'assaut. De l'autre côté de la rue

des Prophètes, qui marque la fron-

tière entre deux mondes, les sol-

dats sont en goguette, les minettes

en mini, les alcools dans les verres

et le rock'n'roll dans la moelle épi-

essayés plusieurs fois à faire bou-

cler tout cela, le Quartier russe,

21 heures, même endroit. A

tuaires les plus sacrés du Dicu

1 kilomètre d'ici, les trois sanc-

c'est Sodome et Gomorrhe,

niere. Pour les rabbins

19 heures. Angle des rues Moun-

nomme Harley-Davidson. 22 heures, un bar voisin dénommé. Dieu seul sait pourquoi, The Cannabls. Où l'on se rend compte à l'évidence que l'hébreu n'est plus seulement la langue des prophètes. A l'écart, sur la terrasse de l'établissement, un gros type en débardeur blanc est plongé dans le journal de la ville, Yerushalaim. On

discute. Il est coiffeur. « Je regarde

les petites onnonces, comme ça.

pour rigoler. Ecoutez celle-là : « Mé-

decin, 28 ans. Religieux traditiona-

liste. Cherche femme mariée pour

jeux interdits. » Ganflé le type,

mariée, cherche relations de plaisir

avec jeunes filles, propres sur elles

et de préférence religieuses ». Et

celle-là: « Couple 37-38 ans, très

expérimenté, cherche autre couple

pour jeux de lit. Envoyez photos. »

non r et cene-ci : « temme

Les encarts publicitaires pour « salons

le jour du shabbat, dans presque

de massage » remplissent plusieurs pages,

tous les quotidiens hébraïques du pays

pote ! » Sur le trottoir d'en face, les

« arzim », loubards, voyous, ban-

lieusards de Guilo, Ramot et autres

cités-clapiers édifiées dans la péri-

phérie, sur des territoires arabes

annexés, ont garé leurs montures

d'acier. Le tombeau d'Hérode n'est

pas loin, mais leur culte à eux se

bat, dans presque tous les quotidiens hébraïques du pays. « Le sexe, vous savez, c'est universel », lâche, soudainement pensif, l'homme au

Motti, le barman, s'approche. Mordechaī pour l'état civil, il a trente-deux ans, un katogan noir sur la nuque et une épouse ravissante. Jadis, il a pris part à la grande batafile biblique, dite «de l'espace et des libertés ». Dix ans de lutte déjà, et ce n'est pas fini. En ce temps-là, dès le jeudi soir, la sortie de Jérusalem bouchonnait. « Go west, young man! » Cétait le mot d'ordre. L'ouest, la mer, les spectacles, les boîtes de nuit, les discos, les bons restaurants de Tel Aviv. Et, sur les plages, le bronzage intégral. Là-bas, les choses n'ont pas vraiment changé. Le mois prochain, le conseil municipal débat de la création dn premier « quartier chaud » de la cité. Pour contrôler d'un peu plus près tout ce joli monde. Fatigués d'en fermer un clandestin chaque semaine, des policiers demandent aussi l'ouverture légale du premier casino en Terre sainte. Tel Aviv et ses fruits défendus attirent toujours. Mais, grâce à Motti et à ses collègues, Jérusalem n'est plus seulement cet ensemble de tombeaux, de synagogues et de forteresses, de mosquées et de ruines sacrées qui fascine tant les touristes, les érudits et les religieux. Les côtes de porc, chez Guillys, attirent aussi, chaque semaine, des milliers d'amateurs de cuisine non cachère. Le mois prochain, McDonald's ouvre son premier restaurant non cachère dans la Ville sainte. « Les juifs sont comme

tout le monde, explique Motti, après

23 heures. New Amsterdam,

autre bar avec vue imprenable sur

les remparts historiques du « cœur

du monde ». « C'est lo Bible et

parcourir Jérusalem », écrivit Cha-

teaubriand. Mais l'on s'aperçoit ra-

pidement que les habitants de la

cité sulfureuse n'ont pas lu le vi-

conte. Au New Amsterdam, la

clientèle est éparse. Rapide son-

a to moin que l'art don

le boulot, ils veulent s'écloter. »

l'Evangue

Drorit a vingt-six ans et des cheveux bleus. Elle est vendeuse-serveuse dans l'un des trois bars à vin de Jérusalem. « Avant, cette ville était mortelle. Il n'y avait rien, rien du tout. » Un client lui coupe la parole: « Avant l'Intifada, nous, on ollait faire la fête à l'Est, chez les Arabes, le me souviens de deux ou trois bistrots sympas et même d'un disco, sur le mont des Oliviers. » Aujourd'hui, en dehors de trois salles de jeux vidéo, cinq bars à touristes qui ferment au crépuscule, il n'y a plus rien à l'Est. Pas un cinéma. Quant au câblage-télé qui déroule chaque soir ses quarante-deux

parleurs. Et le «rigdi-rigdi», vous explique-t-on, cela attire «les Seph', les Marocains et les Arabés ». î heure, samedi. Place Yoël-Moshé-Salomon. Où l'on sacrifie joyeusement le veau d'or dans des volutes de fumée magique. Depuis la fin de l'après-midi, comme chaque jour, les freaks du cru ont déplié leurs étals sur l'esplanade. En plus pálichon, c'est San Francisco, début des seventies. A la lueur de lampes à pétrole, les héritiers étérés du « Peace and love » écoulent à prix d'or des colifichets de cuivre et de cuir. Garantis « fait main ». Cheveux longs, bandeau

Plébéiens du rock, zélotes du cannabis, prophètes de l'amour libre et Messaline de bazar sortent de leurs tanières. La nuit sera torride

chaînes internationales dans les salons juifs, à l'Ouest, il s'arrête à la limite de l'ancienne frontière. « lérusalem réunifiée », disent-ils... Depuis le début de la révolte des pierres, fin 1987, la plupart des habitants de la partie conquérante de Jérusalem n'a pas mis les pieds dans la partie conquise.

Minuit. Purple Rain. Bar musical.

Où l'on apprend que la « Lumière des nations » ne déteste pas la pénombre. Il prétend d'abord que son nom est Yossi et puis, devant l'air dubitatif de son vis-à-vis, il avoue que c'est Youssef, « Les rares Palestiniens de Jérusalem-Est qui fréquentent les bars juifs de l'Ouest s'appellent toujours Yossi ou Moshé », nous avait-on prévenu. « Dès qu'il y o un attentat quelque part, ils disparaissent. Ils reviennent auand les choses se sont un peu tassees. » Pour l'heure, Youssef se moque de la politique. Il a une grosse chaîne en or massif autour du cou et un garage qui marche, à Wadi Joz, ancien village palestinien annexé à la «capitale éternelle» d'Israël en 1967. D'un geste de propriétaire, l'homme passe un bras autour des hanches généreuses de Sarah, sa compagne de ce soir. Cheveux roux décolorés, double menton naissant et corsage boudiné, la fille n'est pas vraiment appétissante, mais « elle apportient au peuple élu et ça, pour moi, ricane l'Arabe, ce n'est pas rien ». Dans l'établissement à l'éclairage bleu, une dizaine de visages surplombés

bleu ou rouge sur le front, certains proposent des petits narguilés de verre et des clips nacrés, pour tirer sur la cigarette de haschish sans se brûler les lèvres. La clientèle est disparate. Des « mestoulim » - perversion locale d'un mot arabe qui signifie high - tournent sans fin, crocs en avant et ceil concupiscent, autour des petites sabras bronzées qui papotent là depuis des heures, longues chevelures frisées, talons compensés et jupettes ultra-

ACE à l'esplanade, déam-- bulant nonchalemment entre les tombes de l'ancien cimetière musulman rebaptisé « Independence Park », des dealers guettent la clientèle. Morceaux de buvards imbibés de LSD, dosés de coke, cubes de « H », herbe du Si-na... Seuls sont abordes ceux qui ont la tête de l'emploi. La maré-chaussée veille. Chaque semaine ou presque, on apprend que, dans tel ou tel parc de la ville, vingt, trente gamins ont été arrêtés en pleine acid party. Studieuse le jour, licencieuse et perverse la nuit, Jérusalem, à cette heure-ci, résonne des lamentations du briveur de blère et du « mestoulim » en manque.

2 heures. Underground, taverne à soldats, dans le quartier piétonnier de Nahalat Sbiva. Musique hip-bop, guitares destroy, ambiance kakie. En attendant les barbares, les conscrits d'Israel s'amusent. « L'Underground, confie Joe, l'air égrillard, c'est l'endroit favori des petites gazelles diasporiques du Sentier et de Brooklyn. » Fusil d'assaut M16 ou Galil à l'épaule, les enfants-soldats leur apparaissent irrésistibles. Ivre de bonheur et d'alcool fort, il y a là Annette, qui passe d'une paire de bras à l'autre

dans de grands rires. 3 heures. Le Q, rendez-vous des hommes qui aiment les hommes, des femmes pour femmes mais aussi des hétéros en mai d'épices. On n'y entre pas comme dans un moulin. Il v a un cerbère : « Vous ètes membre? » Pas un soldat à l'horizon. On est prié de laisser son uniforme et son arme à la maison. Un éphèbe se pâme sous les assauts d'un grand primate velu.

4 heures. Route de Bethléem, rebaptisée « le chemin des Dames » par un humoriste immigré de l'Hexagone. Orly annonce vingthuit ans ; on en lit dix de plus dans ses yeux. Visiblement, la dame a un fort penchant pour l'héroine. Elle sort du Décadance, une nouvelle boîte de Talpiot, tout près. Cela fait cinq ans qu'Orly vend ses charmes dans le com. Naguère, affirme-telle, sa clientèle était composée à 80 % de Palestiniens. « Ils venaient d'Hébron au de Bethléem. Maintenant, c'est terminé. »

Depuis mars 1993, bouclage inilitaire oblige, rares sont ceux qui parviennent encore à passer les mailles du filet pour goûter aux délices de la Ville sainte. Orly a beau balsser ses prix, les clients se font rares. Mais pourquoi ne pas changer de bitume? Dans le centreville, au pied du bâtiment de la censure militaire, cela ne marcherait pas mieux? « Oh, lo-bas, il y a déià beaucoup de concurrence. \*

mpossible neut

tickle, of Minky grife binon falle place & placepart or . the same was benfern der feineren 1917 (\$4) Self die antale mine um benieb ! Con orte napagen de l'égengage

E SAME -177 /27 1 -# . bry gr: Section Stage THE STATE OF MA MET 755. TAY. # to form the property designation on

# le socialisme demain

it ein wird ber teabiet gu, De with the state of का मार्चामान्त्रक क्रांस्ट का प्रवासक्तान constitute. Der remember wie fie Produktion aftermenten ge-Andreas and the second of

Principal and Commences of the original principal There will be good larger to be become upon and the state of the material car is and the second of the second o Bout Supplied in the recognition of المنتقة نبيد بطاره بالملائدة والارتبارة والمادي والملاد والمناوي the secondary broke you was the Terminal was both Commence of the residence in the second

The same of the second second second second The transfer with the property and A Charle the second and a large place. alter for extending the energy of the test of the second to the secretary of properties of the ಾಗಿ ನೇ ಕ್ಷಣಗಳ ಸಂಕರ್ಮಿಸಿದ್ದರೆ ಬರ ಡೆಬಿಕೆಕು to want on a high travers light-The Forth North a Teatgraid Came of the part of the particular and I milera ha tache cui processes. efforts of irrespondential, and we . figh total's piets to said tone entitiere will arrest along our reality to Come on harries.

TO THE STREET COURSE OF STREET, STREET Learn Liverities, Stateborn Militals Line Dieth ferein ber aus war abeiter der Complete financiete, aus estwith the first the breakfuller and reletted I'm 1997 death thappened Torth er leift une duter de sie ging · Die State in der bei der bei

IQURRIER DU « MONDE »

MOTION BRANCE SE: MARCHE PAS LADAUE! > **T** THE STATE OF THE S Sport of the second

A leg of the second

ALOUS COMPANY

periode diameter

470 CE.

12 L

(0)

**≃**::: :::

C . . .

per: ----

32 5 11 .....

E2: 7

Tries.

- C

tion fundiement des méderesses a translational water their benefit force. Albeit meinen, üb generalbieren fint, ATTENDED TO A SUIT OF STREET BEING this mate in a Department and Administration de son ontre per la vance de con-Tienned ware The first madely street acres is be-

THE PARTY OF MICHIEF ?

Willried Progree

VII UN POUM

LIS PORTTURS OF PORT

THE PERSON NAMED IN COURSE CONTROL THE LAND SOURCE POR Cours and address, press par record or the state and a fire par of appe Tital automerie phia apre 2:00 Profes à cette double évageure de Fidurial marcale of the management period the state of the second second aven mantente au cours de cet STREET BOOK (...) In face, # 1839 Property and the property of the M tieft Merchine's one daniel Miller There is the directors and a least sai-The La RM INCH. MANAGED to firme, is soil communication. the strange of talgets of his CONTRACTOR SAME SAME CONTRACTOR

> 13 'And I seem had be depth of a altere fait muchantet dur cette THE PURCOSE PROMICE AND LOCATION

" the systematic structure for THE RESERVE AND ASSESSED.



هَلَّذُ أمن لِأَصِلَ

was he shall A . Care State of the state J. T. T. 445. 247 A 11. 14. 45 Zaharin an Service Land STATE OF THE STATE OF C327 N. APPLICATE LE

the tite are

£ 75-34

7. 7 . 1 2 .

500 13,000

A .... **油油油** IC OF SE STORY OF B \*\*\*\* 3. THE PERSON 2 6 Per 1 .... will late an employed are some the distinguish

ACTES NO.

STATE SANK Inthe sex - BOLDEN VERY think them CHI CHE CO A ACTUAL Charles and the Control of the Contr THE STREET one do ins

nes meut MARK DO PARTY OF OF THE **CONTRACT** CALL DE terrer l'err

ANY SC # der in

# fureuse

**es**ta pi**risti**nito este est plan astronom par l'origino (1907). the a fire and continues care. Sans Tien der from Porto & vitt. passiberta koltzaria stette viltet. . ಗಾವಾರ್ಡ್ ನಿರ್ವಹಣೆ ಮಾರ್ಚಿಸಿ के को गांकिताल के प्रकार के कि एक • Neste Philiphilips, the second at a second 1.0 in bei ine gefatheffe Gridene but the state of the s damen and an le mana des formats à la la plu prime. that on detains to me a taken والمراجع والمحاربة ali estini, liber dibu e certifica-Bucher of the ministry on interestable, here a live in the Harrier Barrell, they will alrest the all the control of the coni an c**itizan titi** ya aktikasi - ya caree e de edit ver graffante-deur

beiens du rock, zélotes du cannapis iphètes de l'amour libre Messaline de bazar tent de leurs tanières. La nuit sera toma

Time, and

such la lugarion

departure in

Section 1885

and the second

Latington . . .

the State Control

Angle Angle Com-

1948 F 2 18 -

^-

Salve ...

۱۳۰۰ د فیوطو

. . . .

sement.

to Color to

Mit Miller Capital Comment of the 1944 1944 1944 **高速を またがませ ままいたびと まは**。 might Carry barren bereiter in feb. المعالم المراه والمستمالين مرايطوار المرسيد عمم ीम विद्यालको होता है। एक निकासीका होता we has been a marked and the fire the arthurst are a first and the கூட்டின் எப்பு நடிக்கார். பெறும் கி and the second second The burners was burn burners

What Programmers has the seasons. rigidiren in district that in 18 LONG TO DEPOSIT TO A SPECIAL RICHARD reinfe eine beiteig bie geme Genater Consideration for every alle Brain, fr and compared to the state of th mbengert de ferentigementet gan. garage and accounting his distriction ayan negari mengada an mengada a

have they wanted indicates. and the property of the contract of the contra and the second of the second of the second e to the confidence was bounded to the grade in the con-A TEACH TEAL OF THE OWNER OF कुम्म क्षेत्र कि दुष्टरसम्बद्धाः । १ व व व स WE CHEN IN IN CHIEF ATTER LABORS right for the starting of the other lates in of the property with the Charles and the भाष्यकृतिके एक स्वतुष्यक्षिते विदेशास्त्रियाः स TTEN TO THE TOTAL The Contraction washing for the ac-الطراء فيعادن بالمجاج والمجاويوسة بالمثلي يبريوا ARTHUR STREET STORY OF THE Margallineagi (#aasumaas - cu ultisa) 使物的 医液体 安全 15 人名伊斯亚斯 医抗病 grant Gardin (New year of American Park the attitude of the second of the second recovered the of the service of the section

with the sixth growth and will frame. perception of the same thank the report of the same of the same and Complete Manifestation of the second the stand or whitely the Lates. Principle Asserted Res. THE TO SEE ! AND WE! ME THE PARTY OF THE PARTY. Carried Contractives and the State



# Impossible neutralité par Patrice Canivez et Guy Coq

volr cumment la crise ouverte par la prise des « casques bleus » en ntage sera résnlue. Dans la situation présente, deux remarques peuvent être faites. Premièrement, les images des « casques bleus » prisonniers, enchaînés, ont provoqué un choc. Il s'agit d'une bumiliation d'une portée considérable, car elle révèle l'extrême faiblesse des pays

occidentaux. D'une certaine manière, c'est le dénouement d'un malentendu. L'ONU et les principaux pays fournisseurs en « casques bieus », notamment la France et la Grande-Bretagne, ont constamment affirmé qu'ils n'étaient en guerre contre personne, renvoyant dos à dos les Serbes et les Bosniagues. Mais les Serbes, de leur côté, n'ont iamais considéré les « casques bleus » comme une force neutre. ils ne les ont acceptés sur le sol de la Bosnie-Herzégovine et de la Croatie qu'à condition de pouvoir en faire des alliés objectifs ou, à défaut, de les faire plier dans une sorte de bras de fer. Entre les Serbes et l'ONU (on entre les Serbes et l'OTAN), il est clair depuis longtemps, du point de vue

des Serbes, qu'il doit y avoir un vainqueur et un vaincu, même si le conflit qui les oppose est fait de ruses et d'épreuves de force plutôt que d'affrontements directs. En refusant de prendre en compte cette réalité, l'ONU a préparé sa « défaite » et celle de l'OTAN : ce n'est pas un hasard si les images diffusées par la télévision de Pale sont des images de capitulation (à Lukavica).

L'humiliation suble en Bosnie-Herzégovine n'est donc pas seulement le résultat d'une frappe aérienne mal préparée, comme l'a déclaré Alain Juppé ce dimanche 28 mai. Lors de l'ultimatum de février 1994, les Serbes ne s'étaient pas risqués à prendre des « casques bleus » en otage, comme ils auraient pu le faire dès cette époque. C'est donc la longue série de nos reculades et de nos abandons (à l'unique exception de cet ultimatum) qui a convaincu Karadzic et Mladic qu'ils ponvaient tenter avec succès l'ultime épreuve de force avec les Occidentaux. C'est parce qu'ils ont réussi à nous faire plier à physieurs reprises que les Serbes de Bosnie ont décidé de jouer leur va-tout.

C'est cette logique de l'épreuve de force qui apparaît désormais en

toute évidence. De ce fait, les méthodes serbes sont dénoncées par l'ONU comme celles d'une « organisation terroriste », tandis que les responsables français parlent de « barbarie ». Cela appelle une deuxième remarque. Il aura donc fallu que la vie de trois cents « casques bleus » solt menacée pour que les pratiques des respon-sables de la « purification eth-nique » et du carnage gratuit soient reconnnes par l'ONU

comme des pratiques de terreur. La moindre des choses est donc d'exiger que nos diplomates changent de langage à l'égard des remements légaux de la Bosnie-Herzégovine et de la Croatie. Les soldats de l'ONU pris en otage par les hommes de Karadzic sont victimes du terrorisme serbe. Les 250 000 morts bosniagues et croates sont victimes du même terrorisme. En considérant comme également fauteurs de guerre les spécialistes de la terreur et les gouvernements légalement reconnus qui tentent de défendre leur population, l'ONU fait le jeu des premiers. On ne doit plus tolérer, notamment, cette « tactique » de l'ONU qui consiste à surévaluer les violences doot sont responsables les Bosniagnes ou les

Croates - volre à les inventer, comme on l'a vu en Croatie après l'offensive en Slavonle occidentale -, de manière à faire équilibre aux massacres orchestrés par les Serbes.

Il faut que nos diplomates changent de langage vis-à-vis

des gouvernements légaux de Croatie et de Bosnie

La question est donc de savoir si la terreur va payer. De la réponse à la question dépend la paix à moyen et long terme. Car aucun accord de paix, fût-il obtenu dans le cadre d'une reconnaissance ourement formelle de la Bosnie-Herzégovine par Belgrade, ne durera s'il est avéré que la terreur est plus forte que le droit. Dans l'immédiat, on peut se poser quelques questions relatives à la redéfini-

tion du mandat des « casques bleus » - redéfinition exigée avec insistance par Paris. Ce mandat réaménagé devrait permettre à la Forpronu de se renforcer sur le terrain et de se défendre plus efficacement. Qu'en sera-t-il cependant de l'accomplissement de sa mission? Il n'est pas besoin d'un nouveau mandat pour que la Forpronu protège effectivement les zones de sécurité. La résolution 836 de l'ONU (4 juin 1993) le stipule déjà, en autorisant le recours à la force. Qu'en sera-t-il de l'aide bumanitaire et du ravitaillement des villes assiégées, des enclaves et de Sarajevo? Il n'est pas non plus besom d'un nouveau mandat pour cela, la Forpronu ayant déjà l'autorisation d'utiliser la furce pour imposer l'aide humanitaire.

En un mot, la nouvelle déterminatinn affichée par les Occidentaux en général, et par les Français en particulier, concerne-t-elle essentiellement la sécurité des « casques bleus », ou bien est-il désormais sérieusement question de remplir l'intégralité de la mission pour laquelle ils ont été envoyés sur place? Telle est l'une des questinns décisives, car si le prix de la libération des « casques bleus » devait être le renoncement

à toute forme de pression efficace sur les Serbes, donc à l'usage de la force, on voit mal quelle mission il resterait à remplir aux forces de l'ONU. Si leur présence sur place n'empêche pas les Serbes, à l'avenir, d'affamer et de bombarder les enclaves et les zones de sécurité, les civils bosniaques paieront, une fnis de plus, le prix du sang pnur la politique de paix » de l'ONU.
 Il faut donc renoncer à la fiction

de la neutralité. Si nous ne voulons pas prendre des risques pour les défendre, du mnins laissonsleur - en levant l'embargo sur les armes - le droit et les moyens de se défendre. Cela n'implique pas, pnur autant, la rennnciation à toute forme de négociation, mais nn ne négocie pas de la même manière avec le chef d'une nrganisatioo terroriste et avec le président d'un Etat membre de l'ONU. Le terrorisme ne connaît pas de « neutres », il ne connaît que des amis ou des ennemis. Une fois qu'on l'a reconnu, il n'y a d'autre choix que d'être son cumplice ou son adversaire.

Patrice Canivez et Guy Coq sont membres du Comité Vukovar-Sarajevo.

### Le socialisme demain par Alain Bergounioux

élections municipales après l'élection présidentielle n'a pas permis que le débat s'engage à gauche. Cela est compréhensible mais ne durera pas. Tant il est nécessaire et urgent de tirer les enseignements de la période passée pour mettre en œuvre le renouveau attendu. C'est, en effet, bien d'une gauche nouvelle que nous avons besoin, qui part des traditions historiques diverses pour les dépasser.

il s'agit, pour l'essentiel, de trouver les voies et les moyens pour peser effectivement dans l'économie mondiale, pour promouvoir la fustice et la solidarité tout en respectant le désir d'autonomie des individus, pour définir d'organisation politique plus ouvertes et phis proches.

N'oublions pas que la gauche a tiré historiquement sa force de son poids dans l'Etat national, d'un soutien du mouvement oovrier (au sens large du terme), de la mise en œuvre réussie d'une bonne protection sociale - ce que les Anglo-Saxons appellent l'Etat providence. Or, aujourd'hui, il apparaît clairement que l'Etat national est, souvent, trop petit pour les grands problèmes et trop grand pour les petits problèmes, que la fragmentation sociale domine, que les grandes réformes

té. Ce sont ces réalités qui demandent des efforts d'adaptation. Les socialistes sont les premiers concernés. Des réponses qu'ils trouveront dépendront les chances d'un renonveau d'ensemble de la gauche.

Trouver une capacité de régulation de la politique économique exige, d'abord, une maîtrise de la réalité économique internationale. Pour équilibrer le jeu mondial, il faut une force européenne en matière monétaire, financière, industrielle et sociale.

C'est une épreuve redoutable de volonté politique, car il ne s'agit pas seulement de coordonner les politiques monétaires, il faut aussi éviter une évolution trop différenlon les pays, créatrice de différences de compétitivité telles qu'elles ouisent à l'emploi dans certains pays tout en profitant à d'autres. La tâche est nécessaire, elle est évidemment ardue, tant les forces syndicales n'ont pas encore suffisamment acquis une réelle influence en Europe.

L'expansion continuera, donc, pour plusieurs années, d'être par trop soumise aux variations de l'économie financière, aux exigences de la politique de l'offre. Les cycles économiques ont d'ores et déjà nne durée de vie plus courte, récessions et reprises alter-

neront. Le socialisme ne peut pourtant pas accepter de conduire une « auto-exploitation » des salariés et de mener un démantèlement de la protection sociale afin d'obliger la fiscalité des entreprises! La réponse européenne nécessaire n'aura une efficacité qu'à terme. Entre-temps, toutes politiques qui peuvent favoriser la croissance sont à encoura-

Mais cela n'est pas suffisant. Offrir un travail à tous ne peut pas faire l'économie d'une redistribution du travail et des revenus. Pour créer les emplois en nombre nécessaire - de manière massive par conséquent -, les gouvernements doivent, donc, à la fois, assurer le financement sur fonds publics liter une importante réduction du temps de travail.

La redistribution est au cœur dn projet social-démocrate. Il ne faut pas l'enteodre comme, dans les années de grande croissance, la répartitinn des surplus, mais bien comme la redistribution de ce qui est essentiel à la dignité de l'homme, le travail et, donc, nécessairement la richesse. A partir de là peut se déployer tout un projet de société construit autour d'une organisation différente du travail dans notre société, d'un nouvel humanisme qui intègre la définition de nouveaux droits

pour les individus, marquant une nouvelle conception du progrès social (le droit de disposer de son corps, le droit à la formation continue, le droit au logement, le droit à l'information, etc.), qui fasse toute sa place à notre responsabilité vis-à-vis des équilibres naturels, qui permette la diffusion de responsabilités réelles pour les associations, etc.

De nouvelles frontières existent bien pour le progrès social. Mais rien ne se fera de solide si le socialisme européeu ne place pas explicitement an cœur de sa démarche politique l'idée de la redistribution du travail.

Le type de parti politique dans lequel doit être mené ce travail ne peut être indifféreot. Il faut un et l'innovation. Le Parti socialiste des années 70 avait su réveiller le militantisme, il avait compris certaines évolutions sociales et culturelles. Les années de pouvoir ont peu à peu glacé cet effort. Il serait évidemment bienvenu que, pour aborder les années à venir, l'état d'esprit change. Mais il ne faut pas pour autant tomber dans un unanimisme stérile. La vigueur est dans la démocratie: les militants doivent avoir de vrais choix et de réelles responsabilités.

Pour un parti de gauche, six enseignements doivent être tirés de l'évolution de notre société. Ils sont un préalable aux réformes concrètes. Premièrement, la fragmentation de la société est une donnée. Le socialisme ne peut se reposer sur une « légitimité de classe » qui lui permette de ne pas comprendre les nécessités de l'écoute, du dialogue, des compromis pour proposer ses réformes. Deuxièmement, les raisons d'une adhésion à une action politique

sont de plus en plus diverses. Les militants ne doivent pas tirer de leur position une supériorité qui fait considérer les citoyens comme une masse indistincte. Troisièmement, si les individus doivent être privilégiés, dans leurs attentes et leurs droits, les actions politiques doivent aussi encourager le développement et l'accomplissement

Rien ne se fera de solide si le socialisme européen ne place pas au cœur de sa démarche la redistribution

du travail

Quatrièmement, les actions décentralisées, innovantes, souples, doivent être favorisées. Cinquièmement, la présence médiatique continuelle renforce l'exigence de transparence. Sixièmement, et en conséquence des points précédents, la démocratie ne peut pas être une invocation rituelle, elle doit être placée au centre des valeurs de la ganche, les moyens, et non plus sculement les fins, deviennent une part essentielle du

message politique. A partir de là, les principes des réformes nécessaires apparaissent avec clarté. Un parti de gaoche d'aujourd'hm doit être davantage proche de ses électeurs et de ses sympathisants. Un parti de gauche doit devenir un parti de participation, ouvert, accessible, et sans

doute « cuntrôlé » par les citoyens qui se reconnaissent dans ces principes, avec des formes de primaires pour les candidats aux différentes élections. Un parti de gauche doit prévenir l'influence exclosive d'une oligarchie trop restreinte.

Pour cela, des réformes structurelles sont nécessaires, pour aller vers un parti décentralisé, moins professionnel, qui refuse le cumul des mandats, en nombre mais aussi daos le temps. Un parti de gauche doit faire pleinement slenne la culture démocratique dans ses valeurs morales et civiques. Les financements doivent être totalement transparents. Enfin, un parti de gauche doit être le parti du droit. Il doit le garantir à libre expression, le droît au vote personnel et secret. Transformer réellement ses modes propres d'organisation n'est pas seulement un problème interne, c'est apporter la preuve du renouveau et donner une légitimité à l'actinn poll-

Le Parti socialiste est dans l'opposition. Il doit la mener avec fermeté en gardant le souci d'être compris par une majorité de Francais dans ses critiques comme dans ses propositions. Il doit surtout tirer parti du temps donné pour construire une cohérence entre les idées, les structures, les pratiques, pour, bien sûr, donner corps à l'espoir suscité, il y a peu, par la campagne de Lionel Jospin, mais aussi pour réaliser en pleine conscience la rénovation dont la gauche française a besoin.

Alain Bergounioux est membre du bureau national du Parti socialiste.

#### AU COURRIER DU « MONDE »

**EXPOSITION BRANCUSI:** « NE MARCHEZ PAS SUR LA DALLE | >

Les organisateurs de la rétrospective Brancusi achèvent toute possibilité d'éprouver un sentiment esthétique. Tout est fait en sorte que le public ne voie rien, n'éprouve rien et, surtout, comprenne bien que ce qui est important ce ne sont pas les œuvres, c'est de ne pas marcher sur la daile l

Les salles sont obscures, éclairées artificiellement, la lumière du jour y fut bannie à tout jamais par Renzo Piano, sans doute le fruit d'une longue réflexion sur l'espace muséal I Les sculptures de Brancusi sont parquées dans des enclos en béton: impossibilité en conséquence de tourner autour, d'en éprouver la spatialité, la proximité, il en résulte une grande confusion du regard, ainsi qu'une frustration.

Si per mégarde vous vous approchez un peu trop près, une alarme se décienche aussitôt, on assiste au spectacle dérisoire de gens tournant autour de dailes en béton cherchant désespérément à appréhender la beauté, le tout dans un concert d'alarmes électroniques et de suffo-Cation.

Quant à la salle où est reconstitué l'atelier de Brancusi, on se croirait an Musée de l'homme, au département d'ethnologie : les outils du maître sont posés sur un socie en pierre, afin de blen vous faire comprendre qu'il s'agit d'un

sculpteur, espèce en voie de disparition. Finalement, ces médiocres « concepteurs » ne nous padent que d'eux-mêmes, ils considèrent l'art comme un «fait», un simple «fait historique ». Brancusi est dépossédé de son œuvre par la vanité de ces intermédiaires.

Va-t-on indéfiniment laisser la bêtise détruire le sens?

Wilfried Prager Paris

VŒUX POUR LES PORTEURS DE JOIE

Vieux militant socialiste, l'ai mené campagne pour Lionel Jospin, par devoir au début, puis par réelle conviction, car il a fini par m'apparaître comme le plus apte à répondre à cette double exigence de rigneur morale et de modestie politique que les citoyens semblaient avoir manifestée au cours de ces derniers mois. (...) En face, il n'y avait à mon sens qu'un programme attrape tout, qui s'adressait plus à la passion des électeurs qu'à leur raison. (...) Et puis il y a eu cette soirée on 7 mai. La joie brute, spontanée, non feinte, la joie communicative de ces dizaines de milliers de personnes qui dansaient à la Concorde, et qui, justement, s'étaient recommes dans ce projet minimaliste.

Et face à cette joie, le dépit m'a d'abord fait souhaiter que cette foule immense finisse à son tour par

ressentir ce douloureux désenchantement qui m'a étreint lorsque j'ai commencé à observer, voici une dizaine d'années, les premières de nos faiblesses. Mais ce sentiment m'a rapidement fait houte: ii ressemblait trop à cette jalousie obsoène qu'ont éprouvée depuis toujours ces générations d'hommes mûrs qui attendaient avec avidité que leurs successeurs échouent, parce qu'euxmêmes s'étaient montrés incapables d'imprimer au temps la marque des

élans de leur jeunesse. Alors je me suis poussé à l'optimisme, et j'en suis venu à souhaiter, sincèrement, sans arrière pensée, que Jacques Chirac parvienne vraiment à guérir la société française des maux dont elle est atteinte. même s'il ne me paraît pas le plus qualifié pour le faire. (\_) Car je ne voudrais pas d'une nouvelle alternance qui ne serait dans quelques années que le fruit amer d'un échec supplémentaire des élites politiques. et qui ne pourrait à ce titre que renforcer l'extrémisme et la démago-

Alors souhaitons simplement qu'ils réussissent, ces porteurs de joie, là même où nous avons failli, et qu'en réussissant ils forcent la gauche à devenir meilleure, à parfaire cette rénovation que la campagne et le score de Lionel Jospin ont permis d'amorter.

> Bertrand Lordon Saint-Etienne

### **SÉNÉGAL:** DES OFFRES SANS ÉGAL!

2º SEMAINE GRATUITE.

Au Sely Hôtel et au Royem, entre le 10.05 et la 31.07 et entre le 1.09 et le 31.10.95, en hébergamant seul. Demi-pensinn abligatoire réglable sur place.

Exemple de prix: 1 semaina 4650

PRIX SPÉCIAL ENFANTS:

1500<sup>F</sup> le semaina et la 2<sup>tes</sup> semaina gratuite.

Offre valable à l'Eldorador Dumeine de Nianing pour 1 aaul enfant de 2 à moins de 12 ans partagaant la chambre da 2 adultes du 3.07 au 7.08.95.



°Prix per personne, eu départ de Paris. Forfeit 8 jours/7 nuits: vol A/R + transferts + 7 nuits en demi-pe base chambre double du 1= eu 26.08 et du 28.08 au 25.09.95. Hors taxes d'aéroport et assurances. Renseignements et inscriptions dans votre agence de voyages habituelle

Partir au soleil et demander kalunes

**Etude** 

### Le Monde

### - L'Ukraine choisit l'Europe

N signant, jeud! 1° juin à Bruxelles, un accord Intérimaire avec l'Union européenne et en s'engageant à resserrer les liens entre son pays et l'OTAN, le président Leonid Koutchma vient résolumeot d'arrimer l'Ukraine à l'Europe. C'est une victoire diplomatique de taille pour un homme qui passait pourtant pour le « plon de Moscou » lors de son élection en 1994.

Ces décisions ont effectivement de quoi inquiéter le Kremlin. Ainsi, l'Ukraine est parvenue à signer un accord que les Quinze hésitent à conclure avec la Russie pour cause de massacres eu Tchétchénie. De plus, Kiev se permet de narguer Moscou, qui vient pourtant de rappeler avec force, cette semaine, son oppositlon à tout élargissement de l'OTAN vers ce qu'elle considère toujours comme sa chasse gar-

Kiev, à n'en pas douter, crée la surprise. En 1991, persoane en Occident, et encore moins à Moscou ou Pon considère toujours ce pays comme uu « vassal » historique de la Russie, ne pariait bien cher sur la viabilité de l'Indépendance de l'Ukraine. Toutefois, l'Image de ce pays, ainsi que l'intérét que lui prête l'Occident, a radicaiement changé. Or ce changement d'attitude des Occidentaux à l'égard des 52 millions d'Ukrainiens intervient précisément au moment où les relations entre la Russie et ses partenaires européens se tendent. Face à l'émergence d'un nationalisme russe de pius en plus virulent, l'Ukraine est aujourd'hui perçue

Rien n'a mieux illustré le chemin parcourn par l'Ukraine, le deuxième « géant slave » à l'Est après la Russie, que le contraste saississant offert par les deux dernières visites à Kiev des présideuts américaius. Eu 1991, George Bush choquait les Ukrainiens en les incitant à renoncer à ieurs veiléités d'Indépendance pour rester au sein de ce qui était encore PURSS. Quatre ans plus tard, en mai 1995, Bill Clinton, accueilli en héros sur les bords du Dniepr, n'a pas eu de mots assez élogieux pour soutenir la nouvelle équipe réformatrice du président Leonid Koutchma.

Cette nouvelle donne n'est pas

uniquement le fruit de considérations « géostratégiques ». A la différence notoire de la Biélorussie, qui a plébiscité son retour dans le giron russe, l'Ukraine a douné des gages rassurants à l'Occident. Après les premières années brouillonnes de l'indépeudance, le gouvernement de Kiev, sous ia boulette de M. Koutchma, a levé le voile sur les ambiguités entourant le pro-cessus de dénucléarisation du pays. Et, contrairement aux attentes de nombre de ses partisans, qui se retournent mainteuant coutre lui, notamment au parlement, le président a engagé un vaste programme de réformes économiques. Face à l'hostilité russe, l'Ukraine a plus que jamais besoin d'un soutien résolu des Occidentaux, sans lequel sa volonté d'indépendance risque d'être étouffée par les difficultés de la transition économique.



bert Hue, à l'électlon présidentielle, légèrement au-dessous de son niveau des élections législatives de 1993, mais au-dessus de celui de la présidentielle précédente, le Parti communiste s'apprête à affronter son scrutin favori, qui est aussi le plus névralgique: les municipales. Même si celles de 1983 et de 1989 lourcuses, le PCF demeure, avec un millier de maires, le troisième parti municipal de France, derrière le PS et le RPR, alors que son polds parlementaire est des plus rédults et qu'il ne gère que deux départements sur quatrevingt-seize en métropole.

Des villes telles que Le Havre ou Bourges, de fortes cités de la banlleue parisienne comme Argenteuii, Montreuil, Saint-Denis ou Nanterre, lyonnaisc comme Vénissieux ou Vauix-en-Veiln, marseillaise comme Martigues ou Aubagne, témoignent de la spiendeur passée de l'empire municipal communiste. Cinq ans après l'effondrement du système soviétique, certaines de ces places fortes sont menacées, mais aucun raz de marce anti-« rouges » ne semble devoir engloutir les derniers territoires du communisme

municipal L'audience personnelle des maires, l'efficacité de jeurs équipes, le contrôle qu'elles parviennent à exercer sur l'urbanisme, la force des traditions, le manque d'appétit des hommes de droite pour nombre de ces villes, mal iotles économiquement et sosistance probabie du PCF dans

le Monde e : edite par la s 4 le Monde, social autoritée avec directoire et conseil de surceillance Dreale de Jean-Marie Colombani, président du directoire, directeur de la publication ; Dominique Alduy, directeur général : Noêl-Jean Bergeroux, directeur de la rédaction

and Calibria, disectour de la gestion ; Anne Chaussehourg, directour defegue

Directeur adjoint de la rédaction : Edwy Pienel

Redactors on their

Thomas terress in Rebert Sele, adjoints a la discettion de la redaction
(can that leavest, Bruno de Camas, Laurent Gred amer,
Pantele Heymann Bertrand to Gendre, Manuel Luchert, Luc Rosenzweig

Alain Rollist, conseiller de la dissetten.

Daniel Center des eterre de securous internationales ; Alain Fourment, secretaire général de la rédaction.

McDaten - Andre Lauren.

Control de servediance : Alain Sinte, président ; Olever Bufand, sece-président

Am new directours: Hubert Bersse-Mers (P11)-Poss), Laupres Faucet (1969-1962), Unite Gaucet (1982-1963), Arabie Fontame (1985-1991), Jusques Lesmante (1991-1984)

6. Venderen eiler per la SATE Monde, Deres de la societé cent arc à compter du 10 décembre 1934, Capital social (2010) E Principaire à Homaires. Societé code « Les tecla teurs du Monde », Veneziann Helbert-Meure-Meur, Societé aconyme des lecteurs du Monde, Le Monde Enfreymen, fean-Mane Colombain, president du directroles.

\*CD \CTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIERE 75501 PARIS CEDEX 15 FFL: (I) 40-65-25-75 Telécopient : 11-40-65-25-99 Télec : 206.5464

A03/(NISTYATION : 1, PLACE HUBERT BEDVE MERY 44852 (VRV SUR-SEINE CEDEX TEL.; [1] 40-65-25-75 Tel.; copicur : (1) 49-60-30-10 Telex : 2513115

son archinel urbain, sans ou'il soit nécessaire d'invoquer la frande électorale, jadis fréquente, mais rendue plus difficile, aojourd'hui, par les lois et règlements.

il faut y ajouter la mutation de ia gestion communiste. Les maires issus du PCF ont su, comme d'autres, adapter leurs méthodes et substituer des couleurs plus vives à la grisaille longtemps propre aux banfieues des des cités Gagarine. Certains d'entre eux, comme Jack Ralite à Aubervilliers ou Patrick Braouezec à Saint-Denis, ont même pris le « risque » de renouveler leur équipe, en pulsant largement hors des formations politiques. L'affaiblissement du parti a souvent permis à ces édiles de s'émanciper de l'autorité polltique de la direction nationale. Les investigations des juges dans ies passations de marchés publics tendent à rendre plus malaisée la contribution des municipalités au financement du parti.

Ayant gagné en autonomie et soucieux de compenser par leur réussite et leur popularité la perte de prestige d'une idéologie tombée en désuétude, les maires communistes, derrière un secrétaire national issu de leurs rangs - mais aussi sans attendre son accord, si celui-ci se heurtait aux rivalités internes à la direction -, peuvent devenir des partenaires importants dans une entreprise de rénovation de la gauche. Ils le neuvent d'autant plus qu'ils dirigent leurs villes en association avec les socialistes, voire avec des écologistes, et que le polds de ieurs ailiés croit à mesure que dimmue ceiui de leur parti.



### La résistance du pouvoir administratif

Suite de la première page

Certains secrétaires d'Etat sont chargés d'assister Alaiu Juppé dans ce rôle de coordination, mais quel pourra bien être le pouvoir d'Anne-Marie Couderc, en charge de l'action \* pour \* l'emploi, alors que toutes les administrations de ce secteur sont placées sous l'autorité de Jacques Barrot, ministre du travail, du dialogue social et de la participa-

Cette volonté d'affichage a aussi entraîné la remise à jout d'un ministère du plao, investi en outre de la responsabilité du « déveoppement économique ». Jean Arthuis se voit ainsi doté des mêmes prérogatives de coordinatioo de la « politique du gouvernement en faveur du développement économique, de lo création et de la campétitivité des entreprises » qu'Alain Madelin dans l'équipe formée par Edouard Balladur. Cependant, cet exemple auralt justement du rappeler qu'une telle pétition de principe est sans effet si le coordinateur ne dispose pas de prérogatives administratives lul permettant de remplir son rôle. Or ce n'est pas davantage le cas aujourd'hul qu'hier.

Un ministre, en fait, ne peut agir que s'il dispose d'une administration à ses ordres. Or bien loin de clarifier des structures gouvernementales trop souvent complexes, lacques Chirac et Alain Juppé n'ont fait que les compliquez. Ainsi, Claude Goasguen, en charge de la réforme de l'Etat, de la décentralisation et de la citoyenneté, devra partager ses compétences avec Jean Puech, ministre de la fonction publique, et Bernard Pons, responsable, entre autres, de l'aménagement du territoire, qui, tous deux, interviennent sur des domaines voisins du sien. De même, Elisabeth Hubert, ministre de la santé publique et de l'assurance-maladie, partagera l'autorité sur la direction de la Sécurité sociale avec Colette Codaccioni, ministre de la solldarité entre les générations.

De tels exemples pourraient être multipliés. Or, être sous la responsabilité de deux, voire de trois patrons, est le meilleur moyen pour un organisme d'échapper à toute autorité. Placé dans cette situation, un directeur d'administration centrale habile pourra être facilement son seul maître. De même, le souci de transversallté a conduit à permettre à certaius ministres de faire appel « en tont que de besoin » aux services d'autres ministères; pourtant, là aussi, les expériences passées ont montré l'inefficacité de telles so-

Cette évidence est telle que le rapport commandé à Jean Picq par Edouard Balladur sur la réforme de l'Etat (Le Monde du 18 mai), et qui plaidait pour un pouvoir administratif fort, préconisait des structures gouvermentales simplifiées autour de quinze ministres, chacun doté d'une administration propre, pour que chaque membre du gou-

vernement ait les moyens de mettre en ceuvre ses choix politiques. Ses coodusions o'ont douc guère été écoutées, si ce u'est sa demande de voir réduire les cabinets minis-

Cette relative spécificité française est, c'est vral, trop souveot un écran dommageable entre le ministre et son administration. L'existeuce de cabinets transforme de brillants jeunes gens en vrais patrons des ministères sans avoir suivi le cursus normal d'une carrière, mais elle permet aux membres du gouvernement de disposer d'une expertise politique face aux propositions administratives. Bien utilisés, ils sont donc, ou ils devraient être, un instrument de la suprématie du politique sur la technocratie, Jean Picq ne uiait pas cette fonction, mais il pensait que quatre personoes soffiraient à la remplir.

La consigne de Jacques Chirac semble ailer dans son sens, pulsque chaque ministre n'a droit, selon l'importance de soo portefeuille, qu'à sept, cinq ou trois conseillers. Mais outre qu'il faudra, à l'usage, vérifier que des « officieux », oe vienneut pas compenser la faiblesse des effectifs officiels, le choix des directeurs des cabinets - one fonction dont Jean Picq précooisait la suppressiooprouve que, conformément à l'usage, les ministres ont pris - et ont été invités à prendre par Matignon, soucieux d'efficacité - comme principaux collaborateurs de parfaits représentants de la technostructure administrative. La haute fonction publique, essentiellement fruit de l'« Enarchie », continue à régner. Certes, la plupart d'entre eux sont ieur profil de carrière assure surtout qu'ils seront, comme par le passé, davantage les représentants de leur administration auprès du miolstre qu'un contre-pouvoir au service du politique.

La réduction des effectifs des cabinets pourrait aussi avoir un effet inverse de celui qui est officiellement recherché. Si le ministre ne peut pas s'appuyer sur des collaborateurs dont il est assuré de la fidélité, il pourra être tenté de faire le nécessaire pour que les directeurs d'administration - avec qui il devra travailler en direct - aient les mêmes options politiques que lui. C'est le système des « dépouilles », pratiqué dans les pays où il n'y a pas d'institutions comparables à celle des cabinets à la française. 5i la volonté d'un « Etat impartial » interdit cette « chasse aux sorcières », le pouvoir appartiendra d'autant plus à l'administration que la complexité des structures gouvernementales obligera chaque ministre à dépenser beaucoup de temps et d'énergie en arbitrage et en conciliation avec les autres membres du gouvernement.

Rendre le pouvoir aux politiques, en obligeant l'administration à n'être qu'un outil au service des élus, est un beau programme en démocratie et une vaste ambition en France. Pour y parvenir, une vrale « réforme de l'Etat » est indispensable. Si Jacques Chirac et Alain Juppé en ont la voionté, alors le ministère de Claude Goasguen est le plus important de l'équipe qu'ils ont constituée. Mais, à terme, une telle réforme imposera aussi... un profond remaniement du gouvernement actuel.

Thierry Brehier

#### RECTIFICATIFS

LE PIRÉE

Dans l'article intitulé « A la santé du Pirée ». publié dans le Monde du 1º juin, une erreur a affecté le montant des recettes de la marine marchande. Cette activité a rapporté 2 milliards (et non millions) de dollars à la Grèce en 1994, soit 10 milliards de francs environ.

SURENDETTEMENT

Dans l'article de Michel Klopfer « Le spectre du surendettement des communes » (Le Monde du 30 mai), une erreur de transcription imputable au Monde nous a fait imprimer que la capacité de désendettement moyenne des

départements est de quinze ans. Il failait lire : cinq ans.

PRÉCISION

**IACQUELINE BEAUJEU-GARNIER** 

Suite à la publication de la notice nécrologique de l'acqueline Beaujeu-Garnier dans nos éditions datées 6 mai, Jean Bastier, président par intérim de la Société de géographie, nous demande de préciser que Jacqueline Beaujeu-Gamier a écrit, outre les ouvrages cités dans notre article, L'Atlas de Paris et de la région parisienne, et qu'elle a contribué à la création du Centre de recherches et d'études sur Paris et l'Île-de-France (Crepir), dont elle a présidé le conseil scientifique de 1931 à 1995.

AU FIL DES PAGES / International

### Incertaine **Italie**

A Ile République italienne naît dans la douleur et nui ne peut jurer qu'elle ne ressemblera pas comme une sœur jumelle à la première. La victoire de Silvio Berlusconi en mars 1994, appuyée sur le changement du système électoral, a créé une illusion que la chute du gouvernement dirigé par le Cavaliere, dans la plus pure tradition des intrigues parlementaires, a vite dissipée. Le livre de Patrick McCarthy, professeur au Centre européen de Bologne de l'université Johns Hopkins de Baltimore, permet d'approcher les raisons qui ont provoqué la dégénérescence de « l'ancien régime », à défaut d'en façonner immédiatement

Le livre a été écrit avant la fin de l'expérience Bertusconi, mais cela n'enlève rien à sa pertinence ; ce n'est ni une histoire de l'Italie depuis la fin de la guerre ni un simple compte-rendu de l'agonie démocrate-chrétienne, c'est une étude, nourrie de retours en arrière, qui éclairent l'actualité. On regrettera simplement que les Presses de Sciences Po, qui publient l'ouvrage, ne scient pas plus exigeantes sur la qualité de la tradic-tion. Des anglicismes mêlés à des italianismes rendent la lecture parfois chaotique. Mais ce défaut ne doit pas dissuader de s'intéresser à nos voisins transalpins.

Patrick McCarthy passe en revue les causes avancées traditionnellement pour expliquer la crise du système politique italien : la fin de la guerre froide libère les électeurs catholiques de Panticommunisme, donc de leur fidélité à la démocratie-chrétienne; les pressions de la Communauté européenne poussent le gouveroement de Rome à adopter des politiques économiques et financières plus rigoureuses, qui, combinées avec la crise économique des années 90, provoquent la colère de la population; le « clientélisme concurrentiel » entre la DC et le Parti socialiste de Craxi, à partir des années 80, mine le régime de l'intérieur, alors que la Mafia s'attaque à l'Etat, traditonnellement épargné ou complice; les juges se révoltent, non par idéa-lisme, mais parce qu'ils sont « persuadés que leur allié (la classe politique) va à sa perte » ; la Ligue du Nord propose de résoudre le problème de l'Etat Iltalien « en y mettant fin ». Mals l'auteur insiste aussi sur les changements de la société italienne, sur la fin de la domination de l'Eglise catholique, et plus particulièrement du Vatican. Il est très sévère pour le rôle joué par Pie XII dans la création de la DC et dans la politique de cette dernière, même si certains de ses leaders ont, avec plus ou moins de conviction, tenté d'échapper à la tutelle papale. « Le Vatican, écrit Patrick McCarthy, o un projet dont la DC fait partie. La DC n'en o aucun. » Et il est convaincu que l'Eglise était parfaitement au fait de la correption et des liens entre « son » parti et les organisations mafieuses : « Le pillage de la Cassa per il Mezzogiorno fait contrepoint ou cutte de lo Vierge. \*

avec lo Parti communiste ; pour maintenir leur hégémonie spitirituelle, idéologique et politique, tous deux ont besoin d'un Etat affaibli. Car McCarthy n'est pas plus indulgent pour les communistes qui, dans les premières onnées de la République, se sont condamnés à l'immobilisme en refusant le réformisme ou nom d'une phraséologie révolutionnaire coupée de toute réalité. Après leur transformation en Parti démocratique de la gauche (PDS). ils ne réussissent pas à faire admettre oux électeurs la justesse de leur diagnostic. Ils peignent les difficultés de l'Italie quand Silvio Berlusconi est porteur d'un message optimiste beaucoup plus séduisant.

Le patron de la Pininvest est-il vraiment cet homme politique moderne qui allait bouleverser la vieille démocratie portementaire pour lui substituer la « démocratie d'opinion », fandée sur le mariage entre lo télévision et les sondages? Avant même que l'aventure soit interrompue, Patrick McCarthy avait débusqué le « vieil homme » sous l'éternel bronzage. Certes, Silvio Bertusconi ovait été attiré, dons les onnées 80, par les mises en scène des congrès socialistes montés par Craxi, mais justement ses tiens avec le chef du PSI sont un des élements qui le rattachent à l'« oncien régime ». Ce n'est pas le seul. Son discours populiste -un populisme non pas contestataire mais gouvernemental - a des accents rappelant les années 30, jusque dans les attaques ad hominem contre les adversaires politiques. Derrière un langage moderniste, le Cavaliere fait appel aux plus vieilles traditions italiennes, méfiance envers l'Etat, anticommunisme, goût de l'entreprise familiale; avec, pour couronner le tout, une « collusion plus forte que jamais entre le pouvoir politique et le pouvoir économique » sous son éphémère gouvernement. Silvio Berlusconi laisse un autre héritage politique : il a fortement contribué, rappelle justement Patrick Mccarthy, à forger la respectabilité de l'Altiance nationa « postfasciste » de Glanfranco Fini, parachevant

ainsi l'évolution commencée sous Craxi. Et maintenant? Le pâle Lamberto Dini poursuit sa tâche de président du conseil avec une ténacité digne d'admiration, mais son gouvernement assure la transition. Vers quel système, nul ne le sait. Mais nombreux sont les observateurs romains que leur scepticisme pousse à parier sur un retour du face-à-face entre démocrates-chrétiens et communistes, quel que soit le nom dont ils s'affubleront.

Daniel Vernet

L'Italie dans la tourmente, de Patrick McCarthy, Presses de Sciences Po, 266 p.

THE CHILDREN PAR STREET partarates Em 1984 # 198 A LINE WAS PROPERTY BEFORE THE PARTY SHOWING THE PROPERTY OF THE PARTY Street in Concession and

MITTER TEN METTET LONGINGHING and the right of the section with the section of am feingmes abmen de THE RESIDENCE PROPERTY WHERE BE A STATE OF THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF ELL TRAINER ABOVEMENT & COMMISSIONERS the comment of an experience of a transfer species were selected by THE PART CHANGE A STREET WAS , to the first story Aust Page man various me in since su sitgrand and from their personal training the new quiet is grown at augustic) A CONTRACT SUPPLY BUT TO BE E-100 Barret bijen bie eine berteite der アンド・アイナー かんかくさい 水 一角事件

والمراجعة والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع Profession P 1.7 FIFE.

SURFET DU MONDE

Mariages

Martin Charles

100

36 40 ....

THE PARTY OF THE PARTY.

e with a constant of the second And the April of the April 1997. ~ .... Agentages

ME LANSAMPTING. and the same of the same ways are the same of the first same suggests. Alley control form to be sweet. THE STATE OF LEGS TO A SHAPE THE STATE OF and the second is a second more a second second ma the man was to be the same of there we have by I stall a dies . B. C.

the same terminal and the control of the same of

to the most of the property of the second of TO BE A THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PART and the latest the part of the greek  $(\alpha,\beta) = (\alpha',\alpha,\beta') = (\alpha,\beta,\beta)$ and the second s the second second second second second the state of the part of the second desire.

The second state of the Company of the The Royal Land Company of the Control of the Contro the state of the s  $c_2 = \log \log |f|^{\frac{1}{2} \frac{1}{1+\alpha}} e^{i \frac{1}{1+\alpha}} \left( \frac{T^{-\alpha}}{T} \right)$ ...

Mark Mark State State (1966) the state of the tagent from te de temperatur abus. 11 tale 31-231, 521 The Transplant Congress of the No. 10.76 (A) 286

Will be the state of the field part, for M. I AND SELECT RECEI Manuface.

் சாச்சிய மன் சின்ன கூடியி The second of the second section of the second The second of th The Basis of the Land Supersympton of the

े न इंद्रे उस्त हा क्षत्र कार्यको der fen, dumatierant Mage THE PERSON NAMED IN COLUMN il e familie de Numbe e. NAME OF PERSONS ASSESSED AND in the same and and least Transie of reference.

CARNET DU MONI

Telephone 40-65-29.94 40-65-29-96

هَلَدُ أَمِن لِوْصِ

de de THE RESERVE OF THE PERSON The second section with the second section with the second -Age g design - Franks: \*\* **沙州** A. A. W. S. the transport . when some In the section Mingle Bet report The second - 53e : : The second is a

> 7.54 A STATE -44 (44 **(44 (44 (44)** 1 7 W 164 50 Reference of 770 40 40 725

y ... NAME OF BRIDGE STREET i marangan pak

Taraban i T 4" 1 2 . . Sales Sales San San Harry or KATE Paper The first Tark to

> Williams Afficiated LAW SIFE 146 2 8 41 55 31 Been PERSONAL PROPERTY. رسيد لينظون لاعب المحاورة والطاقيات

What to beta

History ... -TE 17 44 4 رين مولات عيدسا NO WARE Fig. 199 Black \*\* u - i

\*\* \*\*\*

### Incertaine Italie

A fit became a proper 2000 Stylenson party and the control of the 🎜 menga tangguna ya s Van Bertusche er er er er affaftiffer fan it oant op gegen op land to spice to country of the pro-Williams, date in pri-Matter Parlementage. Parries Mulliarters, programmes Peerl de Bermier de la comme ar fullument, recent to Application of the discount of orace, a water a contra CONTRACTOR Le Pate audit du Callon

Confirmation (Confirmation) क्लिक्स हो है जेने के नहीं है। उन्हों के នៃ ប៉ាក់ **ទី៩** នៃ ភ្នាន់សម្គាល់ (២០១៤) Pagestar Artifectule of the lateratura de tetrado la comi the file the registreets at a service de Sciences Diriging in the TWO PROPERTY OF THE tion the angle term of residents had belieber grant. faithful day parties and Action from Light

र्जर सार्वाहर स्था

**建设在第四十五次** 

war Dead Black

1. 电影响电影的影響。

一种 新了 下上二

2 . F. W. S. Top Start . A.

The same of the same

a tarangan

Charles to the text of

THE CONTRACTOR

Parmer Mark attending ren garaftarana AND RESERVED TO A STREET TO SERVED T 化 建设有效的 area de ventante político. subgrete meres grammer freezig filter a com a serie Carried Committee Committe 1.6.00 N. V. S. F. strate australes (\$1000 to 1000) the market with the second Contract of the second of the second of the de alleftet un. propert de Marie a ಯುಗಳುವ ಲಿವ ಸರ್ವಾಸಿ the groups agreement than a Late of the Contractor But a second reservation and the the state of the state of oden e. Dishebbari of months of the المراجعين والمعاري فكالمسترف المتا CHEST SECTIONS Matter State Control of the State Gine Garten, Melan state in the the Quality therefore the state of the Cartagor E. Clab State. de la la comparación de la comparación del comparación de la compa Contractor Contractor of the the the in in Emple make grande die bei in マニー #マンツルラ ·シー and the control of the Salar and the and the second second second F4 - 424- F4 : 100:00 NAME OF TAXABLE AND 14.10 Page 11.10 Page

contact Rulett free come College Control of the College College Server of Control Control CARDONALE OF AN EAST OF in the see that Electronic strate great at तः *्रभूका* पूर्णा विकास केले । इस and the first of the second second second the the streets don't - ಆಸ್ಟ್ ವಿವರ್ಗಳು, ಕ್ರೌಕ್ ಆ ರ I THE WAR TO THE HERE, WALL WILL AND TRACTS Compagn 12 to the first the first Company of the Status Makada a cogo 化化合物 医多次性神经性 in the stand of the control of the ----. ಕರ್ಮಚಿತ್ರಗಳ ಸಂಗೀತ ಕರ್ಮಗಳ ಕರ್ಮಗಳ satisfication of afficient and the Merchanist and the AND SOMETHING TO The bearing that the first of the with it will the Salar Sa automotive (AAMA) and a second والمراوي والمراجع والمحاور ويواوان

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A Park Broken Care Care Charles and a large frager April 18 September 1981 17 Der Laftfiele when the comment of the contract of وياستاد الطراعها بالمعيب regress contract to the contract of And the second second the state of the s The second second second second sa prakaban 19 km (19 mm). SERVE II. SPECIAL VET Attended to the second popular and a real and AND THE COURT STATE OF The second second Managery of Property Comments The said the said of the said **(1) 数 13 电 1 1 1 1 1** met are a 20 to a second - Landert . With DATE THE BEST OF ST. Contract and the second Salant Barrett Company of the con-TARREST & SERVICE SERVICE THE RELATED TO STATE OF THE RESERVE

THE RESERVED TO A 252424 370 2407 LEGITATE M STATE OF THE STATE OF THE STATE OF B. - 484. ha - 544 Fin. Light the section of MINISTER LOTERA Supplement to a state of the state of the and there is no gangar yang ang mang dan men ---Service Control of the Control THE PARTY NAMES polyte teathers are arden alongs part. Sept a 196 Annie 196 nite of the funder. seeks shellers and the control of Parkettan total of the MARK TALL TO THE SECOND STATE OF

marries Resilience

\*\*\*\* \* \*\*\* · 一 aga, idala, 1788a water in grain a of the same partitions of the NAME OF TAXABLE PARTY. But & 1980 3.2988

A Aware to a service to . w ge aff particle and the ag w. MINE THE REAL PROPERTY AND ADDRESS. Reflected Recorded

Make the day of the control of WHITE MORES OF THE PARTY THE REAL PROPERTY AND ADDRESS. **1000 元集** 李丰 THE RESERVE OF COMMENTS AND ADMITS The state was a few marks at

 $\leq z_{\rm say}$ 

÷ .

- 5

11:52

 $e^{i}_{x} \cdot r_{L_{X}}$ 

 $\{x_i, x_j\}$ 

435

. . .

Lola Flores. Ce musicien âgé de trente-trols ans a succombé, mardi 30 mai, à une surdose de barbituriques et d'alcool. Artiste et poète également, il avait surtout chercher à se faire une identité dans le monde de la chanson. Fier de ses origines gitanes qu'il revendiquait, Antonio Flores avait eu du mal à percer dans l'ombre de sa mère, à laquelle il vouait un véritable culte. Leur relation était si intense que sa sœur Lolita estimait qu'il souffrait toujours du complexe d'Œdipe. Cinq jours avant sa mort, il avait

DISPARITIONS

donné un dernier concert à Pampelune devant deux mille personnes. Un concert dédié bien évidemment à sa mère et au cours duquel il déclara: « J'oi brûlé six vies, et, la dernière, je veux la vivre à tes côtés. » Antonio Flores a donc rejoint celle dont il ne nouvait nas vivre sénaré et dont la disparition l'avait plongé dans une profonde dépression. il est mort dans la cabane que sa mère avait fait construire pour lui au fond du jardin et dans laquelle tous les deux passaient des journées entières.

■MIKE PENTZ, physicien britannique, est mort le 29 mai dans sa maison de Bonnleux (Vaucluse) d'une leucémie. La vie de Mike Pentz aura été tout entière consacrée à deux causes : la diffusion du savoir scientifique et la lutte contre l'arme nucléaire. Né en 1924 en Afrique du Sud, il a

ANTONIO FLORES n'a pu sunété recruté en 1948 comme pbynorter que quinze jours la mort sicien à l'Imperial College de de sa mère, la célèbre chantense Londres, où il devient spécialiste de spectrométrie. En pleine guerre froide, il adhère au mouvement Science pour la paix et participe à toutes les manifestations contre la bombe atomique.

En 1957, il s'installe à Genève, où il collabore à la création du CERN. l'accélérateur européen de particules. En 1969, il revient en Angleterre pour diriger la faculté des sciences de la tonte nouvelle Open University, un établissement d'enseignement supérieur de formation permanente. Il renone avec sa passion pour la pédagogie des sciences, née jadis eo Afrique du Sud lorsqu'il dispensait des cours du soir aux Noirs du Cap. Il s'est brusquement retiré en 1986 pour aller vivre le reste de ses jours en

■ LUCIEN MĚTÉYÉ, journaliste an Figoro et collaborateur pendant de longnes années de l'Agence France Presse, vient de décéder à l'âge de soixante-neuf ans. Lucien Météyé a commencé sa carrière de journaliste après la seconde guerre mondiale, pendant laquelle il s'était engagé, à dix-huit ans, dans l'armée américaine. Il entre au Figaro et, dans les années 50 et '60, couvre la décolonisation en Tunisie, puis la guerre d'Algérie. A la fin des années 60, il devient journaliste accrédité au ministère de l'intérieur et entame alors sa collaboration de journaliste-pigiste à l'AFP.

#### NOMINATIONS

DÉFENSE

Le conseil des ministres du mercredi 31 mai o approuvé les promotions et les nominations suivantes dans les armées:

● TERRE - Sont promus: général de division, le général de brigade Bric Pougin de la Maisonneuve ; commissaire général de division, les commissaires généraux de brigade Yves Martin et Guy Nemsguem (nommé directeur du commissariat en circonscription militaire de défense de Metz); général de brigade, les colonels Jean Vola, Jean-Pierre Jacob et Jehan-Benoît Cassagnou (nommé commandant la force des missiles Hadès).

Sont nommés: inspecteur du génie, le général de division André Bourachot; commandant l'école supérieure et d'application du génie, le général de division Philippe Mansuy; directeur du génie en circonscription militaire de défense de Metz, le général de division Michel Clavery; commandant l'école d'application de l'artillerie, le général de brigade Jean Garnier; inspecteur technique des bâtiments et travaux du génie, le général de brigade Pierre Novella : directeur de l'enseignement militaire supérieur scientifique et technique, le général de brigade Alain Magon de la Villehuchet; souschef « opérations-logistique » à l'étatmajor de l'armée de terre, le général de brigade Jean-Claude Lafourcade; commandant l'école d'application de l'aviation légère de l'armée de terre, le général de brigade Armel d'Avout d'Auerstaedt; gouverneur militaire de Nancy, commandant la 4 division aéromobile, le général de brigade

communications et systèmes d'information » à l'état-major de l'armée de terre, le général de brigade Jean Notiaux; adjoint au sous-chef d'étatmajor « ressources humaines-oreanisation » à l'état-major de l'armée de terre, le général de brigade Jean-Louis Vincent ; directeur adjoint à la direction centrale du commissariat de l'armée de terre, le commissaire général de brigade Paul Utéza.

■ MARINE. -- Sont promus contreamiral, les capitaines de vaisseau Claude Gaucherand et Gilbert Haris-

mendy. Est nommé adjoint au cammandant la force d'actian navale, le contre-amiral Jacques Célérier.

● AIR. - Sont promus : général de divisian aérienne, les généraux de brigade aérienne Maurice Rougevin-Baville et René Perret ; général de brigode aérienne, les colonels Georges Dreyssé, Jean-Claude Marsat et Daniel Turi.

● GENDARMERIE. - Sant pramus général de brigade, les colonels Jean-Pierre Villermain-Lécolier, Paul Rocher et Daniel Desjardins (nommé commandant l'école des officiers de la gendarmerie natio-

Sont nommés : adjoint au directeur de la protection et de la sécurité de défense, le général de brigade Nicolas Spillmann; adjoint au général commandant la région de gendarmerie Méditerranée et la circonscription de gendarmerie de Lyon, le général de brigade Jean-Louis Drevon; adjoint au général commandant la région de gendarmerie Nord-Est et lo circonscription de gendarmerie de Metz, le général de brigade Lianel Clonard; adjoint ou général

commandant lo circonscription de l'éducation nationale. Cette nomigendarmerie d'Ile-de-France, le général de brigade Christian Joncour; commandant la légion de gendarme rie mobile d'fle-de-France, le général de brigade François Budet.

 ARMEMENT. – Sont nommés : chargé de mission auprès du directeur de l'odministration et des ressources humaines, l'ingénieur général de première classe Jacques de Longueville ; chargé de mission auprès du délégué, directeur de la stratégie industrielle et technologique, l'ingénieur général de deuxième classe Michel Dages.

• SERVICE DE SANTÉ. - Sant promus : médecin général inspecteur, les médecins généraux François Leterrier et Joseph Giannuzzi ; médecin général, les médecins chefs Georges Wannin et Patrick Buffe.

EDUCATION

Jean-Marie Schleret (UDF-Rad., Meurthe-et-Moselle) a été nommé président de l'Observatoire nationai de la sécurité des établissements scolaires par le ministre de

nation, ainsi que celle des quarante-huit membres de l'Observatoire, officiellement créé le 9 mai, met fin à un long processus préparatoire, engagé avec la mise en place d'une commission pour la sécurité des établissements scolaires, à la suite de la réforme avortée de la loi Falloux. Jean-Marie Schléret, ancien président de la PEEP (fédération des parents d'élèves de l'enseignement public). l'avait présidée depuis sa création, en janvier 1994, jusqu'à la remise d'un rapport final au ministre, François Bayrou, en avril de la même année. Une de ses principales conclusions proposalt la création de l'Obervatoire, organisme permanent chargé d'étudier l'immobilier et les équipements scolaires dans le public et le privé saus contrat. L'Observatoire est placé sous l'autorité du ministre de l'éducation nationale et dait produire, chaque fin d'année civile, un rapport qui sera rendu public.

JOURNAL OFFICIEL Au Journal officiel du vendredi 2 juin

sont publiés : ■ Compétences : douze décrets fixant les attributions d'une partie des membres du gouvernement (Le Mande du 2 juin). Le premier concerne les attributions du premier ministre (Alain Juppé). Les suivants concernent les ministres de l'économie et des finances (Alain Madelin), des affaires étrangères (Hervé de Charette), des relations avec le Parlement (Roger Romani), du travail, du dialogue social et de la participation (Jacques Barrot), du développement économique et du plan (Jean Arthuis), de la santé publique et de l'assurance-maladie (Elisabeth Hubert), de l'intégration et de la lutte contre l'exclusion (Eric Raoult), de la solidarité entre les générations (Colette Codaccioni), de l'industrie (Yves Galland), des petites et moyennes entreprises, du commerce et de l'artisanat (lean-Pierre Raffarin), des technologies de l'information et de la poste (Francois Fillon). (Lire page 1 et 12.)

#### **AU CARNET DU MONDE**

Naissances

- Marie BOBULESCO. Isabelle ROSSELIN, et Michel ROCHARD, sont heureux de faire part de la maisse

**Etienne Gabriel ROCHARD** 

le 29 mai 1995,

- « Depuis trois ans,

Déneb illumine notre vie ».

Fred Marine Les, Zohra et toute sa famille galactique !

<u>Mariages</u>

- Paris, Grenoble, Bazancourt M- Michel PREVOTEAU,
M. et M- Bruno ANGLES D'AURIAC, sont heureux de faire part du mariage, le 3 juin, de

Jean-Baptiste et Elisabeth.

Claude, Killou, Anne, Jacques, Bap tiste, Mathilde, Claire, Philippe, François-Xavier, Nathalie, Vincent, Matthieu, Agaès, Didier, Alice, Jérôme, Véronique, Emmanuel, Michel Gioette, Chantai Charly, Schastien, Marc. Patrick, Sabine, Mathilde, Lorraine, Camille, Helène, Va-

Marie-Claire et Christophe

de vivre heureux... et d'avoir beaucoup

Décès

- Ulrica Dubos, son épodse, Anna et Alain Bosser, Isabelle et Thiorry André,

Max & Jules, ses petiti-fils, Et sessanis,

Jean-Michel DUBOS.

à l'êge de soixante ans. Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.

- Paul Fournel, président de la Société des gens de leures de France, Les ajembres du comité, Guy Seligmann, président de la Société

Le déligné général, Lament Duvillier, Les scriétaires.

ont la tristesse de faire part du décès de Jean de BEER,

résident de la Société des gens de lettres (1973-1976), survenule 31 mai 1995, dans sa matre triènte stinée.

ocient à la douleur de la fa-

38. speids Par

- Sa famille

Professeur P. GUEDJ. chirurgien des bôpitaux, membre timlaire de la Société internationale de chirurgie,

survenu le 29 mai 1995, à Roquebran

- M Carol Heitz, son épouse,

ont la douleur de faire part du décès de M. Carol HEITZ, fesseur émérite et président honors de l'université Paris-X-Nanteure, membre de la Commission

eure des monnments historiques, embre d'houseur de la compagn des architectes en chef des monuments historiques, commandeur de l'ordre national du Mérite. deur des Palmes académiques,

nie religieuse sera effebrée le mardi 6 juin, à 14 heures, en l'église pa-roissiale de Saint-Germain-en-Laye, suivie de l'inhumetion dans l'intimité fami-liale à Toulouse-le-Châtean (Jura).

Cet avis tient lieu de faire-part. 50, rue de la Justice, 78100 Saint-Germain-en-Laye.

M. et M- Lim Ngoc Chiu, M. et M= Lim Ngoc Giao, M- Lim Ngoc Mai,

ses frères, belles-sœurs et sœur, Lam Ngoc Minh Michel, Mr Trang King Sang Yoline.

Et ses proches, ont la profonde tristesse de faire part de décès de

M. LÂM NGOC BICH Maurice, surveun le 28 mai 1995, à l'âge de cin-

La cérémonie religiense sera célébrée le mercredi 7 juin, à 15 heures, en la cha-pelle de l'Est (cimetière du Père-Lachaise,

Cet avis tient lieu de faire-port.

Nos abounés et nos action-naires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet da Monde » sont priés de bien voulois nous communiquer lear numéro de référence.

- Hardelot (Pas-de-Calsis). Mª Lucienne Madenf-Senepart,

Mª Anne-Marie Madeuf,

ses enfants,

bello-fille, Flora Michalet,

Louis Madeuf.

route la famille.

Et tous ses amis,

Mère la Sainte Eglise.

Charles Moncby; sous-chef a telé-

son épouse, Le professeur Bernaderte Madeur-Michalet, Le docteur Pierre Madeur,

Le professeur Charles-Albert Michales,

la grande tristesse de faire part du dé

M. Henri MADEUF.

ingénieur civil des Mines,

officier de réserve honoraire.

La messe de funérailles sera célébrée le

mardi 6 juin, à 11 heures, en l'église d'Hardelot.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

n gendre, M= Frédérique Madent-Desaumois,

Cao Martin.

Anne-Marie, Hervé, Bruno, Laurence Elisabeth, Rémy, Denis, Nicolas,

ses enfants:

survenu le 31 mai 1995, dans sa soixante

M= verve Lim Ngoc Chin,

Toute sa famille.

a la douleur de faire pert du décès du

officier de la Légion d'hooneur

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité,

directeur honoraire de l'Agence générale des Charbonnages de France à Amiens, survenu à Boulogne-sur-Mer, le 31 mai 1995, dans sa soixante-dix-buillème an-

officier des Arts et lettres.

62152 Hardelot, 108, avenue de l'Yser. 75017 Paris, 6, place Tristac-Bernard. 59650 Villencuve-d'Ascq. 76, allée de la Charte. 75005 Paris, 6, rue Geoffroy-Saint-Hilaire.

> - Yves et Josette Nordman et fours enfants. Maîté Nordmann

Marielle et Patrice Fontamarosa t leurs enfants ont la tristesse de faire part du décès de

M. Robert NORDMANN,

urvenz le 25 mai 1995, dans sa quatre vingt-onzième année.

Les obsèques out eu lieu à Hegen (Rant-Rhin), dens la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part. 2, avenue Marguerite,

Sevasta ONFROY,

nons a quintés le 29 mai 1995, dans s

matre-vingt-onzième année. De la part de Nicote et André Warusfel-Onfroy, Jean-Clande et Marie-Noëlle Onfroy,

10, rue Saint-Louis-en-l'Ile.

Paris-4'.
51, rue Blanche.

CARNET DU MONDE

Téléphone 40-65-29-94 40-65-29-96

Télécopieur 45-66-77-13 La communanté scolaire du lycée de Corbeil-Essonnes.

son épouse, Elise, Jean-Christophe Pous, Pascale Brice et Pascale Lefont, Jacques, Paul, Marie-Thérèse et Anne

Maric. ses frères et sœurs, Tous ses parents et amis,

- Françoise Pons.

ont la douleur de faire part du décès de

survenu le lundi 29 mai 1995. Les obsèques civiles auront lieu le mercredi 7 juin, à 9 heures, à la saile lalque du funérarium de Vitry-sur-Seine, 49-51, quai Jules-Guesde, 94400 Vitry-sur-

il sera inhamé au cimetière de Villejuif. à 11 beures.

- M. et M~ Richard Vilon, ses calants, Jérôme Vilon Marc Vilon, ses penis-enfants.

née, administré des sacrements de Notre ont la tristesse de faire part du décès de

François VILON. sculpteur, ancien combattant, officier de la Légion d'ho

officier de l'ordre national du Mérite. ancien président de la section sculpture de la société des ertistes français, survenu à Paris le 20 mai 1995 à l'âne de

quatre-vingt-douze ms. L'inhumation a en lieu, selon les souhaits du défunt, à Lourdes, le 24 mai, dans

173 bis, rue du Général-de-Gaulle, 97434 Saint-Gilles-les-Bains (Réun THESES

Tarif Étudiants

65 F la ligne H.T.

la tristesse d'annoncer à tous ceux qui l'ont connu la disperition p M. Serge ZOZOR.

proviseur du lycée de Corbeil

le 1" mai 1995. Georges POUS. Ton regard me poursuit, muet, jusque dans le vent du printemps. »

> 95, boulevard Jean-Jaurès, 91100 Corbeil-Essonnes

> > - 5 juin 1945,

**Anniversaires** 

Michel CANONNE. De Buchenwald à la frontière en wagon

à bestiaux ou découvert. Pourquoi 7 - il y a vingt ans, le grand rabbin

Henri SCHILLI, directeur du Séminaire israélite de France,

Un office religieux auro lieu mercredi 7 juin 1995, à 19 h 45, au Séminaire, 9, rue Vauquelin, Paris-5.

· Le temps passe, le souvenir reste. •

- Il y z un en François JOUHANNEAUD

brouvait la mort au cours d'une mission itaire, à Tuzia, en Bosnie.

En souvenir de son dévoucment, la famille vous prie de vous unir à sa prière et d'avoir une pensée pour tous ceux qui ap-portent soutien et réconfort au peuple bosisque et pour tous ceux qui œi la paix en Yougoslavie.

#### Conférence

Rav Léon Askénazi (Manitou), « Le mariage », d'après le traité kidouchin, mardi 6-juio 1995, à 19-heures, Alliance israélite universelle, 45, rue La Bruyère, 75009 Paris (PAF).

#### Soutenances de thèse

- Le mercredi 7 juln 1995, à 14 heures, à l'université Paris IV-Sorbonne, M. Guy Gauthier soutiendra une thèse de doctorat en histoire ayant pour sujet : « Les relacons politiques et économiques de la tance el de la Roumanle de 1916 à

- Françoise Leroy Garioud, amphi RIchelicu, a la Sorbonne, mardi 6 juin, à heures. « Henri Cadiou, trompe-l'œil

### Ce.Monde SUR MINITEL

Vous recherchez un article publiè parle Monde depuis janvier 1990, le Monde vous propose deux

services MINITEL:

boncoire.

**36 17 LMDOC** 

recharche de références par thème, rubrique, pays, outeur, etc... 36 29 04 56

en texte intégral Commande et envoi possible par courrier ou fax, paiement par carte

501 MG 603

recherche et lecture

### ABONNEMENT VACANCES

Paites suivre ou suspendre votre

 Par téléphone: (16-1) 49 60 32 90 de 8 heures 30 à 17 heures. En nous retoumant ce builetin au moins 12 jours à l'avance sans oublier de nous indiquer votre

gauche de la « une » de votre jour-

Vous étes abonné (e) Votre numéro d'abonné: (MPÉRATIF) abonnement pendant vos vacances: 🛛 Suspension vacances (votre abonnement sera prolongé d'autant)\*

Souvenir

du : ☐ Transfert sur le lieu de vacances (Prance métropolitaine uniquement)\* du: Votre adresse de vacances : Nom: .. numéro d'abonné (en haut à

Recevez le Monde sur le lieu de vos vacances. Retournez-nous su moins 12 loges à l'avance ce bullethi accompagné de votre réglement. FRANCE 12 semaknes (13 n\*). 3 semaines (19 of) 125 1 mols 181 (26 n") ☐ 2 mois 980 O 3 mais 538 (78 an) 12 mais (312 n\*)\_ 1890 F

Code postal: Vous n'êtes pas abonné (e)

Votre adresse de vacances : Nom: Adresse: Ville: Code postal: Votre adresse habituelle : Adresse:

Ville: Code postal:. ☐ Carte bleue N° " Pour l'étranger, nous consulter,

LE NONDE - Service abonnements - 1, place Hubert-Beuve-Méry - 94852 lvry sur Seine Cedex

Mai pring Pagent & Comments of

SUSPENDING TO SELECT STREET

#### ENTREPRISES

COMMUNICATIONS François Fillon, le ministre des technologies de l'information, va devoir préciser sa position sur la privatisation ou

l'ouverture du capital de France Té-

lécom et le changement de statut de dans la réforme de statut ● LE SYNl'entreprise. • LA POSITION du gouvernement n'est pas arrêtée, souligne le ministre, mais il n'est pas question de s'engager tête baissée

DICAT SUD veut s'opposer à cette réforme alors que la direction de l'exploitant public et les responsables du budget plaident pour une évolu-

tion rapide du dossier à laquelle Matignon semble plutôt favorable. ● LA RENCONTRE franco-allemande, jeudi 1º juin, a débouché sur une réaffirmation du projet Atlas de rapprochement entre France Télécom et Deutsche Telekom. Paris souhaite. rait que Bonn accélère la libéralisa tion de ses infrastructures alternatives, comme le réclame Bruxelles.

### M. Fillon peaufine sa stratégie sur le dossier France Télécom

L'ouverture du capital et le changement de statut seront gérés très politiquement. Le nouveau ministre de tutelle tient un discours de fermeté face aux dirigeants de l'exploitant public et tend la main aux syndicats

« IL VA FALLOIR coler le langage. » En deux déclarations, Francois Fillon et son entourage ont pu mesurer combien le sujet France Télécom était brûlant. Îl v a deux lours, le mercredi 31 mai, lors de la séance hebdomadaire des questions à l'Assemblée nationale, le ministre des technologies de l'information indiquait qu'il souhaitait « donner des armes » à l'exploitant public « afin de profiter de l'élargissement des morchés ». « C'est le mandot que le premier ministre m'o confié, et je vais m'employer, ovec notamment les agents de France Télécom que je recevrai mardi 6 juin, à mettre en œuvre des propositions qui seront ensuite présentées ou Parlement », déclarait-il au lendemain d'une journée nationale d'action « contre lo privatisation et pour lo

défense du service public » suivie par 64 % des agents. Immédiatement, le syndicat SUD contre-attaquait en appelant dans un communiqué « le personnel et tous les syndicats à réagir rapidement » aux déclarations du ministre des PTT et rappelait « solennellement son opposition à tout changement de statut de l'entreprise et toute transformotion en société anonyme ».

Le lendemain jeudi 1ª juin, dans un entretien publié par le quotidien régional Ouest-Fronce, mais recueilli semble-t-il avant son intervention à l'Assemblée nationale. M. Fillon indiquait qu'il n'était pas question de privatiser France Télécom et que le souvernement n'était pas en mesure de se prononcer aujourd'hui sur l'ouverture du capital de l'opérateur public. Ce qui était alors interprété comme un virtuel retour en arrière. A tort. L'ouverture du capital semble toujours d'actualité. C'est sortont sur l'éventualité d'une privatisation que le ministre a voulu clarifier la

Côté syndical, fort de la mobilisation lors de la journée nationale d'action du 30 mai, il s'agit de maintenir la vigilance » et de tuer dans l'œuf toute velléité de passage en force sur le dossier de la réforme. Pour des raisons différentes, les dirigeants de France Télécom d'une part, les responsables des finances publiques d'autre part, plaident pour une évolution rapide du dossier. Matignon y serait plutôt favorable, quand le ministère des technologies de l'information, lui, souhaite,

des fonctionnaires, sauf acrobatle

juridique majeure, puisque leurs

carrières, promotions, nomina-

tions, rémunérations dépendent

. exclusivement de l'Etat et des au-

torités déléguées.

ou affirme souhaiter, ne pas se précipiter, vouloir prendre son temps. Coté exploitant public, la transformation de l'entreprise en société anonyme, avec l'ouverture de son capital à des actionnaires minoritaires, est tout à la fois jugée nécessaire et argente. Nécessaire pour renforcer son alliance avec Deutsche Telekom gräce à des participations croisées et pour pouvoir déployer en toute tranquillité l'autre volet de sa politique internationale (la prise de contrôle partiel d'opérateurs étrangers dans les pays qui privatisent leur opérateur) sans être exclue du ieu en raison de sa nature exclusivement publique. Nécessaire aussi pour être à l'abri des tentations de l'Etat, qui, par le passé, a toujours contraint l'opérateur a apporter sa contribution fi-

électronique. La réforme est urgente, plaident les dirigeants de France Télécom, pour mettre l'entreprise sous tension, donner un signal fort en matière d'évolution des mentalités, et aborder ainsi dans les meilleures conditions possibles l'échéance de 1998, c'est-à-dire la concurrence complète dans les télécommunications, conformément au calendrier accepté par la France et prévu dans le cadre de l'Union européenne.

nancière au sauvetage de la filière

Séguiniste de conviction - 11 fat partisan du « non » au traité de Maastricht -, exerçant une tutelle sur France Télécom et La Poste, M. Fillon se retrouve en première ligne dans le débat sur la déréglementation européenne. La ligne de conduite que semble dessiner son ministère est la suivante : afficher nn discours combatif.sur.le.service public - une notion, rappelle son entourage, auxquels les Français

sont viscéralement attachés; prendre acte des décisions adoptées en matière de télécommunications - l'échéance de 1998 a été acceptée par la France, il fant s'y préparer. Et se battre à Bruxelles sur La Poste, où les grandes décisions en matière de mise en concurrence des activités courrier sont aujourd'hui encore en dis-

M. Fillon entend gérer ces deux dossiers (France Télécom et La Poste) de facon beaucoup plus politique que ses prédécesseurs du gouvernement Balladur. L'idée est aujourd'hui de reprendre la main. La tutelle laisse entendre qu'elle ne se rangera pas forcément à tous les arguments de France Télécom, et notamment qu'il n'est pas question de s'engager tête baissée dans un processus de réforme de statut sur mesure présentée par l'exploitant. Ce qui ne signifie aucunement que cette réforme n'aura pas lieu on

qu'elle sera différée.

« Tout est ouvert », plaide-t-on au ministère de l'avenue de Ségur, en multipliant les appels du pied en di-rection des syndicats. Le ministre s'est engagé fermement à maintenir le statut de fonctionnaire des agents de France Télécom. Il pourrait même, croient savoir certains partenaires sociaux, ouvrir également cette possibilité aux nonveaux embauchés, les salariés recrutés par la nouvelle société Prance Télécom ayant alors le choix entre un statut de fonctionnaire et

un statut de droit privé. Cette ouverture serait spectaculaire et désarmerait une partie des critiques syndicales qui soulignent que, seulement maintenn, le statut de fonctionnaire ne peut être qu'un cadre d'extinction. Mais, outre qu'elle ferait grincer bien des dents au budget, cette mesure pose d'incommensurables problèmes juridiques.

Caroline Monnot

#### COMMENTAIRE

#### QUESTIONS DE VOCABULAIRE

Le dossier France Télécom réhabillte l'art du langage, les joies et délices de la sémantique. Avec un plaisir inachevé, pouvoirs publics, responsables de l'exploitant et dirigeants syndicaux épulsent, décortiquent, reconstruisent les significations du mot privatisation. En annonçant, jeudi 1º juin, que « la privatisation de France Télécom n'était pas à l'ordre du jour », M. Fillon n'a pas opéré de changement politique majeur. De privatisation - c'est-à-dire de désengagement de l'Etat, cédant son contrôle sur l'opérateur de té-

léphone -, il n'a jamais été question. La réforme de statut envisagée jusqu'à présent vise à doter l'établissement public d'un capital afin de permettre l'entrée d'actionnaires minoritaires, l'Etat conservant une participation minimale de 51 %, comme s'y était engagé le gouvernement pré-

On pourrait dès lors employer le terme de privatisation partielle. L'opérateur s'y refuse. Pour lui, il s'agit plutôt d'une ouverture du capital. Ce qui s'avère strictement Identique. Seule la charge symbolique est différente. Quant aux syndicats, ils évoquent la privatisation dans un sens plus large. Pour eux, elle s'applique des le changement de statut. Si l'opérateur, actuellement établissement public, change son statut pour ce-

lul de société, France Télécom entre de plain pied dans le droit privé, indépendamment de la propriété du capital. Une telle richesse de vocabulaire autorise toutes les ambiguîtés, Le dossier France Télécom n'a jamais été un exemple de « parler clair ». Le maintien du statut de fonctionnaire en est une autre illustration. Il s'agit - sauf décision politique contraire - du maintien du statut du personnel en place, et non dans l'absolu. On volt mal en effet une société de droit privé recruter

Paris plus pressé que Bonn de libéraliser

Paris souhaiterait que les Allemands commencent à libéraliser avant 1998 les infrastructures de télécommunications dites alternatives. Une condition jugée nécessaire à l'obtention du feu vert de la Commission européenne sur le projet Atlas d'alliance entre Deutsche Telekom et France Telécom. La Prance, qui estime être allée plus loin sur ce point que son partenaire outre-Rhin - l'utilisation des infrastructures alternatives a été autorisée aux gestionnaires de services de radiotéléphone mobile et la SNCF qui possède un réseau de communication vient d'être autorisée à le louer -, almerait un geste des Allemands. Bonn est plus réticent, craignant de perturber le processus de privatisation de Deutsche Telekom. Mais dans le communiqué diffusé à l'issue de l'entrevue, jeudi 1ª, jain, entre François Fillon, ministre français des technologies de l'information, et son homologue allemand, Wolfgang Boetsch, ce thème n'est pas mentionné. Les deux ministres soulignent en revanche l'enverture plus grande à la concurrence à laquelle, selon eux, le projet Atlas

### Le distributeur américain Kmart poursuit sa descente aux enfers

KMART, DEUXIÈME groupe américain de grande distribution, poursuit sa descente aux enfers. Le groupe de Troy (Michigan) a annoncé. leudi 1<sup>er</sup> iuin. le second plan de restructuration en moins de neuf mois : fermeture de soixantedouze magasins et licenciements secs de 5 800 personnes. L'an dernier, Kmart avait fermé ou transféré cent vingt supermarchés, diminuant ses effectifs de 7 100 personnes pour les ramener à 344 000 personnes.

Jeudi, c'est le responsable opérationnel du groupe qui a détaillé ce nouveau plan de sauvetage. Faute de patron I Fin mars, en effet, le conseil d'administration avait contraint à la démission Joseph Antonini, trente et un ans de maison dont huit à sa tête. Deux mois après, le groupe se cherche toujours un responsable capable

d'endiguer sa descente aux enfers. L'annonce par la presse, à la mimai, de l'arrivée aux commandes de Richard Cline, patron d'une compagnie... gazière et administrateur de Kmart, a été qualifiée de « prématurée ». On n'en a plus entendu parler depuis. Pressentis aussi, Kenneth Macke, ancien président du groupe Dayton Hudson (la chaîne Target), Michael Bozic, patron du distributeur Hills Stores et Myron Ulmann, ancien président de RH Macy's, ont réservé leur réponse. Ce qui faisait dire à une revue spécialisée américaine, qu'il était « désespérant » de voli

un tel groupe « sans capitaine ». lusqu'en 1989, pourtant, Kmart était le premier distributeur américain et mondial. L'année suivante, son rival Wal-Mart Stores le dépassait pour le première fois d'une courte tête: 32,6 milliards de dollars de chiffre d'affaires contre 32,1. En 1994, l'écart est devenu gigantesque: Wal-Mart pesait 82,5 milliards de dollars (415 milliards de francs), loin, très loin de la médiocre performance de Kmart (36,7 milliards de doliars,

soit 184 milliards de francs). Le retournement, d'envergure, trouve sa source dans l'histoire même de Kmart. Parti le premier, le distributeur du Michigan avait révolutionné la distribution américaine dans les années 60, imposant outre-Atlantique le concept des grandes surfaces de périphérie un entrepôt sommaire bourré de marchandises bon marché. La croissance a été fulgurante, les profits énormes et l'endormissement sur des lauriers si vite acquis, à la mesure de cette réussite. Le groupe américain a notamment dédaigné d'investir dans la gestion

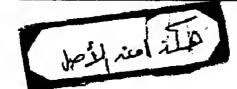
informatique des stocks. A la fin des années 80. Kmart s'est rendu compte que Wal-Mart. mais aussi Dayton Hudson et sa chaîne de magasins Target, qui avaient massivement investi dans cette technique, étaient en train de le rattraper. En 1990, le distributeur du Michigan annonçait un programme d'embellissement de ses supermarchés de 2.3 milliards de dollars. En 1992, il lançait les Super Kmart Centers, un nouveau concept de magasins combinant l'alimentaire et les autres produits

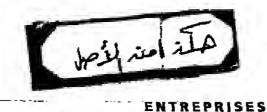
de grande consommation. En 1993 et 1994, enfin, Kmart se décide à se serrer la ceinture et à accélérer sa mue. Les fermetures de magasins et les suppressions d'emplois se multiplient, l'avion de la compagnie est vendu. Plus de 1,3 milliard de dollars supplémentaires sont investis dans la transformation des supermarchés. Trop

peu. Trop tard, sans doute. L'année demière s'est achevée sur une énorme perte de 974 millions de dollars (4,9 milliards de francs). Au premier trimestre 95, le groupe a enregistré un nouveau déficit de 28 millions de dollars malgré une reprise sensible de ses ventes. La première après huit trimestres consécutifs décevants...

(avec l'agence Bloomberg)







ier à laquelle Malutôt favorable, ranco-allemande, shouché Sur une sojet Atlas de rap-

prochement entre France Télecomes
Deutsche Telekom. Paris souhaite
rait que Bonn accelere la libéralise
tion de ses infrastructures alterna
tives, comme le réclame Bruxellae

### France Télécom

iquement.
ublic et tend la main aux syndicats

viscéralement attachés : re acte des décisions adopmaistre de télécommunical'écréanue de 1794 a été acpar la France, il faut l'yrer 12 se hanre à Bruselles-Poste, un les grandes décien maniere de mise en rrence des activités confliertural, l'à his endore en dis-

dien entend gerer een deta un iheanen Telucione ut La ide inion beudienen plak pot der un brüdere omtit die regenerit Hallader, I albe ent entend de reproduce is man, wie leiter entende qui die ne gera par inionente a tour les mans de France Telecom, et en présentée par l'empire ant, a les aguilles mante par l'en et interprete il autre par l'en et

munistere de l'arrent de l'arrent munistere de l'arrent de l'arren

an statut de dre tresse de la constitución de la co

A saroline Mess

#### is plus pressé que Bonn de libéraliser

es senhalteralt que les Allemands commencent à literaa 1986 les infrastructures de télécommunication, dies cies tinge condition jugee necessaire à l'obtention du travingh on surophenne sur le grafer Atlan d'alliance entritée felickem et beance telemen La trance, qui culmi en de land was der probat dus son partenaire unite illige - diene ade anternationers afternations a det anterisée une gertantaine une de tametest places mobile et la 5% l'iqui pasicia a mes f den Athrenaudu deren ent geles retbieret, ut aufmant artember tournem de presentation de fleutsche Telek in. Victorie Mountaine differe à l'insuit de l'entresue, leuis : un en while I blem, minimum franciste des lechnologies .. atomic to The manufacture afficiencies, the officing models to the tree tients example. The spines impropelete sumplication on ter . . . . onicia grande 2 to confeserence à laquelle, selen et l' poiet le

# Les petits actionnaires d'Eurotunnel réclament un conciliateur de justice

Ils veulent imposer davantage de transparence aux banques

Devant l'assemblée générale annuelle des actionnaires, qui s'est tenue mercredi 31 mai à Londres, la disous la Manche se jouera pour partie au cours de la

rection d'Eurotunnel a assuré que le groupe ne ferait prochaine saison d'été.

CHRISTIAN CAMBIER, président de la société de portefeuille Prigest et fondateur de l'Association pour l'action Eurotunnel, qui a réuni ses adhérents jeudi l'é juin, à Paris, ne manque pas d'énergie pour défendre les intérêts des petirs actionnaires du tunnel sous la Manche. Après avoir proposé dif-

tirs actionnaires du tunnel sous la Manche. Après avoir proposé différentes solutions, sérieuse comme un moratoire sur les marges dont bénéficient les banques, ou provocatrice comme la oationalisation do tunnel, il suggère que soit nommé, par le présideot du tribunal de commerce de Paris, un conciliateur de justice pour éviter d'arriver à une situation de crise.

Ecrasé par le poids de sa dette, la société Eurotunnel a besoin d'un ballon d'oxygène financier de la part de ses banquiers. « Il faut qu'il y ait une restructuration financière à froid et ne pas attendre que la société sait acculée », estime M. Cambier, qui veut comaître le décompte des commissions, honoraires, marges et autres facturations qo'oot touchés les banquiers. Leur montant est estimé, selon nos calculs, au minimum à 6,3 milliards de francs (Le Monde

dn 25 mars). Pour lm, ces dis-

L'été décisif

les TGV Eurostar.

cussions pourraient être menées sous la houlette d'un conciliateur de justice. Une solution que n'envisage pas l'exploitant du tunnel sous la Manche. D'autant plus, fait remarquer ce dernier, qu'il n'existe pas de négociations officielles avec les banques. « Il n'y a pas de canflit entre nous et les banquiers, explique-t-on à la direction d'Eurotunnel, et les négociations sur le refirancement de la dette devraient avoir lieu après lo saison d'été », discussions dont l'issue se-

de son côté, différents scénarios qui vont d'un moratoire sur les marges bancaires, voire les intérêts, à une émission d'obligations ou à la transformation d'une partie de la dette en capital. « Vient un point où, à force d'augmenter les marges, on finit par metire en péril le principal », avait déclaré Patrick Ponsolle, coprésident de la société franco-britannique, le 12 avril, à l'occasion de la présentation des résultats.

Pour l'heure, chacun examine,

Alastair Morton, l'autre coprésident, a enfoncé le clou, mercredi 31 mai, à l'occasion de l'assemblée générale annoelle, à Londres. Il faut réduire le service de la dette

« Nous ne ferons pos fullite cet automne », a affirmé Alastair Mor-

on, coprésident d'Eurotunnel, lors de l'assemblée géoérale à

ondres, pour faire taire des rumeurs persistantes faisant référence

lu niveau d'endettement du groupe franco-britannique. Les narettes du Shuttle auraient conquis, seion la direction, 35 % du mar-

thé du transport de fret entre Douvres et Calais, et plus du quart du

rafic tourisme. Le dimanche 28 mai fut la journée la plus chargée

dans le tunnel sous la Manche, avec un trafic de 4 800 véhicules. La

500 000° voiture particulière devrait être transportée en juin. Dès cet

sté, 7 500 voitures et 2 000 camions pourraient être acheminés

haque lour, Caté ferroviaire, la cadence, prévue de 12 à 15 allers-

etours quotidiens ne sera pas atteinte ayant la fin de l'année. Ce

gul légitime, aux yeux «Eurotunnel, le litige l'opposant aux compa-.

mies de chemins de fer à cause du retard dans la mise en service

« aussi vite que possible », a-t-il déclaré. « Ceci pourrait être réalisé par la réduction des intérêts de la dette existante, après discussian avec le syndicat des banques créancières, au par la conclusian de l'arbitrage dans le conflit des chemins de fer », auxquels Eurotumel réclame 20 milliards de francs.

Sur ce dernier point, l'exploitant franco-britannique attend une décision début juillet ou, au plus tard, à la fin septembre. A l'instar d'Eurotunnel, M. Cambler s'ioquiète de la faiblesse des recettes perçues auprès des chemins de fer, qui louent la moitié de la capacité de l'ouvrage. Aux conditions actuelles de péages, elles ne pourront assurer, en 1997, que «2 miliards de francs de recettes, soit moins du quart du chiffre d'affaires nécessaire pour équilibrer l'exploitation du tunnel», assure-t-il.

Il demande, d'autre part, une recomposition du conseil d'administration « tendant à remplacer par des administrateurs indépendants » six administrateurs, qui ont, selon hit, par leur fonction au sein des banques prêteuses, un conflit d'intérêts personnels avec leur responsabilité de représentation de l'ensemble des actionnaires.

Enfin, le défenseur des petits actionnaires n'épargne ni les pouvoirs publics ni les fournisseurs de
matériels. Il propose que les premiers, qui, par leurs exigences en
matière de sécurité, out actru le
coût de l'ouvrage et les retards de
mise en service, garantissent les
créances bancaires sur cinq ans, ce
qui aiderait à la négociation avec
les banques; M. Cambier s'interroge, d'autre part, sur la possibilité d'engager la responsabilité des
seconds, compte teoo des différents incidents techniques qui affectent le matériel roulant. ....

M. L.

# La Compagnie nationale de navigation s'allie à la Compagnie maritime belge

Les deux armements rassemblent leurs flottes dans le transport de pétrole brut pour concurrencer les Norvégiens, leaders dans le secteur

GILLES BOUTHILLIER, PDG de la Compagnie nationale de navigation (groupe Worms et Cie), et Marc Saverys, administrateur délégué de la Compagnie maritime belge (CMB), ont annoncé, mercredi 31 mai à Paris, la signature d'un accord pour regrouper dans une société commune leurs flottes de navires transporteurs de pétrole brut. «De la sorte, a indiqué M. Bouthillier, la nouvelle société filiale - Euronay Luxembourg - se placera au tout premier plan européen, derrière les Narvégiens, leaders dans ce damaine. Il s'agit d'un accord cohérent et ambitieux et le mament de naus rapprocher est particulièrement bien choisi. »

La nouvelle compagnie maritime, disposant de 80 millions de dollars (400 millions de francs) de fonds propres apportés à égalité par chaque partenaire, gérera directement 14 navires, dont 7 très récents. La CMB avait notamment commandé, fin 1993, 3 tankers de la classe des 100 000 tonnes dans les chantiers coréens Samsung, pour 136 millions de dollars (680 millions de francs), qui vont lui être livrés entre juillet 1995 et juillet 1996. Le groupe français,

pour sa part, a pris livraison en étant donné les nouvelles exi1994 de son « navire amiral », le gences en matière de sécurité et de

Provence, de 280 000 tonnes. Les bateaux navigueront sous le pavillon français des Kerguelen pour les plus gros et sous les registres économiques des Bermudes et du Liberia pour les autres. Luxembourg a été choisi pour siège de la société, de préférence à Paris ou Anvers, en raison des avantages fiscaux substantiels dont elle pourra tirer profit (exonérations en cas de réinvestissement des plus-values) et de l'importance de cette place financière pour lever éventuellement des capitaux supplémentaires. Gilles Bouthillier sera le président et Nicolas Barnaud le directeur général

UN MARCHÉ DÉPRIMÉ

Selon les dirigeants français et belge, le marché du transport pétrolier est actuellement très déprimé, et il ne pourra donc que se redresser dans les années à venir. « Il faut savoir aller à contre-caurant », a déclaré M. Saverys. La flotte mondiale est vieille (plus de quinze ans en moyenne) et les envois de tankers à la casse d'ici à l'an 2000 vont être nombreux

gences en matière de sécurité et de protection de l'environnement. Notre corps de bataille de 14 na-vires est déjà important, a ajouté M. Bouthillier, mais il est raisannable d'envisager la cammande de 2 au 3 navires supplémentaires à court terme. » La difficulté tient à la lourdeur des investissements pulsqu'un pétrolier neuf de 280 000 tonnes à double coque coûte au minimum 475 millions de francs. Des accords vont être recherchés avec les chantiers, les affréteurs (notamment Elf, Total, BP et Petrofina) et les armateurs, pour aboutir à des « partages de risques » et faciliter ainsi la reprise nécessaire de l'investissement. « Il n'est pas exclu que naus retenions les chantiers européens, d condition qu'ils saient exactement aussi compétitifs que leurs concurrents japonais, extrêmement performants », ont ajouté les deux dingeants.

En 1994, la CNN a accusé un déficit de 160 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 1,85 milliard. La CMB, elle, a dégagé un résultat positif.

François Grosrichard

### Enfin, le défenseur des petits actionnaires n'épargne ni les pou-

GÖTEBORG

de notre envoyée spéciale
C'était le 2 décembre 1993, la
nouvelle tombait d'une infernale
guerre de communiqués: Volvo et
Renault rompaient leurs fiançailles.
Dès le premier trimestre 1994, le
groupe suédois dévoilait sa stratégie: se recentrer sur son activité de
base (les poids lourds, la voiture,
les moteurs marine et d'avions) et
se séparer des autres pôles d'ici à la
fin 1996.

Le groupe de Gôteborg a repris le contrôle intégral de sa filiale auto-

mobile Volvo Car, de sa cousine dans le poids lourd Volvo Trucks et de VME dans les travaux publics, Parallèlement, il a cédé son pôle aeroalimentaire Procordia (qui devrait lui rapporter près de 9 milliards de couronnes suédoises, soit 6.3 milliards de francs) et sa banque d'investissement Alfred Berg. Pharmacia devrait, pour sa part, être vendo en 1996 et Swedish Match (allumettes) fait actuellement l'objet de négociations. Ces deux derpières cessions devraient rapporter à Volvo près de 19 milliards de couronnes (soit quelque 13,3 milliards de francs). Le constructeur est aussi en droit, depuis le 24 mai, de céder la participation de 11,3 % qu'il détient encore dans Renault. « Naus attendons pour cela de savoir ce que le gouvernement français décidera de faire », a précisé Soren Gyll,

Pour l'heure, le groupe a annoncé un investissement de 300 à 400 millions de dollars (1,5 à 2 milliards de francs) dans l'activité poids lourds aux Etats-Unis où les camions suédois représentent 12.3 % du marché des plus de quinze tonnes. Volvo Trucks va par ailleurs dépenser 2,1 milliards de couronnes suédoises (1,4 milliards de francs) pour accroître de dix mille unités ses capacités de production en Europe (où il détient une part de marché de 17,5 %), « des véhicules qui pourraient être exportés vers l'Asie », explique Staffan Rydin, vice-président et directeur financier de Volvo Trucks Corporation.

PDG du groupe, mardi 30 mai.

Il faut dire que les poids lourds constituent l'activité phare du groupe. Au 1 remier trimestre 1995, Volvo a réalisé un chiffre d'affaires de 43,4 milliards de couronnes (30,3 milliards de francs), en hausse de 21 % par rapport à la même période de l'année précédente, dout 22 milliards sont attribuables à Voivo Car et 15 milliards à Voivo Trucks: Mais l'activité poids lourds participe au résultat d'exploitation (2,8 milliards de couronnes) à hauteur de 1,6 milliard, contre 900 millions pour l'automobile. Une répartition qui souligne tout l'effort que doit encore faire Volvo pour que son activité automobile remplisse ses objectifs: une marge opérationnelle de 7 % (4,2 % à la fin mars

Mals hormis le lancement à l'automne prochain de la V40 (nom de code du modèle produit à Nedcar, l'usine hollandaise commune à Volvo et Mitsubishi) et la mise au point d'un cabriolet en collaboration avec la société britannique TRW, les projets annoncés sont peu nombreux. On parle à Göteborg d'une éventuelle implantation américaine, d'une gamme élargie de produits qui permettrait à Volvo de produire 500 000 unités à l'horizon 2000 contre 352 000 aujourd'hui. sans que sa vocation de spécialiste soit pour autant remise en question. Mais « aucune décision n'a encore été prise », se plaît à rappeler Sören Gvll.

Virginie Malingre

### Une saga du management moderniste

AUTOUR d'HEC Montréal et de l'université McGill, s'affirme une école originale de pensée à laquelle appartient Patricia Pitcher, auteur de Artistes, artisans et technocrates dans nas ar-



ganisations.
Elley décrit la
firme ABC,
une multinatiooale de
services financlers
riches d'ac-

tifs, atteignant des dizaines de milliards de dollars. Un beau travail d'ethnologie: l'auteur observe de l'intérieur pendant plusieurs années, elle écoute, elle enquête. Elle possède une connaissance intime des milieux de la haute finance grâce, notamment, à son passé d'économiste en chef de la Bourse de Toronto.

L'histoire d'ABC est toute simple. James, un génie des services financiers, conduit à bride abattue une firme prospère. Riche en émotions, visionnaire, entreprenant, James est un artiste. A ses côtés, une communaoté de cadres sages, réalistes,

dignes de confiance que Patricia Pitcher labellise « artisans de la gestion ». Puis une nouvelle tribu s'infiltre. Volc1 la venue des technocrates bourrés de qualités à la mode: brillants, présomptueux, analytiques. Bientôt, une belle cacophonie règne entre tous ces caractères. Malins, opportunistes nés, ivres de conduites stratégiques, les technocrates triomphent. Ces virtuoses du management moderniste réussissent l'exploit de détruire

l'œuvre des artistes et des artisans.
Ces scènes de la comédie sociale du management dévoilent plusieurs morales. La bonne santé des firmes ne nécessité qu'une pincée de technocrates modernistes. Les artistes sont des atouts essentiels, mais ils sont rares. Le succès durable des entreprises dépend de l'ouvrage des artisans managers, compagnons des

Jean G. Padioleau

\* Artistes, artisans et technocrates dans nos organisations, Patricia Pitcher. Préface d'Henri Mintzberg, Montréal, Presses HEC 1994.



### La Macif est contrainte de céder sa filiale Tréma avant le 17 juin

La mutuelle paie ses diversifications hasardeuses

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de la Macif prévue pour le 18 juin devrait être animée. Après avoir annoncé un peu rapidement un retour aux bénéfices (7 millions de francs), le 16 mai, la première mutuelle d'assurance automobile de France devrait finalement annoncer une perte historique snus la pression de la commission de contrôle des assurances (Le Monde du 24 mai). Sous la contrainte, la Macif a dû prendre 300 millions de francs de provisions sur sa filiale à 75 % Tréma qui ne représentent qu'une partie des risques de moins-values évalués à 700 millions. L'npératioo-vérité des comptes promise devrait faire la lumière sur la situation exacte de Tréma et sur les conditions de sa cession imminente.

Une bonne partie des problèmes de la Macif, comme de la phipart des mutuelles en difficulté, provient de diversifications hasardeuses effectuées dans les années 1980. Tréma est le premier développeurinvestisseur et gestinnnaire de centres commerciaux d'Europe. La valeur comptable des différentes galeries marchandes détenues en France, en Italie et en Espagne, ainsi que d'autres biens immobiliers, atteint 5,4 milliards de francs. Pour financer le développement de Tréma, la Macif est engagée sur des garanties à hauteur de 1,4 milliard de francs et sur des avances en compte courant de près de 1,7 milliard. Et les revenus des loyers, inférieurs aux estimations initiales, ne couvrent pas le remboursement des

La situation difficile de Tréma n'empêche pas un certain nombre de repreneurs de se manifester, à commencer par la Foncière Euris qui, au terme d'une négociation en cours, devrait racheter la majeure partie des actifs et des dettes assoclées avet une moins-value de l'ordre de 600 millions de fraocs pour la Macif qui garderait à sa charge les opérations les moins rentables ou les projets en cours de réalisation comme les centres de Vénissieux et de Nice, les bureaux de Madrid et l'hôtel de Turin.

#### PLUSIEURS REPRENEURS

la Foncière Euris rachéterait pour 2.8 ou 2.9 milliards de francs un patrimoine en exploitation dont la valeur comptable ressort à 3.5 milliards. Pierre Féraud, le président de la Foncière Euris, est en terrain connu puisqu'il a été, de février 1987 à octobre 1990, un des responsables de l'immobilier à la GMF (Garantie mutuelle des fonctionnaires) et, à ce titre, a siégé au conseil de Tréma. La GMF possédait 10 % du capital de Tréma avant de céder sa participation fin 1993 à dix ans. AXA. La vente de Tréma devrait être conclue avant le 7 juin et la réunion

du conseil du groupe immobilier. Mais la Foncière Euris n'est pas le seul repreneur sur les rangs. Si Tréma suscite des convoitises, c'est que, compte tenu de l'urgence pour la Macif de sortir de son périmètre de consolidation le groupe immobilier afin d'éviter de devoir réaliser des provisions considérables, la mutuelle se voit nbligée de garantir les loyers pendant de nombreuses années. L'acheteur de Tréma a donc une certitude sur le rendement de son investissement et peut, en sélectionnant les actifs les plus rentables, espérer des plus-values importantes dans quelques années. L'homme d'affaires américain William Meeker, adossé à des promoteurs américains, serait sur les rangs et au contraire d'Euris - qui serait entièrement financé par des prêts. notamment de la Macif - proposerait d'apporter directement des ca-

**LOCATION D'ACTIPS** 

Plus étonnant encore, une autre solution américaine a failli aboutir. Un protocole d'accord devait être signé le 10 mai avec des investisseurs d'outre-Atlantique représentés par Realty holdings of America. Realty holdings gère 10 milliards de dollars d'investissement dans l'immobilier et notamment des centres commerciaux. L'opération était montée par Jacques Vandier, fondateur et président de la Macif, et par Roger Flament, actionnaire à hauteur de 15 % de Tréma. Elle a été annulée au dernier moment. Il s'agissait d'un montage un peu particulier qui consistait en fait à louer pour au moins dix-huit ans les actifs de Tréma aux investisseurs américains représentés par Realty holdings. Ces demiers s'engagealent à reprendre l'ensemble des actifs pour un peu plus de 5,6 milliards de francs, soit leur veleur comptable plus une plus-value de 5 %.

Mais il semble bien que les dirigeants de la Macif ont eu soudain des doutes sur la « qualité » des intermédiaires et des capitaux et sur la possibilité effective, compte tenu du montage de l'opération, de « déconsolider » Tréma. Ces atermolements étonnants à la direction de la Hienit, dans un context différent, les tentatives désespérées de la GMF en 1993 et en 1994 pour céder un certain nombre de filiales dans une situation difficile. Ils soulignent également l'intensité des luttes de pouvoir à la tête de la Macif et la volonté de certains dirigeants de tourner la page en accélérant le remplacement du fondateur, lacques Vandier, dont le départ est prévu dans deux ans quand îl aura atteint la limite d'âge de soixante-

### Le Crédit lyonnais a porté plainte contre la Société générale

La polémique entre les deux banques est avivée par une accusation de « concurrence déloyale »

15 mai, d'une plainte pour « concurrence déloyale et publicité trompeuse », déposée par le

banque publique pour leur proposer ses ser-

Le tribunal de commerce de Paris a été saisi, le Crédit lyonnais à l'encontre de la Société géné-vices. La banque dirigée par Marc Viénot est rale qui avait envoyé des lettres aux clients de la celle dont les critiques contre le plan de sauvetage du Lyonnais par l'Etat ont été les plus vives.

AU MOMENT où la Commission de Bruxelles et le nouveau gouvernement examinent le plan de sauvetage du Crédit lyonnais afin de décider s'il sera modifié ou non, la polémique entre la banque publique et l'une de ses principales concurrentes, la Société générale, prend une nonvelle dimensinn. Le Crédit lyonnais a révélé qu'il avait porté plainte contre la Société générale pour « concurrence déloyale et publicité trompeuse ». Un moyen pour la banque publique de démontrer la difficulté de sa situation commerciale et les mauvaises intentions de ses concurrents, qui sont également les principaux opposants au

Il s'agit en tnut cas d'une grande première dans le secteur bancaire français, qui donnait parfois plutôt l'impression de fooctiooner comme un cartel. Mais l'apreté de la concurrence et les difficultés du secteur ont changé les mentalités et les pratiques. Manifestement excédé par les remises en questioo publiques et répétées de la Société générale contre le plan de sauvetage, Jean Peyrelevade, le président du Lyon-

plan de sauvetage.

nais, a décidé de cootre-attaquer. C'est le 15 mai que le tribunal de commerce de Paris a été saisi de la plainte à l'encontre de la Société générale. Le Crédit lyonnais réclame 1 franc de dommages et intérêts. Il reproche à la banque privée d'avoir envoyé un peu partout en France des lettres à certains de ses clients soigneusemeot sélectionnés, les invitant à changer de banque car ils avaient « peut-être le sentiment que [leur] banque o

des difficultés... à [leur] faire des propositions vraiment compétitives ». La banque pobbque expbquait, jeudi 1° juin, avoir décidé de saisir la justice « devant le caractère systématique » de cette opération, même si son nom n'est pas expressément cité. « De nombreux clients de régians différentes ant reçu des lettres similaires, ce qui montre bien qu'il s'ogissoit d'une initiative centrole. Nos clients, qui nous en ont fait part, ant été choqués, et la réaction a été inverse de celle escomptée par la

Société générale a pu obtenir le nom de clients du Crédit lyonnais. Certains d'entre eux ont porté plainte auprès de la Commission nationale informatique et libertés. Jean Peyrelevade a indiqué, dans le quotidien régional La Voix du Nord du jeudi 1ª juin, qu'il pensait que la Société générale avait prélevé la liste des clients du Lyonnais d'un fichler informatique d'échanges interbancaires. La Générale est ainsi accusée d'avoir obtenu le nom et l'adresse de clients dn Lyonnals lors

#### Front commun contre le plan de sauvetage

La Société générale et la BNP cherchent depuis deux mois à obtenir « des aménagements » du plan de sauvetage du Crédit lyonnais afin de réduire des « distorsions de concurrence ». Marc Viénot et Michel Pébereau, les présidents de la Société générale et de la BNP, ont envoyé une lettre commune, en date du 22 mars, au commissaire européen à la concurrence Karel Van Miert pour exposer leurs griefs et démonter la mécanique du plan de sauvetage. Les experts de la Société générale ont rendu publics leurs calculs de la facture du sauvetage du Lyonnais. Selon cux, il en coîttera au final entre 45,20 milliards et 57,20 milliards de francs à l'Etat et an contribuable. En retirant de ces sommes le produit pour l'Etat de la privatisation de la banque, estimé à 17 milliards de francs, le coût budgétaire final serait compris entre 28,2 et 40,2 milliards de francs.

Générale », assure-t-on au Lyon-

La Société générale affirme que « lo lettre litigieuse o été envoyée à des clients de plusieurs outres banques que le Crédit lyonnais ». Cette affirmatinn n'a pu être confirmée. De plus, en dehors du Crédit Iyoonais, il y a peu de banques en France qui ont «des difficultés... ». On peut également s'interroger sur la manière dont la

d'échanges de chèques entre établissements. M. Peyrelevade a même affirmé: « Ce ne serait pas lo première fois que lo Générale agirait de lo sorte. »

Les relations entre les deux banques n'ont cessé de se dégrader au cours des dernières semaines. Marc Viénot, le président de la Société générale, a été le premier et le principal pourfendeur du plan de sauvetage du Cré-

dit lyonnais. Il a saisi, avec Michel Pébereau, le président de la BNP la Commission de Bruxelles, dénonçant une distorsion de concurrence «inacceptoble». Le président du Crédit lynnnals a critiqué le manque de solidarité de ses confrères: « Un cammuniqué cammun de deux banques contre un confrère, c'est du jamais vu dans la profession bancaire! »

L'AFB SUR LA RÉSERVE

Mais la Société générale persiste et signe. « Il est piquant que la banque publique se plaigne d'une concurrence déloyale au moment même où elle exige du contribuable un effort d'un montant supérieur aux fonds propres de la seule Société générole pour combier des pertes dues précisément aux risques inconsidérés qu'elle avait pris à l'obri de son statut », explique la banque dans un communiqué. Et la Générale de conclure: « La Commission de Bruxelles vient au demeurant de décider une enquête sur le bienfondé de ce projet d'oide publique anticoncurrentielle. »

L'Association française des banques (AFB) se refuse à participer à la polémique, même si elle y est indirectement liée. Eo avril 1994, M. Peyrelevade a décidé de ne plus participer aux travaux de l'AFB, lui reprochant son manque de solidarité. L'AFB réclameralt aujourd'hui 15 millions de francs d'arriérés de cotisation au Crédit lyonnais; et, comme l'adhésion est obligatoire, M. Peyrelevade a indiqué... qu'il attendait l'huissier.

### "" Lazard monte en puissance dans le capital de l'italien Generali

LA BANQUE LAZARD, vio son pôle d'assurances La France, et la compagnie d'assurances Italienne Generali ont confirmé, daos un communiqué commun publié jeudi 1ª juin, le rapprochement de leurs activités d'assurances en France. L'opération était attendue depuis la suspension de cotation, lundi 29 mai à la Bourse de Paris, des titres des compagnies La France SA et La France IARD, deux filiales de (Le Mande du 31 mai).

Le rapprochement va d'abord permettre aux Generali, ouméro un de l'assurance italienne, d'accroître leurs parts de marché et de rationabser progressivement une nébuleuse composée en France de sept sociétés, dont La Lutèce, L'Equité, La Compagnie continentale d'assurances, Northern 5tar Insurance, La Fédération continentale. Europe Assistance et L'Européenne de protection juridique. Les sept compagnies françaises du groupe Generali seront regroupées au sein d'une nouvelle entité baptisée Generali France Holding. Elle sera détenue à 52 % par le groupe italien et à 48 % par La France SA. Cette dernière apportera à la

nouvelle holding ses participations de 75,2% d'Eurafrance, afin de porter à plus de 70% sa dans Fraoce IARD (assurance-dommages) et de 97,4 % dans France Vie (assurance-vie). Le groupe Generali a annoncé son intention

« de maintenir la spécificité de chocune des compagnies ». L'opération valorise à 1,61 milband de francs France IARD et à 1,94 milliard France Vie. Les portefeuilles des deux sociétés France Vie et France IARD totalisent ensemble ards de francs de primes annuelles. Ces opérations permettront à La France de dégager des plus-values d'enviroo 2 milliards de francs après impôt et devraient « préserver la capacité de La France à servir son dividende actuel, voire cantribuer à l'amélio-

Autre volet de l'accord, Lazard va accroître son poids dans le capital des Generali. La rémunération des apports de La France se fera également par une augmentation de sa participation de 43,5 % dans la holding luxembourgeoise Euralux qui possède 4,77 % des Generali. La France va récupérer des titres, notamment

part du capital d'Euralux. « Aux termes de cis opérations. La France SA disposero directement et indirectement d'une position renjorcée dons le secteur des assurances. Elle détiendro (à trovers Euralux) dans Generali une participation dont le niveau en fait l'un des tout premiers actionnaires de cette société et d'une participation très significative dans la holding française du groupe Genz-

*rali en France* », indique le communiqué, En toile de fond de cette opération, qui n'a pu être montée qu'avec l'accord de Medisbanca, alliée de longue date de Lazard qui possède 6 % des Generali, se profile la succession. annoncée comme prochaine, du président des Generali, Eugenio Coppola di Canzano, agé de soixante-treize ans. Parmi les successeurs possibles, le nom d'Antoine Bernheim, associé-girant de Lazard et vice-président des Generalià Trieste revient fréquemment. Le rapprochément en France entre Lazard et Generali confirme la montée en puissance de M. Bem-

E. L.

### Le dollar s'est replié après le maintien des taux directeurs allemands

Le billet vert est redescendu sous la barre des 5 francs

LES OPÉRATEURS des marchés financiers se sont une nouvelle fois montrés trop impatients. A l'issue de son conseil bimensuel, jeudi I<sup>o</sup> juin, la Bundesbank a annuncé qu'elle laissait inchangés ses taux directeurs. Le taux d'escompte, son taux plancher, reste tixé à 4 %, et le taux Lombard, son taux plafond, à 6 %. Les investisseurs espéraient pourtant un geste de la banque centrale allemande. Preuve de leur déception, le dollar a très nettement fléchi après la décision de la Bundesbank, revenant d'un niveau de 5.04 francs jeudi matin à 4,95 francs vendredi matin. Face à la monnaie allemande, le billet vert s'est replié de 1,4370 à 1,4070 mark et, face à la devise japonaise, de 85,90 à 84,60 yens.

#### M3 RECULE

Au cnurs des derniers jnurs, plusieurs membres du conseil de la Bundesbank avaient, par leurs déclarations, nourri l'espoir des marchés financiers. « Nous ne pouvons exclure une nouvelle réduction des taux d'intérêt », avait ainsi affirmé mardi 30 mai Reimut Jnchimsen. La veille, Edgar Meister

s'était félicité de « la tendance très positive de l'inflatian » et de « l'évolutian très favorable de la masse manétaire », qui mettent l'Allemagne dans « une situation très canfortable ». Le taux d'inflation s'est inscrit à 2,1 % au mois de mai, son plus bas niveau depuis le mois de décembre 1988, et il pourrait rapidement descendre sous la barre des 2 %.

L'agrégat monétaire M3 a pour sa part reculé de 1,8 % en rythme annualisé au mois d'avril, alors que la Bundesbank s'est fixé un objectif de croissance compris entre 4% et 6%. Edgar Meister s'était également inquiété des conséquences négatives que pourrait avoir l'appréciatinn du deutschemark sur la croissance de l'économie allemande. Les experts de l'OCDE ont fortement révisé à la balsse leurs perspectives de croissance en Allemagne pour 1996. Le produit intérieur brut progresserait de 2,7 % l'année prochaine, et non plus de 3,5 % comme prévu au mois de dé-

Toujours prompts à déchiffrer les signaux envoyés par la Bun-

desbank, les marchés financiers en avaient déduit qu'une baisse des taux directeurs allemands était imminente. Les interventions massives des banques centrales sur le marché des changes, dans Paprès-midi du mercredi 31 mai, avaient conforté cet espoir. Cette action concertée n'était-elle pas la première étape d'un vaste plan international destiné à soutenir le dollar, dont la secoode allalt consister en un assouplissement de la politique monétaire allemande? Ce scénario ne s'est pas

Les économistes étaient dans l'ensemble moins optimistes que les opérateurs des marchés financiers. Ils n'ont guère été surpris par le statu quo décidé par la Bundesbank. Ils snulignent que son président, Hans Tietmeyer, a expliqué à plusieurs reprises qu'une baisse des taux directeurs allemands n'était pas en mesure de mettre un terme à la chute du dollar. Ils précisent toutefois que la décision prise jeudi ne remet pas en cause la tendance à la baisse

des taux d'intérêt en Allemagne. La partie n'est que remise.

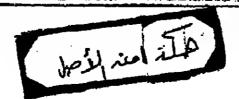
Les économistes du Crédit lyonnais estiment que, d'ici à la fin du mois d'août, le taux des prises en pension « baissera progressivement jusqu'à 4,25 % ». Ce taux, qui définit le niveau effectif auquel les banques allemandes se refinancent, se situe aujnurd'hui à 4.51 %. La Bundesbank dispose donc d'une marge de baisse de 0,5 % avant qu'il ne vienne buter sur le taux plancher que constitue l'escompte, qui s'établit à 4 %. Les experts soot persuadés que la Bundesbank va s'engager dans un assouplissement « par petites touches » de sa politique monétaire en abaissant le taux de ses prises en pension. Cette stratégie aurait le mérite de préserver un potentiel de baisse des taux en Allemagne. Elle pourrait se révéler utile dans le cas où de nouvelles tensions apparaîtraient au cours des prochaines semaines sur le marché des devises européennes, en particulier sur la parité francé

### **LE MONDE** diplomatique

Juin 1995

- FRANCE : Brève radiographie d'une fracture sociale, par Claude Julien. - En avant vers le radieux parti unique! par Christian de Brie. - Du contrôle des frontières au racisme ordinaire, par Gilbert Rochu. - Solitudes du cinéma, par
- IRAN : La République islamique confrontée à la société civile, par Éric Rouleau. - Dialogue avorté entre Téhéran et Washington (E. R.)
- NOUVEL ORDRE INTERNATIONAL : L'Irak broyé par le droit, par Monique Chemillier-Gendreau.
- ASIE : Le capitalisme malaisien sort ses griffes, par Frédéric F. Clairmont. - Tour de vis en Indonésie, par François Cayrac-Blanchard.
- AFRIQUE : La Guinée en survie, par Michel Galy. -« Guerre du vide » aux confins sud du Soudan, par Carmen Bader et Sylvie Coma.
- ÉCOLOGIE : Dix ans après la catastrophe de Bhopal, l'impunité du pollueur, par Mohamed Larbi Bouguerra.
- CULTURE : Dans le bouillonnement novateur des lettres indo-anglaises, par Tirthankar Chandra.

En vente chez votre marchand de journaux - 20 F



# porté plainte

e accusation de « concurrence deloyale »

Score deser axes la barque dinger per pre-E SHOTTS Se al

acher ses see-

74.5

Seamer 1

V 1

द्वीत्रवेद्यक्षा व हुन नामकाल है। Allerten der Tadde gerann ger Henry र क्षेत्रिमार अपने असे क्रानीहरू है है । जान राज express for the Characteristics of the engine of the to springerstading the order to the STORES AND A STEAR OF MALL COMMENT OF THE SECOND After Algerial da los filos and this on an investor of an in-الرازاجي والمحافج فعراف فيهاد فلاعوانه Make well attended the block ar Albert Morney, sec But agastiga with a factor and some Marind distance . Care sur la receive

tile setten et padrente etc.

da lighterm loss with the

se sauvetage

do a sium suad ciucado l verage du Crèdit honnan seige a Mara Vigradi et Viithe Bell of de la five on: L'Hare, on comminative I pused visitable leads oriets. anciago, Les espetts de la comment shrip de la la ture du sauto an final critic 15.20 mila an complements. In reti è de la privativation de la r esser budgitalle fibri te

- 1995年4日 - 1886年4日 - 1895年4日 - 18 49 表: 1 - 107 元 August with a specifical Armend of o o Propinsi karaka da nen dangan berilai dalam erteka olah the control of the analysis of the control of the c a Bargini na iordore jiho propresidenta ili erabi natio protessi Note that the same of the same en last to be the treat services. tigites de seusenage du cità

come of continues and the

capital de l'italien Generali

Medical Control of

erneles male en mas appellente e

al 威德 , the security of all owners and more in a sec

the little parties with the control of the والمعاشق أمحول والمنقائل ويروضوا والم 47-47-4 The state of the s of the contraction of the contract of the con-Page 1 report for the state of the state of the granical process of process of the contract the state of the state of the state of Specification and the added to the reflection of the server the means of the server HE ET BOTTONE TOURS & WITH OF THE PLAN parent grown again with a particular and the Web College to the second seconds Contact and American Contact و سر د سور د Little of the second the state of the s THE RESERVED THE THE STATE OF T المناج والمعارض والمعاولة والمتروع THE REPORT OF THE PARTY OF Super Contract Contra

कर प्रतास की 12

----

Propagation of the second LE MONDE diplomalique

The state of the s Parket Sales of the second of the second Charles on the contract of myroden gan rolling Rocks Acres 10 annual

\* PAN - IN THE PARTY OF THE PARTY OF AND REAL PROPERTY. Barriago & C.

SHOWARD ORDER MITERIATED.A. THE THE PART OF THE PARTY SHEET

\* ASSET OF THE PARTY OF THE PAR 

A MILLA

the second secon

Marie to Arrive Labor. e fca.out

Therefore is provide the Manager of the Control of

THE TAX STREET · 在在 子宫部外 · 中 1996年中 · 1 2000 ·

and the second the letters.

### Deux systèmes de distribution de l'électricité vont coexister dans l'Union européenne

Des difficultés restent à surmonter

BRUXELLES (Union européenne)

De notre correspondont Jeudi 1º juin, à Luxembourg, les ministres des Quinze chargés de l'énergie ont adopté un texte prévoyant la coexistence au sein de l'Union de deux mécanismes d'organisation de marché : d'une part, l'ATR (accés des tiers aux réseaux) qui avait été proposé par la Commission et qui prévoit une libéralisation radicale, d'autre part, « l'acheteur unique » préconisé par la France comme moyen de parvenir à une ouverture maîtrisée du marché. La proposition française vise à maintenir intacte les obligations de service public et la programmation à long terme, clé de la sécurité de l'approvisionnement ainsi que de la consolidation

du choix du nucléaire. Les conclusions adoptées par le Conseil laissent de nombreux points en suspens, mais reflètent indéniablement un rapprochement des positioos en présence (Le Monde du 2 juin). L'objectif de la future directive demeure « l'opprofondissement de lo concurrence ou benefice de l'ensemble des consommoteurs ». Moyennant des précautions, ce souci de libéralisation a été partagé par les quinze délégations. Les Français sont parvenus à faire accepter l'idée, soutenue par une majorité de délégations, de la mise en œuvre d'une programmation à long terme. L'acheteur unique est responsable

de la gestion du réseau et de l'évaluation des besoins. En cas de sous-capacité, c'est lui qui lance des appels d'offres. Cette position d'arbitrage - que les Anglals ne sont pas loin de considérer comme équivalant à une ferme-ture du marché - serait atténuée, d'une part, par l'existence de « consommateurs éligibles », utilisateurs industriels pouvant négocier directement des contrats avec des producteurs, y compris étrangers, et, d'autre part, par l'existence d'un système d'autorisation d'installations de nouvelles centrales par des producteurs Indé-

Les impératifs de la programma-

tion à long terme voudraient que l'acheteur unique - EDF en France - puisse éventuellement refuser une autorisation d'installation ou nième un contrat d'importation. Yves Galland, le ministre de l'Industrie qui présidait la réunion, a énoncé les difficultés les plus sérieuses restant encore à surmonter. D'abord, la définition des différentes catégories de consommateurs éligibles ainsi que leurs droits. Ensuite, la limitation des quantités pouvant être importées par les consommateurs éligibles. Enfin, les conditions dans lesquelles une demande d'autorisation pour l'installation d'une unité de production pourra être

Philippe Lemaitre

### La privatisation d'Usinor-Sacilor sera achevée le 4 juillet

LA PRIVATISATION d'Usinor-Sacilor (Le Monde du 2 juin) va s'inscrire dans un calendrier très serré. L'opération sera bouclée le 4 juillet, selon les Indications données le 1º juin par Francis Mer, PDG du groupe. Le prix définitif de l'action sera connu le 26 juin. La campagne de préplacement débutera le 13 juin, au lendemain de la publication

Parallèlement, la composition du « groupe d'octionnoires stables », pour lequel un appel d'offres devrait être lancé très rapidement, de vrait être annoncé le 20 juin. Ce groupe, qui détiendra environ 15 % des actions, sera composé « de partenoires, de fournisseurs de produits, de crédit ou des services », a indiqué Francis Mer. Air liquide, dont le nom a souvent été cité comme participant au tour de table, ne semble pas intéressé. « Nous pourrons peut-être à l'ovenir nouer des ollionces dans le cadre de projets industriels précis. Mois nous n'envisageons pos pour l'instant de prendre une participation dons le capital d'Usinor-Socilor », précise-t-on dans le groupe.

■ AUTOMOBILE : les immatriculations sur le marché français ont diminué de 4,2 % en mai par rapport au même mois de l'année précédente. Ce recul doit être nuancé dans la mesure où les ventes de mai 1994 avaient bénéficié des premiers effets de la prime Balladur. Depuis le début de l'année, la croissance du marché est donc limitée à 1,3 %. Les promotions n'auront pas suffi à doper le marché. Fiat a vu ses ventes diminuer de 29,5 % à cause, selon la fillale, d'une rupture de stock, et Peugeot de 15,8 % (la fin de vie de la 405 et l'essoufiement de la 205 expliquent ce recul). Renault tire mieux son épingle du jeu puisque ses immatriculations n'ont reculé que de 0,5 %. De même que Citroen, dont les ventes n'ont baissé que de 3,1 %. Mais les français ont vu leurs immatriculations diminuer de 6,2 %, tandis que les étrangers n'enregistraient qu'une baisse de t %. Les japonais ont même enregistré une hausse de leurs ventes de 5,3 %.

■ CASINO : le groupe de distribution stéphanois a démenti, jeudi to juin à Saint-Etienne, être l'objet d'une OPA. « Il 11'y o actuellement pas le moindre commencement d'OPA sur Casino », a déclaré Antoine Guichard, président du directoire, lors de l'assemblée générale des actionnaires. « Nous démentons tout à fait officiellement lo rumeur selon laquelle nous serions vendeur du bloc d'actions que nous détenons dons Cosino », a ajouté Jean-Charles Naouri, président du conseil de surveillance, qui, à travers sa société Euris, sera l'an prochain à la tête d'une minorité de blocage par le jeu du droit de vote double. Le 17 mai, le cours de Casino avait brusquement gagné 6 % à la suite de rumeurs à Londres d'une éventuelle OPA du groupe de distribution britannique Tesco Stores.

■ WARBURG: Les actionnaires de la première banque d'affaires britannique, ont approuvé jeudi la juin le projet de rachat du groupe par la Société de Banque suisse (SBS) lors d'une assemblée générale extraordinaire. Le groupe bancaire suisse a offert le 10 mai (Le Monde du 12 mai) de racheter Warburg pour 860 millions de livres et a garanti aux actionnaires qu'ils recevraient au moins 365 pence au comptant par action Warburg qu'ils détiennent.

■ CRÉDIT AGRICOLE: la banque verte et le groupe d'assurances Groupama ont décidé de renforcer leurs liens, qui existent déjà depuis cinq ans, au travers de leur holding commune Amacam. Le Crédit agricole a pris pied dans l'assurance JARD par sa filiale Pacifica et Groupama dans les produits et services financiers via sa filiale Banque financière Groupama. Les deux groupes ont décidé de renforcer les liens en capital par une prise de participation croisée de 100 millions de francs.

■ SNCF : les cinq fédérations de cheminots, qui ont été à l'initiative de la manifestation du 31 mai à Paris, ont décidé « de s'adresser au premier ministre pour réaffirmer les responsabilités de l'Etot en matière d'emplois et de salaires à la SNCF », selon un communiqué commun publié le to juin. CGT, CFDT, FO, CFTC et FMC (maîtrise et cadres) demandent « la convocation rapide d'une première réunion bilatérale » avec les ministères concernés « à propos du prochain contrat de plan ».

and the facility of the contraction of the contract

### TOTAL : Assemblées Générales Ordinaire et Extraordinaire du 31 mai 1995

"Votre Société a pu continuer d'améliorer son résultat en 1994 malgré une dégradation de son environnement. Ses perspectives de développement sont exceptionnelles "

Serge Tchuruk

Réunie le 31 mai 1995, sous la présidence de Serge Tchuruk, Président Directeur Général, l'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires de TOTAL a adopté toutes les résolutions qui lui était proposées. Les comptes de l'exercice 1994 ont été approuvés, de même que la mise en paiement d'un dividende net de 8,00 francs par action, en hausse de 7% par rapport à celui de l'an demier, auquel s'ajoute un avoir fiscal de 4,00 francs, Comme l'an passé, à l'option de chaque actionnaire, ce dividende pourra être payé en actions, le prix d'émission étant fixé à 277F par action, jouissance ler janvier 1995.

L'Assemblée a par ailleurs renouvelé pour une durée de 6 ans le mandat d'administrateur de M. Tchuruk qui arrivait à échéance. L'Assemblée Générale Extraordinaire, qui s'est tenue à l'issue de l'Assemblée Générale Ordinaire, a approuvé la totalité des résolutions qui lui ont été soumises.

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT

" Madame, Monsieur, Cher Actionnaire,

Je voudrais tout d'abord vous remercier de votre fidèle présence à notre réunion annuelle.

Pour mieux analyser les résultats de l'année 1994, qui sont en progrès sur ceux de l'année précédente, j'aimerais évoquer les trois idées-forces qui sous-tendent notre action.

Une stratégie de croissance

En premier lieu, votre Société s'est engagée résolument dans une stratégie de croissance, visant à en faire l'une des très grandes compagnies pétrolières, gazières et de chimie de spécialités.

Dans nos activités d'exploration-production, nous nous sommes ainsi fixé comme objectif de doubler sur la décennie notre production d'hydrocarbures hors Moyen-Orient, et d'atteindre une production totale de l'ordre de 1 million de barils/jour vers l'an 2000. Cet objectif sera atteint. Dans le gaz, en particulier, nous devrions devenir l'un des acteurs mondiaux les plus importants, notamment dans le gaz naturel liquéfié, grace à nos nombreux projets au Moyen-Orient et en Asie. Dans la chimie de spécialités, la dimension mondiale de notre activité s'affirme rapidement et les ventes devraient atteindre près de 30 milliards de francs en l'an 2000, soit une augmentation de moitié en 6 ans.

Cette forte croissance ne fragilise pas l'équilibre financier de votre Société puisqu'elle va de pair avec un bilan sain et un endettement réduit, parmi les plus bas des compagnies pétrolières internationales.

Une bonne résistance à un environnement dégradé En second lieu, le résultat de votre Société a bien résisté à la dégradation pratiquement continue, depuis le début de la décennie 90, des éléments de l'environnement économique pétrolier mondial auxquels son portefeuille se trouve être particulièrement schsible : marges européennes de raffinage, parité du dollar, prix du pétrole brut.

Si l'on peut tabler raisonnablement sur une conjoncture future moins défavorable à TOTAL, la plus élémentaire prudence nous incite toutefois à poursuivre, et même à renforcer les efforts engagés pour améliorer notre rentabilité. Pour cela, il nous faut maintenir nos efforts de productivité dans tous les domaines, comme s'y emploient nos grands concurrents internationaux.

A ce propos, il est clair que notre croissance forte dans les segments amont et chimie sera intrinsèquement porteuse d'amélioration de nos ratios de renlabilité, grâce aux économies d'échelle. Dans ces secteurs, nous veillons à ne pas accroître notre base actuelle de coûts fixes, même si nos volumes sont appelés à y progresser fortement. Mais il est clair également que nous devons amplifier la réduction de nos couts dans ceux des secteurs qui ne peuvent bénéficier de la même croissance, en particulier dans le secteur raffinage-distribution : c'est l'objet de discussions en cours avec les partenaires sociaux.

Fiabilité, transparence, responsabilité

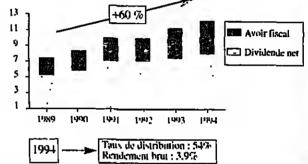
Enfin, en dernier lieu, nous avons l'ambition que votre Société soit toujours plus fiable, transparente et responsable à l'égard de ses actionnaires :

Fiable, grâce á notre bonne maîtrise des risques inhérents au métier pétrolier : risques industriels, liés au gigantisme des investissements; risques financiers, liés à l'extrême volatilité des marchés ; risques politiques, liés à l'instabilité de nombreux pays producteurs d'hydrocarbures.

Transparente dans sa communication avec ses actionnaires. Les "actionnaires-ténioins" vous en ont donné tout à l'heure un exemple original. Le Comité Consultatif des Actionnaires nous apporte aussi dans ce domaine des conseils précieux. Transparente également, dans sa gestion. Nous proposerons bientôt au Conseil de mettre en place en son sein, un comité d'audit pour l'évaluation des comptes. Nous envisageons également l'entrée de nouveaux administrateurs. Ils pourront en particulier s'exprimer au nom des actionnaires étrangers qui représentent plus de 40% de notre capital ainsi qu'au nom des actionnaires individuels.

Responsable enfin dans ses prévisions et ses réalisations. Nous nous efforçons de dire ce que nous faisons, et, tout autant, de faire ce que nous disons. S'agissant de l'évolution du résultat pour l'année en cours et compte tenu des incertitudes qui pesent sur l'évolution de nos paramètres économiques d'ici la fin de l'année (prix du brut, dollar, marges de raffinage), je prétere me limiter à faire état d'une tendance pour le Ter semestre. Il ne fait pas de doute que la crise qui s'est accentuee dans le raffinage européen, faiblement compensée chez TOTAL par la pétrochimie, et conjuguée à la forte baisse du dollar, va peser sur le résultat, Mais des gains substanticls devraient être réalisés dans d'autres secteurs, en particulier dans l'explorationproduction. Nous nous efforcons donc, unc fois encore, de trouver en nous-mêmes les ressources nécessaires pour maintenir nos résultats, Ceci, vous le savez, a été notre objectif permanent dans la période de dépression que nous traversons depuis quelques années.

EVOLUTION DES DIVIDENDES



Les raisons d'une performance

Voire Société a pu continuer d'améliorer son résultat en 1994, malgré une dégradation de son environnement qui a pese pour près de 2 milliards de francs sur cette niême année. Ses perspectives de développement sont également exceptionnelles et feront sans nul doute progresser TOTAL au sein des grands de l'industrie petrolière mondiale.

Cette performance, nous la devons d'abord à ses salariés, à tous les niveaux, qui ont su faire la preuve de leur atlachement à leur Compagnic, et ce, malgré les importants efforts d'adaptation qui leur sont demandés. Ils détiennent aujourd'hui pres de 2 % du capital, preuve de leur confiance

Nous la devons aussi à la qualité d'une équipe de Direction Générale solidaire et dynamique. Mon action personnelle depuis cinq années que je préside aux destinées de ce Groupe a évolue d'une implication forte dans la définition et l'exécution des actions engagées, vers une délégation de plus en plus large à cette équipe. Aujourd'hui, les premiers résultats sont là, et l'action se poursuit sans hésitation en direction des objectifs clairs que nous nous sommes donnés. C'est dans cet état d'esprit que, tout au long de ces cinq ans. je me suis fortement impliqué dans le choix et la formation des dirigeants du Groupe, en privilégiant la diversification des expériences et l'apprentissage de la collégialité dans les

Partager la confiance dans l'avenir de TOTAL

Aujourd'hui, le Conseil d'Administration d'Alcatel-Alsthom a souhaité me nommer à sa Présidence, pour diriger cet autre grand groupe français. Si j'avais eu le moindre doute sur la capacité des équipes en place de poursuivre l'action engagée, j'aurais refusé cette offre sans hésitation. Mais je suis convaincu du contraire et me réjouis que le Conseil d'Administration de TOTAL réuni hicr m'ait suivi dans la recommandution de promouvoir à la Présidence celui dont j'ai fait mon plus proche collaborateur, Thierry Desniarest. Une prochaine Assemblée Générale sera convoquée afin notamment de ratifier sa cooptation en tant qu'administrateur, en remplacement de Bernard Esambert qui a souhaité mettre fin à son mandat. Thierry Desmarest prendra ses fonctions immédiatement après les deux Assemblées de ce jour.

Vous serez tout à l'heure sollicités pour renouveler mon mandat d'administrateur parvenu à son terme. Si vous en décidez ainsi, je serai alors au sein du Conseil, un membre trés attentionné, prêt à assumer les responsabilités dont il voudra bien me charger.

A ce moment important de ma vie, je remercie tous ceux qui m'ont aidé et soutenu dans mon action chez TOTAL, et en premier lieu tous les collaborateurs du Groupe. TOTAL est une très belle entreprise. J'ai une grande confiance en son avenir el je vous demande de la partager aujourd'hui encore avec moi.



Le Rapport Annuel 1994 peut être obtenu sur demande à TOTAL Direction de la Communication - Tour TOTAL - 24 cours Michelet - CEDEX 47 - 92069 Paris-La-Défense

■ WALL STREET a battu jeudi son deuxième record consécutif, profitant d'une nouvelle détente des taux d'intérêt à long terme. Le Dow Jones a terminé à 4 472,75 points (+ 0,17 %).

Paris en hausse

LA BOURSE DE PARIS, pour la troisième séance consécutive, était en hausse, vendredl 2 juin en fin de matinée. L'indice CAC 40 progressait de

0,46 % à midi et s'inscrivait à 1969,21 points. Il avait ouvert sur un gain de 0,30 %. Sur le marché des changes, le dollar était en net repli. Il s'échangeait à 1,41 mark, 84,35 yens et

4,96 francs. Le billet vert a brutale-

ment reculé après la décision de la

Bundesbank, la veille, de ne pas bais-

ser ses taux directeurs. Les investis-

seurs espéraient un assouplissement de la politique monétaire allemande.

Victime du reflux du dollar, le franc s'effritait face à la monnaie allemande. il s'inscrivait à 3,5230 pour un

Le marché obligataire français était

pour sa part en légère hausse. Le

contrat notionnel du Matif échéance juin progressait de 14 centièmes à 116.

Le taux de rendement de l'emprunt

d'Etat à dix ans revenait à 7,41 %. Les

emprunts français bénéficiaient de

l'excellente tenue du marché obliga-

taire américain, la veille. Cehri-ci s'est

inscrit en vive hausse après l'annonce

d'un net recul de l'indice de l'association nationale des directeurs d'achats.

deutschemark.

■ LA BUNDESBANK a décidé jeudi, lors de sa réunion bimensuelle, de laisser ses deux taux d'intérêt directeurs inchangés, soit le taux d'escompte à 4 % et le taux Lombard à 6 %.

ILE DOLLAR est resté ferme vendredi à Tokyo où il s'échangeait en dôtate à ligne 7.75 % échéarice 25 octobre 2005, 84,82 yens, contre 84,76 yens en débute et sera proposée à un prix de de matinée et contre 84,60 yens à la clô-ture la veille à New York.

----

LA PRODUCTION MONDIALE DE SUCRE devrait atteindre le niveau record de \$17,73 millions de tonnes en 1995-1996, (+3 % par rapport à l'année précédente), a estimé jeudi l'USDA.

LONDRES

7

FT 100

435764

EW YORK

¥

DOM JONES

#### LES PLACES BOURSIÈRES



CAC 40

Le rendement de l'emprunt d'Etat américain à trente ans est tombé à 6,61%, son plus bas niveau depuis quinze ans. Les opérateurs attendaient vendredi après-midi la publication des

statistiques du chômage aux Etats-Unis au mois de mai. Si elles reflètent une nouveile dégradation du marché de l'emploi, les rendements obliga-taires pourraient encore se détendre.

CAC 40

SBF 120

1

#### Canal Plus, valeur du jour

LA BOURSE DE PARIS a apprécié, jeudi 1º juin, le fait que Canal Plus ait signé sa nouvelle convention avec le Consell supérieur de l'audiovisuei (CSA). Par la même occasion, la chaîne a vu son autorisation d'émettre prorogée pour cinq ans par le CSA, ce qui assure ainsi son avenir au moins jusqu'à la fin de l'an 2000. Le titre de la chaîne cryptée a gagné 3 % à 683 francs dans un volume assez étoffé de 21 000 titres. Certes, le cours de l'action - qui a perdu 20,1 % depuis

le début de l'année - est encore loin des 895 francs atteint au début du semestre, mais continue de se reprendre sensiblement.

Cai	nal+ sur 1 mois	ø
	विकासक अस्तर सामान वर्गीन	ì
		ŝ
		Ĭ,
		ě

NEW YORK Les valeurs du Dow-Jones

# Groupe De La Citet 91

PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL





INDICES SBF 120-250 ET SECOND MARCHÉ

PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ

MILAN

MIS 30

FRANCPORT

DAX 30



#### Nouveau record à Wall Street

LA BOURSE DE TOKYO a de nouveau terminé la séance en nette hausse vendredi 2 juin, à la faveur d'achats liés à des arbitrages, L'indice Nikkei a fini sur un gain de 254,56 points, soit 1,63 %, à

15 849,13 points. La veille, Wall Street, après avoir évolué dans le rouge durant l'essentiel de la séance, a battu son deuxième record consécutif. La Bourse new-yorkaise a profité d'une nouvelle détente des taux d'intérêt à long terme et d'une poursuite de l'envolée des valeurs de la haute technologie. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a terminé à 4472,75 points, en hausse de 7,61 points, soit un gain

A Londres, la tendance est restée soutenne par des signes de raientissement de la croissance de l'acti-

vité manufacturière en Grande-Bretagne éloignant la perspective d'une hausse des taux d'intérêt. L'indice Footsie a terminé en hausse de 21,2 points, soit 0,7 %, à 3 340,6 points. La Bourse de Franc-fort a clôturé en forte hausse jeudi, l'indice DAX gagnant 1,64 %, à 2 126,38 points, sous i'effet du nouveau record de Wall Street et de la nette reprise du dollar.

NDICES M	ONDIAU	X
	COURS 24	COMS 213
	di/be	31/05
7.5.5.60	2000.00	404465



¥

PARIS

×

OAT 10 are

NEW YORK

7

Jour le Jour

	AI 4 I	2007	~
	Bethlehen	14,75	14,75
	Boeing Co	58,50	58,87
	Caterpillar Inc.	60	60,25
	Chevron Corp.	49,12	49,12
	Coca-Cola Co	60,62	61,27
	Disney Corp.	55,50	55,62
	Du Pont Nemours&Co	67,25	G \$1
	Eastman Kodak Co	60,87	60,37
	Exxon Corp.	70,87	71,37
•	Gen. Motors Corp.H	40,87	42,50
	Gen. Electric Co	57,75	58
3	Goodyear T & Rubbe	41,87	925
ī	IBM	94,75	93,25
	Inti Paper	78,62	78,52
ī	J.P. Morgan Co	71	70,87
ï	Mc Don Dougl	71,87	72.75
,	Merck & Counc.	47	47,12
	Minnesota Mng.&M1g	58,62	59,87
ï	Phillip Morts	72,50	72.87
6	Procter & Gamble C	70,50	71,87
3	Sears Roebuck & Co	56,12	56,37
Ō	Teraco	67,87	68,50
3	Union Carb.	29	23,25
	Utd Technol	76,12	75.57
	Westingh, Electric	14,87	14,50
7	Woolworth	15,25	15,37
-			_

NEW YORK FRANCFORT

jour le jour

45,87	46,50	Alled
35,50	35,62	Barda
46,12	40,37	BAT.
50,87	50,75	British
14,75	14,75	Britis
58,50	58,87	Britte
60	60,25	British
49,12	49,12	Bothst
60,62	61,87	S.T.R.
55,50	55,62	Cadbu
67,25	67,87	Eurots
60,87	60,37	Classo
70,87	71,37	Grand
40,87	42,50	Cuin
57,75	58 .	Hanse
41,87	0.25	Creat
94,75	93.25	H.S.B
78,62	78,52	Junper
71	70.87	Lloyd
71,87	72,75	Mark
47	47,12	Natio
58,62	59,87	Penin
72,50	72.87	Reute
70,50	71,87	Saate
75.50 40,12 50,87 14,75 50,87 14,75 50,50 60 67,12 60,87 70,97 70,97 71,87 41,87 41,87 72,50 70,50 70,50 70,50 70,50 70,50 70,50 70,50 70,12 70,10	45,90 35,60 35,60 40,31 50,75 14,75 50,75 14,75 50,75 60,25 60,25 60,25 60,27 60,37 71,37 60,37 71,37 72,35 72,37	Alled Back States State
67,87	68,50	Smith
29	25,25	Tate
76,12	75.57	Unive
14,87	14,50	Welle
15,25	15,37	Zene

¥

Bonds 10 arm

LONDRES			FRANCFORT			
Sélection de valeurs	du FT 10		Les valeurs du Dax 30			
	01/06	37,05		01/06	31	
Allied Lyons	5,28	5,24	Alianz Holding N	2611	2560	
Barciays Bank	6,82	6,75	Basi AG	307,60	300	
B.A.T. Industries	451	4,93	Bayer AG	346,60	341	
British Aerospace	5,26	5.54	Bay hyp&Wechselbk	379,70	377	
British Ainways	4,09	4,12	Bayer Vereinsbank	417,80	410	
firitish Gas	3,05	3,02	BMW	781	76	
British Petroleum	4,46	4,44	Commerzbank	336,50	33/	
British Telecom	3,95	3,94	Continental AG	219	210	
STR	3,44	3,42	Daimler-Benz AG	694,70	68	
Cadbury Schweppes	4,78	4.75	Degussa	448,50	44	
Euroturnel	1,83	1,85	Deutsche Babcock A	160.50	16	
Clabo ·	7,23	7,26	Deutsche Bank AG	69,80	69	
Grand Metropolitan	3,99	3,95	Dresdner BK AG FR	39,80	39	
Cuinness	4,79	4,79	Herusel VZ	\$59,50	53	
Hanson Pkc	2.32	2,39	Hoechst AG	309,50	30	
Creat k	6,20,	6,14	Karstadt AG	579	57	
HSBC	8,39	8.18	Kauthof Holding	468.50	. 47	
Imperial Chemical	7,96	7,94	Linde AG	840	. 13	
Lloyds Bank	6.52	6,58	DT, Lufthanse AC	195,30	. 19	
Marks and Spencer	4,18	4,15	Man AG	390	37	
National Westmirst	5,47	5,38	Mannesmann AG	425,50	41	
Peninsular Orienta	6,25	6,15	Mettaliges AG	23,90	- 2	
Reuters	4,78	4,71	Preussag AG	428	40	
Saatch and Saatch	1,05	1,05	Rive	485	47	
Shell Transport	7,81	7,73	Schering AG	98,60	98	
Smithkline Beecham	5,13	5,08	Siernens AG	684,50	ត	
Tate and Lyle	4,53	4,51	Thyssert	271,70	26	
Univeler Ltd	12,24	12,22	Veha AG	546	53	
Wellcome	70,70	10,60	Vlag	550,50	53	
Zeneca	9,48	9,37	Wellag AG	1135	712	

CFORT eurs du Dax	30	New York, Dovy Jones sur 3 mais
	01/06 31/05	THE RESERVE OF THE PARTY OF THE
lolding N	2611 2560	<b>网络</b> 和阿拉拉斯斯斯斯拉斯斯斯拉斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯
	307,60 302,50	<b>国 医</b>
2	346,60 341,30	· 14 mov 14 mov 15 mov
Wechselok	379,70 377,20	<b>建筑在水水水水水水水水水水水水水水水水水水水水水水水水水水水水水水水水水水水水</b>
reinsbank	417,80 410,50	<b>医型性性性性性性性性性性性性性性性性性性性性性性性性性性性性性性性性性性性性</b>
	781 761,50	
zbank	336,50 334	Dept. 1 Distriction 7 of Transferren
ntal AG	219 216,30	
-Benz AG	694,70 684,50	Londres, FT100 sur 3 mois
	448,50 443	Londres, Firos sur 5 mais
e Babcock A	160,50 161	3 the distant / 5 to 2 to 3340,60 III
e Bank AG	69,80 692	<b>国际</b> 经规则组织的使指尺式。
BK AG FR	39,80 394	
12	559,50 538	<b>建筑的大学的大学的大学的大学</b>
AG	309,50 305,30	
AG	579,,575	
Holding.	468,50 . 470 .	<b>国际人民的人工,但是是自己的</b>
Ğ.	840 830	<b>一种,这个人的一种,这个人的一种,</b>
THENSE AC	195,30 190	
	390 376,30	
manır AG	425,50 413,80	Francfort. Dax 30 sur 3 mois
yes AG	23,90 22,90	126.50 per
g AG	428 420	the state that the state of the state of
	485 477,50	<b>《 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 </b>
AG	98,60 982	<b>网络阿拉拉斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯斯</b>
s AG	684,50 672	<b>建筑,以为为其中的国际,</b>
t	271,70 266,80	<b>国际的一个时间,不是一个人的人们的一个人们的一个人们的一个人们的一个人们的一个人们的一个人们的一个人</b>
3	546 537,30	<b>建设是对外部数据的</b>

US/DM

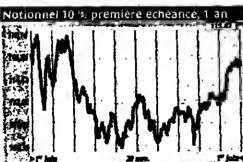
1,4180

5,0320

#### **LES TAUX**

#### Reprise du Matif

terme sur les obligations d'Etat françaises – a ouvert en légère hausse vendredi matin 2 juin. L'échéance juin progressait de 14 centièmes, pour s'établir à 116. Le taux de rendement de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'établissait à 7,40 %. La veille, le marché obligataire américain avait fortement progressé après la publication de l'indice de l'Associa-



TALIX OR/OS	jour le jour	Tatux 10 ans	Taux 30 ans	indice des prix
France	7,50	7.43	7.95	1,60
Allemagne	4,31	6.59	7,28	2,40
Grande-Bretagne	6,75	8,44	8,86	2,60
12alue	7,87	12,3	12,6	3,80
Japon	2,30	2,36	4,75	0,28
Etats-tims	6	6,46	6,73	3,10

TAUX DE RENDEMENT	AUD DIA	Taux au 31/05	Indice (base 100 fin 94)
Fonds of Elat 3 a 5 ans	6,87	6,83	103.24
Fonds d'État 5 à 7 ans	7,06	6,99	104,06
Fonds of Flat 7 a 10 ams	7,37	7,33	105,71
Fonds d'État 10 u 15 ans	7,56	7,53	105.03
Fonds d'Etat 20 à 30 ans	7,93	7,29	107,A3
Obligations françaises	7,66	7,63	105,09
Fonds d'Etat à TME	-0,89	-0.93	100,71
Fonds d'État à TRE	- 0,46	-0.48	99,76
Obligat, Iranc, a TME	-0,58	-0.55	99,93
Obligat, franc. a TRE	+0,10	+0.11	100,49

LE CONTRAT NOTIONNEL du Matif – le contrat à tion nationale des directeurs d'achats (NAPM), qui s'est replié à 46,1 au mois de mai (52 en avril). Le taux de rendement de l'emprunt d'Etat à 30 ans est tombé à 6,61 %, son plus bas niveau depuis quinze mois. Le repli du franc face à la monnaie allemande provoquait vendredi matin une remontée des taux d'intérêt à court terme. Les taux à 3 mois s'établissaient à 7,30 %.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 8,25 %)

7

Bonds 18 acs

	81/06	07/06	37/05	37/05
Jour le jour	7,762		261	
1 mais	7.48	7,56	7.50	7,80
3 mois	7.25	7,37	7.72	7,52
6 mois	6,93	7,06	. 6,64	7,18
1 an	6,56	6,68	6,37	6,87
PISOR FRANCS				
Pibor Francs 1 mols	7,55	_	7/5	
Pibor Francs 3 mois	14.75		7.750	
Pibor Francs 6 mois	- 7,07		12.63	
Pibor Francs 9 mois	6,82		6,50	
Pibor Francs 12 mois	6,73		- 6,79	
PIBOR ECU				
Pibor Ecu 3 mois	6.18		-1624	
Pipor Ecu 6 mois	£ 6.28		6.25	
Pibor Ecu 12 mois	435		637	
MATIF				
Échémices 01/06 volume	dernier prix	plus haut	phis	bury.
NOTIONNEL 19 %	100			
177000	402.00		Section and	

Echémices 01/06	volume	prix	haut	pas	but
NOTIONNEL 19	*	77.5			
Juin 95	166081	173,00	115,96	104	115,56
Sept. 95	21792	335.46	113,56	沙沙	115,46
Déc. 95	82	115,26	113,26	13.22	115,26
Mars 96					
PEROR 3 MOES					
Juln 95	26824	72.71	92,79	A 40.74.	72,57
Sept. 95	27390	90.65	93,63	195.51	93,51
Déc. 95	4702	9.77	93,92	-97	93,61
Mars 96	2344	93,97	93,97	75,87	另。郑
<b>ECU LONG TER</b>	ME				
Juln 95	2327	84,12	86,32	- 8a -	86.39
Sept. 95	23	86	86,11	- 84	86,16
					- 17.

IN 95	1527	. 64,12,	85,52		86,30
pt. 95	23	86	86,11	86	86,16
				· · · ·	
ONTRATS	A IEKN	IE SUR	INDIC	E CAC 4	0
héances 01/06	volume	demier	plus	plus	premier
ain 95	19944	1954	1956	1934	1946
Het 95	527	1954	1954	1947.30	1948
out 95	50	1962	1962	1962 -	1958
ept. 95	437	1975	1975	1964	1969,50

#### **LES MONNAIES**

Net repli du dollar

LE DOLLAR S'INSCRIVAIT en baisse sensible, ven-dredi matin 2 juin, lors des premières transactions entre banques sur les places européennes. Il descendait à 1,4070 mark, 84,60 yens et 4,95 francs (contre 1,4370 mark, 85,90 yens et 5,04 francs jeudi en fin de matinée). Les opérateurs des marchés financiers ont été décus par le maintien des taux directeurs allemands. Le taux d'escompte reste fixé à 4% et le taux

DEVISES	COURS BOF DIVOS	% 31,05	Actuat	Yerne
Aßernagne (100 dm)	351,4000	-0,23	340	364
Ecu	6,5135	+0.22	_	
Etats-Unis (1 usd)	5,0320	+2,52	4,7000	5,3000
Belgique (100 F)	17,1490	-	16,6000	17,7000
Pays-Bas (100 ft)	314,0100	-020	-	
Traffe (1000 lir.)	3,0465	+0.80	2,7500	- 3.2500
Danemark (100 krd)	90,0200	- 0,11-	85	- 95
Irlande (1 lep)	8,1365	+1,20	7,7500	-8.50X
Cote-Bretzene (7 L)	7,9715	+1,5	7,5500	4,400
Crèce (100 drach)	2,1955	4100	2	2.500
Suede (100 lors)	68,2800	41,25	62	. 13
Suisse (100 F)	425,0700	- 0.56	411	435 -
Norvège (100 k)	79,2300	+0.13	75	.24
Autriche (100 sch)	49,9750	-0,22	48,5000	51,600
Espagne (100 pes.)	4,0555	-0.22	3,8000	£,400
Portugal (100 esc.	3,3350	2.3	3	3,700
Canada I dollar ca	3,6663	2.89	3,3500	3,950
Japon (100 yens)	5,5799	-0.34	5,6500	ZIDET
Finlande (mark)	114,9400	+0.65	110	131

1320

Lombard à 6 %. Les économistes estiment toutefois que cette décision ne remet pas en cause la tendance à la baisse des taux en Allemagne. Ils pensent que la Bundesbank va progressivement abalsser le taux de ses prises en pension, qui se situe aujourd'hui à 4,51 %, au cours des prochaines semaines. Le franc était pour sa part en baisse vendredi matin face à la monnaie allemande, à 3,5204 francs pour un deutschemark.

7

\$4,7900

3,5140

UF

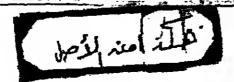
7

7,9715

PARITES DU DOLL		02/06	01/06	Var. %
FRANCFORT: USC		1,4180	*******	+0,46
TOKYO: USD/Yens		84,7900	- 科用效	+0,45
MARCHÉ INTI		CAIRE D	ES DEVISE	S
DEVISES comptant	demande	offic	demande 1 mois	office 1 moi
Dollar Etats-Unis	4,9762	4,9772	5,1341	5,140
Yen (100)	5,8682	· 15076	> 5,8756	-5,899
Deutschemark	3,5115	3.3173	3,5580	.">35582
Franc Suisse	4,2477	42522	4,2660	4,2682
Lire ital. (1000)	3,0177	+3,0229	3,0119	430133
Livre sterling	7,8962	+ 2502E	× 8.0657	3.0016
Peseta (100)	4.0454	A050	· 3,3777	A 3609
Franc Beige	17,094	17110		. 17.30Bu
TAUX D'INTÉ		S EURO		
DEVISES	1 mois		3 mois	6 mol
Eurofranc	7,25		ALE .	6,37
Eurodollar	6,56		7600 a	6,06
Euroflyre	6,44	- 10	6,42	7,25
Eurodeutschemark	4,44	1	11450.3	4,52

	LES MAT	ΓIÈR
	INDICES	
		01/06
	Dow-lones comptant	204,72
•	Dow-jones à terme	285,38
	Moody's	
	METAUX (Londres)	do
-	Cuivre comptant	2879
-	Culvre & 3 mois	2854
•	Aluminium comptant	1828,50
	Aluminium à 3 mois	1843
	Plomb compeant	617
-	Plomb à 3 mois	-
	Etain comptant	6200
	Etain à 3 mois	6110
•	Time and all	

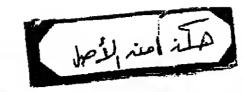
A	MER	ES PF	REMIERES	5	
			Maria (New York)		Complete State
	01/06	31/05	surpose a bernie	423	2.7
ant	204,72	20643	Platine I terme	1,00	100
•	285,38	7: 286,64	Paris Inch	10.25	176
	_	4	GRAIN & DENKES	Chule	<b>Market</b>
		1.44	(Chicago)	1.24	14 44 7
4)		SUITON ALTERIO	Mab (Chung)	2,41	N
	2879	4	Gram agia (Chirago)	169,50	Ser Service
	2854	C-2830 71	Tourt and ( haven		1000
ant	1828,50	16.18	GRAINES, DENREES	(Londres)	€/tour
45	1843	31 679+	P. de terre (Londres)	335,10	781
	617	S 600	Orge (Londres)	108	= 10° s
	-	- 154 VI	SOFTS		\$/tonn
	6200	6060	Cacao (New-York)	1380	1 Dir.
	6170	5030	Cafe (Londres)	3079	200724
_	1025	1027	Sucre blanc (Parts)		7
_	1050	100	OLEAGINEUX, AGRU	MES	CERTS/DON
	7580	1	Coton (New-York)	1.10	THE



L'OR

Plèce 10 dollars us Pièce 50 pesos mes.

LE PETROLE



SUCRE deviate artificial and the second of t **FINANCES ET MARCHÉS** • LE MONDE / SAMEDI 3 JUIN 1995 / 19 1995 porta sur la 25 extragge 2005. cord do 11/72 millione, p. 164-16 1695 1694, f. 2 to that the pre-404 109,20 69,40 31,05 225 141,40 141,60 + 0,10 a un prix de 436,40 284 416,30 345 4700 824 457,50 + 0,52 + 1,40 + 0,65 440,40 288 419 345,20 4710 110,20 69 31,10 Credit Local Fce | \_\_\_\_ Credit Lyonn.CIP I \_\_\_\_ Credit National I \_\_\_\_ + 0,92 - 0,58 470,00 63,25 542 400 177,50 395 177,70 - 1,25 + 0,11 ICI1a. e un nominal de REGLEMENT + 0,73 UGC DA(M) 1 ..... ment a 7.31 % + 0.16 Ugine S.A1..... Ito Yokado 1# . + 0,76 + 0,05 MENSUEL + 0,06 + 0,21 - 0,36 + 0,55 - 0,93 - 0,39 + 3,79 - 1,26 + 0,67 + CS(ex.CSEE)1. 224,50 124 - 0,22 - 0,32 Matsushita 1 r ...... Mc Donald's 1 r ..... 76.7S 485 203 498 590 275,40 124,46 975 144,50 Moutinex 1... PARI5 - 0,42 + 0,68 Navigation Mixte 1 \_\_\_\_ Nord-Est 1 ..... 200 508 594 274 **VENDREDI 2 JUIN** 991 143,50 + 1,50 - 1,96 - 0,67 Merck and Co 1s - 0,69 +0.39% Minnesota Mg 1 / .... 293.70 Liquidation: 23 juin Dassault Bectro 1 ...... 320 2580 410 373,30 427,30 11,05 323 Nordon (Ny) 2 ... 373,30 Union Assur. Fdal 1.\_\_\_\_ Mitsubishi Corp.14..... 56,70 500 355 + 1,80 Taux de report : 7,75 2990
395
74,95
74,95
778,97
779
139,90
139,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,90
179,9 NRI a 1 .... Mobil CorporaL16..... Morgan ). P. 1#...... Nestle SA Nom.1#..... Valeo 1 ...... + 0,51 - 0,39 Vallourec 1 \_\_\_\_ Via 8angue 1 \_\_\_ Worms & Cie 1 \_\_ 257,10 301 258,70 255 305,10 259,50 - 0,81 + 1,36 + 0,31 Cours relevés à 12 h 30 Quotité DMC (Dolfus Mi)1 \_\_\_\_\_ négocia-tion (1) Dynaction 1 \_\_\_\_\_ 74 297 780 140 559 711 311 310 127,50 310 317 127 - 0,32 - 0,31 Nipp. MeatPacker1s..... Norsk Hydro 1s VALEURS FRANÇAISES Cours Derniers Pechincy Inti 1 ... Perned-Ricard 1 - 0,39 + 1,11 106,80 605 950 + 0,75 203,70 - 0.14 PAGE FEARTS 127 326,60 738 1075 539 467 889 précéd. cours 323 735 1678 557 471,90 887 1141 420 508 167,10 165,80 OND MARCHE aux (Gle Des) 1\_ + 0,84 361,50 199 125,60 355,60 EDF-GDF 3%  $A_{i}^{-1}(x) = 0$ 7290 - 0,50 - 2,22 Ecco 1 ..... - 0.27 198,70 123,70 360 255 Philips N.V 1a \_\_\_\_\_ B.N.P. (T.P) Cr.Lyonnais(T.P.) Renault (T.P.) + 0,15 Elffage 1 ..... Elf Aquitaine 1 ..... Eridania Beghin 1 ..... 1000 900 1960 2050 11889 650 780 454, 50 372, 30 177, 90 261, 50 889 624 78, 95 594 210 800 2751 809 246 496, 90 2751 618 694 173 217 995 880 1960 2050 1180 1075 652 784 458,80 373 352,20 178,50 262 887 628 Princips R.V 14 Placer Dome Inc 1# Procter Gamble 1# Quimes 1 Randfornein 1 Royal Dutch 1 R T 2 1 Royal Dutch 1 2.33° 973 410,40 748 890 604 591 1741 16,45 537 Plastic-Omn.(Ly) 1 \_\_\_\_\_ +1,53 +1,23 1407.14 + 0,23 + 0,35 + 0,40 i was 255 Rhone Poulenc(T.P)..... + 0,83 - 1,28 + 0,31 419,20 205 629 64.45 186 43.60 1.224 + 0,34 + 1,77 + 1,13 + 1,33 + 1,61 Esso 1\_ + 1.90 517 - 0,15 + 0,70 - 2,10 - 0,90 Tables V **VALEURS** + 1,52 + 0,61 + 2,28 - 1,39 Cours Derniers précéd. cours Eurafrance 1. % +-+ 0,51 + 0,51 + 0,94 + 0,10 + 0,34 + 0,19 - 0,22 + 0,64 ÉTRANGÈRES 155(7) . ... -.. Rexel 1\_ 803 119,80 25 10 100 25 1 50 1 1281 - 1,39
14,55 - 78,50 + 1,42
506 - 0,20
1974 + 0,91
1974 + 0,21
177. + 1,03
532 + 0,10
1965 + 0,77
363,10 + 0,06
394,90 ....
497,20 + 0,48
1460 - 1,22
413,40 + 1,32
136 .... Rhone PoulençA 1..... 119,70 51,95 719 - 0,08 + 1,46 + 1,26 + 0,50 + 0,16 + 0,67 + 4,49 185,50 178,80 279 ABN Armso Holding 1 .... 50 50 50 100 100 100 25 25 100 100 100 100 100 Alspi 1 \_\_\_\_\_\_ AGF-Ass.Gen.France ..... 51,20 710 3781 190 2778 617 1540 2125 2025 2026 1212 390 110,20 554 335 174 3800 189 2771 623 1550 2162 434 288,10 Siemens 1
Sony Corporation 1
Sumnomo Bank 1
T.D.K 1
Telefonica 1 22 252 + 1,61 - 1,56 - 2,89 + 0,56 - 0,83 - 0,32 + 2,63 - 0,53 - 0,25 + 0,97 + 0,64 + 1,74 + 1,63 + 1,08 21,65 256 190 125 Service Control Bançaire (Cie) 1\_ 77.77 + 0,12 - 1,51 - 0,52 78,15 585 200,90 796 394 248,40 498 2755 625 701 170 216,70 155,50 227 65,45 31,35 628 15 58# 120 250 Telefonica 1 \_\_\_\_ Toshiba 1 \_\_\_\_ Unikwer 1 \_\_\_\_ - 0,53 - 0,15 742 92 BASF. 1a
Bayer 1
Blenheim Group 1
Buffelsfontein 1
Chase Manhattan 19 DAD MARCHI. 1067 1215 - 0,50 - 0,50 + 0,98 Gaz et Eaux 1 1.00 N 2 11 148 BIS 1 \_\_\_\_\_ B.N.P. 1 ..... Geophysique 1 ..... 20,90 30,10 231 8,35 2419 128,90 244,90 21,45 30,45 233,10 8,30 Unit\_Technologie 1 ..... ನಿರ್ವಹಿತ + 1,16 + 0,90 - 0,59 + 0.09 + 0,72 + 0,15 + 1,13 + 1,01 - 1,73 - 0,14 + 0,56 - 1,26 GF.C 1
Groupe Andre S.A.1
Groupe De La Cite1
GTM-Entrepose 1
Guilbert 1 1410 50 10 50 100 100 500 Saupkquet (Ns11. Schneider 1...... SCOR S.A.1..... + 0,25 + 0,61 1715 \*\*\*\*\*\* Y 392,40 110 551 330 152 164,90 922 186 1515 460 732 1252 Condiant PLC 1\_ 2409 128 246,90 138,10 - 0,16 - 0,54 - 1,49 - 0,65 1040 De Beers 1

De Beers 1

Deutsche Bank 1a....

Dresdner Bank 18.....

Driefontein 1 ....

Du Port Nemours 18...

Eastman Kodak 18.... S.E.B.1 ...... Sefameg 1 .... SEITA 1 ..... Cap Gemini Sogeti1 \_\_\_ Carnaudmetalbox 1 \_\_\_ Carrefour 1 \_\_\_\_ Guyenne Gascogne 1 \_\_\_ Havas 1 \_\_\_\_ I.D.I.A 1 \_\_\_\_ 10 59 50 50 10 - 1,35 + 0,35 - 0,68 + 0,23 217 2483 157,90 124,30 795 294 53,90 450 520 85,40 162,10 926 186 1514 466 725 136 565 350 68,25 85,10 364 606 365 592 862 + 1,73 - 0,43 100 garage a. . . - 0,17 Casino Guichard 1 124 793 236,60 53,90 450 Castorama Df (Li)1 304 4,64 44,60 ----- 0,21 100 25 25 10 247.5 East Rand 1.... 4,60 45 + 0,05 - 0,88 500 100 100 100 100 100 100 Immob.Prentx 1
Ingenico 1
Interbañ 1
Intertechnique |
Jean Lefebore 1
Klepierre 1
Labinaf 1
Lafarge 1
Lagardere (MMB) 1
Lapeyre 1
Lebon 2 Ecto Bay Mines 1# \_\_\_\_\_\_
Dectrolux 1# \_\_\_\_\_\_
Ericsson 1# \_\_\_\_\_\_
Ecton Corp. 1# \_\_\_\_\_\_ + 1,11 CCF.1\_\_\_ - 0,12 45 231,10 367 354,20 144,60 54,50 16,10 289 241 CCMXtexCCMC)Ly2\_ ڏو شتي 373,10 + 1,66 460 600 988 1900 458 418,40 - 0,81 461,50 595 985 1901 460 438,90 354 149,30 54,90 16,25 287,10 Societe Gale A1 -Societho I -----27.2 **ABRÉVIATIONS** J. 7. + 0,23 + 1,95 - 0,42 + 0,09 + 0,24 + 0,85 + 4,35 85,60 B = Bordeaux; U = tille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. The property of the second 1200 1190 1031 + 0,73 1195 1630 465,70 245,90 480 524 285 980 18,55 1588 355 393.50 + 1.15 393,50-114,70 340 244 7636 4900 383 870 1300 948 518 Sommer-Alibert 1...
Sophile 1...
Sovact 1....
Spie Batignolies 1...
Spir Communic 1...
Strafor Facom 1...
Suez 1...
Synthelabo 1...
Technip S.A. 1....
Transpace CSE 1... SYMBOLES Tak isi 🦖 - 0,17 + 0,32 General Elect. 1# \_\_\_ 466,80 248 400 516 286 990 18,50 1 ou 2 = catégories de cotadon - sans indication catégorie 3;

— coupon détaché; — droit détaché. 2017 General Motors 1 a...... Gle Belgique 1 a..... Gra Metropolitan 1 ...... Guinness Pic 1 a ..... - 0,87 358,40 31,50 37,40 19,10 38,10 330 48 368,30 31,30 37,40 18,95 38,15 339 48,10 - 1,80 - 1,74 188,30 429 644 + 2,76 189.90 DERNIÈRE COLONNE (1): Club Mediterrance1 Legrand 1,..... Legrand ADP 1,... Legris indust, 1,... Locindus 1..... 436 641 257,90 - 1,53 + 0,35 + 1,02 Lundi daté mardi : % variation 31/12
Mardi daté mercredi : montant du coupon
Mercredi daté jeudi : paiement dernier coupon
Jeudi daté vendredi : compensation
Vendredi daté samedi : quotité de pégociation - 0,78 259,20 270,10 299 137 Harmony Gold 1 \_\_\_\_\_ Harmony Gold 1 \_\_\_\_\_ Hewlett-Packard 1# \_\_\_\_ 270,30 300 136 309,60 + 0,13 + 2,72 + 0,20 + 1,28 - 0,99 + 1,07 + 0,97 L'Oreal 1 ..... LVMH Moet Vuitton1..... - 0,27 17 77 7 1 100 1 Hewlett-Packa Hitachi 13 \_\_\_\_ merical filter W Thomson-CSF | .... 362,10 + 2 Lyonnaise Eaux 1 ...... 311,70 + 0,68 A ... 44 -406,50 175,50 206,80 785 290 310 346 149,90 Floral9,75% 90 CAL. 109,84 101,70 103,60 107,04 100,20 98,47 107,40 99,60 104,51 106,40 101,95 112,54 100 107,30 106,10 106,13 102,26 104,75 862 · 8,361 3,302 d 7,964 Fonciere Euris Foncina P..... 194 454 553 778 2050 265 175 1355 457 300 836 5170 1390 1950 450 205,30 70,50 22,10 155 PSB Industries 21.y ....... Rochefortaise Com...... Cours Demiers 406,50 180 208 780 286,10 300 349 149,90 734 175,20 250 395 70,30 3626 920 400 2290 301 247,50 ACTIONS COLES Demiers OAT 9,8% 1/96 CA# ....... OAT 8,50% 6/97 CA# ...... 454,50 553 778 2050 275,20 175 1361 457 299 5200 1390 1880 454,90 210 70,50 72,10 152,50 470 17, Mist ... COMPTANT FRANÇAISES précéd, cours ÉTRANGÈRES précéd. COURS France LA.R.D. mark to OAT 9,90%85-97 CA#\_\_\_\_ OAT 88-98 TME CA\_\_\_\_ 416 680 Bayer, Vereins Bank .... 1332 1294 Une sélection Cours relevés à 12h30 Bains C.Monaco 2 From Paul-Renard...... ( S.A.F.J.C.Alcan. Commerzbank AG\_\_\_\_ 1080 299,20 110 12,70 OAT 9/1998 TRA ... B.N.P.Intercont.2... **VENDREDI 2 JUIN** 4,462 Gaumont 1 ... Genefim ..... Fiat Ord 19,75 OAT 9,50%88-98 CAP..... OAT TMB 01/99 CA..... 8,901 2,465 0,178 The state of the s 255 135 255,10 Gold Fields South..... 135 34,35 7,282 d BTP (lacie) 2... . بياد جريبوس. شي 800 600 267 309 30 14,75 **OBLIGATIONS** OAT 8,125% 99 CAR..... G.T.I (Transport)2 \_\_\_\_\_ Immobail 2 \_\_\_\_\_ Immobanque 2 \_\_\_\_\_ Im.Marseillaise 2 \_\_\_\_\_ du nom. du coupon . -5,178 OAT 8,50% 90/00 CAN ...... 7,825 \$ OAT 10% \$/2000 CAN ..... .. 2-25 Carbone Lorraine 2 ...... BFCE 9% 91-02... CBC 1..... 4 44 CEPME 8.5% 88-97CA .... CEPME 9% 89-99 CAI..... CEPME 9% 92-06 TSR .... 182,10 325,70 154,10 338,60 2750 1660 328,10 153,60 340,40 2750 1701 Invest (Ste Cle.) Sofitam act a reg. 7.4 Champex (Ny)\_\_\_\_\_ CIC Un Euro CIP1\_\_\_\_ 3710 Life Bonnieres ... Locafinanciere ... Rodamco N.V. ... CFD 9.7% 90-03 CB ...... CFD 8.6% 92-05 CB ...... CFF 10% 88-98 CAr ...... 920 389,40 2290 307 247,90 Series. 322 2561 400 705 14,85 24,30 416 619 2561 --400 705 14,85 24,30 41,7 606 106,66 108,29 104,28 113,28 107,17 50lv3y 5A... Taittinger I ..... Lucia ...... Machines Bull\_\_ Wagons Lit... CFF 9% 38-97 CA1 ... Concorde-Ass Riso2...... 4 Monoprix..... Metal Deploye. Cpc Valfond ex.CMP \_\_\_ ◆ : : CLF 8,9% 88-00 CA#\_ Credit Gerulnd. \_\_\_\_ 552 123 553 Mors 2 I \_\_\_\_\_\_ Navigation (NIe) \_\_\_\_\_ Origny-Desvroise \_\_\_\_\_ Paluel-Marmont 16,20 74 CLF 9%88-93/98 CA\*\_\_\_\_ CNA 9% 4/92 CB\_\_\_\_\_ 104,93 110,40 105,26 104,55 2,984 0,713 o 123 **ABRÉVIATIONS** . . B + Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; - --CRH 8,6%92/93/94CB 2990 749 7,964 2,867 Eaux Bassin Vichy\_ 1550 350 Ny = Nancy; Ns = Nantes 4200 734 89 370 94,50 926 183 241 950 174,50 EDF 0.6% B8-89 CA 4200 734 96 370 94,50 533 2,521 1,269 2,299 5,277 4,636 2,969 Pap.Clairefont(Ny).
Parfinance 2......
Paris Orleans...... 1 ou 2 » catégories de cotation - sans indication catégorie 3; E coupen détaché; é droit détaché; o = offert; d = demandé; 1 offre rédulte; 1 demande réduite; e contrat d'animation. Eridania Beghin CI ...... Fidei(exImmolice)2...... EDF 8,6% 92 CA4..... Em.Etat10,26%86 CA..... 106,88 183 241 44'-4'-4' 98,77 109,70 106,05 950 174,50 Piper Heidsleck .... Porcher ..... Emp.Etal 6%7/93 CA ...... F1:344 533 Finansd 8.6%92 CAI \_\_\_\_ Fonciere (Ge) 645 393 201 204 59 93 535 139,80 Hermes internat.1 a ..... 149,50 530 157 C.A. Midi CCI#(Ly) \_\_\_\_ Crediz de l'Esz\_\_\_\_\_ • CDA-Cie des Alpes2\_ 650 380 201 Pier Import ..... 1140 297,10 405 155 1204 207,10 426 105 306 850 578 500 74 378 35 636 349,90 329 320 498 285 118,50 149,50 426 105 306 850 587 505 74 387 36 637 350 **HORS-COTE** SECOND Poujoulat Ets (Ns) ...... 157,10 ICBT Groupe # 2 \_\_\_\_\_ CEGEP Creeks.... 201 200 59 90 539 140 146 58,10 Radiall 2d \_\_\_\_\_\_ Rallye(Cathlard Ly \_\_\_\_\_ Reydel Indust\_Li 2\_\_\_\_\_ Cermex 2 # (Ly) ... Delta Prot.s C2 Ly .----Une sélection Cours relevés à 12h30 MARCHE Devanlay 2 ..... Deveaux(Ly).... Devernois (Ly)... **VENDRED! 2 JUIN** Immob.Hotel 2 # ..... 1171 hange Bourse (M) ..... 1130 1150 1150 575 149,50 Une sélection Cours relevés à 12h30 Christ Dalloz 2 # \_\_\_\_\_ Installux (Ly)2..... Int. Computer I..... **VENDREDI 2 JUIN** Ducros Serv.Rapide \_\_\_\_ ♦ Demiers **VALEURS** Ecco Trav. Tempo 1... Elysee Inv. 1..... 146 55,90 100 410,20 345,90 538 45,90 177 122 465 769 88,40 111 455 935 831 184 46 104,30 104,30 CNIM CAL Invest Paris 1\_ Securidev 2 ..... cours 209 360 89 570 139,70 203,40 359,90 89,50 575 139,90 Cours précéd. Demiers VALEURS Sté lecteurs du Monde.... 203 28,35 203 28,35 200 320 359,80 cours Emin-Leydierr (Ly)\_ Seribo 2... 100 A Committee of the Commit 410,20 347 525 485 1100 460 177 Conflandey S.A..... C.A. de la Brie 2.... Sipares (Ly) 8 .... Smoby (Ly) 2 .... Sofico (Ly) ..... Sofibus ..... Lambert-Rivi M6-Metropole TV 2 \_\_\_\_ Manitou 28 \_\_\_\_\_ Manutan \_\_\_\_ المجاري في المرا gradient dan series et al. Europ.Extinc.(Ly)e.\_\_\_\_ 257,50 338 320 500 288 117 154 455 600 352 Nobel ..... 145 Acial (Ns) #\_ 72,25 73,60 842 46,10 842 46,10 AFE 2 a... C.A. Gironde (8)

C.A. Haute Normand.....

C.A. Rie & Vilaine.....

C.A. Indre et Loire...... As topic of the last A 442 399 328 304 788 363 355 826 469 344,50 415 246 415 246 415 246 256 Europ Propulsion 2..... き ボニコ アニ 410 144,50 645 318 94 510 Générale Occidentale..... • 270 117,49 595 435 28,70 28,70 590 445 202,40 640 388 80 492,90 rape e l'assigni i propose d'hapter e l'ari l'el Marie Brizard 2 ...... Maxi-Livres/Profr. ..... 144,50 645 318  $\eta = -\eta \cdot \theta + \eta \cdot \frac{1}{2\eta} \cdot \eta \cdot \eta + \eta \cdot \frac{1}{2\eta} \cdot \frac{$ Altran Techno 1 #\_\_\_\_ Sogeparc (Fin) 1 ..... Sopra 2..... Faiveley #2 .... Finaball 2 ..... and the second second the second C.A. Paris IDF 1 \_\_\_\_\_\_ C.A.de l'isere Lys Mecadyne \_\_\_\_ 94,90 510 248 453 455 Finacor 2..... Mecclec 2 (Ly)... Steph.Kelian # ..... Axime (ex.Segin) .. The the graph of the  $\Delta \phi^{(1)}(\pi r) \sim e^{2\pi r}$  . The rMGI Coutier 28 ...... Michel Thierrys 2 ..... 469,90 744 93 103,10 446,80 23,70 610 445 202,40 C.A.Loire Atl.(Ns) ..... 455 600 340 115 Syler 2...... Teisseire-France...... **ABRÉVIATIONS** and appears of the Estate soft of the con-CAdu Loiret CCI+ ..... Fructivie 1 \_\_\_\_\_\_
Gautier France 28 \_\_\_\_\_ 247.80 B = Bordeaux; Li = Lifle; Ly = Lyon; M = Marseifle; Ny = Nancy; Ns = Nantes. Monneret Jouet I TF1-1 ......Thenmador Hold(Ly) ..... 463,30 459,90 Baue Safirec (M)... Allegations (See Section 2) Particular and the section of the Gel 2000 2.... 114,90 SYMBOLES CAdu Nord (Li)... CA Oise CCI..... GFI Industries #\_ Girodet # (Ly)..... Trouvay Cauvin 24 \_\_\_\_ 640 387 385 70 382 455 153 160 328 Norbert Dentres 29 ..... 380 70 380 426 152 165 330 1 ou 2 = catégories de cotation · sans indication catégorie 3: ♦ cours précédent; ■ coupon détaché; ● droit délaché; ○ = offert; d = demandé; † offre réduite; ↓ demande réduite; ፆ contrat d'animation. 995 831 831 183 49,85 r ≥ user = er Union Fin.France 1 320 500 227 159 365 580 387 76,90 483 275 1032 688 Water Art C A Pas de Calais BIMP. GLM S.A. C.A. Somme CCI 2...... C.A. Toulouse (B) ...... Grandoptic Photo # \_\_\_\_ Gpe Guitin a Ly\_\_\_\_\_ 建建建设2位/1987年以及3.5% (A. 17.17)。 Paul Predault e. Viel et Cle a ... 275 1030 717 20 mm Bosset (Lv) Vilmorin et Cles 2..... CFJPE(exGAN parts/2 ..... Kindy a..... Guerbet 2... P.CW. 2.... are about the second 1,20 257 Petit Boy J .... Deep to get . .-1514,87 200,99 94,35 91,36 91,36 92,36 1369,99 149 149 140 2007 1286,93 1412,74 285,94 1544,44 7015,21 2325,94 32861,16 237,72 72917,39 1034,39 11676,46 937,34 Crèdit Mutuel Capital.... Crèd.Mut.Ep.Cour.T.... Crèd.Mut.Ep.Ind.Cap ... 1545,17 608,89 96,94 93,87 106,06 5831,85 544,04 173,02 348,75 2759,34 15976,05 10995,45 38264,86 1250,62 2169,12 604,14 785,29 222,66 803,65 425,41 1448,85 285,94 SICAV 226,13 521,43 1372,30 221,70 511,21 Cred Mut En Ind. Dis .... Une sélection Cred.Mut.Ep.long.T.... 21369,59 208,47 1069,66 1095,22 1642,65 1208,23 1959,26 2053,50 2328,27 3111,31 1125,87 3499,85 215,33 1345,39 1257,60 307,53 1122,10 Valorg..... Valreal..... Winterthur St-Honore... Cours de ciôture le 1<sup>er</sup> juin 1282,25 310,61 1144,54 1610,78 一大株は長 野に 動きを出まりますがでした Cred.Mur.Eo.Monde . ... Rachat net Émission Frais incl. Créd Mot Ep.Quatre..... Dieze 3434,59 212,15 1065.91 **VALEURS** 1612,02 1173,04 -F1992 1723,09 5355,07 526,58 1579.20 2306,99 12509,98 .... 35159.05 123,50 31539,76 Ecur. Actions futur \_\_\_\_\_ 105,33 Ecur. Distrimonetaire \_\_\_\_ 110237,49 Ecur. Expansion \_\_\_\_ + 196,32 10330,67 190,60 Livret Bourse Inv.. 10330,67 Livret Portefeuit... 300351,66 Mediterrance..... 31539,70 Actimonizaire D. و د شوه سا 1470,97 613,57 1435,09 State Street Act. France... •
601,54 State Street Act. Japon.... •
145,88 State Street Act. Monde. • 11340,77 1300,88 938,53 11624.29 ه ۱۰ استان میکارد Agipi Ambilion (Ava) .... 110.60 1333,40 961,99 110237,49 587,17 301553.07 Amplitude Monde D..... 10083,15 84918,55 10329,82 2**714,94** 163,34 667,16 Ecur. Geovaleurs ... 150.26 587,17 011148 8966,21 667,65 35846,99 1112,38 109,06 93,65 667,16 Etar. Geovaleurs | 68,20 | Ecur. Investissement | 648,20 | Etar. Monepremière | 648,20 | Etarciel D. | 4 | 1112,38 | Emergence Poste D. | 1112,38 | Emergence Poste D. | 91,37 | Eparcourt Sicaw | 91,37 | Eparcourt Sicaw | 136,40 | Emergence Poste D. | 136,40 | Eparcourt Sicaw | 136,40 | Eparcourt Sicaw | 136,40 | Eparcourt Sicaw | 136,40 | Emergence Iloie 1397,41 1048,82 644,39 1417,04 1279,17 1349,70 1038,44 622,38 3357,48 41009,35 33S4,13 State Street Activ Asie 

41009,35 State Street Alloc.Franc 

12118,73 State Street Amer.Latine 

◆ S MATIÈRES PREMIÈRES 10403.98 11060,22 51007,66 12118,73 10542,65 123,25 12114,73 State Street Amer.Labone ◆
10537,38 State Street Emer. Mts... ◆
961,63 State Street Edits-Unis... ◆
160,09 State Street CAT Plus.... ◆
5147,98 State Str. Oblig. Monde... ◆
1128,62 State Street Spinnaker?... ◆
656,48 State Street Trisoneric... ◆
1243,40 State Street Trisoneric... ◆ Asie 2000... 1368,66 1247,97 The state of the s 873S62,90 99,09 873562.90 Moneyalor Associa Première... 979,90 162,49 16917,70 13044 354437 21046,25 13861,29 2000,45 202,71 134,66 9722,63 482,55 1055,48 1229,55 1742,62 5116,22 145,33 1411,90 ASSOCK. 13231,41 4499,30 190,22 1443,35 Atout Amerique. Revenus Trimestr...... Revenu-Vert.... 354437 20837,87 5199,46 1150,06 Atout Asie 1221.51 1191.72 550,39 535,23 1399 1861,35 150,51 1047,14 1035,92 1041,57 7649,18 7744,88 1595,70 117,60 1634,25 2171,39 Atom Fire C. 536,97 Enarche-Unie... 12779,05 12779,05 9646,05 1212,71 687.66 522,18 EuSi Cash capi. Atout Futur D., 18497,09 2125,80 18423,40 2125,80 Aurenc Alues 1358.75 Europ Solidarité. 1287,47 1468,70 18049,92 SYMBOLES Eurocic Leaders... 132,02 9703,22 1707,86 32851,36 13947.12 1707.86 13673.65 146,13 1036,77 Ava Valeurs PER ..... 783,22 1617,16 Cacence 1 .. 270,33 452,16 514,87 117,55 105,67 103.09 Tresor Plus France Garantie\_  $\pi_{\overline{A}}(f, k, k) = \frac{1}{2} (1 + \frac{1}{2})^{k}$ Cadence 2 733,68 1496,72 1462,03 979,46 979,46 2258,09 498,20 712,31 Trésor Trimestri 1467,37 Trésoricic 1012.40 1002 38 **TOUTE LA BOURSE EN DIRECT** 1037,26 France Obligations... 7641,54 Francic Franci 162743,82 Capitropetaire Capitro 1433,36 960,25 960,25 5182,61 5116,10 3615 LEMONDE

1440,28 18438,84 17325,30

4

1572,18

1141,32

1603,78 HLM Monétaire\_ 2168,14 Indicia\_\_\_\_

Сириже...

..-

Parameters and

121,55

1261,08 610,60 1509,67

Uni-Foncier...... Unifrance......

121,55

Publicité financière Le Monde : (1) 44 43 76 26

1230.32

#### **AUJOURD'HUI**

COUPE DU MONDE DE RUGBY L'équipe de France affronte l'Ecosse, sa-medi 3 juin à Pretoria, dans le match décisif pour l'attribution de la première place de la poule D. Un succès éviterait aux tricolores d'affronter la Nouvelle-Zélande en quarts de finale. ● CHRIS-TOPHE DEYLAUD signe son retour dans le XV de France à l'occasion de cette rencontre. Le demi d'ouverture toulousain,



qui relève d'une opération du pouce, avait perdu sa place après la défaite (21-23) enregistrée face aux Ecossais le 18 février dernier au Parc des Princes. • STELLENBOSCH et son pôle universitaire sont l'un des hauts lieux du rugby sud-africain. Ils ont fourni à l'équipe nationale pas moins de cent trente Springboks, et accueilleront, samedi 3 juin, la rencontre Australie-Roumanie.

#### Gavin Hastings, capitaine de l'équipe d'Ecosse

### « Nous avons pris un avantage psychologique sur les Français »

Devenu le meilleur marqueur de la compétition, l'arrière du XV au chardon précise l'enjeu du match de samedi

IL Y A DEUX ANS, on le disait fini. Trop vieux, trop lent pour le rugby international. Mais, malgré ses cheveux grisonnants, Gavin Hastings, le capitaine écossais, est toujours là. Et avec un nouveau record de points marqués (198) en trois Trophées Webb-Ellis (Le Monde du le juin), il est déjà devenu l'un des grands bonshommes de cette Coupe du monde 1995. Aussi serein, précis et lucide sur le terrain qu'il l'est en dehors, il aborde le match contre la France samedi sans complexe. Pour Le Monde, il jette un regard avisé sur le début de cette compétition.

« Comment tronvez-vous le niveau de cette Coupe du monde?

- Très franchement, le niveau, surtout des prétendues petites nations, est une révélation. Naus avons vu les Canadieos pousser l'Australie au bout, les Roumains très compétitifs contre les Springboks et les Japonais performants face aux Irlandais. Je trouve ca vraiment très excitant.

- Il y a beaucoup d'essais déjà,

et on dirait que c'est niutôt le ieu de mouvement qui prime sur un jen plus conservateur...

Oui, c'est aussi mon analyse. D'ailleurs je n'ose pas imaginer un scénario ou une équipe deviendrait championne du monde avec un jeu fondé simplement sur la puissance du pack et un jeu au pied. La plupart des équipes ont essayé de pratiquer un ieu ouvert et attravant. Mais il faut dire que les conditions icl. en Afrique du Sud, y sont pour quelque chose: les terrains sont durs et secs, et, maleré la pluie mercredi à Durban, il fait toujours beau. Il n'y a donc aucune raison pour que les joueurs - ceux qui sont ici pour vendre notre jeu au public à travers le monde - ne puissent pas pratiquer un jeu attrayant. C'est la plus belle vitrine que notre sport ait jamais eue, et nous avons une obligation de mettre en valeur les qualités spectaculaires dn rugby.

- A ce propos, certains disent que le rugby devrait devenir un sport d'été. Qu'en pensez-vous ? - SI vous connaissez l'Ecosse, vous savez que chez nous les conditions météorologiques dans lesquelles nous sommes obligés de jouer et de nous entraîner en janvier et en février n'ont rien en commun avec celles que nous vivons ici. Sous un tel climat, il ne fait aucun doute que la technique et l'habileté de tout

le monde s'amélioreraient. Que voudriez-vous faire? - Cela fait déjà longtemps que je préconise un changement profond qui nous permettrait de jouer au rugby dans de medleures conditions climatiques. Pourquoi pas, par exemple, un Tournoi des cinq nations qui n'aurait pas lieu en plein hiver mais en deux temps : une moitié en septembre-octobre, et l'autre

A propos de la vie quotidienne de l'équipe d'Ecosse, vous semblez tous très décontractés. La présence de vos femmes et de vos enfants le lendemain de chaque match y est-

elle pour quelque chose? - Sûrement l'L'idée est venue de notre fédération. Elle nous a demandé si on voulait que nos Afrique du Sud. Je pense que nous avons trouvé un bon équilibre : elles ne sont pas avec nous très souvent, mais elles viennent voir les matches et nous passons la nuit et la journée out suivent les rencontres ensemble. Personne ne s'est plaint de la présence des femmes. C'est important pendant une compétition comme celle-ci de garder les choses en pers-

- Est-ce plus motivant de savotr qu'après un match on va

- Evidemment | On plaint les joueurs dont les femmes, pour une raison ou une autre, n'ont pu venir. Et. personnellement, je tiens toujours autant à boire un verre et discuter avec mon adversaire après le match. C'est une partie intégrante du rugby. En même temps, je crois que nous avons trouvé un bon équilibre: ca me plaît beaucoup, et les autres me disent la même chose.

~ Huit pénalités contre le Tongas, soixante-quinze points en

STELLENBOSCH

de notre envoyé spécial

Sur la route des vins qui ser-

deux matches... Etes-vous satisfait de votre prestation jusqu'à présent?

- Bien sûr, je suis satisfait de ma performance en tant que buteur. En revanche, si je pense que l'on peut perdre un match en ratant des buts, on ne peut pas gagner de matches dans cette Coupe du monde en comptant uniquement sur un buteur. Si on veut être champion du monde, il faut marquer des essais.

Quant au match contre les Français samedi, comment le vovez-vous?

- C'est clair qu'il nous faudrait passer la vitesse supérieure et atteindre un nouveau palier si on veut battre les Français. Nous attendons un match autrement plus difficile que les deux précédents contre les Tonga et la Côte-d'Ivoire. De plus, il ne fait aucun doute que, comme nous, les Français se préparent pour ce match depuis très longtemps. L'enien est important même si ce n'est pas encore le match de la dernière chance. En fait, il s'agit pour nous de tout faire pour éviter d'af-

L'université de Stellenbosch demeure un lieu d'innovation

fronter les Néo-Zélandais en quarts de finale.

 Jasqu'à quel point croyezvous au succès ? - Nous avons connu une certaine

réussite dans nos deux premiers matches. Nous avons su maîtriser la conquête et contrôler le jeu. Les Français nous poseront strement d'autres problèmes que les tvoiriens er les Tongans. Toutefois, je pense qu'après notre victoire à Paris cette année nous avons pris un avantage psychologique sur les Bleus. Nous avons également une différence de points nettement supérieure après les deux premiers matches, et celadonne une certaine confiance. Même un match nul ferait l'affaire. En clair, si nous sommes menés 6-3 à une minute de la fin et que l'arbitre nous accorde une pénalité devant les poteaux, les trois points suffiraient largement à notre bonheur. Comptez alors sur moi, cette péna-

> Propos recueillis par Ian Borthwick

### Christophe Deylaud en quête de réhabilitation

Le demi d'ouverture du XV de France fait son retour contre l'Ecosse, trois mois et demi après la défaite concédée à Paris devant le même adversaire

PRETORIA

de notre envoyé spécial Sous les toits de chaume de la luxueuse retraite des Français, à trente kilomètres de Pretoria, Christophe Deylaud ne se soucie guère du décor qui l'entoure et des attentions qu'il suscite. Les oiseaux de la rivière Pienaar, en contrebas de l'hôtel, ne dévient pas le cours de sa concentration. Le joueur s'est replié sur sa renche. En février, il avalt été l'épicentre d'une catastrophe qui avait permis aux Ecossais de s'imposer au Parc des Princes, pour la première fois en vingt-six Taurnois des cinq nations. Cinq mois plus tard, l'évincé d'alors regagne sa place de titulaire au moment de croiser à nouveau le XV au chardon. Guetté comme un sauveur, le demi d'ouverture rêve de fondre son désir de réhabilitation dans une performance enfin probante de l'équipe de France.

Comme elle, Christophe Deylaud est entré en retard dans cette Coupe du monde. L'opération de son pouce blessé, après l'avoir poussé un instant à envisager le forfait, a différé de quelques jours son arrivée en Afrique du Snd et son entrée sur le terrain. Mais le jaueur a appris, au caurs de sa carrière, à prendre son parti de ces contretemps. L'ancien de Portetsur-Garonne et de Blagnac, dans la banlieue toulousaine, a su patienter de longues années avant de voir son talent d'ouvreur reconnu par les grosses écuries du championnat de France, Toulon puis le Stade toulousain depuis trois ans. Les portes de l'équipe de France ne lui ont été entrouvertes qu'à regret et lui ont claqué plusieurs fois au nez. Comme si l'on s'était méfié de ces chaussettes baissées, de ce maillot ballant et

**POULE** A



de ce dos tourné aux poteaux au moment de tenter une pénalité. Comme si l'atypisme d'un personnage qui ne se préoccupe guère des apparences avait longtemps

Sous une allure frêle, une passion réelle pour les percussions et les plaquages

« Si j'avais connu une fin de saison médiocre avec Toulouse, je ne suis pas sûr que l'on m'aurait retenu pour la Coupe du monde », constate-t-il encore aujourd'hui. Mais sa performance irréprochable en finale, lestée de vingtsix points marqués au pied, a sans doute achevé de convaincre Pierre Berbizier de confier le jeu de son équipe à un convalescent de trente et un ans et dix sélections. Revenu à la sécurité de l'écuipetype des héros de Nouvelle-Zélande (Le Monde du 2 juin), l'entraîneur sait que l'ouvreur, dans un jour de grande forme, peut apporter plusieurs des solutions qui lui font défaut depuis le début de la Coupe du monde.

Par son jeu, d'abord, qui l'a toujours poussé à imposer sa marque et son goût de la diversité aux stratégies de son équipe. Par son tempérament de combattant ensuite. Sous une allure frêle, Christophe Deylaud cache une passion réelle pour les percussions et les plaquages. L'ouvreur garde ainsi de solides amitiés de son séjour d'un an à Toulon, où la vaillance sert toujours de valeur-étalon. « On ne peut pas faire une équipe de rugby avec des mous, dit-il. Il faut forcément des gens qui aient de la personnalité. » Celle de Christophe Deylaud lui vant le respect de ses avants et l'attention des arrières, même s'il n'est pas prêt à payer, en Afrique du Sud, le prix de la solidarité par une tête rasée. « Des joueurs sont restés en France parce qu'on m'a fait confiance alors que j'étais blessé, explique-t-il. Je ne peux pas laisser croire que je suis venu uniquement pour faire le clown. »

Cette franchise ne l'empêche pas de faire l'unanimité au sein du XV de France, surtout depuis qu'il a eu le courage d'endosser publiquement les torts de la déroute face à l'Ecosse. Cette estime, ajoutée à sa position sur le terrain, pourrait même le poser en vrai patron. Il suffisait de le voir hurler lors de ses deux premiers matches.

Mardi 30 mai Ecosse/Tonga 41-5

France

omedi 3 juin 17h, TF1

6 2 2 0 0 +125 p 6 2 2 0 0 +64 g

2 2 0 0 2 44

#### dès son entrée comme remplaçant face à la Côte-d'Ivoire pour comprendre que l'ouvreur possède l'autorité nécessaire à l'unification des avis contradictoires qui ont divisé le rugby de la sélection A condition qu'il ne se laisse plus glisser sur la pente de sa nature inquiète et consolide, dès le match contre l'Écosse, la confiance évaporée en un jour de perdition. Jérôme Fenoglio Le point sur les matches POULE D Vendredi 26 mai Ecossa/Câte-d'Ivoire 19-0

pente dans l'arrière-pays du Cap, les élégantes fermes à toit de chaume et aux murs blanchis à la chaux invitent à la dégustation, Là, dans les chais remplis de fûts ovales, on peut comparer les mérites des cabernets-sauvignons et des pinots noirs, deux cépages qui réussissent à merveille sous cette latitude. Mais, si le hasard est bonne fille, la conversation pourra dévier sur le rugby, car de nombreux anciens Springboks se sont reconvertis ici en viticulteurs (lire Springboks rencontrait le « reste Une fais dans les rues ombragées de Stellenbosch, délicieuse ville d'inspiration hollandaise, les proportions sont inversées. Le vin y a certes son musée, et le brandy le sien. Mais, comme s'il exhalait

d'envoltants effluves, le rugby attire irrésistiblement le visiteur aux abords de l'université. Symbole de la supériorité blanche au temps de l'apartheid, ce pôle universitaire, fort aujourd'bui de 12 000 étudiants, a fourni an pays. l'essentiel de son élite politique. Mais le campus de Stellenbosch est également respecté dans le pays comme le bercean du rugby sud-africain. Les champions du monde aus-

traliens v feront étape, samedi 3 juin, pour rencontrer les Roumains. Ce sera le seul match de la Coupe du monde joué dans le pe-

tit stade de l'université, baptisé Danie-Craven. Un hommage à l'homme, décédé il y a deux ans, qui a consacré sa vie au développement du rugby contemporain (Le Monde du 25 mai). Un pèlerinage sur les lieux où, après la vé-

nération du rugby afrikaaner, ont poussé grâce à lui les premiers bourgeons de la prise de conscience antiapartheid. Mardi 23 mai, la grande famille du rugby s'était donné rendezvous ici pour un match amical en mémoire de « Doc Craven ». En présence de l'ancien président Prederik De Klerk, une sélection de

du monde ». On oubliera le score. On onbliera mème qu'aucon joueur de couleur n'avait été convié, pour le symbole, dans la formation sud-africaine. On conservera plutôt le souvenir des nombreuses équipes de jeunes - noirs, métis et blancs -, égaillées sur la quinzaine de terrains qui hérissent la plaine de poteaux de

UN LABORATOIRE

Dans le petit pavillon de bois aux couleurs blanc et vert, le bureau de Danie Craven est resté en Pétat. C'est là, sous un bouquet d'arbres, à l'entrée du complexe sportif, que battait le cœur de Stellenbosch. De ce bureau, promu musée, sont parties tant d'innovations | Poursuivant la voie ouverte

par son premier entraîneur, le docteur Markötter, Danie Craven a consacré sa vie à faire progresser le jeu sur la voie de la modernité. Sur les terrains alentour, ses trouvailles étaient aussitôt expérimentées, qu'il s'agisse d'innovations techniques, de nouvelles règles, de formes inédites d'entraînement ou d'arbitrage, comme par exemple l'arbitrage à deux.

Ce laboratoire du rugby a fourni à l'orgueil national plus :de 130 Springboks, Leur souvenir est conservé aux murs du club-house. niché dans la tribune principale du stade. Une gigantesque fresque photographique de toutes les équipes de l'université, année après année, depuis l'introduction du rugby dans ces murs. Même pendant les années d'isolement international, l'université de Stellenbosch est restée un lien d'innova-

Un lieu d'évolution aussi grâce à la conviction de « Doc Craven » que l'avenir appartenait à la démocratisation de la société. Et que le rugby pouvait être un levier fort. Dawie Snyman, un ancien Springbok nourti an mythe Craven, s'efforce de poursuivre la tâche: dès 1992, avec l'appui d'étudiants, il a initié l'opération « Rugby far Africa » pour le développement de ce sport dans les townships do

Jean-Jacques Bozonnet

#### Du maillot des Springboks à la vigne

STELLENBOSCH de notre envoyé spécia

Le verre à vin et le ballon ovale sont les deux passions de Jannie Engelbrecht. Et, dans les deux domaines, cet homme de cinquante-six ans, bâti comme un bûcheron, s'est montré particulièrement

talentueux. Car avant d'être, à quelque 50 kilomètres du Cap, le prospère propriétaire du domaine viticole de Rust-en-Vrede (le Repos et la Paix, en afrikaans), dont la production est en train d'acquérir une belle réputation internationale, Jannie Engel-

compatriotes devenus célèbres, fut. dix ans durant, ailier dans l'équipe des Springboks. Sélectionné soixante-quatorze fois, embarqué dans presque toutes les tournées des années 60 Nous avons été en France deux fois. Et chaque fois nous avons gagné » -, il n'a abandonné l'équipe nationale que récemment, lorsqu'il a quitté ses fonctions de manager d'une formation dont il avait si souvent porté le maillot vert et jaune.

Un tel passif laisse forcément des traces. Bien que retiré du service actif, Jannie Engelbrecht, chemise blanche frappée de l'antilope orange, continue à vivre dans l'univers du rugby, traitant comme des princes anciens jaueurs et officiels qui passent. « J'ai toujours rêvé de faire du bon vin rouge », explique-t-il devant une tasse de thé, face à la montagne ensoleillée qui domine ses vignobles. Der-

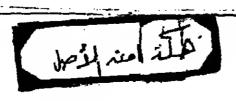
rière lui, sa maison et ses caves ont l'architecture caractéristique de la région, toit de chaume et façade blanche surmontée d'un fronton d'où se détache la date de naissance de ce qui n'était alors du'une petite ferme.

Le domaine, fondé à la fin du XVII siècle, a connu des hauts et des bas. Lorsque Jannie Engelbrecht l'a acquis, en 1978, il ne produisait plus qu'un méchant raisin dont personne ne songeait à tirer du vin. a f'ai vite compris que la terre et l'ensoleillement étaient exceptionnels », raconte fièrement l'ancien international, qui s'est souvenu de ses études d'agriculture à l'université de Stellenbosch.

Dix ans plus tard, les boutellles portant l'étiquette Rust-en-Vrede faisaient parler d'elles dans les mllieux internationaux du vin. « Un bon cru, c'est vrai, mais, l'année suivante, ce fut encore meilleur », commente le propriétaire. La cuvée 1989 du merlot a eu l'honneur d'accompagner le prix Nobel de la paix lorsqu'il fut remis, le 10 décembre 1993, à Nelson Mandela et à Frederik De Klerk.

Les affaires n'ont, depuis, jamais été meilleures, et Jannie Engelbrecht est devenu un homme d'affaires prospectant les marchés. « Il y a encore quelques années, à cause des sanctions qui nous feimaient les débouchés, il y avait surproduction, et il fallait distiller, constate-t-il. Mointenant, j'exparte 40 % de mo production et le marché local commence à être sous-approvisionné. Si celo continue, on va de-

Georges Marion



\* Insets a direct books good-

....

FOUS BU SULLEY.

france 2 -

Maria Larra Nati

Pratical Con-

A Design of the Control of

Alleria States growing for

anner mountain.

हेन कर देखती करहा है । ए

Permanda Lateral

Peniffs Defferences

to drug plant

Advise une con-

A NEW YORK TO BE

and an in the

Taracta Land

frus Mafa I'm

The tipe to the Alter

1 25 To 12 7 2 Cm

everally in the

6.19996 ..... Day be productions

Matter on may

This chart is not to

to North Marketing

jeu du match de samedi Technologies (for a project of the second

eiter tuov-esti "estissome president lusqu'à de lattic

i die je beit sebitieb de ete araid ein bleit imm frateile bit e as he service onto Total Delay de freder on telephone forte. eng has findings on tentions वाद रिवामन की मान्यार्थ का THE WASHINGTON THE AND THE and the state of the state of the ಿ ಹಿಡ ರಚಿತ್ರಾಗ್ ಹೆಲ್ಲರಾಮ್. ant au match contre les is samedi, comment le

er liebe gefte bit in fauffall. is offer or digitalizate of it um rien somm daffer at est errif. ne fluggerafe. Booken aufgereckere. an agreement aim deficie With Suffering towns of the 医骶髓管 医甲甲氏试验检尿病 क्लंक्स वेल्डार व्यक्त व्यवस्था Sime samples of properties process an decay they are the ca cranation mettle . . . an established to the control of the Control REST TO THE USE OF HER CORE e mind farm filem John Cal-

osch demeure un lieu d'innovation

to the rest was the Sangalor Contraction of A FANCY OF MOTORINARY & se distribute a via Contra proelektrik tid die eine den elektrikel. st the copies concernation atwater dry an maximum training terms. at all that's africations, and gra. e a ma imt ymmet fin न्यस्त्रं एक १६ वर्षक जन् some who size This Signal Company Company gen, a como diferencia della compania di la compania di la

Species in the the person of the forest and the file a less in the second and Parent and a second state of the second state of the second the temporary will be about the contract of the contract of ಕೆಳಗಳೂ ಕರ್ಮ ಸರ್ವಜನಗಳ ಕಾರ್ಬಿಕ್ ಪ್ರತಿಸರ್ಕಾರ ಎ entire a significant or report of the Littles of the mark and amplication of the world. a de la contrata la sesa di esta il del la contra di a para in la incombana, taco la sematamina an a STAR RATION AND SERVICE as a photo to be commontable that the fact of the 化电子性 化催化剂 医电子 建氯 化硫二磺基二甲甲二甲 , which is the contract to the second المراد والمرافق المقط هيق وجعه حجو بين مريودين بري eine einem de graffaur da i qua fann

in your promises as been been much a August 1. Benner in train in the Be leading to the law, that the Edit of the Control of the whater to work you becomes the control the a present the contract of Africa and 32年 李華 L. 松亭34章 1270-1882 - 170 to make the property to the total of the terms of The warrance and a vested second of the

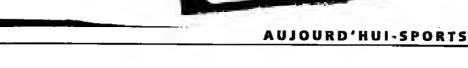
des Springboks à la vigne The service of the se

gg garan gamaka kemalah 1943 Sebagai dan kemalah kemalah salah salah

建液体设计量 医红红色 the second second 100 m हिन्द के क्षेत्रकार है। **बार्ड** के लेक्ट के किए हैं कि किए हैं के किए हैं कि किए हैं कि किए हैं कि किए हैं कि कि See Mark the Court of the Court -ستعوضت عوا 10 IN 18 1 A 27 F26 7.74 Marie & E Part of the same 1 44 · 76-44

-

to the foliation of the second And also seems from the first of maketer the superior excited and the same Land the state of transportation of the State of A Bu Statement of the special Set Manager to 1 in the control of the Salay affigirate of the company of t A month of a fill part out the symmetry of the transfer. Taines Gridge Tain de de l'est d TANKS VANNETT IN COLUMN ST. C. Profite and the control of the contr a de la fina de la companya della companya della companya de la companya della co to the same of the



Le tennisman américain, fort de l'indéfectible soutien des siens, n'a pas été perturbé par le manque de chaleur du public de Roland-Garros, qui semble avoir oublié ses enthousiasmes de 1989

tant voulu forger. Tout en bas, au

premier rang, son fils aîné Carl

- qui a lâché un début de carrière

professionnelle prometteur pour reprendre le flambeau d'entraî-

neur - ne perd pas une miette de

la partie. Sans doute pour complé-

ter inlassablement les notes consi-

gnées par le père depuis les débuts

An milieu, l'ex-maman poule,

qui a pris son tour de garde sur le

circuit le temps que Carl achève

ses études universitaires, a les

paumes des mains rouges à force

d'applaudir. Michael leur jette un

regard pudique de gratitude.

« Pour gagner, j'ai toujours eu ce

dont j'avals besoin dans le cœut et

du cadet dans la cour des grands.

Michael Chang taille sa route en catimini

Michael Stich rencontrera Amaud Boetsch au troisième tour des Internationaux de France de tennis à Roland-Garros. L'Allemand, tête de sèrie numèro 12, a battu, jeudi 1 juin, Stefan Edberg, dix-septième joueur mondial.

transparent, Michael Chang ras-

semble son linge sale. Il traverse le

court pour réclamer l'outil à rajus-

ter les cordages confié à un ramas-

éclaircie. Pendant qu'il fait son pe-

tit ménage, Daniel Vacek joue les

stars, bras levé et large sourire à

l'adresse d'un public qu'il s'ima-

gine avoir conquis par sa fraîcheur

et son beau jeu d'attaquant. Il en

est sûr. Seul l'arbitre, avec lequel il

ne s'est guère entendu, n'a pas su

Sans un regard pour « l'ignare »,

Vacek s'en va nonchalamment si-

gner quelques autographes. Il est

bientôt sulvi de Chang, hué.

Comme si les habitués de la Porte

avare de ses expressions.

sées un Chang en bout de course.

mesurer l'ampleur de son talent.

seur

balles ou-

blieux, avant

de se couvrir

pour ne pas

froid sous un

slte entre

averse et

ciel qui hé-

prendre

nokov, Amaud Boetsch a disposé d'un crocodile de la brique pilée, Javier Sanchez. L'Es-pagnol, qui avait résisté dans le premier set, DANS UN SAC en plastique d'arbitrage en sa défaveur permet

à Chang de servir pour le match à

5-4 dans la quatrième manche. La

fragilité mentale du jeune premier

n'écbappe pas au briscard d'en

face. Michael accélère la cadence.

Il sert vite et bien. De cette frappe

puissante récemment développée

en vidant des seaux de balles en-

tiers et en variant les angles à l'en-

traînement. Un ace lui doune

même sa première balle de match.

Installés les uns derrière les

autres à deux rangs d'intervalle.

les Chang peuvent se réjouir. Dans

les gradins, cette curieuse symétrie

traduit bien la logique d'entreprise

avec laquelle on a mené la carrière

du petit dernier. Tout le monde s'y

est attelé à un moment ou à un

autre. Jeudi, la « Chang Connec-

tion » au complet s'implique à des

degrés divers dans le spectacle.

LA PRÉSENCE FAMILIALE

Demier Français en lice, après la défaite de Thierry Guardiola face au Russe Andrei Ches-Boetsch. Serein, Michael Chang (n° 6), vainqueur en 1989, a abordé son huitierne Roland-Garros en homme d'expérience. Mais le public de la Porte d'Auteuil semble ne pas

Dans le cœur, Chang a Dieu, « qui Tout en haut, Joe, le père, ingénieur chimiste enveloppé dans une en me donnant le dan du tennis m'a parka marine jauge presque discanfié la missian d'en régaler les autres ». Seulement voilà, à Rotraitement à travers d'épaisses lunettes de vue le champion qu'il a

land-Garros, ce grand dessein s'est mué au fil des années en une mission impossible. Comme s'il avait usnrpé son trophée de 1989, Chang est devenu étranger au public qu'il avait stupéfié. Jeudi, on quittait le belle ovale du court numéro 1 avec la désagréable sensation que jamais un ex-vainqueur de tournoi du Grand Chelem n'avait été si mal reçu. Chang avançait pourtant sourd aux sifilets, indifférent aux com-

mentaires. Il est entré en tennis comme on entre en religion, et Carl, « appelé » lui aussi pour aider son frère, fait de son métier d'entraîneur un véritable sacerdoce. La jeune femme qu'il épousera en décembre est prévenue. dons les tribunes », confie-t-il. Elle devra suivre les tribulations de

quaur du tournoi était là pour pallier ce son bean-frère pour intégrer pleinement la famille. Fervents chrétiens, les Chang prônent l'amour pour leur prochain. Devant la presse, Michael chante les louanges d'Agassi et Courier, s'ex-

cuse presque pour « l'absence » de

Sampras mercredi.

apprécier les prestations du jeune Américain, gratifiant son jeu de quelques sifflets. Dans les tribunes, la famille du plus jeune vain-

> «Après les vallées viennent les collines », philosophe-t-il. Et pourtant. Michael traîne cette quinzaine une curieuse béatitude. Comme s'il lisait l'avenir. « l'ai toujaurs été prêt dans mon cœur comme dans man carps à une nouvelle grande victoire », lacbe-t-il énigmatique. Quand on se souvient qu'il a seulement vingt-trois ans et qu'il pointe au sixième rang mondial, on l'imagine aisément reconquérir les nostalgiques de ses astuces de tacticien et son honneur petdu aux yeux des Parisiens.

> > Patricia Jolly

Le retour gagnant d'Arnaud Boetsch

d'Auteuil lui reprochaient de les BIEN SÜR, il a senti cette fafaire languir. De n'être plus tout à mense pression. Il est sur le court A fait le trouble-fête innocent et face à l'ovation qui a suivi sa vicroublard de 1989 et toujours pas le champion que Paris croyait avoir toire sur l'Espagnol Javier Sanchez (7-6, 6-2, 6-2). Depuls que Thierry découvert. Il a pourtant à peine Guardiola, avant-dernier rescapé vieilli. Un peu plus costaud, toud'une troupe de dix-sept représenjours aussi gamin, le visage lisse, tants nationaux, a plié sous Andrei Chesnokov tout à l'heure, Arnaud Le public de Roland-Garros a fi-Boetsch est le dernier Français en ni par prendre pour un feu de paille le joueur feu foilet qui tarde lice. Clameurs et interrogations, à remettre ça. Devant son ahuris-Amaud Boetsch perd son service sant jeu de jambes et sa variété de sur un rien de tension: « C'est Jeu hors pair: lobs, amorties, souvent comme cela, ou début d'un contre-amorties, lifts et volées, on match, et, là, le court paroissoit fait la fine bouche. On préfère grand et il y avait du monde », exs'enticher de l'adversaire: un plique-t-il. Tout le monde l'aime et le soutient. En 1994, il avait quitté blondinet tchèque de vingt-quatre ans à l'œil coquin. Une sculpturale Roland-Garros dans un souffle machine d'un mètre quatre-vingtd'indignation. Victime d'une blesonze qui déborde de ses revers-fusure à l'aine, il avait déclaré forfait.

Dans le tumulte, tout est oublié,

pardonné. Et puis le jeu. Une balle

Un talent suffisant pour s'offrir la bien travaillée qui repart en mutiseconde manche en brandissant le nerie de l'autre côté du court, une poing avec un brin de morgue. montée à la volée à contretemps, Mais le jeune Daniel est encore cette petite amortie, et ces déborun peu vert. Arrivé chez les profesdements, passing-shots de droite, sionnels en 1990, c'est sa troisième de gauche. Arnaud Boetsch ne sortie sur la terre battue de Rocesse de courir après tout, capitule land-Garros. Sa double faute raparfois, rattrape, s'intrigue. Son vigeuse à la suite d'un jugement

fugaces de la victoire, ce point arraché en un geste parfait, en pleine veine ou en plein académisme.

En deux jours, Arnaud Boetsch a retrouvé beaucoup de lui-même. Il a été vainqueur, an premier tour, du Suédois Thomas Enqvist, donné favori contre lui. Ici, il a tourné la page d'un début d'année catastrophique: défaites au premier tour, panne de résultats et déprimes en conséquence. Vingtième à la fin de

sage d'ange retrouve ces triomphes la saison 1993 après avoir gagné deux titres à Rosmalen et à Toulouse, il a terminé 1994 à la cinquante-quatrième place, à une uni-

té près de son classement actuel. Finaliste à Adélaïde, à l'orée de 1995, Arnaud Boetsch a couru pendant cinq mois après sa confiance. Il a connu des défaites qui minent le moral, surtout à Nice ou à Monte-Carlo. Au printemps, il est sorti du giron fédéral et s'en est allé travailler avec Stéphane Oberer,

Triste fin pour Stefan Edberg

Il répond une nouvelle fois avec ce sourire énigmatique qui inquiète son visage. Stefan Edberg ne sait pas quand fi prendra sa retraite. Il affirme philosophiquement l'évidence d'une fin. Mais, tant qu'il aura ce plaisir à se ruer au filet, attiré par le risque, il continuera. Il jure avoir cette foi pour gagner encore un tournoi du Grand Chelem, même si Paris lui échappe à nouveau. Il n'y fut finaliste qu'en 1989, empêché par un minot nommé Michaei Chang.

Cette année, Edberg est venu tête nue, dix-septième joneur mondial, au portail des seize têtes de série. Il n'avait pn apparaître incognito : au premier tour, il était opposé à un Français, Fabrice Santoro. Au deuxième, il a en droit an central, à sa foule nostalgique, passionnée. Il a essayé, essayé son grand tennis d'attaque en service-volée majeur, pour contrer le tennis buté de Michael Stich. Trois sets secs, et au revoir. Un match triste.

l'entraîneur de Marc Rosset. En Suisse, il affirme s'être refait une vie de joueur, plus bosseuse et moins stressante.

Loin de la cellule de préparation de l'équipe de France, orchestrée par Yannick Noah, son idole d'antan, il s'est donc armé pour Roland-Garros presque en solitaire, craignant la cuisante défaite des premiers tours. Une semaine auparavant, il s'était astreint aux qualifications du tournol de Bologne: « C'est bon de se voir gagner », dit-il. Ainsi Arnaud Boetsch a-t-il retrouvé confiance.

A Paris, en effaçant deux adversaires tels qu'Enqvist et Sanchez, il n'a pas été l'auteur d'un exploit, seulement d'un parcours juste et solide. Jeudi, en une balle de match savamment glissée trop loin de son adversaire, il a tourné une page d'un début d'année sans gloire. Une victoire contre Michael Stich, son prochain adversaire et tête de série numéro 12, le transformerait en héros national et sauverait d'ores et déjà sa saison.

Bénédicte Mathieu

#### RÉSULTATS

ATHLÉTISME

RÉUNION DE SAINT-DENIS

Cinq meilleures performances mondiales de l'annee ont été réusses malgré la plue par l'Améncain Derrick Adkins sur 400 métres haies (48 s 11), la Bielorusse Natalia Shikolenko au javelot (68,22 m), la Portugarse Fernanda Ribero sur 5 000 mètres (14 min 55 s 02), le Marocan Small Sghir sur 5 000 mètres (13 min 16 s 80) et le Kenyan Matthew Biril sur 3 000 steeple (8 min 12 s 95). La course la plus attendue de la coirée, le 200 mètres, a été gagnée par le Nambien Francie Fredericks en 20 s 41. Le Britannique Lindford Christie a terminé conquième en 20 s 80. REUNION DE SAINT-DENIS

BASKETBALL

Championnat NBA Finale Conférence Est Orlando-Indiana Orlando mêne tros victores à deux. Finale Conférence Ouest Houston-San Antonio

CYCLISME **TOUR DITALLE** 

TOUR D'ITALIE
19° étape
Mondou-Ponte Chianale (129 km)
1, P. Richard (Sul/A/G), 2 R. Masse (Ita.), 3 N. Rodriguez (Col.); 4 H. Buenahora (Col.) a 10 s.
5 M. Ghirotto (Ita.) a 1 min 08 s.
Classement genéral: 1 T. Rominger (Sul/Maper), 2, E. Berzan (Rus.) a 5 min 08 s. 3, P. Ugrumov (Rus.) i 5 min 17 s.; 4. C. Chiappucci (Ita.) a

1 - 1

S min 35 s , S. O. Ringon (Col.) a 10 min 21 s

**FOOTBALL** CHAMPIONNAT D'EUROPE Eliminatoires (groupe 3)

**TENNIS** INTERNATIONAUX DE FRANCE SIMPLE MESSIEURS

B Karbacher (All.) b M. Tillström (Sué.) 7-6, 6-3, 6-7, 2-7, 9-7 me quart du tableau

M. Chang (EU, n° 6) b D. Vacek (Tch 1 6-3, 5-7, 6-4, 6-4; T Carbonell (Esp ) b. F. Fetterlein (Dan.) 3-6, 6-3, 3-6, 6-4, 6-4; A. Boersch (Fra 1 b. J. Sanchez (Esp ) 7-6, 6-2, 6-2; M. Snch (All , n° 12) b. 5. Edberg (Sue) 7-6, 6-3, 6-2, T. Marnn (EU, rº14) b. S. Dosedel (Itch) 6-2, 2-6, 6-3, 7-6; A. Chesnokov (Rus) b. T. Guardiola (Fra) 7-6, 6-2, 6-3; A. Voina (Rou) b. J. Van Herdr (Bel.) 7-6, 6-3, 6-0; B. Bed er (All., nº3) b J. Palmer (E-U)

SIMPLE DAMES

Deuxième four Premier quart du tableau A. Sanchez-Vicano IEsp., nº11 b. S. Pitkowski (fra.) 6-3, 6-1; B. Reinstadler (Aut.) b. S. Meier (AR.) 6-4, 6-3; A. Frazler (EU, nº14) b. K. Habsudova (Siq.) 6-2, 6-4; A. Suglyama (Jan.) b. L. Courtos (Bel.) 6-1, 6-3; J. Watanabe (EU) b. L. Ghirardi (Fra.)6-1, 3-6, 6-4; C. Rubin (EU) b. M. Babel (Al.) 6-3, 6-2; J. Novotna (Tch., nº5) b.

P. Schwarz-Ritter (Aut.) 6-4, 6-3. Deuxième quart du tableau M. Pierce (Fra., nº3) b. C. Singer (Ali.) 7-5, 6-0 , F. Labal (Arg.) b. D. Monamı (Bel.) 1-6, 6-2, 6-0; S.-T. Wang (Tap.) b. E. Likhovtseva (Rus.)6-1, 6-2; L. Majoh (Cro., n°12) b. M.-J. Gardano (Arg.) 6-1, 6-0; Y. Date (Jap., nº3) b. V. Buisson (Fra.) 6-2, 6-1; Y. Nowak (Pol.) b. M. McGrath (E-U) 6-2, 1-6, 6-3, M. Hings (Sul.) b. M. De Swardt (RSA) 6-1, 6-2; L. Davenport (E-U) b. S. Testud (Entre parenthèses figure la nationalité des

### Les organisateurs français de la Coupe du monde de football 1998 se disent « dans les temps »

A 1105 IOURS exactement du début de la Coupe du monde de football, qui se disputera du 10 juin au 12 juillet 1998, le Comité français d'organisation (CFO) s'est voulu rassurant, jeudi 1ª juin. «Le plan de travail est suivi de facon tout à fait satisfaisante. Nous sommes dans les temps », a certifié Jacques. Lambert, le directeur général. Les deux coprésidents, Fernand Sastre et Michel Platini, sont revenus rassérénés de Zurich, où ils ont « planché », mardi 30 mai, devant les responsables de la Fédération internationale de football association (FIFA).

La principale pierre d'achoppement, pour l'heure, concerne les opérations de marketing. Le CFO ne dissimule pas une certaine irritation devant l'intransigeance d'ISL (International Sport Lelsure), qui gère les întérêts de la Fi-FA. « La négociation est difficile. Naus nous battons pied à pied », admet Jacques Lambert. Le comité d'organisation reproche à la société de marketing de trop accaparer les recettes de publicité. Le CFO en patit dans la recherche de ses

propres partenaires. Les organisateurs attendent énormément de ces recettes. Exactement 810 millions de francs sur un budget global de 1,555 milliard (la billetterie devrait rapporter 640 millions de francs et les recettes diverses 105 millions de francs). L'équilibre étant « l'impératif absolu » et, selon Michel Platini, « le but étant de faire des bénéfices », le CFO doit trouver huit partenaires prêts à débourser environ 100 millions de francs. Deux entreprises informatiques ont déjà signé, EDS et Hewlett Packard.

Trois autres devraient se déclarer

avant le 30 juin. Paradoxalement, les firmes étrangères se montrent plus empressées que les françaises. « Nous avons des difficultés à faire prendre conscience à la communauté économique nationale de l'importance d'une Coupe du monde pour un pays organisoteur, admet Jacques Lambert. L'audience télévisée de la Coupe du mande américaine a été de 32 milliards de téléspectateurs. Les Jeux olympiques de Borcelone t'en avaient touché aue 16 milliards. L'audience ottendue pour la Coupe du monde en France est de 37 milliards. » Peut-être l'intérêt viendra-t-il après le 12 décembre, jour du tirage au sort des groupes des éliminatoires, qui se disputeront du 1e mars 1996 au 15 novembre 1997. Il devrait s'amplifier en juin 1997 avec l'organisation d'une répétition générale, une sorte de « petit mondial » qui pourrait réunir la France, le Brésil, l'Allemagne et l'Italie.

**ROTATION DES ÉQUIPES** En attendant, les 40 employés du comité - ils seront 400 salariés et de 10 000 à 12 000 bénévoles pendant la compétition - poursuivent leur œuvre. Ils ont déjà ébauché un premier calendrier des

33 jours de compétition. Il sera avalisé après une visite d'inspection des stades par les autorités de la FIFA, du 11 au 16 septembre. Neuf matches seront joués dans le Grand Stade, à Saint-Denis, dont le match d'ouverture, une demi-finale et la finale, sept à Marseille, dont une demi-finale, et six sur

« Avec 32 équipes pour 10 stades

chacim des autres stades.

[NDLR: les phases finales ne réunissaient que 24 équipes aux Etats-Unis en 1994], on a été obligé d'inventer un calendrier », a expliqué Michel Platini. En conséquence, pendant la première phase, chacune des équipes, réparties en huit poules de quatre, louera chaque fois sur un stade différent. La mobilité devrait encore être la règle aux tours suivants. La formule veut éviter que les têtes de série ne jouent à demeure dans le même stade. Elle doit ainsi, selon Fernand Sastre, renforcer « l'équité sportive entre les équipes et l'intérêt des spectateurs ».

«La rotation risque de susciter des réactions des entraîneurs », admet Michel Platini : les sportifs et leur encadrement aiment à se poser en un endroit fixe et douillet pendant tonte la durée de la compétition. La recberche du meilleur camp de base permettant de rejoindre facilement les dix sites, constituera sans doute le premier match entre les pays qua-

Le second inconvénient concerne les supporteurs. A la remorque de leur équipe favorite, les spectateurs étrangers vont donc se livrer à une incessante transhumance. Voilà qui devrait être bon pour le tourisme et les sociétés de transport, un peu moins pour les services chargés de la sécurité. La surveillance des éléments perturbateurs devrait être plus délicate. La cellule spécialisée, nouvellement mise en place au ministère de l'intérieur, a trois ans pour trouver la parade.

Benoît Hopquin

### Le coup de colère des supporteurs du Paris-SG ne remet pas en question l'engagement de Canal Plus

nous arrêter d'investit dans le football, c'est lo violence. Ce n'est pas le cas. Bien sûr que nous continuons. » Michel Denisot, président délégué du Paris-Saint-Germain démentait, vendredi 2 juin, les rumeurs de retrait de Canal Plus du club parisien après la cabale organisée par les supporteurs contre leur équipe lors de la dernière journée dn championnat de France de football.

Mercredi 31 mai, au Parc des Princes, lors de la venue du Havre, les tribunes de Boulogne et d'Auteuil avaient déployé de larges banderoles conspuant joueurs et entraîneur. « Luis, merci et au revoir », « Vous nous prenez pour des cons », « 11 défaites : bravo les tapettes », était-il écrit. Le tout sur fond de bronca et de sifflets pendant toute la durée de la rencontre qui s'est terminée par un match nul, deux buts partout.

L'une des banderoles étalée dans la tribune Boulogne s'attaquait à George Weah, l'international libérien dont c'était le dernier match sous les couleurs parisiennes. « Weah, an n'a pas besain de toi », était-il écrit à grand renfort de croix celtiques et de symboles d'extrême droite Interdits par la loi, Michel Denisot devait d'ailleurs, dans la journée de vendredi, voir avec l'avocat du club les suites judiciaires à donner. Quant à George Weah, profondement affecté, il a quitté le terrain à la mitemps, sur un adieu raté.

Le club sort aujourd'hui groggy de cette fronde, à l'évidence longuement concertée par les supporteurs. Si le président délégué du Paris-Saint-Germain veut garder jours le cas. Rarement le Paris-

« LA SEULE CHOSE qui puisse son calme et affirme simplement « s'interroger » après cette soirée mouvementée, les joueurs se sont, eux, montrés très affectés. Dans les vestiaires, ils ne masqualent pas leur déception. « Il sera désormais difficile de leur demander de venir saluer les supporteurs oprès ce qui s'est passé », constate Michel

> Ces incidents interviennent à la fin d'une des meilleures saisons de l'histoire du club

L'accès de mauvaise humeur d'une partie du public sanctionne la fin de saison médiocre du Paris-Saint-Germain. Battue sévèrement à Rennes et à Bordeaux, l'équipe a pu donner l'impression de se laisser aller dans ces rencontres sans enjeu, voir d'être déjà en vacances. Le parcours général est pourtant satisfaisant. Troisième du championnat de France, vainqueur de la Conpe de France et de la Coupe de la Ligue, demi-finaliste de la Ligue des champions, le club parisien a sans doute réussi là une de ses meilleures saisons.

Il lui a cependant parfois manqué la manière. L'arrivée de Luis Fernandez au poste d'entraîneur, à la place d'Artur jorge, devait consacrer un jeu plus spectaculaire, plus offensif. Force est de constater que ce ne fut pas tou-

comme le réclamait un des calicots. Le ras-le-bol exprimé reflète sans doute cette aspiration décue jusque dans les victoires en Coupe de France et Coupe de la Ligue acquises sans brio. Même si elle a largement enrichi le palmarès du club, la génération qui arrive aujourd'hui en bout de course n'aura pas su créer un style de jeu attractif, donner une marque à son foot-

Pour éviter un divorce définitif, les dirigeants parisiens vont donc devoir mettre en place une équipe plus à même de répondre à la demande d'un public versatile. L'effectif devrait être largement remanié, le 19 juillet, pour la première journée de championnat. George Weah en route pour le Milan AC, David Ginola également sur le départ, les dirigeants sont en contact avancé avec le Monégasque Youri Djorkaeff et le Lyonnais Bruno Ngotty. Micbel Denisot a également fait des propositions aux dirigeants nantais pour s'attacher les services de Christian Karembe u ou Patrice Loko mais, du côté de la Loire-Atlantique, on ne souhaite aucunement voir partir ces deux

La grogne de mercredi soir au Parc des Princes contrastait singulièrement avec l'enthousiasme du public du stade de la Beaujoire, samedi 27 mai, après la saison jubilatoire de son équipe, sanctionnée par un titre de champlon de France. Dans ses excès regrettables, la colère du public parisien a le mérite de ranneler que le football est avant tout un spectacle.

### JEUX, GRILLES ET PROBLÈMES

#### **MOTS CROISES**

#### HORIZONTALEMENT

l. Ils avaient cru pouvoir faire la fête. – II. De l'aigle II a l'envergure. Greffée. - III. Grosses légumes. Un peu affadi. - IV. Prêtre. Elle éclaire mais se consume très vite. - V. Adverbe. Bien défraîchis. Préposition. -VI. Levant, Palmier, Pour attirer l'attention. - VIL Déboiser. -VIII. Etat de choc. Accablé. -IX. Mette sous la dent. Faire des pascaliens. - X. Craintif. Ses films, pourtant, n'ont rien du style

#### VERTICALEMENT

nouille. - XL Têtes d'œufs.

 Fourmi des temps modernes. - 2. Esters. Nécessaire pour mettre en lumière. - 3. Prêtre. Mettre à l'ombre. - 4. Avant le postulat. Orpin. - S. Utile pour l'Aztèque. Fera des dégâts. -6. Supprimas les bords. Article

#### étranger. - 7. Mathématicien. -

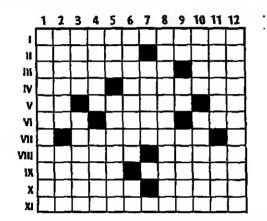
8. A en tout cas bonne apparence. - 9. Moderne. Note inversée. Grec ou Turc. - 10. Sur le marché. Chargé d'électrons. - 11. Leur valeur commerciale a toujours été mince. La fin d'un communiste. -12. Amoureux fervents et savants

#### SOLUTION DU Nº 866

#### Horizontalement

I. Chiraquiennes. - II. Autobus. Guéri. - III. Tresse. Prédit. -IV. Almée. Arizona. - V. Lu. Enclos. - VI. Obi. Tripes. Mi. -VII. Geôle. Barèmes. - VIII. Urdu. Figeront. - IX. Elégie. Entrée. -X. Surélévations. Verticalement

1. Catalogues. - 2. Hurluberlu. - 3. Item. Ioder. - 4. Rosée. Luge. - 5. Absente. II. - 6. Que. CR. Fée. - 7. Us. Alibi. - 8. Propagea. -9. Egrisèrent. - 10. Nuez. Serti. -11. Nedol. Moro. - 12. Erin. Menen. - 13. Sitaristes.



#### SCRABBLE (R) Problème nº 473

#### UNE PIERRE, DEUX MAISONS, TROIS RUINES...

Notre titre n'est autre que le début d'Inventoire, signé Prévert. Il pourrait être ainsi complété: « Quatre CANOPES d'Osiris, sept DORMANTS d'Ephèse, cinquante RATES, trois mille OCÉANIDES ». Cette suite est extraite du livre Les Sept Merveilles, de Jean-Claude Bologne (Larousse, 120 F), ouvrage qui recense, explicite et commente les « expressions chiffrées ». En voici d'autres, exploitables par les scrabbleurs. Dans les dualités, on trouve le TAIJI, symbole du mouvement cosmique où les contraires, à savoir le YIN et le YANG, se mêlent et s'engendrent en permanence. La DYADE est son équivalent pythagoricien, par opposition à la MONADE. Le PAREDRE est une divinité inférieure, jumelée à un dieu plus puissant. - Dans les TRIADES, on peut ranger le TRA-MAIL ou TRÉMAIL, filet de pêche à trois poches. Viennent ensuite

les trois Rois Mages, dont MEL-CHIOR (ODS: alliage), et les trois PARQUES, dont ATROPOS qui coupe le fil de la vie (ODS: papillon importé en France concomitamment à la pomme de terre, ainsi appelé parce qu'il porte une tête de mort sur son thorax) - Quatre an-ciens médicaments: l'ANIS, le FE-NOUIL le CARVI et le CUMIN. toutes plantes aromatiques autrefois appelées « Les quatre semences chaudes majeures » parce qu'elles étaient censées des Sept Merveilles est à la fois tronquée et incomprébensible). -Sept ordres religieux, dont le DIA-CONAT (majeur), l'ACOLYTAT et le LECTORAT (mineurs). - Neuf légions des anges, dont les SERA-PHINS et les CHERUBINS. - Dix SIBYILES, prophétesses d'Apollon, dont l'une était SAMIENNE (de l'île de Samos). Notons aussi le DÉCEMVIR, magistrat romain, le DÉCURION, chef de dix soldats romains, et le DIZENIER, chef de dix hommes de la garde bourgeoise, au Moyen Age. - Termi-nons par le DUODÉNUM, portion de l'intestin grêle ainsi appelée parce qu'elle est longue de douze travers de doigts.

Michel Charlemagne

Club de la Boucle, mairie de Saint-Maur (Val-de-Marne), 21 avril 1995. Tournois les premier, troisième et cinquième vendredis à 20 h 30.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à 0 ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la réference d'un mor commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précèdent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrathie (Larousse).

Nº	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1	EAAILNB			
2	N+UML?EA	BALAIE	H 4	22
3	ARTSETL	LAMANEUR (a)	5 E 10 B	22877947255868414063252335231
45.6789	XIFNAEE	LETTRAS (b)	10 B	70
5	SEEENOO	ANTEFIXE	ОВ	94
ė	GICONEC	EXONDEES (c)	14 C	72
7	- SOHREEL	COINCE	13 J	35
8	KEOJUTP	HEROINES	L B	82
	EUP+ORON	TOKAJ	a A	63
10	UQN+OSOE	PERD	0 12	41
11	NE+PLIUV	QUADOS (d)	F3	40
12	RRNAYUR	PLEUVINE	33	67
13	- BUZAHTE	RAY	1Ó L	32
14	BUH+IULE	ZETA	07	52
15	BIUL+STG	EuH	1Ó Ĺ O 7 15 F	38
16	LT+MTRVU	CIBUS	M 1	25
17	TMTRU+WI	LEV	C 13	21
18	TTW+RASN	MUCIR	1 K	24
19	TTRAS+A?	WON	ΠŔ	26
ŻÓ	MOFRIG	ATTR(I)STRA	AZ	58
21	MORG+	IF	BS	27
		MAO	ĞŚ	58 27 11
		1411.40	0,	

(a) Ou Mil)LANEAU, ou ALUNAME(S) ; (b) LUTTERAS, K 4, 66 ; (c) DENOUEES, K 1, 59 ; (d) réparateur de pneus, au Zaire.

1. Paillet Clotilde, 955 ; 2. Persin Pierre-Antoine, 953 ; 3. Rayard Florence, 923.

### ANACROISÉS (R)

Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains thrages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implaçables sur la grille. Comme au Scrahble, oo peut conjuguer. Tous les mots figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse).

#### HORIZONTALEMENT

1. ACDIMORU. - 2. EEELMOTT. -BEEUNR (+ 1). - 4. AAEGLNS (+2). - S. EENNORTT (+2). - 6. AEGNOPRS (+ 2). -7. AEEIMOST - 8. EISSSU (+ 1). - 9. AEEISTTT+S (+ 1). - 10. CEIORSSU (+ 2). - 11. CUNRSS. - 12. AEGILMNS (+ 1). -13. EEMNRTU (+4). – 14. ADEQ-TUU. – 15. DGIINP. – 16. AEIMMSU. – 17. CIINORTU. – 18. EEIINPT (+1). – 19. AEEGNOT. – 20. CEEHRR (+1). – 21. AEEE-GINS. – 22. EEENSSV.

#### VERTICALEMENT 23. ADEIMNOS (+3). - 24.

AEIMRT (+ 2). - 25. AAEIMNOS. - 26. EEILOPS (+ 3). - 27. AEGIL-LUX. - 28. DEENNOR. - 29. AOOPRST. - 30. ADGIINSU (+1). - 3L ACGINST. - 32. DEEIRRST (+1). - 33. EEMOOST. - 34. AAEILMNU. – 3S. AADEPST. – 36. ABESSST. - 37. EEILMRU (+ 1). - 38. EIINOQU. - 39. ACIIMORS. -40. AEGIRTU (+4). - 41.

# 23

AIMNSTU (+2). – 42. EEEMNSU (+1). - 43. DEEENRRT. -

#### SOLUTION DU Nº 867

44. AEENSSS (+ 1).

L NANTIRA (RAINANT). - 2 CRO-MALIN, type d'impression en couleurs.

- 3. NATUREL. - 4. DEBATTT (DEBITAT). - 5. AGERATUM (MAUGREAT). -6. (RISAT. – 7. FILETER (FERTILE FIL-TREE FLETRIE TREFILE). – 8. ENTREES (RENTEES). – 9. GISELLE. – 10. STEREO (OESTRE TOREES). - 11. ETETEE. - 12. AHURIRAS. - 13. BAASISTE (BAI-SATES). - 14. ACANTHE (ENTACHA ETANCHA). - 15. ETRIVAT (AVERTIT RIVETAT). - 16. SILENCES (ENCLISES). - 17. ALEVINE (AVELINE ENLEVAL NI-

TELLES. - 32. HERSEES. - 33. CRAINTE (CARIENT...). - 34. RAVOIR. - 35. OLEATES. - 36. ICAUNAIS, de Pyonne. - 37. RATIER (ERRAIT...). - 38. AGA-TISE. -39. STATUFIE (FATURES). -40. INUTILE. - 41. NEMALION (NOMINALE). - 42. EXTRANT, (m.f.) donnée Michel Charlemagne

VEALE). - 18. NUISIBLE. - 19. RAREFIA (FRAIERA). - 20. ENZYMES. - 21. EX-

SUDENT. - 22. NIDIFUGE, (olsean) qui

quitte son mid très jeune. – 23. BISONNE (BOSNIEN). – 24. INTITA. – 25. NEBU-

LISE - 26. ALLIEZ (ATLLEZ). - 27. ETE-

SIENS. - 28. INTITULE. - 29. SECABLE

(BACLES CABLES). - 30. ATTUREE

(ARIETTE TETERALTRAITEE). - 31. AT-

et Michel Dugnet

#### ÉCHECS Problème nº 1640

TOURNOI INTERNATIONAL DE VINKOVCI (Croatie, 1995) Blancs: M. Palac. Noirs: V. Kovacevic

1.6		- 66	11.gl	q4 (N)
2.6	4	ds	12.90	Cut
10	<u> </u>	FM	13.7010	<b>6</b> 20
46	5	Ç5	14. Ph	T177
5.2	3	F#\$+	15. R42 (t)	Fd
61	×3	CET	16 Fag/1 (f)	T=97
7. 0	94 (a)	8-0 (b)	.17. Db6	Dfs
8.F	gl (a) dl (c)	CH-66 (d)	14. Tag2+	D=g7
4	ALT.	70	444 98-4	-

Partie française. Variante russe.

a) 7. Cf3 et 7. Dg4 sont les deux continuations essentielles des Blancs face à l'attaque russe (3...,

Fb4).
b) Il faut choisir entre le roque et la variante, tant analysée, commençaot par 7..., Dç7; 8. Dxg7, Tg8; 9. Dxh7, cxd4; 10. Cé2, Cb-c6; 11. f4, Fd7; 12. Dd3, dx3; 13. Tb1 avec, sans doute, le plus souvent, avantage aux Blancs. 7 ..., Cf., 7 ..., cod4 et 7..., Rf8 ne sont pas à la mode mais demeurent solides.

c) Ou 8. Cf3, Cb-c6; 9. Fd3, f5; 10. exf6, Txf6; 11. Fg5, Tf7. d) Le F-R blanc est un vrai dan-ger pour le R noir; il est possible que la meilleure défense consiste en 8..., f5; 9. éxf6, Txf6; 10. Fg5, Tf7; 11. Dh5, g6; 12. Dd1, Da5. L'attaque directe 8..., ç4 semble favorable aux Blancs après 9. Fh6,

Cxg6; 10. Fxg6, hxg6; 11. Fé3. e) 9..., g6 n'est pas suffisant: 10. Dh6, c4; 11. CG1, f6; 12. &6. Txf6; 13. Cg5, cxd3; 14. Dxh7+, Rf8; 15. Dh8+, Cg8; 16. Ch7+,

Rf7; 17. Fg51, Da5; 18. 0-0 (Kosaoovic-Sirotanovic, 1989). Ni 9..., b67; 10. Fxh61, gxh6; 11. Dxh6, Ct5; 12. Fxt5, ext5; 13.0-0-01 A considérer est 9..., Cg6; par exemple, 10. Cf3, Dç7; 11. Cg5, h6; 12. Cxf7, Dxf7; 13. Dxg6, Dog6; 14. Fog6, cod4 avec égalité; cepeodant, dans la partie l'vant-chouk-Lutz (Munich, 1994), les Blancs obtinrent facilement un léger avantage: 10. Cf3, Dç7; 11. Fé3, ç4; 12. F×g6, f×g6; 13. Dg4, Fd7; 14. h4, Tt5; 15. h5,

retour à la partie.

h) Si 11..., g6; 12. Dh3, Cg7; 13. Dh6! ou 13. exf6, 'Dxf6;

14. Cg5! i) L'arrivée de la T-R est très dangereuse; la menace 14. Fh6 n'est qu'un aspect visible de l'of-

j) La défense des Noirs est problématique. 13..., és65 est perdant, man-Nikolic (Moscou, 1990): 14. Fh6, Tf7; 15. Rd21, Fe6 (ou 15..., Rf8; 16. éxf6 ou 15..., Dé7; 16. fxg7; Txg7; 17. Txg7+, Rxg7 [si 17..., Dxg7; 18. Dé8+]; 18. Tg1+, Rf8 [18..., Rh8; 19. Ch41]; 19. Db6+); 16. Fxg71, Txg7; 17. Txg7+, Rxg7; 18. Tg1+, abandon. La suite 13..., Cé7 n'est pas noo plus suffisante: 14. 6x61, Txg7+, Txg7+, Rxg7, Txg7+, Rxg7-16. De5. Txf6; 15. Txg7+!!, Rxg7; 16. Dg5+, Cg6 (si 16..., Rf7; 17. CéS+); 17. fxg6, hxg6; 18. Ff4!, Fd7; 19. Fé5, dxc2; 20. b4, Fé8; 21. Ch2,

Enfin, si 13..., Rh8; 14. Ch41 Le coup du texte, qui ignore les dangers, ne sauve naturellement pas les Noirs.

28. Déxd7+, Ra6; 29. Da4 mat.

gxh5; 16. Txh5, Ta-f8; 17. Cg5. f) Si 10. g4, Dh4! g) Ou 10..., ç4; 11. g41, f6 avec

comme l'a montré la partie Khalif-Rf7; 22. Dh6i avec gain (Kruppa-Komarov, Cherson, 1991). 13..., Dés ne sauve rien non plus car, après 14. Dxé8, Txé8; IS. éxf6, éxf5+; 16. CéSI, Cxé5; 17. Txg7+, l'avantage des Blancs reste décisif.

k) La même idée que dans la

#### partie Khalifman-Nikolic, au quinzième coup également. I) 16. Dxf7+ peut aussi conduire

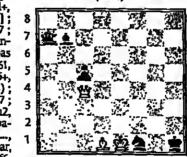
au gaio après 16..., Rxf7; 17. Txg7+, Re8; Ta-g1. m) Suivi du mat après 21... Rf7; 22. Dg7+, R68; 23. f7+, Rd7; 24. f8+D+, Cé7; 25. Dgxé7+, Rc6 26. Dd6+, RbS; 27. D68+, Fd7;

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1639 V. HALBERSTADT (1951) (Blancs: Rcl, Fa2 et a3, Pf3.

Noirs: Ral, Tb7.) Les Blancs ont suffisamment de matériel pour gagner facilement, mais les menaces de pat des Noirs (1..., Tb1+) compliquent tout.

1. Fè61 (si 1. Fç4?, Tb31 et sl 1. Fd5?, Tc7+; 2. Rd2, Td7), Tb31; 2. Fd61, Tc3+ (et non 2..., Txf3?) 3. Fé5+); 3. Rd2, Txf3 et les Noirs obtieodraient une position de nulle théorique si les Blancs n'avaient pas à leur disposition ce petit pas du R, 4. Ré211, qui gagne la T, où qu'elle aille, sur seize

#### **ETUDE Nº 1640** M. MATOUS (1980)



abcdefgh Blancs (3): Rél, Dç4, Fd1. Noirs (5): Rh1, Da7, Fb7, Cf1, Les Blancs jouent et gagnent.

### Claude Lemoine

### Le Monde

### LA DOCUMENTATION DU MONDE SUR MINITEL

Vous recherchez un article publié par Le Monde depuis janvier 1990. Le Monde met à votre disposition deux services sur Minitel, avec plus de 200 000 textes en ligne.

#### 36 17 LMDOC

recherche par thème, rubrique, pays, auteur, etc.

#### 36 29 04 56

lecture en texte intégral.

Tout article identifié peut être commandé par Minitel. Envoi par courrier ou par fax, paiement par carte bancaire. Des réductions sont accordées en fonction du nombre d'articles commandés et à tout utilisateur qui souscrira (toujours sur son Minitel) un abonnement au service. Un justificatif accompagne tout envoi d'articles.

#### BRIDGE

#### Problème nº 1636

LA BELLE DE JUAN-LES-PINS Ce contrat de 5 Piques réussi par le Polonais Kowalski, au Festival de Juan-les-Pins en 1993, est un bei exemple de technique.

**D7** ♥ A72 **♦ ¥8732 # 1074** N E 0 R 10 V V 98643 0 O A R 106 ♦ D9 **♣ RDV965** ♠ ARV 108652 ØDS. ♦54

Ann.: E don. N.-S. vuln. Ouest Nord SA passe

Ouest entame le 2 de Trèfle pour le 4, le 9 d'Est et l'As sec du déclarant qui joue aussitôt le 5 de Carreau. Ouest prend avec la Dame et continue avec le 9 de Carreau pour le 10 d'Est qui rejoue le Roi de Trèfle coupé par le 10 de Pique. Comment Kowalski, en Sud, a-t-il gagné CINQ PIQUES contre toute défense?

Réponse: La solution la plus simple consiste à affranchir le cinquième Correau en coupant deux fois cette couleur. Mais il faut trois rentrées au mort et, par conséquent, deux à l'atout : comme Est o'a sans doute qu'un singleton ou une chicane à Pique, il y a peu de chance qu'il ait le 9 de Pique sec, et il faut donc faire l'impasse au 9 de Pique au premier tour d'atout ! Puis Carreau coupé, Dame de Pique, Carreau coupé et l'As de Coarr pour

faire le cinquième Carreau... Mais Kowalski n'a pas voulu prendre le risque de l'impasse à Pique, Il a estimé qu'Est, qui est allé tout seul à 5 Trèfles après avoir ou-vert de 1 Trèfle, avait non seulement tous les gros Trèfles et As Roi de Carreau (comme le flanc d'Ouest permettait de le supposer), mais aussi le Roi de Cœur. Dès lors, Est, s'il est gardé à trois couleurs, ne pourra résister à la pression des atouts. Kowalski a donc commencé par tirer la Dame de Pique en regar-dant attentivement si le 9 de Pique ne tombait pas (car le 7 de Pique se-rait une rentrée). Ce n'était pas le cas, et il « défila » ses atouts jusqu'à cette situation où, sur le septième Pique, il jeta le 7 de Cœur du mort et Est le 10 de Cœur :

♥ A 7 ♦ V ♣ 10 ♠86♥D5 Le déclarant tira alors l'As de Cœur pour libérer la Dame...

#### L'ÉQUIPE DE FRANCE

Les épreuves de sélection de l'équipe de France se sont achevées en avril dernier par la nette victoire de Chemia, Perron, Lebel, Mari, Reiplinger et Soulet. Cette formation participera au prochain champion-nat d'Europe, qui aura lieu au Portugal, à Vilamoura.

Voici la donne la plus instructive de la sélection de 1993. Cachez les mains d'Est-Ouest pour vous mettre à la place de Perron, qui a réussi un chelem pas facile à décla-

♠ R104 VARV7 ♦ADV972 **4** 95 N E 0 1054 ♥ 10863 ю S 0 10S43 ♦ R6 # RV986 **♠** AV763 Ø D 5 2

**410754** Ann.: N. don. N.-S. vuln.

Chemia Cronier Perron 20 passe 2 🏚 4 % passe passe 40 S & passe passe SØ

Ouest ayant entamé le 6 de Trèfle, comment Sud a-t-il joué pour réussir ce PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense?

Note sur les enchères : Le saut à « 4 Trèfles » promettait le contrôle de la couleur avec un fort soutien d'atout (Pique). Appelée splinter, cette convention est enfin utilisée par les champions français alors qu'elle est employée depuis longtemps en Amérique. Toutes les enchères, ensuite, étaient des enchères de contrôle (cue bids), notamment celle de « 5 Trèfles » qui garantissait le contrôle du premier tour à Trèfle.

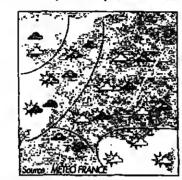
Philippe Brugnon

Minister.

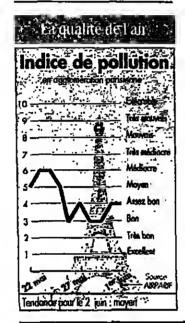
#### BRIDGE Nouvelle LABOUR DO BLAN-USSING dépression

L'ANTICYCLONE des Açores de la Méditerranée et en Corse, le s'affaisse, et une dépression, centrée sur l'Irlande et venant de l'Atlantique, en profite pour s'infiltrer sur l'ouest du pays en apportant des philes faibles.

Samedi matin, le ciel sera très nuageux de l'est des Pyrénées aux Cévennes, au massif alpin, au Jura et aux Vosges, avec quelques ondées éparses au lever du jour qui s'estomperont rapidement. Près



Prévisions pour le 3 juln vers 12h00



soleil restera assez présent.

De l'Aquitaine à la région toulousaine, des bancs de brumes et des brouillards ou des nuages bas seront nombreux, et ils ne se dissiperont que lentement; ils apporteront même quelques gouttes, à la mi-journée, aux pieds des Pyré-

Du Poitou au Massif central, à la Bourgogne et à la Lorraine, le temps sera ouageux, avec parfois de timides éclaircies. En Bretagne, le ciel restera couvert avec des philes faibles. Des pays de Loire à la Normandie, les nuages seront omoiprésents. Enfin, un voile épais envahira le ciel des régions allant des Charentes à l'sle-de-France et au Nord.

L'après-midi, les pluies faibles progresseront lentement vers l'est et gagneront les régions allant des pays de Loire à la Normandie et à la Picardie.

De l'Aquitaine au Centre, aux Ardennes et au Nord, les nuages seront de plus en plus nombreux pour aboutir à un ciel couvert en fin de journée. Près de la Méditerranée et en Corse, le soleil continuera de briller.

Enfin, sur les aotres régions, les éclaircies se feront de plus eo plus discrètes au fil des heures, avec quelques ondées sur le relief de l'Est et également sur l'est de la chaîne pyrénéenne. Sur les Alpes et l'Ariège, ces précipitations pourront être localement ora-

Côté températures, il fera en général de 9 à 13 degrés au lever du jour, mais aux alentours de 14 ou 15 degrés près de la Méditerranée et en Corse. L'après-midi, le thermomètre indiquera de 14 à 16 de-grés près des côtes de la Manche, de 17 à 21 degrés sur le reste de la moitié nord, et de 19 à 24 degrés sur la moitié sud.

(Document établi ovec le support technique spéciol de Météo-France.)

LE MONDE DES LIVRES SUR MINITEL

200 000 livres:

romans, biographies, essais...

Le Monde Editions:

dessins de Plantu,

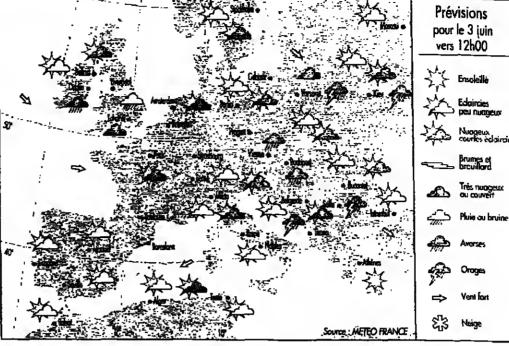
l'Histoire au jour le jour,

l'album du Festival d'Avignon.

La sélection du Monde des livres.

Recherchez et commandez vos livres par Minitel. Recevez-les à domicile.

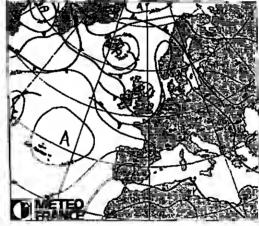
36 15 LEMONDE







Situation le 2 juin, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 4 juin, à 0 heure, temps universet

#### IL y a 50 ans dans St Monde

### L'échange des billets de banque

L'ÉCHANGE des billets débutera lundi matin et l'on peut espérer que, grace aux mesures pratiques qui ont été adoptées, le public pourra éviter de longues pertes de temps. D'ailleurs, des quantités énormes de billets ont été déposées cette semaine dans les banques et établissements de

(...) Les porteurs de billets ont donc incontestablement suivi le conseil qui leur avait été donné officiellement de déposer toutes leurs disponibilités à leur compte courant. Ils l'ont d'ailleurs fait d'autant plus volontiers que ces comptes demeureront libres en totalité.

Cependant certains, soucieux de ne pas déclarer une partie de leur avoir, ont cherché le moyen d'échanger leurs billets tout en conservant l'anonymat. Nombreux sont ceux qui ont ainsi recouru au moven offert par l'expédition d'un mandat ou d'un virement. Ils ont pensé que, dès l'instant où l'opération était lancée assez tardivement pour ne pas être réalisée avant le jour fixé pour l'échange, elle resterait « en l'air » et que ni l'expéditeur ni le bénéficiaire ne seraient receosés. Ce calcul sera déjoué. A partir d'un certain montant, que nous croyons préférable de ne pas divulguer encore, les bénéficialres d'un mandat seront recensés au moment de l'encaissement.

Ajoutons qu'un texte paraîtra incessamment qui permettra à l'administration de connaître les acheteurs de rente 3 %. Le fait que les coupures inférieures à 50 francs échappent à l'échange a inévitablement entrainé une thésaurisation de ces moyens de paiement. Le commerce de détail s'en trouve momentanément géné. Cependant (...) l'inconvénient de cette insuffisance de petite monnaie a été en grande partie surmonté.

#### **ABONNEMENTS**

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service abonnement 1, place Hubert-Beuve-Méry • 94852 tvry-sur-Seine Cedex - TEL : 33 (1) 49-60-32-90.

le choisis la durée suivante	Prance	Sidsse, Belgique, Luxenbourg, Pays-Bas	Antres pays de l'Union empérant
3 mois	536 F	572 F	790 F
☐ 6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F
🗆 1 an	1 890 F	2 086 F	2 960 F

(DEEPHONE R.Y. US, THE BANKCOCK MEXICAL STATES N-Y Ben 15M, Chempiole N.Y. (1979-1918 MEDIA SERVICE, Inc. 3930 Pacific Avenue Seite & ISA Tel.: 380.(28.38.8)
)M:
501 MQ 001
. FF par chèque bancaire ou
PP. Paris DTN e numéro d'abonné.) sion vacances. Elèvements automatiques mensuels

#### **LES SERVICES** Monde

Le Monde	40-65-25-25
Télématique	3615 code LE MONDE
Documentation	3617 code LMDOC ou 36-29-04-56
CD-ROM:	(1) 43-37-66-11
index et microfila	ns: (1) 40-65-29-33
Abonnements MONDE	Minitel: 3615 LE accès ABO
Cours de la Bours	se: 3615 LE MONDE
Films à Paris et er 36-68-03-78 ou 3615 !	n province : LE MONDE (2,19 F/min)
	Affet per la SA Le Monde so-

La Monde care par a se de sorte se correct de sarvallance.
La reproduction de tout article est interdite sans Commission partiaire des journaux et publications n° 57 437.

Imprimerie du Mande : 12, rue M. Gumbourg, 94852 knyveder PRINTED IN FRANCE. President-Grecteur général : Jean-Marie Colombani

Directeur général : Génard Morax de direction : Dominique Alduy, Gisèle Peyou 133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tél. : (1) 44-43-76-00 ; fax : (1) 44-43-77-30

#### **LE CARNET** DU VOYAGEUR EN VISITE

MAMSTERDAM. Pour la première fois depuls 1958, les pilotes de la compagnie aérienne néerlandaise KLM ont cessé le travail mardi 29 mal. - (AFP.)
■ PARIS. La Régie autonome des

transports parisiens (RATP) a signé des accords de coopération avec les villes de Hongkong et de Moscou, qui portent sur des échanges de techniciens et sur des programmes concernant la signalisation et la télébillettique. -

MDNDE. Sur l'ensemble des aéroports mondiaux, le nombre des passagers a augmenté de 4,7 % au mois de février par rapport su même mois de 1994. C'est en Amérique latine que la progression la plus forte a été enregistrée avec une hausse de 6,5 % du trafic passagers. Seule l'Afrique déplore une baisse de 11 %. - (AFP.)

■ GRANDE-BRETAGNE. Le principal syndicat de cheminots bntanniques, qui a refusé l'augmentation de 3 % des salaires que proposait British Rail, a appelé ses adhérents à se prononcer sur l'organisation d'un mouvement de grève. - (AFP.)

■ VIETNAM. Le gouvernement vietnamien a approuvé un plan de développement du tourisme qui prévoit d'attirer au moins neuf millions de touristes étrangers d'ici à l'an 2010. Le Vietnam, qui a accueilli plus d'un million de visiteurs étrangers en 1994, a déjà signé des accords de coopération touristique avec huits pays européens et aslatiques et passé des contrats avec quelque 170 agences de voyages internationales. -

# AFRIQUE. La compagnie aérienne Air Afrique a pris en location un avion gros porteur Airbus A 300-600R et en prendra un second prochainement. Ces appareils seront exploités sur des vols sans escale entre l'Afrique et l'Europe. - (AFP.)

FRANCE. Prenant acte de la condamnation en référé prononcée par le tribunal de grande instance de Créteil, Air Liberté a rebaptisé sa carte d'abonnement: Superinter devient Superliberté. --

### **PARIS**

Dimanche 4 Juin L'HÔTEL DE LA PAÏVA (50 F + prix d'entrée), 10 heures, 25, avenue des Champs-Elysées

(Connaissance de Paris). LE CIMETIÈRE DU PÈRE LA-CHAISE, 10 h 30 et 15 heures (50 F), sortie du métro Père-Lachaise côté escalier roulant (Bertrand Beyern); Il heures et 15 heures (60 F), sortie du métro Père-Lachaise côté escalier roulant (Vincent de Langlade).

L'ÎLE SAINT-LOUIS (50 F), 10 h 30, 2, rue d'Arcole (Paris autrefois).

LE QUARTIER CHINOIS, 10 h 30 (55 F), sortie du métro Porte-de-Choisy côté escalier roulant (Plerre-Yves Jaslet); 14 h 30 (50 F), sortie du métro Porte-d'Ivry (Art et Histoire); 14 h 30 (55 F), sortie du métro Maison-Blanche côté impair (Europ explo).

MDNTPARNASSE (55 F), 11 h 15 et 15 h 30, sortie du métro Vavin (Connaissance d'ici et d'ail-

■ NOTRE-DAME DE PARIS: mystérieux symbolique (60 F) 14 h 30, sortie du métro Cité (Isabelle Hauller).

■ LE PALAIS-RDYAL: trois siècles d'histoire de Paris (50 F), 14 h 30, place du Palais-Royal devant le Louvre des antiquaires (Connaissance de Paris). LES SALONS DE L'AMBAS-

SADE DE POLDGNE et la rue Saint-Dominique (40 F + prix d'entrée), 14 h 30, 57, rue Saint-Dominique (Découvrir Paris). · L'ABBAYE DE PORT-ROYAL (55 F + prix d'entrée), 15 heures, 123, boulevard de Port-Royal (Paris et son histoire).

MAUTOUR DE SAINT-SÉVERIN (50 F), 15 heures, sortie du métro Maubert-Mutualité (Résurrection du passé).

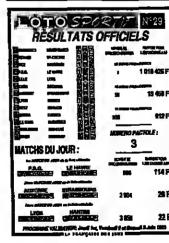
■ LE CHÂTEAU DE VINCENNES (37 F + prix d'entrée), 15 heures, devant l'entrée du château (Monuments historiques).

LE HAMEAU DU DANUBE et l'église russe 5aint-Serge (45 F). 15 heures, sorbe du métro Danube (Didier Bouchard).

**MARAIS**: le quartier juif et ses petites synagogues (37 F), 15 heures, sortie du métro 5aint-Paul (Monuments historiques). ■ JARDINS DE COUVENTS et

d'institutions de chanté (40 F + prix d'entrée), 15 h 30, sortie du

métro Sèvres-Babylone côté rue Velpeau (Approcbe de l'art). LE VIEUX MONTMARTRE (50 F), 15 h 30, en haut du funiculaire sortie côté gauche (Claude Marti).





### ION MINITEL

...: ಹಿ.್ಳಾರಿಕರ್ ಕರ್

and the first of the second second second

Barr June

3...\$9.....

ALC: 19 21 74111

Late The Above and Australia

Committee of Carlottee

Andrew State (1997) Andrew State (1997) Andrew State (1997)

ing a melapat menganakan langan. Pendangan pada pada pendangan

 $A = 2^{\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{$ 

than you way is an extremely

Secretary and second second

Property of the Sept. Assumed the

Indian Indian SE

2.37

3.0

in the second of the second of

water to The territory

労生機等を発して、1995年

e je kali gruga granicija nazalata k

and an accounting to the control

e for the state of the first of

A MARIE A SECURE

The product of the first state of the state

. . . . . . .

A service of the Committee of

Martin Charlemagne .....

Article in the Selection and Control of

of Michel Chaguet 19 19 19 19 19

2:1:1

17.7

August Fall 14

--₹.3:3 € 6.

4.0

 $\chi \sim 10^{-3} e^{-2\pi i \tau} \times$ 

 $(t_1 \subseteq t_2) = t_1 \wedge$ 

5.515 4

EXCENSE OF COLOR

出 行動 (重 単か)か Committee and Application

a pri a duni directioni di **高斯林尼斯** 医神经皮肤 化二丁

et groupes de réputation internatio-nale comme Portishead, Massive Attack ou encore Tricky sont originaires ou ont élu domicile dans ce port du sud-ouest de l'Angleterre

d'où ils ont répandu le « Bristol sound » à travers le monde © DANS LA VILLE, frappée par la crise à un degré moindre que d'autres cités britanniques, fleurissent les clubs

fréquentes par une jeunesse multi-colore à forte composante jamaiquaine, dans une atmosphère déten-que. O NÉ A SAINT PAUL, le quartier le « son de Bristol » est un mé-

lange de reggae et de technologie blanche des musiques industrielles. il en sort une musique authentiquement multiraciale qui résonne audelà des îles Britanniques.

### Le nouveau « son de Bristol » rapproche Noirs et Blancs

Dans le port anglais s'est développée une musique multiraciale entre reggae jamaïquain et musique « techno » blanche.

Avec le succès de Portishead, Massive Attack ou Tricky, la nouvelle capitale du rock cherche une unité sociale et un second souffle économique

BRISTOL

de notre envoyée spéciale Dégingandé comme un teepage grandi trop vite, le blond DJ caresse ses trésors, deux caisses de disques vinyle, en dépose les meilleurs morceaux sur ses deux vieilles platines. A côté de lui, sa girl-friend, teint de lait, longues nattes dorées savamment nouées à la rasta, danse en épousaut les rythmes chauds du dub regeae. Une jeunesse multicolore danse, bavarde, joue au billard dans la grande salle du club Malaap, l'un des innombrables flots de l'archipel musical que coostitue aujourd'hui la ville de Bristol.

Dans une ambiance détendue se mélent étudiants et chômeurs, Blancs (majoritaires) et Nolrs, jeunes des mille et une tribus britanniques. Derrière le bar, le patron, un sikh à la barbe grisonnante et au turban rose, swingue en servant des verres à des bionds à cheveux longs et tee-shirt hippy ou d'autres à coupe rase, oreille décorée d'un anneau et pantalons à carreaux, des filles en minijupe chaussées de lourdes Doc Martens ou vêtues de débardeur, pantaloo kaki et mocassins rose métallisé, des Blancs plus rastas que certains Noirs et même quelques couples d'hommes et des amoureuses enlacées. Amarrée dans les docks du centre-ville, une ancienne péniche à charbon a été transformée eo une discothèque populaire, le Thekla, tout en bois de marine. Funk, hip-hop, acid jazz, les sons varient .. d'un soir à l'autre.

Sur le poot supérieur de la péniche, on s'attable pour boire des bières et manger des frites. Le pont inférieur est converti en une piste

de danse : musiques lancées à fond par les différents disc-jockeys, éclairages trippy (planants), fumées enveloppant les danseurs, l'amblance plaît à un public jeune qui se masse et se mêle dans cette chaude communion des corps.

Un mélange éphémère de publics

« Natre public est varié: Bristol compte de nombreux étudiants mais qu'on aime, ce mélange des gens et des musiques. Ici, tout le monde se rencontre », affirme Ben, immense chemise à carreaux flottant sur un jean, qui travaille au Thekla et dans un magasin de disques,

A la sortie, le mélange ne durera pas. Les étudiants les plus privilégiés repartiront vers les quartiers élégants et verts de la ville haute, tandis que les Noirs regagneront souvent Saint Paul's et Easton, les deux principales zones jamaiqualnes ( \* ofro caribéennes \*, dit-on (ci) et asiatiques. Il o'empêche, dans les milieux musicaux

aussi beaucoup d'ouvriers. C'est ce ractère multiculturel de la ville, croit à la musique qui abolit les frontières sociales et rapproche les différents jeunes au sein d'une seule communauté globale. Une vision ni tout à fait réaliste ni tout à fait utopique.

Le succès du gronpe Massive Attack, composé de deux Noirs et d'un Blanc, et, dans une moindre mesure, de Tricky, un Noir issu des quartiers les plus durs, a mis le projecteur sur ce rock métissé. « Le son de Bristol se caractérise par le . son de Bristol se caractérise par le ... des événements artistiques. Ainsi, mélange. Le hip-hop et le reggae ont. La maîrie a financé en partie la mainfluence jusqu'aux groupes-blancs nifestation Sound City, une se-comme Portishead. Autant la guitare maine de rock en avril au cours de est le symbole de Manchester, autant laquelle ont joué des dizaines de

Bristol porte la marque de toutes les musiques noires — funk, soul, dance, jungle – et du travail en studio », explique John Mitchell, spécialiste du rock à Venue, bimensuel des loisirs de Bristol, et responsable de l'émission « New City Sounds » sur la radio locale Respec FM.

Dans un contexte économique fragile, l'émergence du « son de Bristol » (Bristol sound) et de ses groupes phares, Portishead, Massive Attack, Tricky, est une anbaine. Bristol, jolie ville portuaire de la taille de Grenoble, est une ancienne place forte du trafic d'esclaves, comme en témoigne encore le nom de certaines rues, Black Boy Hill ou Whiteladies Road. Mais sa prospérité de port colonial

Aujourd'hui, dans l'industrie, les usines de l'aérospatiale ou du tabac perdent des dizaines d'emploi, que l'essor de nombreuses compagnies d'assurances compense difficilement. Bristol est cependant moins frappé par la crise et la pauvreté que Liverpool, Manchester et le nord de l'Angleterre. Les deux universités, dont une prestigieuse (Bristol University), font bénéficier la ville d'une forte population

La mairie travailliste a compris tout le parti à tirer de cette soudaine notoriété internationale. « Promauvoir la ville, améliorer l'image de Bristol » constituent les deux objectifs du service culturel de la mairie, explique Angela Burton, embanchée en 1994 pour créer

groupes locaux. Elle participe au grand festival d'Ashton Court, qui attire chaque été des dizaines de milliers de jeunes. La ville manque cependant d'une grande salle de concert, qui puisse accueillir plus de deux mille spectateurs.

Autant la guitare est le symbole de Manchester, autant Bristol porte la marque des musiques noires

« Avant 1991, les grands groupes provenaient tous de Manchester ou Liverpool. Le succès de Massive Attack a montré qu'il n'était pas nécessaire de quitter Bristol pour réussir », observe John Mitchell.

De nouveaux studios out été créés, comme le Coach House où travaillent Portishead et Massive Attack, ou le State of the Art Recording Studio, qui appartient en partie à Portishead.

Parmi la centaine de lieux de danse et de concert, certains ont acquis une réputation nationale, et l'on cite fièrement telle star londonienne venue passer sa ouit au club Lakota, situé en plein quartier noir de Saint Paul's. Bristol ne revendique pas encore une célébrité égale à celle que les Beatles ont donnée à Liverpool, mais elle en וליצוא ניינים מינול מינו ביינים וביינים ו

Catherine Bédarida

### Respec FM, la radio du carnaval

LE TRADITIONNEL CARNAVAL, qui aura lieu le la juillet, est un moment de folie douce très attendu. Contrairement à ceux des autres villes anglaises à forte communauté jamaïquaine, celui de Bristol ne connaît pas de couvre-feu, et l'explosion musicale se déroule toute la nuit. A l'occasion du carnaval, Respec FM a reçu l'autorisation d'émettre pendant un mois à compter du 5 iuin. Radio associative locale implantée dans le quartier noir de Saint Paul's, elle émet de façon pirate de temps à autre, mais espère bien obtenir une fréquence définitive après ce mois d'essai. « Nos racines viennent de la communauté noire. Mais nous préparons une grille de programmes qui s'adresse à toute la population de Bristol », explique Jackie, une assistante sociale blanche qui fait partie des quatres responsables (bénévoles) de Respec FM. Habituée des radios pirates, elle va animer une heure d'informations de 7 heures à 8 heures du matin. Le reste du temps, la musique sera l'invitée privilégiée de

Vingt-trois disc-jockeys ont été sélectionnés pour l'essentiel parmi des jeunes qui avaient suivi en 1993-1994 une formation à la radio. Proposée aux étudiants noirs et asiatiques par le département communication de la University of the West of England, elle a été financée par la fondation Positive Action Consortium. Les jeunes animateurs retenus sont des Noirs pour les trois quarts, des

hommes pour plus de la moitié. Mais plusieurs émissions de prime time out été attribuées à deux femmes DJ. Les enfants auront droit à leur émission, animée par des adolescents qui suivent des « cours de radio » au lycée. Avant l'heure où ils donnent, Respec FM évitera de passer des chansons bourrées de jurons. Son code déontologique prévoit aussi de « refuser les paroles hostiles aux

femmes et aux homosexuel (le)s », explique Jackie.

« Nous diffuserors surtout les musiques de danse noires soul, swing, reggae, rhythm'n'blues, hip-hop, house\_ C'est ce que nous avons toujours privilégié et, aujourd'hui, ce qui marche le mieux en Grande-Bretagne », affirme Patrick, Noir aux cheveux ras et à la boucle d'oreille dorée. Propriétaire d'un petit magasin de disques dans le quartier populaire de Kingswood, il est le directeur des programmes de Respec FM. A ses yeux, la musique est l'anne suprême contre le racisme : « Purce qu'ils écoutent tous de la musique noire, parce que c'est la made de sortir avec des Noirs, les jeunes ne croient pas les propos racistes des adultes et détestent les journaux xénophobes comme le Sun », pense-t-il avec optimisme. Une chose est sûre : depuis 1991, les Blancs sont de plus en plus nombreux à venir au carnaval de Bristol et à fréquenter les boîtes du

quartier Saint Paul's, sans incident jusqu'à présent.

### Massive Attack, Portishead, Tricky et les autres

EN CETTE PREMIÈRE moitié de décennie, le Royaume-Uni a modifié quelque peu sa géographie musicale. Aux trois habituelles capitales du rock britannique -Londres, Manchester, Liverpool s'ajoute donc désormais Bristol. Si l'on a tendance à se méfier des effets de mode, des courants suscités plus ou moins artificiellement par une presse locale toujours avide de nouvelles sensations, on ne peut ignorer depuis cinq ans le flot de personnalités ou de groupes -Smith & Mighty, Carlton, Nellee Hooper, Massive Attack, Portishead, Tricky, Earthling - qui faconnent le son de cette cité de l'ouest de l'Angleterre. A la croisée de plusieurs tendances - reggae, pop, hip-hop, dance -, le mouve-ment a inventé une esthétique dont on peut retracer la généalo-

Quand on interroge ces créateurs sur la spécificité de leur ville, tous reconnaissent l'importance du rôle joué par la communauté jamaiquaine. Reproduisant un schéma connu depuis la naissance du rock enfanté par le blues dans une ville comme Memphis, les rythmes im-portés de Kingston ont rayonné bien au-delà du quartier poir de Saint Paul. Très vite, le reggae est devenu la musique des rues de Bristol, et les adolescents blancs ont fréquenté les sound systems. Ces discothèques mobiles, pourvoyeuses de plaisirs hédonistes. ont aussi été l'instrument d'expériences novatrices. A leur commande, des disc-jockeys ont mélangé, trituré, sculpté la matière sonore et ouvert de nouveaux horizons. Les géniales trouvailles de Lee Scratch Perry ou King Tubby, pionniers du dub - ce reggae expérimental - ont été une source d'inspiration essentielle. En accueillant derrière leurs platines et au micro différents DJ et maîtres de cérémonie, les sound systems ont aussi imposé des principes d'échange plus proches du collectif artistique que du groupe de rock. Une liberté de fonctionnement propice aux contagions et au développement d'une scène. Les phénomènes col-

lectifs ne s'emballent que sous l'im-

pulsion décisive d'individualités. Dans la première moirié des années 80, des précurseurs comme Mark Stewart et Gary Clail avaient mélé les premiers les pulsions sensuelles du dub à la technologie blanche des musiques industrielles, avant de prolonger leurs expériences à Londres sous l'égide du label On-U-Sound. Mais ce sont bien sûr deux sound systems.qui allaient véritablement initier le mouvement: celui de Smith & Mighty d'abord, qui n'hésitaient pas à plaquer des bandes-sons futuristes sur e toasting (manière de rap jamaiquain) traditionnel; et surtout le légendaire Wild Bunch de 3D, Daddy G et Nellee Hooper.

Charnelle et cérébrale. une musique débarrassée du despotisme rythmique de la techno

A la fin des années 80, ce collectif racialement mixte allait animer de mémorables soirées en assumant et mixant de façon visionnaire l'héritage caraîbe, la culture hip-hop et la tradition pop insulaire dans des conditions obligées de dépouillement et d'efficacité. Séparé sans ja-mais avoir enregistré de disques, le Wild Bunch a lancé des passerelles entre musiciens blancs et noirs et essaimé une descendance fertile.

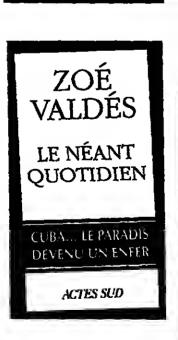
Devenu producteur (de Soul II Soul et Björk en particulier), Nellee Hooper a imposé hors de la ville son inventive élégance. Avec Mushroom et Shara Nelson, 3D et Daddy G ont formé Massive Attack, sound system aux ambitions clargies qui publiait en 1991 Blue Lines, album pierre de touche, première manifestation tangible du

son de Bristol. A la fois charnel et cérébral, ce disque, débarrassé des pathos superflus de la soul, des effets « m'as-tu-vu » de la house, du despotisme rythmique de la techno, donnait un futur aux musigues de danse.

La nébuleuse s'est depuis agrandie. L'an passé, en même temps que sortait Protection, le second album de Massive, on découvrait Dunmy, fascinant premier opus de Portishead. Formé de Beth Gibbons, jeune femme blonde introvertie, et Geoff Barrow, laborantin noctambule, ancien stagiaire dans le studio de Massive Attack, le duo élabore des bandes-sons pour films noirs intérieurs. Comme eux, Tricky, chanteur noir et bricoleur génial passé lui aussi par l'école Massive, fait d'époustouflants débuts. Son album Maxinguaye s'éloigne comme Dummy des contingences des genres et élabore des chansons sombres, intimes, illustrées de recherches sonores inoules. Radar, premier album d'Earthling, confirme cette tendance aux mélodies et à l'introspection. Dans ce duo copain de Portishead, seul le Blanc T Saul, responsable de ces musiques torturées aux confins du rap, du rock, du reggae et de la techno, est originaire de Bristol. Le chanteur noir, Mau, est un jeune Londonien passionné d'écriture. Car ce son élaboré au sud-ouest de l'Angleterre résonne à présent dans tout le pays. Qu'on le surnomme Bristol sound, trip-hop, abstract-hop ou left foot, il montre une Grande-Bretagne multiraciale vainquant ses préjugés et de véritables auteurs prenant en main les sons élaborés sur les pistes de danse.

Stéphane Davet

\* Massive Attack: Blue Lines, Protection at No Protection (les titres de Protection remixés par Mad Professor, celèbre DJ jamaïcain). distribués par Delabel; Portishead: Dummy, distribué par lsland; Tricky: Maxinguaye, distribué par Island ; Earthling : Radar, distribué par Chrysalis.





JUIN 1995 - CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

lange de reggae et de technologie blancho des musiques industrielles H en sort une musique authentique ment multiraciale qui resonne au delà des iles Britanniques

> minn chaque of the Transfer ्रक्रमाची (*चर्चान हो* स्थान)

> mounts do course

entrant der bie in all inge

Autant la guitare

esternation along

de deux male species

est le symbole

de Manchester.

autant Bristol

Elektrick total Co.

. . تا دها و الشاهدات ا

the second section with

(ದಿಚಿತ್ರಕ್ಕೆ ಭರ್ಗಗಳು ಅ

1 2 1 at 1 3 at 1 - 1

% " "

S wath the states

porte la marque

des musiques noires

### irs et Blancs

nusique « techno » blanche. xiale et un second souffle économique

್ ನ್ಯ ನೇವಕರು ವರಣದಾಗಿ ಚಿಕ್ಕನಕ್ಕ ner bettermit greiterner die Prince Edition was dell' Service. told of seminated of the on a how but hannah her baller struger 5.85 and commercial controlled and l'émongence du « un de satisfied was safe at the will program, Statistical Marc alik frinchige mit erfem derander your title perfection the discharge, and the e have turn in their des

व्यापन वर्षा स्थापन वर्षा है।

Gr. 1997 / Mys. | Subst. Minch.

diene Welterladers Road

Library mans, was charles.

References to make the more differ days thick ups, he to Vaccinguation out the he were the strainers of the series WE AND THE PROPERTY OF THE PARTY. BIRCHEST LUTTERING WITH to the transfer and the transfer to the transfer to प्युराप्तनी द्वारत जिल्लाका गाँउ वर्ष दुव्याव ge landere auf Allander Gere ein and the state of the state of the three take the statement. 医一种性性性炎 医乳蛋白蛋白蛋白蛋白

in Row south Importation aut 🛊 temperioran e estatan e Dag A Citata A Laffa Antipodofinal i delure delumbale i Supplied to the English of at the experience become to CONTRA AND METALS OF THE PARTY. <u>ಪ್ರಾಲ್ಕ್ ಆಗಳಿಸಿದ್ದರೆ ನೆಲವಣಿನ ಕಿರ್ಮಾ</u> Bullion 1985 in 1985 of Leaving Control taranna ipapallara Africa reserve overeprises (Lightly Allerian Strict region and the larger of the case of the

المراجع ويستويين وحوار القرابين وماليا

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

and the second second second second second

THE HEALTH OF GROWN AND HAVE

Company of the second of the s

and the control of the first production of the fact of the control of

rtishead, Tricky et les autres an hai argent a saffe, nede agrador telebrah 11 atmi

1966 中心 电磁流电路 igigi senggapan magabakhanbak the company of the company of A CALABORA MANA CARDIAN GAL CAMPA MARKA COLO 电影大学者 暑風 医高端 美洲 医二苯二苯 Apple agree of the two courses are a compared to the con-A CHARLES THE CONTRACT OF THE PARTY. The Survivine of the 1st care the transfer to the transfer to the second t المعادلين المنطان المأوا والمواجه بالمرسودي weather the section of the contract of the con audi ampa paalah da sinji merasah malah tah

efindir. THE WALL

1113556 **Model of the** TWOUR I technic

> THE PERSON WHEN THE PARTY OF which desired the security of THE BE THEODIE HERESTONE TO Y' A STATE OF THE PARTY OF A Sept and the sept of the sep and also the second of BENEFIT OF THE PARTY OF Contraction of the same The state of the same of THE PERSON NAMED IN A STATE OF THE PROPERTY OF THE to the form Manne At THE PARTY AND PERSONS ASSESSED. The printer of 1944 Steel

Name of Street of Street, and

tarte de la 2 20 10 12 6257 445 FM er, me it has A 74 / ness is the first the second second gate staget 1 of the control personal and the second

# Martin Alland Line Make with Bulls to \$6 Protection 1879 125 72 Approficate par La a f read Service THE PART WAS A STATE OF THE STA THE SECOND SECON AND THE REAL PROPERTY OF

· 连带, 表, 5 《重新元号 一]。 - -

### La reconstruction de Beyrouth menace le patrimoine architectural de la ville

Le riche passé de la capitale libanaise risque d'être sacrifié pour un « Manhattan-sur-Méditerranée »

Le centre de Beyrouth, en partie détruit par quinze ans de guerre, a été « achevé » par les buildozers (*Le Monde* du 2 juin). La menace qui

BEYROUTH

pètent les affiches placardées un

peu partout dans Beyrouth. Place

des Martyrs, ancien cœur de la

cité, un immense panneau en cou-

leurs doone une idée de l'urba-

nisme médité ici : large avenue

bordée d'arbres, vastes escaliers

descendant vers la mer. Uo univers

aseptisé, aux antipodes de la réa-

lité libanaise. Sans doute s'agit-il

de faire oublier l'interminable

guerre civile dont témoignent en-

core les immeubles criblés d'im-

pacts, aux murs noircis par les in-

cendies. Beyrouth veut montrer sa

capacité à redevenir la capitale du

Proche-Orient. Mais la vitrine a

besoin de réparations. En dehors

du centre-ville, le quartier des grands hôtels a été lui aussi ra-

vagé. Et le long de l'ancienne ligne

de démarcation, sur la route de

Damas, les immeubles les plus abî-

més, livrés à eux-mêmes pendant

quinze ans, se sont effondrés ou

ont accueilli des réfugiés de tous

borizons, qui se sont installés dans

un provisoire aux allures d'éter-

C'est le cas à Wadi Abou Jamil,

ancien quartier juif dans le centre-

ville. Les maisons à triples arcades,

ocre ou roses, construites au tour-

nant du siècle, témoins de la

longue influence italienne, dé-

bordent encore de vie. Des por-

traits de dirigeants du Hezbollah

rappellent que c'est ici un bastion

chite. Les squatters sont pourtant

en nette diminution. Ils étaieot

plus de 25 000 au début de la dé-

cenole, moins de 10 000 au-

jourd'hui, selon les chiffres offi-

ciels. Ceux qui occupaient le quadrilatère Foch-Allenby, un peu

plus Join, ont tous été évacués,

après versement d'indemnités. De-

main tout ce quartier, devenu la

propriété d'une unique société pri-

vée – Solidere – sera vide. Les bull-

dozers ont fait le ménage sur ces

100 hectares. Les immeubles irré-

cupérables ont été détruits. Ceux

qui genaient le plan de l'aména-

Sur 1 800 immeubles, 375 seront

conservés; églises, mosquées,

banques, monuments publics et

hôtels compris. C'est ainsi que le

quartier des souks, touché par la

guerre mais tout à fait amendable,

selon l'architecte Jade Tabet, fut

intégralement rasé à l'exception de

deux monuments rebgieux et d'un

ímmeuble, celui du quotidien

L'Orient-Le Jour. Le cinéma Rivoli,

un lieu mythique à Beyrouth, est

parti lui aussi grossir le remblai le

long de la mer. Du Grand Sérall,

souvenir impressionnant de la

période ottomane, il ne reste

qu'un décor. Derrière ses quatre

murs, au fond d'un trou béant, tra-

SI les quartiers de l'Etoile et

Foch-Allenby, beaux exemples de

l'architecture du mandat français

(1920-1941), sont maintenus en dé-

pit de leurs plaies, deux autres

zones en sursis, Wadi Abou Jamil à

l'ouest et Saifi à l'est, témoins do

vaillent les excavatrices.

**DEUX ZONES EN SURSIS** 

de notre envoyé spécial « Le Centre-ville vous invite », ré-

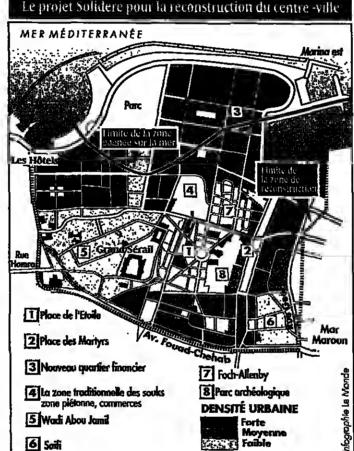
placent les constructions qui reflétaient l'évolution de l'architecture sur trois quarts de siècle.

plus ancien urbanisme de Beyrouth, sont plus que menacées. Solidere souhaite les « nettoyer ». A Saifi, le travail est presque achevé. Il restera deux rues et trois ou quatre pâtés de maisons dont la signification est désormais dérisoire. « Il y o eu plus d'immeubles détruits par les bulldozers que par la guerre, constate l'architecte Assem Salam. En 1992, des constructions bordaient encore la place des Martyrs. Elles ont été démolies en six mois. » Jade Tabet, chargé de la reconstruction des souks, propose d'arrêter les destructions dès maintenant. Est-ce eocore possible? « Tout bâtiment préservé peut être récupéré par son propriétaire. Celui-ci a deux ans pour en-

liser ce projet en plusieurs phases, explique-t-il. L'infrastructure terminée en trois ans, on doit s'appuyer sur l'existant (l'Etoile, Foch-Allenby). En même temps on reconstruit les sauks. On perdra de l'argent sur cette séquence mois cela nous perauquel l'opération va pouvoir réellement démarrer. On s'attaquera ensuite au reste de la zone. Plus tard, remblai. Mais, là, nous ovons le par une digue. De plus cette énorme traitement pour la parger, »

routh a un concurrent sérieux : Dubaī, dans le Golfe. Mais contrairement à la capitale libanaise, met d'avoir un "noyau dur" grâce on installera la cité financière sur le temps. Ce remblai doit être stabilisé masse contient du gaz méthane dû à la fermentation des ordures qu'elle contient. Il faut huit à dix ans de

La hauteur des immeubles du



treprendre des travaux de rénovation, indique-t-il. Cela complique la tâche de Solidere qui n'o donc pas intérêt à laisser trop de vieux immeubles debout. »

On peut se poser d'autres questions. Pourquoi avoir limité le centre-ville à un quadrilatère borné au nord par la mer, au sud par l'avenoe du Général-Fouad-Chehab, à l'ouest par la rue Fakhreddine et à l'est par la rue Haddad, alors qu'à l'intérieur de cette zone des axes ont été préservés des combats - la rue des Banques - et qu'en dehors d'elle des secteurs ont été durement touchés le quartier des hôtels et la ligne de démarcation? Quel type de centre veut-on construire et pour qui? Jean-Paul Lebas, principal stratège de Solidere, ancien élève de HEC, passé par la Caisse des dépôts puis par le groupe immobilier Pelège, a un souci: faire en sorte que «la mayonnaise prenne ». « Il faut réa-

centre-ville ira de 24 mètres à 120 mètres (dans la cité financière, notamment). Ils seront limités à 11 mètres dans le secteur des souks. Pour éviter la oécrose du centre, Salidere veut privilégier l'babitat. Il devrait représenter 2 millions de mètres carrés (15 % de luxe, 70 % paur les classes moyennes, 15 % de logements sociaux); 1,6 million de mètres carrés seront affectés aux bureaux et 600 000 mètres carrés aux commerces. Il faudra compter, en outre, les bâtiments administratifs et cultuels ainsi que les hôtels. Pourquoi creuser tant de parkings? « Sans ces 7 000 places de parking, le dévelappement du quartier ne se fera pas, affirme Jean-Paul Lebas. On nous accuse de détruire le patrimoine architectural de Beyrouth? C'est faux, et d'ailleurs ce π'est pas notre intérêt. Il fait partie, comme l'archéologie, du marketing

de Solidere. Dans la régian, Bey-

l'émirot n'a pas de patrimoine à mettre en valeur. Nous, nous jouons cette carte. » « UN LEURRE « Assem Salam dénonce, lui. « la cascode d'illégalités » qui accompagne l'opération. « D'abord

d'ordre constitutionnel : on ne peut exproprier un terrain privé au profit d'un propriétaire privé. Il y a ensuite un problème légal : 80 % des ayants droit n'ont pas encare touché leurs actions à cause des litiges juridiques entre propriétaires, copropriétaires, locataires, etc. Il est, de plus, anormal que Solidere se substitue à l'Etat, sans aucun organisme pour le contrôler. Le Canseil supérieur de l'urbanisme était hostile au plan directeur, mais on a passé outre. Le plus grave est à venir : lo mémoire sociale de ce quartier, véritable creuset de la ville, va disparaître. Ce sera un ghetto pour n'ches au milieu d'une zone délabrée. » Il pointe enfin les « acrobaties financières » qui ont accompagné l'opération. « Les infrastructures ne collteront pas plus de 63 millions de dollars, au lieu des 565 millians annancés. A ce prix, l'Etat ourait pu s'atteler à cette tâche. Sans faire le cadeau du remblal à Solidere. Car le partage de ce terrain vierge entre l'Etat et lo société foncière est un leurre. Dans la part de l'Etat, on trouve les espaces publics (places, rues, jardins). Dans celle de Solidere, ce n'est que du terroin à bâtir. » A qui profite ce montage? « Rafic Hariri, le premier ministre, o décloré avoir investi dons Solidere 125 millions de dollars. Avec cette somme il contrôle lo société. »

L'architecte Pierre Khoury, ancien ministre des travaux publics, est plus pragmatique: « Ce que Solidere fait, l'Etat aurait pu l'entreprendre au prix de quelques améfaire évoluer le projet. Il faut lui donner une forme architecturale. l'intégrer ou reste de la ville et surtout en profiter pour faire une révision complète du grand Beyrouth. » Un grand Beyrouth qui a rongé plus de 50 kilomètres de côte. La spéculation a poussé promoteurs et propriétaires à ravager la périphérie de la ville au détriment de l'écologie la plus élémentaire. Dans le centre, des quartiers comme Purn el Hayek ou Patriarcat, à peu près épargnés par la guerre, sont menacés par les tours et les voies rapides. Il n'existe pas d'inventaire au Liban et seuls sont protégés les monuments antérieurs à 1800. Dans une cité sans transports en commun et qui paie un lourd tribu à l'automobile, la coostructioo d'un « Manhattansur-Méditerranée » risque d'être un exemple redoutable pour cette ville fragilisée par quinze ans de guerre. Un flot de prospérité artificielle au centre d'une ville appauvrie, clochardisée par endroits, ne risque-t-il pas d'être le détonateur d'un futur conflit ?

Emmanuel de Roux

### Les divers épisodes du « projet Hariri »

RAFIC HARIRI, milliardaire qui, dès les années 70, a bâti une fortune considérable dans les travaux publics, est premier ministre de la République libanaise depuls le 22 octobre 1992. C'est à lui que l'an doit le plan de reconstruction du centre-ville. Un plan qu'il méditait blen avant son accession au pouvoir et qui est fondé sur deux constats : l'Etat libanais n'a pas d'argent pour refaire les Infrastructures du centre; les propriétaires du patrimoine foncier sont, pour la plupart, trop démunis pour entreprendre des travaux. Comment faire pour que cette zone ne reste pas un champ de ruines? Rafic Hariri a imaginé une solution : la privatisation de tout le centre-ville.

Par la loi du 7 décembre 1991, l'Etat exproprie les terrains du centre au bénéfice d'une société foncière - la Société libanaise pour le développement et la reconstruction du centre-ville de Beyrouth, dite Solidere. Son capital comporte deux types d'actions : celles qui sont données aux propriétaires et aux locataires d'immeubles (dont le montant est es-

sont achetées avec de l'argent frais (650 millians de dollars). Chargée de réaliser à ses frais la reconstruction du centre-ville, « sur la base d'un schéma directeur régulièrement approuvé », Solidere est « habilitée à mettre en vente les terrains aménagés et à y faire canstruire des bâtiments qu'elle paurra vendre ou donner en location ». L'Etat et Solidere se partagent la propriété des terrains (constructibles) gagnés sur la mer (le remblai, dit du Normandy), soit 60 hectares. Le projet d'urbanisme a été conçu avant la

naissance de Solidere. C'est en effet Dar Al Handassah, le plus gros cabinet d'études du monde arabe, qui, dès 1990, y travaille à la demande de Rafic Hariri. La proposition de Dar Al Handassah est limpide : on rase les 100 hectares du centre-ville et l'on construit une ville nouvelle sur ce terrain vierge. Une cité qui n'aurait rien à envier à celles que le milliardaire dresse dans le désert pour ses clients habituels: émirs du pétrole ou princes saoudiens. « Fait en dépit du bon sens, nie la topographie la plus élémentaire », affirme timé à 1170 millions de dollars) ; celles qui | l'architecte Jade Tabet. Le projet provoque, en

tout cas, l'indignation de tous (Le Monde du 11 février 1993, du 25 mars 1993 et du 11 février 1995). Les ayants droit manifestent, des comités de défense se créent. Solidere appelle alors Louis Sato, polytechnicien et ingénieur des Ponts et Chaussées français, qui propose une nouvelle étude plus respectueuse de la trame historique de la ville et qui conserve quelques éléments du patrimoine bâti. Elle est acceptée

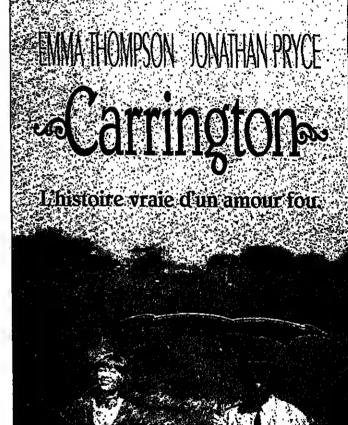
De toute manière, avant et après l'élaboration du projet Sato, les bulldozers n'ont pas cessé de faire place nette. Dès 1982. Rafic Hariri mettait gracieusement à la disposition de l'Etat libanais ses machines et ses camions pour débarrasser la ville de ses montagnes d'ordures. Au passage, ses engins rasaient deux secteurs de chaque côté de la place des Martyrs: un ancien souk et le vieux quartier réservé de Beyrouth. Les décombres de ces quartiers sont allés rejoindre les détritus jetés à la mer pour former le remblai qui grossit chaque jour davantage.

£ de R.

### **DEUX FOIS PRIME AU FESTIVAL DE CANNES 1995**

**PRIX SPÉCIAL DU JURY** DÉCERNÉ À L'UNANIMITÉ

**PRIX D'INTERPRÉTATION** MASCULINE **POUR JONATHAN PRYCE** 



### ...ET UNANIMEMENT SALUÉ PAR LA CRITIQUE

« Carrington ruisselle d'intelligence, de sensibilité et d'esprit. Bénéficiant de dialogues étincelants, d'humour et d'une interprétation exceptionnelle, ce film est un vrai bonheur... »

LE FIGARO MAGAZINE

« Chaque mot d'esprit fait mouche, aussi facilement qu'efficacement. La salle est emballée à tous les coups » LIBÉRATION

> « Tout est admirable de justesse, d'intelligence et de finesse » LE POINT

**ACTUELLEMENT** 



LUDWIG VAN BEETHOVEN Chants irlandais, écossais et gallois Julie Kaufmann (soprana), Neues Münchner Klaviertrio.

EN 1809, soft entre la composition de la Sitième et de la Septième Symphonie, Beethoven recut une commande Inattendue: George Thomson, un Ecossais, lui envoyait le texte de guarante-trois mélodies irlandaises et galloises afin qu'il les arrangeat pour un accompagnement de violon, violoncelle et piano. Ce furent, à l'arrivée, cent soixante-dix chansons britanniques que Beethoven habilla pour Thomson de cette

Julie Kaufmann, Américaine toute simple et à la jolie voix, y a fait son choix. L'intérêt – un peu mince, avouons-le – du résultat vient du contraste entre la sophistication de l'accompagnement et le caractère traditionnel des chansons. Un Beethoven inattendu, en tout cas. A. Rv.

\* 1 CD Orfeo C 378 951 A.

#### **CARL ORFF**

Carmina Burana Nathalie Dessay (soprano), Thomas Hampson (baryton), Gérard Lesne (alto), Orfeon Donostiara, Chœur d'enfants Midi-Pyrenées, Orchestre du Capitole de Toulouse, Michel Plassan

EN SON TEMPS, Orif apporta sa réponse à la querelle qui oppose les tenants d'une musique tournée vers l'avenir et prenant le risque d'être difficilement compréhensibles par le public et ceux qui écrivent pour lui, quitte à simplifier leur langage à l'excès. Dans les Carmina burana, Orff a rejeté tout ce que les compositeurs sérieux avaient gloritié depuis des siècles. Il a exalté, non sans efficacité, les pulsions rythmiques les plus primitives, usé d'un langage harmonique d'une pauvreté insigne et de mélodies faciles. Cette « esthétique » ne pouvait que plaire aux na-

Les Carmina burana ont été interprétées par les plus grands chefs d'orchestre - certains refusant quand même de les diriger. L'enregistrement de Jochum (DG) dominait de haut la question. C'est fini! Plasson prend la tradition à rebours: il utilise des tempos vifs, allège la fois nette et douce le matériau, aidé en cela par un archestre, des chœurs et des solistes extraordinaires de luminosité, de transparence et de souplesse. En fait, Plasson rend cette musique écoutable.

★ 1 CD EMI 7243 5 55392 2.

### Des originaux pour l'« honnête mélomane »

Deutsche Grammophon réédite, dans un son admirable, des enregistrements qui ont fait la gloire de son catalogue

trefais, ils avaient le temps de rencontrer suffisamment d'acheteurs pour s'inscrire durablement dans la conscience des mélomanes. Ils n'étaient pas immédiatement rendus obsolètes par de nouvelles publications chez le même éditeur. Les interprètes travaillaient dans la durée, sérieusement épaulés par des directeurs artistiques qui prenaient la mercatique (le marketing) par le bon bout : faire enregistrer la bonne œuvre par les bons interprètes, glisser cette Interprétation dans une pochette accompagnée par un texte substantiel et faire en sorte qu'elle soit présente dans les bacs des disquaires. A cette époque, certaines interprétations faisaient figure de grands classiques.

Deutsche Grammophon a eu l'idée d'exhumer les siens dans une série qu'il a baptisée « The Originals ». L'éditeur allemand a repris les illustrations des pochettes d'arigine, comme d'autres avant hu, mals il a surtout eu l'idée d'imprimer sur le disque compact luimème les sillans des 33-tours. Regrettans que Deutsche Grammophon ne soit pas allé au bout de son idée en glissant ces CD dans des pochettes cartonnées, comme EMI vient de le faire pour l'interprétation taulousaine des Carmina burana de Carl Orff. Rééditant quelques merveilles de son catalogue, la DGG en a profité pour en rénover le son. Ses ingénieurs ant retravaillé les bandes ariginales de façan qu'eiles sonnent comme si elles avaient été enregistrées hier

Mais quels sont ces disques légendaires? Les trois concertos pour piano de Bartok, par Geza Anda et Fe-

ROCK

SUPERGRASS

SELON LES CAPRICES de la nos-

I Should Coco

LES DISQUES restaient longtemps au catalogue au- renc Fricsay (447 399-2), la Cinquième et la Septièm symphanie de Beethoven, par la Philharmonie de Vienne et Carlos Kleiber (447 400-2), le Quatrième et le Cinquième concerto de Beethoven, par Wilhelm Kempff et Ferdinand Leitner (447 402-2), le Concerto pour violon de Beethoven et le Cinquième concerto pour violon de Mozart, par Wolfgang Schneiderhan et Eugen Jochum (447 403-2), la Symphonie fantastique de Bertiaz, les ouvertures d'Anacreon de Cherubini et de La Muette de Portici d'Auber, par l'Orchestre Lamoureux et leor Markevitch (447 406-2), le Ouatuar avec piano op. 25 et les Ballades de Brahms, par Emil Gilels et le Quatuor Amadeus (447 407-2), les Première symphonie de Brahms et de Schumann (447 408-2), les trais messes de Bruckner, par Jachum (2 CD 447 409-2), la Symphonie du Nouveau Monde de Dvorak, par la Philharmonie de Berlin et Rafael Kubelik (447 412-2), le Concerto pour violoncelle de Dvorak et les Variations rococo de Tchaikovski, par Rostropovitch et Herbert von Karajan (447 413-2). le Deuxième concerto pour piano de Rachmaninay et le Premier de Tchalkovski, par Sviatoslav Richter (447 420-2), Petrouchka de Stravinsky, la Dewième sonate de Baulez, la Septième de Prokofiev et les Variations de Webern, par Pollini (447 431-2), et le premier disque de Martha Argerich auquel sa Sanate de Liszt a été ajantée (447 430-2). Sait effectivement des disques qui se doivent de figurer en bonne place dans la discothèque de l'« hormête mélomane ».

Alain Lompech



SERGEREGGIANI

TEENAGE FANCLUB

Mansize Rooster ou I'd Like To Know re-

★ 1 CD Parlophone 7243 8 33350 2-2.

Distribué par EML

talgie, des strates de l'histoire du rock sont remises à jour. Après avoir longtemps pleuré sur les soties, puis rantmé les années 70, on finira bien par regret-MARIANT MÉLODIES LIMPIDES ter les années 80. Plus une semaine auet énergie braillarde, Teenage Fanclub jourd'hui sans qu'un nouveau groupe fut longtemps une valeur sûre de la anglais mime une génération punk noisy pop (pop bruyante) britannique. qu'il n'a pas connue. Après Elastica, Leur deuxième album, Bandwago-Blur, Compulsion, These Animal Men nesque, fut le sommet de cette tenau Smash, Supergrass, trio de vingt dance aigre-douce. Thirteen, son sucans de moyenne d'âge, décalque sans cesseur, tendait vers une lourdeur vergogne Phumour subversif et les fulinstrumentale plus conformiste. La gurances électriques qui dynamitérent frappe plombée de batteur, en partila pop britannique à l'aube des eighties. culier, accrochait une enclume à leur Bizarrement, aux plus fameux mofinesse harmonique. Le remplacement de ce dernier est sans doute pour queldèles du genre - Clash, Sex Pistals, que chose dans la délicatesse de Grand Jam, Stranglers -, ces gamins à roufiaquettes préfèrent les seconds cou-Prix, leur nouvel album. On perçoit teaux. I Should Coco, premier album aussi une maturité qui les éloigne des craché avec insolence, résonne des décibels au profit d'une écriture plus volx acides de Magazine ou des Boomtown Rats, des guitares nersion ou d'approximation abrasive. Les veuses de 999, de l'approximation Ecossais ont travaillé en artisans inspitechnique des Boys, de la concision rés. Le groupe n'a jamais caché son admélodique des Buzzcocks. Comme miration pour les grands ancêtres. La pour mieux afficher leur goût de perfection pop des Beatles et des l'énergie volatile, de l'urgence éphé-Beach Boys, la grâce des Byrds, les têmère. A l'instinct, à toute allure, des lures magnifiques de Nell Young ou de titres camme Caught By The Fuzz, Big Star sont des Graal sans doute inaccessibles, mais Teenage Panciub se danne beaucoup de mal. Soignant chaque pont, bichonnant chaque refrain, laissant ce qu'il faut de rugosité pour vraiment émouvoir. Le frissonnant Meliow Doubt, la candeur roman-

★ 1 CD Creation 480 492-Z. Distribué

tique de Tears, l'allure altière de Spar-

ky's Dream, la fragilité accrocheuse de

Verisimilitude, titres vedettes de ce

disque lumineux, récompensent leurs

trouvent une verve typiquement britannique faite de style et d'arrogance. Limité, hautement périssable, à consommer - avec delice - dans l'ins-

CLASSIQUE et charmeur, Serge Reggiani revient sur ses obsessions intimes, les femmes, l'innocence et le temps qui passe, l'absence, la littérature et l'ignominie de l'Histoire - le fascisme, la délation. Claude Lemesle hui a écrit des textes sur mesure, et dirigé cette entreprise musicale d'un dassicisme français parfait, tandis que Didier Barbelivien s'est penché sur l'état de la Prance populaire avec la nostalgie des vieux briscards (Le 421, Monsieur Baudelaire). Reggiard s'est laissé pousser la barbe, blanche, il a le cheveu en bataille et l'œil noir, allumé. Par la voix passent les dons de l'acteur, ceme facilité à faire rimer les mots, à les mettre en lumière, au-delà des violons et des sérénades. Aujourd'hui installé avec une certaine volupté dans un personnage de septuagénaire indiscipliné prend de la distance et ajuste le tir, après le 70 Balais d'il y a trois ans, plus brouillon. Entre-temps, Reggiani a pris la peine d'écrire à tous ses amis et ennemis, proches ou inconnus, pour leur dire ses sentiments (Demier courier avant la nuit, éditions Archipel, 240 pages, 98 francs), ses attentes, ses ironies perçantes. En chanson, Serge Reggiani aborde les problèmes de société dans le Lit de madame, celui de l'alcoolisme au Bar de l'arbre sec, la norme concurrentielle moderne par une méchante Cour des minges (Ferrat n'est pas loin). Au numéro 103 (Claude Lemesle/Hélène Slimani/Alain Goraguer) est un modèle de réflexion philosophique à la portée de tous. « Faut-il, demande Reggiani, mourir de tout ce

que l'on ne vivra plus? ». ★ 1 CDTrema 710479.

LA FONDATION

POUR LA CULTURE HELLENIQUE

présente Du Pentélique

au Parthénon

Une exposition

des dessins

de Manolis Korres

Les anciennes carriéres

et l' histoire d' un

chapiteau dorique

inachevé du premier

temple en marbre.

Durée: 24 Mai - 30 Juin

DAUNIK LAZRO, **CARLOS ZINGARO** 

dable joie d'expression.

JAZZ

JON HENDRICKS

Boppin'at the Blue Note

A L'AUTOMNE 1958, le chanteur

Jon Hendricks inventait le rap avec le

compositeur George Russel dans le

disque New York-N. Y. Hendricks ve-

nait aussi d'inventer quelques mois

plus tôt le trio vocal avec Dave Larn-

bert et Annie Ross sur un thème de

Count Basie. Tous trois out mis des

paroles sur les standards du jazz, ont

chanté à plein régime d'incopiables

variations à base de « bap bou bi dou

bli bop ». En passant, Jon Hendricks

invente aussi Phumour par l'imita-

tion des solistes du jazz et des textes

futés. Les Manhattan Transfer,

Double Six, Al Jarreau et Babby

McFerrin lui doivent beaucoup. Bernard Lubat et André Minvielle aussi

qui, dans leur gascon « scatrappé »,

lui rendent le plus sincère des hom-

mages, de musicien à musicien,

d'homme de jazz à homme de jazz.

Au club Blue Note, Jon Hendricks a

amené femme et filles pour chanter

avec hri: Wynton Marsalis, Red Hol-

loway et Benny Golson passent par

là; le jeune contrebassiste Ugonna

Okegwo (compagnon de Jacky Ter-

rasson) tient une rythmique que les

voix ne laissent pas souffler. Ca

claque, ça danse, drôle et fou. Un

Jazz dans la tradition, un bon pas de-

vant ses néocopistes par sa formi-

★1.CD Telarc 833-20. Distribué par

SAKIS PAPADIMITRIOU, JEAN BOLCATO

EN DÉPTT du titre évoquant les marges, on est au coeur de la musique vivante, instantanée, celle où le risque de l'improvisation totale peut amener les plus belles échappées. Les musiques improvisées, souvent caricaturalement ramenées au bruit et à la firreur, peuvent aussi être ces transes tranquilles et apaisées. Le propos de ce quartette n'est pas la

course poursuite, mais plutôt une avancée méditative où s'entremêtent des timbres, parfois malaisés à identifier. Quand Lazro (saxophone) et Zingaro (violon) discourent plus vers des extrêmes, des chocs, Papadimitriou (piano) et Bolcato (contrebasse) maintiement comme un balancement, une imperceptible tension. C'est une musique de résistance aux passivités, une clameur intérieure sans agression, mais non sans la violence de son

\* 1 CD Basta-in Situ 15164. Distribué par Night & Day.



**ROOTS RUMBA ROCK** Zaire Classics 1954-1955

LA RUMBA africaine doit beaucoup à Tino Rossi, dont les albums étaient largement distribués dans les colonies africaines et plaisaient, alors que la musique afro-cubaine revenait en Afrique via les marins qui semèrent à travers le monde quantité de biguines, sambas et rumbas à tonalités variées. Dans les années 40, Léopoldville (aujourd'hui Kinshasa), grand port de l'embouchure du fleuve Zaire, devint un consommateur friand et inventif de ces rythmes balances bien vite retransformes. Jalousie, drague, concours d'élégance et faits divers fant les heures chaudes des paroles (chamées en lingala) de cette musique puisée à la fois dans le son montuno cubain et dans le répertoire traditionnel du likembe. Vingt titres publiés par le labei Loningisa dans les années 50 ont été regroupés ici, des biguines, des rumbas, polka pike et sebene (de l'anglais seven, un accord) avec guitares, accordéon, trompette ou maracas, chantées par les délicieux Liengo, Kalima Pierre, De Wayon ou Sam Raymond, précurseurs d'un genre qui fait aujourd'hui danser toute l'Afrique.

\* 1 CD Cram World CRAW10, Distribué par Crammed Discs.

#### **MUSIQUES DU MONDE**

Explorateurs: Village Music of Yugaslavia, le titre de l'un des volumes les plus réussis de la collection Nonesuch Explorers Series, paraît incongru aud'enregistrement. Le village (la Bosnie-Herzégovine, la Croatie et la Macédoine, précise le sous-titre actualisé) était bien joyeux en 1968 (I CD Nonesuch 755972042-2). Dans la même collection, on trouvera un beau résumé de l'art du mbira, le xylophone à pouces du Zimbabwe (enregis de 1973, 1 CD Nonesuch 755972054-2), ou encore un enregistrement, effectué en 1976 par David Lewiston au monastère de Khampagar, d'un rituel bou-diste (1 CD Nonesuch 755972071-2). Distribué nar WEA

CHANSON

■ La collection Chansophone qui déniche des trésors oubliés permet de (re)découvrir Annette Lajon (1901-

1984), Grand Prix du disque 1936, avec L'Euranger, une chanson qui figure parmi les 23 titres (1934-1943) proposés (1 CD Chansophone 149), La Môrne Molneau et Gaby Montbreuse partagent le même album (1920-1936, 1 CD Chansophone 147), tandis or de Lucienne Boyer (1 CD Chansophone 146) et la carrière de Milton (1 CD Chansophone 148) sont passées en revue avec la rigueur propre à la collection, distribuée par Mélodie.

■ Evgeni Svetlanov et son orchestre d'État de Russie vont publier, chez Saison russe-Harmonia Mundi, une intégrale des symphonies de Mahler, enregistrée à Moscou. C'est la première fois qu'un orchestre russe enregistre toutes ces symphonies. Si l'on en juge par les interprétations des Première et Sixième données en France par ce chef, cette intégrale a des chances de bouleverser quelques certi-

Manière de voir *LEMONDE* Le trimestriel édité par

diplomatique

# LEÇONS

Trop souvent, l'histoire et ses « leçons » semblent se résumer à des frénésies commémaratives et à la représentation d'une humanité apeurée victime des déferlements tragiques. Mais une autre lecture est possible, qui accarde toute sa place à la mémaire des mauvements populaires et de leurs combats, dans le Nard et dans le Sud. Dans ce numéro de Manière de voir, les meilleurs spécialistes proposent des autils de résistance à l'arthodoxie du mament.

Au sommaire:

Tentation et peur de l'histoire, par Marc Ferro. - Le siècle des extrêmes, par Claude Julien. - Chômage et racisme au miroir de l'histoire, par Philippe Videlier. - Le sable et le sang, par Gilles Perroult. – Les sirènes de l'aubli au Chili, par Bernard Cassen. – Faut-il larguer la République?, par Claude Nicolet . - Triomphalisme européen, déchirure planétaire, par Jean Chesneaux. – Une histoire du peuple des Etats-Unis, par Pierre Dom-

Chez votre marchand de journaux - 42 F

"GRAND JURY" RTL-Le Monde

**JACQUES** 

Garde des Sceaux Ministre de la Justice

ANIMÉ PAR **OLIVIER MAZEROLLE** 

ANNE CHEMIN (LE MONDE) RICHARD ARZT (RTL)

DIFFUSION EN DIRECT SUR RTL 9



Reservations 31 46 27 29

MEDIE DE CAEN

de Marivaux mise en seène Michel Dulmis Angelo, tyran de Padoue de Victor Hugo Mathilde Heizmann

da 6 aa 17 juin Théáire d'Hérouville

Ouvert du Lundi au Vendredi, de 11hà 18h, FONDATION POUR LA CULTURE HELLENIQUE 9, Rue de l' Echelle, 75001 PARIS Tel: (33) 1 - 47 03 36 77

#### ENDRICKS at the Kine Side

PETERSONE 1958, to absorbed CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE agent the control of the state of New York V & Houseway in a deregten gwelen er e التباري المراكبة المراجعة المراجعة المراجعة Affaire Miller will that Cleaning Co. times. There their end only day. and the state of t 医假静脉 经会选额 计图式设计算机 the a fight die mongritten. Die Chie-, to come in the rice our were thereas has retained وجاهلها لتحقي تتعاشيها بطيا وجاديها eg - Manhattan Stan-Ist. i file, di lawana et Aunio RANGE CONTRACTOR PROGRAMMENT (NO. ded of history bistorial acres n an galan - Edings less to pleas separate right front the francisco of Distriction. HE BY HET STORY THE CO. C.E. y the to have our execution to a territoria de Escapación distribuir · The selecter belief which from the con-P LEBER LEGERY DESCRIPTION

Filliage B.(3-24) Secretary per

a the arteriornal approach

e languagear de ladeu des-

territoria established after kin

Jane erint gene Weiter Co.

in a more than in the time that

north continues we seek that we

a other even gar na botto.

#### NIK LAZRO .OS ZINGARO. S PAPADIMITRIOU BOLCATO

THE PART OF FACE PROPERTY TO a figure on the contract to make stones or emiliarity eine ine to The Property waste or Clarate in all المراجع المراجع المنطقة المراجعة المراجعة the free publications were the ramele veget og ligted på er i 16.5%. parties of property bearing that are ್ಯ ಪ್ರಭಾವನದಲ್ಲಿ ಮಾಡುವರು 🤫 in the see frameworks of only from a lattice was Constituted to

------

#### (心心学生) 改訂 特拉吉拉索

See See See er eligina de la reconstante de la constante d ب المسبح المعالم الله بالمناه المناه and the grant property in the second contraction. the production of the contract of the contract gjagngert, en var vårstyrte fist foræsta i garante de la compartica de la PASA el الوافعية كالضافة فالقنصاصيا الماسية بمايياتهم प्रकार कर स्वरूपक सहस्र भे करते ही सार्थ करियो न से । mind a set it is true to the first in a a car operation a secondar installation المناجعين والمادي والمادي والمنازية in the state of the second resident and the second na 1981 barramasa 10 (Albaria 1940). ALAN AS AT A STATE OF THE STATE AT A STATE AS THE ART I THE WAR TO SHE THE PARTY OF THE PARTY OF The State of the S

#### HEIGH

\$1.00 graft 1 400 5

referentiere f. Besterning treiter THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PARTY OF 

is transmitted added par

n kalanging programma na pangang panga Pangangganggang panganggang panganggang panganggang pangang pangang pangang pangang pangang pangang pangang pa



LEÇONS D'HISTOIRE

医水杨 中国 医水杨素 Ay newstance:

There was to make the property and

The profilers of 2000 the 100 to 100 to 100 to The State of the S

医骨骨骨膜炎 斯马尔克里奇克 经水压工业 计

well and the law of the second of the second of

and the same of the state of the same

The same of the same of the same of the same of

The state of the s

And the second of the second o markette of the period of the control of the contro The second secon Totale Laboration of the Communication of the Commu Appendix and the second of the

# 1 CD Bostown Site Area Services



And the property of the state o

And the second s

Phys. Quantity and a second to

ROOTS RUMBA ROCK Paire Chicago to a feet to LA RUMBA (1) and on the last of the المراب المراب المام المراب Bud ka Attions Character and the Con-

de Marine white comes LESES ALL Secret 1. In . . . . . . time than the fire transport of the 5.5 Sec. 5 Sec. 5 er tally to August 200 Company of the Company

100 and the second A HARLANDER Detrication and the Life grade . . . . .... of the second is mission to and diller gra Water Course Autoped to a

- Carl 4 - - -

A Section 1

e to the K.

172 m and the second of 4.134.1.114

u⊈± i. e. eren er 300 La representativo de la the product of the

#### 2 CLASSIQUE

# 19gm fo No. 2 mm / Wild to Burn .455.5 Vergear Dri a. . g - ·

- ,-: =  $A_{A,A} = A_{A,A}$ 3.7

Manière de voir // Manière A. der interior

ार्च के स्थापक मेरे हैं है है। के सूर्व केस्टर र पर. mayor it that to be the same that the same the same to Company to the second of the second of the second an in commence of the second s

Les mélodies d'Henri Texier

Le contrebassiste de jazz a formé un nouveau quintette

plein d'allant

PREMIER CADEAU, entendre à nouveau le contrebassiste Henri Texier en club après que son Azur Quartet a été demandé par toutes les scènes de France. Texier en club, c'est une présence, une force en mouvement, un chant de musicien qu'il faut vivre an plus près. Texier tonne et gronde, se fait tendre et doux dans ses voyages mélodiques en terres de Bretagne, en quartiers parisiens, en Orient ou vers les deux Amériques. Deuxième cadesu,

Texier a mis en route une nou-

velle formation, un quintette.



Avec le batteur qui lui réussit si bien, Tony Rabeson. Avec les jennes solistes attentifs, toujours dans l'envie de se dépasser, dont il B pris contume de s'entourer: Bojan Zulfikarpasic, au piano, Noël Akchoté, qui est partout, à la guitare et Sébastien Texier - le fils, ça fait toujours parler entre deux sets an saxophone.

\* Sunset, 60, rue das Lombards, Paris 14. Mº Châtelet. 22 heures, les 2 et 3 juin. Tél. : (1) 40-26-46-60. Location Fnac, Virgin. 78 F.

#### **UNE SOIRÉE À PARIS**

**Edwyn Collins** 

Le plus sympathique des contes de fées du moment. Ou comment l'Ecossais Edwyn Collins, Buteur, au sein d'Orange Juice ou en solo, de quelques merveilles de pop ironique, a mis fin à des années de vaches maigres par la grâce d'une chanson, A Girl Like You, devenue un tube au pays de iohnny.

Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouart, Paris 19. M. Anvers. 18 h 30, le 2 juin. TEL : 42-31-31-31. Oumou Sangaré Grande chanteuse du Wassoulou, la région du sud du Mali qui produit ce que la musique ma-

lienne a de plus vivace, de plus socialement critique aujourd'hui, Oumou Sangaré a pris sa place parmi les stars africaines. Altière, brillante, Oumou Sangaré développe une voix ample, des aigus spatieux aux graves de miel. dresse le panégyrique de la

femme africaine avec une foi inébranfable.

Passage du Nord-Ouest, 13, rue du Faubourg-Montmartre, Paris 9. M Rue-Montmartre. 21 heures, le 2 juin. TEL: 36-68-03-32. Location FNAC, Virgin. 100 F. « Les Jaloux de la danse » au Théâtre 18

Dans le cadre des Jaloux de la danse, le Théâtre 18, depuis longtemps spécialisé dans les jeunes talents, propose une sélection de chorégraphes très variés, Berettini et Si Mohammed attirent particulièrement l'attention par l'originalité de leurs caractères, de leurs sujets. Quant à Ingeborg Liptay, elle a enthousiasmé Montpellier-

Danse 94. Théâtre Dix-Huit, 16, rue Georgette-Agutte, Paris 18. Mº Guy-Môquet, 20 h 30, tous les week-ends de fuin, les 2 et 3, les 9 et 10, les 16 et 17, les 22 et 23. Tél. : 42-26-47-47. De 50 F à 110 F.

CINEMA Tous les nouveaux films

de la semaine

**NOUVEAUX FILMS AVEC OU SANS HOMMES** Film américain de Herbert Ross, avec hoopi Goldberg, Mary-Louise Parker, Drew Barrymore, Matthew

McConaughey, James Remar, 811ly VO: Forum Orient Express, Dolby, 1º (36-65-70-67); 14-Juillet Odéon, Dolby, 6 (43-25-59-83; 36-68-68-12); UGC Champs-Elysées, Dolby, 8º (36-68-66-54); 14-Juillet Beaugrenelle, Dolby, 15t (45-75-79-79; 36-68-69-24): Rienvende Montparnesse. Dolby, 15 (36-65-70-38; réserva-

tions: 40-30-20-10). VF: Rex, Dolby, 2. (36-68-70-23); UGC Montparnasse, Dolby, 6 (36-65-70-14; 36-68-70-14); Peramount Opéra, Dolby, 9 (47-42-56-31; 36-68 81-09: réservations: 40-30-20-10): Les Nation, Dolby, 12° (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservations: 40-30-20-70); UGC Lyon 8astille, 12\* (36-68-62-33); UGC Gobelins, Dolby, 13 (36-68-22-27); Gaumont Alésia, Dolby, 14-(36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); UGC Convention, Dolby, 154 (36-68-29-31); Pathé Wepler, Dolby, 18

GRANITZA. Film bulgare de Hristian Notchev, Ilian Simeonov, avec Petar Popyorda-nov, Marian Volev, Naoum Schopov; VO: Espace Saint-Michel, 5 (44-07LA HAINE

Film français de Mathieu Kassovitz, avec Vincent Cassel, Hubert Kounde, Said Taghmaoul, Karim Belkhadra, tal (1 h 35).

Gaumont les Halles, Dolby, 1 (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); ex, Dolby, 24 (36-68-70-23); 14-Ju let 8eaubourg, Dolby, 3\* (36-68-69-23); 14-Juillet Hautefeuille, Dolby, 6\* (46-33-79-38; 36-68-68-12); 14-Ju Odéon, Dolby, 6º (43-25-59-83; 36-68-68-12); UGC Rotonde, Dolby, 6º (36-65-70-73 : 36-68-70-14) : Gaumont Ambassade, Dolby, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); Le Balzac, Dolby, 8 (45-61-10-60); Gaumont Opera Français, Dolby, (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-101: 14-Juillet Bastille, Dolby, 119 (43-57-90-81; 36-68-69-27); UGC Lyon Bastille, Dolby, 12<sup>e</sup> (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, Dolby, 13 (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); Gaumont Par-nasse, Dolby, 14 (36-68-75-55; réserrations: 40-30-20-10); Mistral, Dolby 14" (36-65-70-41; réservations: 40-30-20-10); 14-Juillet 8eaugrenelle, Dolby, 15 (45-75-79-79; 36-68-69-24); Gaumont Convention, Dolby, 15th (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); Pathé Wepler, Dolby, 18<sup>-</sup> (36-68-20-22); Le Gambetta, THX, Dolby, 20<sup>-</sup> (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservations: 40-30-20-10).

Film français d'Ahmed 8ouchaala. Philippe Clay, Zakia Tahiri, Mirellie Perrier, Jean-Claude Dreyfus (1 h 25). Forum Orient Express, 1" (36-65-70-67); Sept Parnassiens, 14" (43-20-32-

RÉGION Une sélection musique, danse, théâtre et art

en région MUSIQUE CLASSIQUE BORDEAUX

de Poulenc. Isabelle Poulenard (Blanche de la Force), Nadine Denize (le prieure), Isabelle Vernet (la nou-velle prieure), Béatrice Uria-Monzon (Mère Marie), 8rigitte Fournier (Sœur Constance), Jean-Bernard Thomas (le chevalier de la Force), Alain Vernhes (le marquis de la Force), Chœur du Grand Théâtre de Bordeaux, Orchestre national Bordeaux-Aquitalne, Mark Foster (direction), Pierre-François Heudin (mise en scène). Grand Théâtre, 46, avenue du Parc-de-

Lescure, 33 8ordeaux. 14 h 30, le 4 Juin ; 20 heures, le 6 juin, Tél. : 56-48-58-54. De 100 F à 300 F. DUON

The Sixteen Choir and Orchestra Purcell: Welcome Ode, Birthday Ode, O Dive Custos, Funeral Sentences for Queen Mary. Harry Christopher (direc-

Cathédrale Sainte-8énigne, place Sainte-Bénigne, 21 Dijon. 20 h 30, le 6 juin. Tél. : 80-30-61-00. De 80 F à PONTEVRALID ticcardo Primo

de Haendel. Sandrine Piau, Claire Brua (sopranos), Sara Mingardo, Pascal Ber-tin (altos), Olivier Lallouette, Roberto Scaltriti (basses), Orchestre Les Talens lyrlques, Christophe Rousset (direc-

Abbaye royale, 49 Fontevraud. 21 heures, le 3 juin. Tél. : 41-51-73-52. De 80 F à 100 F. LILLE Orchestre national de Lille Adams: A Short Ride in a Fast Machine, création française, Prokofiev; Concerto pour violon et orchestre op.

Mandarin merveilleux, extrait. Daniel Hope (violon), Orchestre national de Lille, James Judd (direction). Le Nouveau Siècle, 20, rue du Nouveau-Siècle, 59 Lille, 20 h 30, le 9 juin. Tél.: 20-12-82-40. De 110 F à 140 F. Et le 10 juin, à 20 h 30, à la basilique Notre-Dame de Valenciennes.

63. Ravel : Menuet antique. Bartok : Le

de Verdi. Frédéric Kalt (Otello), Margaret Jane Wray (Desdemona), Robert Mac Farland (lago), Jean-Pierre Fur-land (Cassio), Nadine Chery (Emilia), Chœur de l'Opéra de Nice, Orchestre philharmonique de Nice, Klaus Weise (direction), William Relton (mise en

Dpéra, 4-6, rue Saint-François-de-Paul, 06 Nice. 20 heures, les 3, 6 et 9 juin ; 14 h 30, le 11 juin. Tél. : 93-85-73-36. De 110 F à 290 F

NIMES Carmen de Bizet. Martine Olméda (Carmen), Daniel Galvez-Vallejo (Don José), Catherine Dune (Micaela), Franck Ferrari (Escamillo). Chœurs et orchestre de Opéra d'Avignon et des pays du Vaucluse, François-Xavier 8ilger (direction), Robert Fortune (mise en soène). Théâtre, 1, place Calade, 30 Nimes. 20 heures, le 9 juin ; 15 heures, le 11 juin. Tél.: 66-36-02-04. De 150 F à

**STRASBOURG** La Flûte enchantée de Mozart. Wolfgang Bünten (Tamino), Mireille Delunsch (Pamina), Ludwig Grabmeyer (Papageno), 50phie Marin-Degor (Papagena), Yelda Kodalli (la Reine de la nuit), Hans-Jörg Weinschenk (Monostatos), Chœurs de l'Opéra du Rhin, Aurelius Sängerknaben Calw, Orchestre Philharmonique de Strasbourg, Theodor Guschibaue (direction), Eric Vigié (mise en scène). Palais de la musique et des congrès, place de 8ordeaux, 67 Strasbourg. 20 heures, les 3, 9 et 10 juin ; 16 heures, le 5 juin. Tél.: 88-32-43-10. De 190 F à 460 F.

TOULOUSE

Fedora de Glordano, Galina Kalinina (Fedora Romanoff), Giorgio Merighi (Loris Ipa-nov), Rachele Stanisci (Olga Sukarev), Alexandru Agache (Giovanni de Si riex), Jean-Jacques Cubaynes (Gretch), Chœur du Capitole, Orchestre national du Capitole, Maurizio Arena (direction). Nicolas Joël (mise en scène). Théâtre du Capitole, place du Capitole, 31 Toulouse, 14 h 30, le 4 iuin. Tél. : 61-22-80-22. De 110 F à 350 F.

JAZZ

Jean-Marie Machado

Le pianiste dans l'exercice du solo exre le jazz, la musique conten raine, des mélodles en forme de l'Association jazz musiques improv

sées (AJMI). La Manutention, rue Escalier-Sainte 90-86-08-61. De 50 F à 90 F. CHALON-SUR-SAONE

Pierre « Tibou » Guignon et ses compagnons de tambours festifs. Solistes surprises en prime. Jazz-dub, 9, impasse de l'Ancienne-Prison, 77 Chaion-sur-Saône, 20 h 30, le 9, 7ëL : 85-48-56-96 ou 85-46-41-36. De 50 F à LYON

Kent Carter, Itaru Oki, Jacques La-

Le Bar de la Tour rose se met à l'heure d'été. Concerts à 20 heures, ouverture des terrasses vitrées et une formule repas-concert pour apprécier les parfums de la cuisine de Philippe Chavent. Le jazz de recherche et de tendresse du trio Carter-Oki-Lapouge se marie blen

Lyon. 20 heures, les 8, 9 et 10. Tél. : 78-

37-25-90. 300 F formule diner ou 90 F MARSELLE

Jean-Marc Montera Trio Guitariste fulgurant, chercheur et détourneur de sons dans ses terres mar-

Cité de la musique, cave à jazz, 4, rue 8ernard-du-8ois, 13 Marseille. 21 heures, le 12. Tél. : 91-39-28-28. En-

DANSE

Compagnie Anonyme Sidonie Rochon: La Peau dure. CAC Jean-Renolr, quai 8érigny, 76 Dieppe. 20 h 30, le 9 juin. Tél. : 35-82-04-43. De 70 F à 90 F.

LYON Lyon Opera Ballet Sill T. Jones: 24 Images seconde.

Opéra Nouvel, 1, place de la Comédie,
61 Lyon. 20 h 30, les 3, 7, 8, 9 et
10 juin; 17 heures, les 4 et 11 juin;

19 h 30, le 6 juin. Tél. : 72-00-45-45. De MULHOUSE Olivier Viaud : Loft. Laura Scozzi : Zap-ping Movies. Pascale Murtin. François Hiffler : Tour du monde des champs d'emour. Minako Seki. Raimund Drie-

sen. Yumiko Yoshioka: Sprünge der Zeitalter. Karim Barouche. Régis Truchy. Ibrahim Dembele. Hakim Maiche: Interventions hip hop. Marco Berrettini : 8uy Art Makes Free, Salomé. Sianca Li : Tablao Flamenco. La Filature, 20, allée Nathan-Katz, 68 Mulhouse. 20 heures, les 7, 8, 9 et 10 juin. Tél.: B9-36-28-28. De 30 F à

Et les 7, 8, 9 juin, à 22 heures, « Le Ba moderne », danses de Mourad Belek-sir, Frédérique Chauveaux et Doug El-

THÉÂTRE

BÉTHUNE L'Homme de paille de Georges Feydeau, mise en scène d'Alain 8arsacq, avec Jacques Brucher

et Alain Dudos Studio-Théatre, place Foch, 62 8éthune. Les vendredi 9 et mardi 13, à 20 h 30; le samedi 10, à 16 heures et 20 h 30 ; le dimanche 11, à 16 heures. Tél. : 21-56-96-95, Durée : 1 h 40, 65 F\* et 110 F. Jusqu'au 18 juin. CHÂLONS-SUR-MARNE

Festival Furies avec Le Fil harmonique (Generik Vapeur), Horizon boucher (Carnage Pro-ductions), les Piétons, les Sœurs Jacquette, Yannick Jaulin, Les Touristes (Escarlata Circus), Souvenir de Constantinople (Los Galindos), Les Fous du cinoche (Inflammable), Les Héros du travail (Turbulence), Kumulus, Service livralson (Samu), Les Ombres de la nuit (Tout Fou To Fly), Entre l'homme et le sol (étudiants du CNAC) et Histoire de manger (Théâtre

du Jard). Festival Furies, rue Juliette-Récamier, 51 Châlons-sur-Marne. Le jeudi 8, à 17 h 30 ; le vendredi 9, à 17 heures ; le samedi 10, à 15 heures. Tél.: 26-65-

90-06. Entrée libre. **LE HAVRE** 

de Jean-Luc Courcoult et Pierre Oréfice, mise en scène de Jean-Luc Cour coult, avec Nathalie Presies, Didier Gallot-Lavallée, Noël Verges-Vergo, Jean-Yves Aschard, Erwan Belland, Stéphane Boure, Patrice Soutin, Johann Cornier, Gérard Court, Christi Cuomo, Llonel Grolier, Arneud Le simple, Didler Loiget, Etienne Louvieaux, Karen Maldonado, Pierre Seve rin et Lazare Torrente (Royal de Luxe). Le Volcan-Maison de la culture, place Gambetta, 76 Le Havre. Les jeudi 8, vendredi 9. lundi 12. a 19 h 30 : les sa medi 10 et dimanche 11, à 16 heures. Tél.: 35-19-10-10. Durée: 1 h 30. 130 F.

avec Histoire de Taor Malek, quame Roi mage (Cartoon Sardines), Le Monde à l'envers (Chatouille). Blanche, Aurore et Céleste (compagnie des Ours) Le Prato, 62, rue Buffon, 59 Lille. Les

mardi 6, mercredi 7, jeudi 8, vendredi 9, à 18 heures. Tél. : 20-52-71-24, 60 F\* LYON Biennale du Théâtre Jeunes Publics

Les Lions de sable

de Maurice Yendt, mise en scène de Michel Dieualda, avec Francine Abry, Sylvain 8olle-Reddat, Isabelle Cohedon, Alam Gandy, Corinne Meric, Yves Neff, Jacques Pabst et Vincent Puyssé

éâtre des Jeunes Années, 23, rue Bourgogne, 69 Lyon. Le samedi 3, à 20 h 30; le merdi 6, à 14 h 30 et 20 h 30 : les jeudi 8 et vendredi 9, à 1 h 20. 55 F\* et 80 F.

Le pupille veut être tuteur de Peter Handke, mise en scène de Maurice Yendt, avec Alain Gendy et Théâtre des Jeunes Années, 23, rue de

Bourgogne, 69 Lyon. Le dimanche 4, à 20 h 30 ; le lundi 5, à 15 heures. Tél. : 78-30-51-51. Durée: 1 h 10. 55 F\* et mise en scène de Ted Keijser, avec Loek

Beumer, Peter Drost, Jan Elberts, Koos Elfering et 8ram Kwekkeboom. Maison Ravier, 7, rue Ravier, 69 Lyon. Le samedi 3, à 15 heures ; le dimanche 4. à 20 h 30. Tél. : 78-30-51-51. Durée : 1 heure. 55 F\* et 80 F. Le Garçon dans le bus

de Suzanne Van Lohuizen, mise en scène de Michel Dieuaide, avec Vincent Puysségur, isabelle Rouabah et Annie-Claude Sauton. Théâtre des Jeunes Années, 23, rue de Bourgogne, 69 Lyon. Le samedi 3, 4 17 heures ; le dimanche 4, à 15 heures ; le lundi 5, à 20 h 30 ; le mercredi 7, à

15 heures et 20 h 30. Tél.: 78-30-51-51. Durée : 1 heure. 55 F\* et 80 F. Pinocchio, ale, tu m'as fait mai de Marina Allegri et Maurizio Bercini,

avec Veronica Ambrosini, Monia Araldi, Mirto Saliani, Fiorenza Sattis-tini, Emiliano Cura, Emanuela Dall'Aglio, Patrizio Dall'Argine, Paola Gallerani, Ilaria Gelmi, Giorgia Gorreri, Andrea Guelerzi, Nicola Isola, Francesca Manfredi, Cristina Mariotti, Silvia

Negrotti, Deana Pacini, Luca Piazza et Maison Ravier, 7, rue Ravier, 69 Lyon. Les mardi 6 et mercredi 7, à 20 h 30. Tél.: 78-30-51-51. Durée: 1 heure. 55 F\* et 80 F

Encore une histoire d'amour de Tom Kempl*n*ski, mise e*n* scène de Gildes Bourdet, avec M*ariann*e Epi*n et* 

Jacques Frantz. Le Criée, 30, quai de Rive-Neuve 13 Marseille. Les samedi 3, mardi 6, jeudi 8, vendredi 9, samedi 10, mardi 13, à 20 h 30; le mercredi 7, à 19 heures; le dimanche 11, à 17 heures. Tél.: 91-54-70-54. Durée: 2 heures. 95 F\* et 105 F. Dernières. LA BOCHELLE

de Bartabas, mise en scène de l'auteur, avec Bartabas, François Bedel, Shantih Breikers, Manuel Bigarnet, Arnaud Gillette, Laure Guillaume, Claire Leroy. Brigitte Marty, Pierrick Moreau, Joce-lyn Petot, Bernard Quental, Etienne

recot, Bernard Quental, Etienne Régnier, Eva Schakmundes, Shantala Shivalingappa, Max Soulignac et onze musiciers du Rajasthan. La Coursive, 4, rue Saint-Jean-du-Pé-rot, 17 La Rochelle. Les mardi 6, mercredi 7, vendredi 9, samedi 10, mardi 13, å 21 h 30 ; le dimanche 11, å 17 heures. Tél.: 46-51-54-02. Durée : 2 heures. 145 F. Jusqu'au 18 juin.

Charcuterie fine de Tilly, mise en scène de l'auteur, avec Roland Amstutz, Juliette Brac, Michèle Gleizer, Samuel Grilli et Antoine Régent. La Coursive, 4, rue Saint-Jean-du-Pé-

rot, 17 La Rochelle, Les mercredi 7, jeudi 8, vendredi 9, samedi 10. à 20 h 30. Tél. : 46-51-54-02. Durée : 1 h 10, 120 F Festival Turbulences, Le Maillon

Entendu des soupirs (aventure) de Jean Magnan, mise en scène de Christophe Greilsammer, avec Anne

Ancienne coopérative des bouchers, 15, rue Principale, 67 Schiltigheim, Les samedi 3 et dimanche 4, à 21 h 30. Tél.: 88-27-61-81. Durée: 1 h 30, 60 F\* et 90 F. Preparadise Sorry Now de Rainer Werner Fasbinder, mise en

scène de Pierre Maillet, avec Paola Comis, Laurent Javaloyes, Mélenie Le-ray, Pierre Maillet, Philippe Marteau, Valèrie Schwarcz et Elise Vigler. CREPS, 4, allée du Sommerhof, 67 Strathaum. Valentabetten Lock 67 Strasbourg-Kænigshoffen. Le sa-medi 3, à 15 heures. Tél.: 88-27-61-81. Durée : 1 h 45. 60 F\* et 90 F. Je ne suis pas toi (Femmes entre viande fraktie et roses)

d'après Paul Bowles, mise en scène de bara 8 ouley, avec Nathalle 8esancon, Catherine Buquen, Gilian Cavan Lynch et Ana Karina Lombardi. CREPS, 4, allée du Sommerhof, 67 Strasbourg-Kænigshoffen. Le di-manche 4, à 21 heures; le lundi 5, à

1 h 25 60 F+ et 90 F Et pourtant ce silence ne pouvait être de Jean Magnan, mise en scène de Françoise Lepoix, avec Claire Lasne, Marie-Paule Sirvent, Sophie Vignaux et Geneviève Yeuillaz. Pôle-Sud, 1, rue de 8ourgogne,

67 Strasbourg-Meinau. Le dimanche 4, à 18 heures. Tél. : 88-27-61-81. Durée : 2 heures. 60 F\* et 90 F. TOULOUSE avec Manzō Nomura, Ma*n*nojō No-

mura, Ryosuke Nomura, Eikyū Nomura, Tadashi Ogasawara et Akihito Théâtre Garonne, 1, avenue du Châ-

teau, 31 Toulouse. Les vendredi 9, sa-medi 10, mardi 13, à 21 heures. Tél. : 61-42-33-99. Durée : 1 h 30. 80 F\* et 100 F. Jusqu'au 16 iuin. ART

AMIENS

Philippe Cognée Musée de Picardie, 48, rue de la République, 80 Amiens. Tél.: 22-91-36-44. De 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi, Jusqu'au

nbre. 35 F. AVIGNON Picasso au Palais des papes, 25 ans Palais des papes, 84 Avignon, Tél.: 90-27-50-00. De 9 heures à 19 heures ; visite-conférence tous les jours à

ures. Jusqu'au 1º octobre. BEAUNE Marey Chapelle de l'Oratoire, 75, rue de Lorraine, 21 Beaune. Tél.: 80-24-70-91. De 14 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 10 septembre, 12 F.

BOURG-EN-BRESSE **Gustave Doré** Musée de Brou, 63, boulevard de Brou, 01 Bourg-en-Bresse. Tél. : 74-45-39-00. De 9 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30. Visites comm juin : 2 juillet, 6 août, 3 septembre à 15 h 30 ; mardi 13 juln, 11 juillet a 1B heures. Jusqu'au 3 septembre. 13 F.

Vienne, les tournants du siècle : on Etienne, La Terresse, 42 Saint-Etienne. peut blen sûr tout changer FRAC de Basse-Normandie, abbaye aux nes, place Reine-Mathilde, 14 Caen. Tél.: 31-06-98-75. De 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 25 juin.

Louis Cane, Daniei Dezeuze, Claude Musée municipal, 15, rue de l'Epée, 59 Cambrai. Tél.: 27-82-27-90. De

10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi, mardi. Jusqu'au 9 juillet.

Art Jonction Cannes 1995 Palais des festivais et des congrès, Es-

planade Georges-Pompidou, 06 Cannes. Tél.: 92-99-88-00. De 15 heures a 23 heures; dimanche et lundi de 12 heures à 22 heures. Du 4 juin au 8 juin. 40 F. CASSEL

James Ensor (1860-1949) Musée d'art et d'histoire, Grand'Place, 59 Cassel. Tél.: 28-40-52-85. De

18 h 30. Fermé mardi. Du 3 juin au LE CATEAU-CAMBRÉSIS isse par Cartier-Bresson Musée Matisse, palais Fénelon. 59 Le Cateau-Cambrésis. Tél.: 27-84-13-15. De 10 heures à 12 heures et de

14 heures à 18 heures : dimanche de

10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à

10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à

18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au COLMAR Mélion, la figure tombée Musée d'Unterlinden, 1, rue d'Unter-linden, 68 Colmar. Tél.: 89-20-15-50.

De 9 heures à 18 heures. Du 3 juin au 3 septembre. 28 F. DOUAL Louis Cane, Daniel Dezeuze, Cleude

Musée de la Chartreuse, 130, rue Char-treux, 59 Douai. Tél. : 27-87-17-82. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures : dimanche de 10 heures a 12 heures et de 15 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 9 juillet. 12 f.

**EVREUX** Christian Bonnefoi Musée d'Evreux-ancien évêché, 6, rue Charles-Corbeau, 27 Evreux. Tél.: 32-31-52-29. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi et dimanche matin. Jusqu'au 18 juin.

FRÉJUS Le Capitou-Centre d'art contemporain, ZI du Capitou, 83 Fréjus. Tél. : 94-40-76-30. De 14 heures à 19 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 11 iuin. LOCUMNÉ

Harald Klingelhöller Domaine de Kerguéhennec, 8ignan, 56 Locminé. Tél.: 97-60-44-44. De 10 heures a 18 heures. Du 15 juin au 15 septembre de 10 heures à 19 heures. Fermé lundi, Jusqu'au 10 septembre, La Figure et le lieu

Domaine de Kerguéhennec, 8ignan, 56 Locminé, Tél.: 97-60-44-44. De 10 heures à 18 heures. Du 15 juin au 15 septembre de 10 heures à 19 heures. Fermé lundi, Jusqu'au 2 juillet. MARCENTE

MARSEILLE L'Esprit Fluxus Musée d'art contemporain, galeries contemporalnes, 69, avenue d'Haifa, 13 Marsellle, Tél.: 91-25-01-07, De 10 heures à 17 heures. Fermé lundl. Jusqu'au 11 juin.

Patrice Carré, Eric Duyckaerts Centre d'art contemporain, abbaye Saint-André, 19 Meymac, Tél.: 55-95-23-30. De 14 heures à 18 heures; samedi et dimanche de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. ermé mardi. Jusqu'au 26 juin.

MONTPELLIER Rétrospective Jean Hugo (1894-1984) Pavillon du Musée Fabre, esplanade Charles-de-Gaulle, 34 Montpellier. Tél.: 67-60-43-11. De 10 heures à 19 neures. Noctume ven 21 heures. Fermé lundl. Jusqu'au 24 septembre. 25 F.

Per Kirkeby Musée des beaux-arts, patio, 10, rue Georges-Clemenceau, 44 Nantes. Tél.: 40-41-65-65. De 10 heures à 18 heures ; vendredi jusqu'a 21 heures ; dimanche de 11 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 25 septembre. 30 F.

Pablo Picasso-premier regard sur une Carré d'art-Musée d'art contemporain place de la Maison-Carrée, 33 Nimes. Tél.: 66-76-35-70. De 10 heures à 19 heures, Fermé lundi, Jusqu'au 3 sep-OLUMPER

Léa Lublin Le Quartier, centre d'art contemporain, place du 137 Régiment-d'Infanterie, 29 Quimper. Tél.: 98-55-55-77. De 11 heures à 19 heures ; samedi de 14 heures à 18 heures ; dimanche de 14 heures à 17 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 31 août. Laboratoires : Damien Hirst, Fabrice

Hybert, Kiki Smith Galerie Art & Essai, université Rennes 2. 6. avenue Gaston-Berger, 35 Rennes. Tél.: 99-33-50-85. De 14 heures à 17 heures. Fermé dimanche et lundi de 13 heures à 18 heures; samedi. Jusqu'au 30 iuin. ROCHECHOUART Bustamante, Belkenhol, Kuntzel,

Schütte, Gonzalez-Torres, Ruff Musée départemental d'art contem-

porain, château, 87 Rochechouart. Tél.: 55-03-77-77. De 14 heures à 18 heures. Fermé lun et mardi. Jusqu'au 30 juin. Vienne, les tournants du siècle : Klimt, Schiele, Kokoschka Musée des beaux-arts, square Verdreit

76 Rouen. Tél.: 35-71-28-40. De 10 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 14 août. 25 F. SAINT-ÉTIENNE Musée d'art moderne de 5aint-

Tél. : 77-93-59-58. De 10 heures à 18 heures. Fermé jours fériés. Jusqu'au 19 iuillet, 26 F. TANI AY Henri Michaux, Aurėlie Nemours Centre d'art contemporain, le château, 89 Tanlay. Tél.: 86-75-76-33. De

11 heures à 19 heures. Jusqu'au 1º oc-

Vincent Bioulès : parcours 1965-1995 Musée de Toulon, 113, boulevard du Général-Leclerc, 83 Toulon. Tél.: 94-93-15-54. De 13 heures à 19 heures. Fermé fêtes. Jusqu'au 30 novembre. (\*) Tarifs réduits.

**BAC 95** 

Certaines occasions méritent une bonne révision.

3615 LEMONDE

### La FPPR réclame un ministère

#### de la communication

RÉUNIS en assemblée générale, jeudi le juin, à La Baule, les membres de la Fédération de la presse périodique régionale (FPPR), qui regroupe trois cent cinquante journaux répartis entre le Syndicat de la presse hebdomadaire régionale (SPHR), le Syndicat national de la presse judiciaire et le Syndicat national des publications régionales, ont manifesté leur désappointement devant l'absence de ministre de la communication dans le gouvernement de M. Juppé. Ils ont adopté un texte qui souligne que « la place de l'écrit dans le paysage informatif français méritait plus que jamais d'être défendue. Dès lars, la disparition d'un département ministériel en charge de veiller au maintien de l'équilibre entre l'écrit et les autres formes de communication constitue un handicop supplémentaire ». La FPPR demande donc le rétablissement d'un ministère compétent pour les problèmes de la presse, dans lequel elle pourra trouver un avocat de l'écrit.

■ GRÈVE : la rédaction des Dernières Nouvelles d'Alsace (DNA) a suspendu, jeudi 1º juin, la grève entamée mercredi 31 mai, dans l'attente de négociations avec la direction mardi 6 juin. En contrepartie, les responsables de ce quotidien, qui appartient à Philippe Hersant, ont accepté d'étudier les principales revendications des rédacteurs (sous-effectif, augmentations de salaires). C'est la première fois depuis 1981 qu'une grève des rédacteurs empêche la sortie du journal pendant deux jours. - (Corresp.)

### La presse investit le multimédia

Face à l'augmentation du prix du papier et à l'érosion des ventes, les éditeurs de journaux cherchent de nouveaux secteurs de diversification

LE 48 CONGRÈS de la Fédéra- étalent plus concrets, plus avancés respondance, petites annonces. tion internationale des éditeurs de journaux (FIE)) et le deuxième forum international des rédacteurs en chef, qui ont eu lieu en même temps à Paris, du lundi 29 au mercredi 31 mai, ont montré que les responsables de la presse écrite des pays industrialisés partageaient les mêmes préoccupations. L'annonce des chiffres de diffusion pour 1994, qui confirment la tendance du déclin du lectorat, comme l'augmentation du prix du papier depuis le début de l'année n'encourageaient pas les éditeurs à se montrer optimistes (Le Monde du 31 mai).

Cette brusque flambée do prix du papier a conduit la Fédération à voter une résolution pour dénoncer « les effets dramatiques des augmentations du prix sur la santé éconamique des entreprises de presse ». « Ces augmentations aboutiront inévitablement à une réduction du nombre de journair et les publications à faible diffusion risquent de disparaître », poursuit la FIEJ, qui fait remarquer aux producteurs de papier que « ces fortes hausses vont saper la base de leur commerce », car elles conduisent à accentuer « la diversification des jaurnaux dans des formes électroniques de distribution de l'informa-

Une diversification qui semble, cette année, bien engagée. Une fais de plus, la question des journaux électroniques et des développements du multimédia a dominé les débats, comme cela avait été le cas lors du précédent congrès, en 1994, à Vienne. Mais les projets

et les questions soulevées plus précises. Tout le monde est à peu près d'accord pour penser que les journaux doivent se lancer dans cette aventure électronique, mais les avis divergeot sur le rythme à suivre. En tout cas, le multimédia n'est plus considéré comme un moostre qui va eogloutir des tonnes de papier, mais plutôt comme un complément des jour-

« Vos lecteurs sont des SDF numériques, ils ont plus de trente ans », a lancé Nicolas Negroponte, le directeur du Laboratoire des médias de l'Institut de technologie du Massachusetts et l'un des spécialistes de l'avenir électronique. Le vicilissement du lectorat était également au cœur des préoccupations. Et la reconquête de la génération Nitendo vers la lecture passe vraisemblablement par l'écran. Des éditeurs ont expliqué que le Nando, le journal électronique du quotidien américain de Caroline du Nord, News and Observer, est gratuit pour

UNE RENAISSANCE DU TEXTE » Pour Nicholas Negroponte, les nouveaux médias vont permetire une « renaissance du texte ». Mais à qui profitera-t-elle? La question des ressources pour les journaux a été aussi clairement posée. Pour M. Negroponte, «il faut oublier que l'information pourrait faire ga-gner de l'argent ». Elle sera selon lui gratuite sor loternet. Les ressources viendront de la publicité et des transactions (ventes par cor-

etc.) qui seront permises par les réseaux informatiques.

«A qui appartiendra la première page?», s'est demandé Don Brazeal, responsable du Digital Ink, édition oumérique du Washington Post. Aux éditeurs ou aux fournisseurs de réseaux et de technologies? Selon M. Brazeal, tel qu'il fonctionne, le modèle économique des services en réseaux n'est pas viable pour les journaux. «L'éditeur reçoit une toute petite proportion des recettes, la plus grosse part allant aux fournisseurs de réseaux. La quantité de recettes qui va aux éditeurs ne couvrent pas le coût des investissements. > Les fournisseurs de contenu doivent contrôler la qualité de l'information, mais doivent aussi avoir un accès direct aux publicitaires.

Le directeur du journal suisse, Le Nouveau Quotidien, Jacques Pilet, partage nombre des analyses de M. Brazeal. Face an « mirrage technique, il ne faut pas se perdre dans les détails et oublier l'essentiel : le contenu de l'information. Nous ne devons pas livrer nos rédactions aux bavards électroniques ». « L'enjeu économique est trop peu débattu, at-il ajouté, Il y a des divergences entre les éditeurs et les fournisseurs de contenus qui pratiquent souvent le dumping », car « on ne pourra pas continuer à utiliser Internet au même prix ». Les éditeurs de journaux s'engagent sur les autoroutes de l'information, mais pas à n'importe quel prix.

M 6

La Chute d'Al Capone

Wolff, police criminelle.

19.54 Six minutes d'informations

20.00 Série : Madame est servie

De Michael Pressm

15.10 Boulevard des Clips

19.00 Série : Robocop.

Chain.

20.45 Téléfilm:

Retour dans les rues de San Francisco.

De Mel Darriski.

13.25 Téléffim :

18,00 Serie;

### La direction de TF1 supprime l'émission de Christophe Dechavanne

« CHRISTOPHE DECHAVANNE de 50 ans et de 38 % à 41 % pour les est un accident industriel. » C'est en ces termes que Patrick Le Lay, PDG de TF1, a décrit, jeudi 1º juin, au cours d'une conférence de presse consacrée aux comptes 1994, les audiences insuffisantes de «Coucoul ». Il ne s'agit pas pour lui d'user de termes méchants, mais de se livrer à une analyse glacée des courbes d'audience rapportées aux recettes publicitaires sur la tranche horaire capitale de «l'avant 20 heures ». Devenu une gêne, l'animateur de « Coucou I » n'a pas été prévenu et a, semble-t-il, appris son éviction de l'antenne par les médias. Il sera remplacé par des fictions. Plusieurs pilotes sont à l'étude dont trois seront confiés aux maisons de production respectives de Philippe Bouvard, Thierry Ardisson et Marie-France Brière.

TF1 a annoncé la « remise en chantier » de cette tranche horaire capitale pour ses recettes publicitaires, le jour même de la présentation de ses comptes et de sa stratégie. L'an dernier, TF 1 a ainsi réalisé une part d'andience moyenne (foyers) de 39,2 %, contre 41,1 % en 1992. La part d'audience a atteint 40,7 % chez les ménagères de moins de 50 ans, contre 40,2 % en 1992, et 40,9 % chez les 15/34 ans, contre 37,4 % en 1992.

Pour la saison 1995-1996, les objectifs sont raisonnables: TF 1 vise une audience comprise entre 36 et 38 % sur la totalité des téléspectateurs (individus de 4 ans et plus). Sur les cibles «jeunes», la part d'audience recherchée est de 38 % à Alain Salles 40 % pour les ménagères de moins

15/34 ans.

Côté recettes, TF1 a encaissé plus de 10 milliards de francs de recettes brutes en 1994, ce qui représentait 54,3 % du marché publicitaire de la télévision. La première chaîne est tontefols vivement concurrencée par France Télévision d'un côté et M 6 de l'autre. Sur les quatre premiers mois de l'année, TF 1 profite de la croissance du marché publicitaire, mais sa part de marché tombe à 53 %. Patrick Le Lay impute, une fois de plus, cette légère régression aux pratiques publicitaires de France Télévision en général et à celles de France 3 en particulier, dont les recettes brutes ont augmenté de 50 % sur les quatre premiers mois de l'année. Accusant à nouveau le service public de dumping, les dirigeants de la première chaîne entendent bien réclaroer « un nouvel arbitrage » au gouvernement. En termes très durs, Patrick Le Lay a évoqué une « démission de l'Etat » vis-à-vis du « management du service public agissant sans l'ombre d'une bar-

Pour 1994, la chaîne avait déjà annoncé une hausse de 18 % du bénétice net (542 millions de francs contre 459 millions en 1993), un chiffre d'affaires à 8,424 milliards de francs contre 7,759 milliards en 1993. Pour l'année, le gronpe Bouygues a fixé un objectif de chiffre d'affaires de 8,9 milliards de francs, dont 350 millions de plus pour la publicité.

Y. M.

#### TF 1

#### 13.40 Feuilleton : Les Feux de l'amous.

17.25 Serie: ...

#### 14.30 Série : Dallas. 15.20 Série : La loi est la loi.

- 16.15 Jeu: Une famille en oc. 16.50 Club Dorothée.
- Les Garçons de la plage. 17.55 Série :
- Les Nouvelles Filles d'à côté. 18.25 Série : K 2000.
- 19.20 Magazine : Coucou I 19.50 Le Bébête Show (et 1.40).
- 20.00 Journal

### Trafic Infos.

#### 20.45 Téléfilm: Une femme dans la tempête. De Bernard Van Effenterre

### J'y crois, j'y crois pas. Avec Serge Lama, Shella, le profes-seur Bamard, Michel Montignac rantômes et télékinesie quelles sont les preuves ? Le banc d'essai :

- 0.45 Série : Paire d'as. 1.45 Journal, Météo. 1.55 Programmes de nuit.
- listares naturelles (et 5 05); 3.40, L'Aventure des plantes; 4.20, Pas-sions; 4.40, Musique.

**CÂBLE** 

TV 5 19 25 Metéo des carq continents (et 21 55: 19 30 Journal de la RTBF. En direct.

20 00 Montagne, 20 30 Evasion, 21.00 L'Hebdo, 22.00 Journal de France 2. Edition

de 20 heures 22 40 Taratata. 0.00 Intérieur nus. 0.30 Journal de France 3. Edition Sor

PLANÈTE 19 40 Cocafe. De Jean-Michel

Rodrigo et Jean-Claude Bonvallet, 20.35 Les Enfants du voyage De Dominique Mau-

clair et Laurent Chevaluer (3/3). Les Bêtes de cirque 31.30 Vandanges, histoire mondiale

du viti De Michael Cill [1/13]. Nassance du

un 22 CO Les Faiseurs de veuves. De Minel

Svans 22 55 Soudam, l'été demier, Chris-

rian Lacroix De Jean-Michel Gravier et

Daniel-Henri Maillot 23.50 La Mort en

face. De William Karel [2/3], La Machinerie

du meurtre en masse 0 45 Ballenna. De

Derek Sailey [2/4] L'Alcheme de la danse

PARIS PREMIÈRE 19.00 Paris Première

infos (et 1 CO) 19 15 Tout Paris (et 20.30,

0.301 19 45 Meilleurs souvenirs 20.00 Muzques en scenes. 21.00 Embouteillage.

22.00 Musiques en scènes. 22.30 Ballet:

L'Age d'cr. De Dimitri Chostakovitch. Enre-

3 1 Cd Visions d'Amenque (15 mm).

#### FRANCE 2

### 13.45 Sport : Tennis. En direct de Roland-Gamos : Inter-nationaux de France.

- 19.10 Flash d'informations.
- 19.15 Studio Gabriel. Invité : lean-Yves Lafesse 19.50 Bonne Nuit les petits. Voici la fin de la journée.
- 19.59 Journal, Tennis, Météo Point route.

#### 20.55 Serie: RG. Aventure à Berlin, de Thomas Jacob.



#### 22.35 Magazine : Bouillon de culture. Présenté par Bernard Pivot. Jérusa-lem. knyités: Ami Bouganim: Mikhal Govrin; Rafiq Khoury; Marc-

- Alain Quaknin ; Marcel Signist. 23 45 Variétés · Taratata 1.00 Las Films Lumière (rediff ) 1.05 Journal, Météo.
- Journal des courses. 1.35 Magazine : Côté court. 1.40 Programmes de nuit.
- Mic top: 2.35, Internationaux de France de Roland-Garros, match du jour (rediff.); 4.05, Nomades à la verticale; 4.35, 24 heures d'info; 4.55, leu: Pyramide (rediff.); 5.20, Jeu: les Zamours (rediff.); 5.55,

gistré au Bolshoï à Moscou en 1987

CANAL J 17.40 La Panthère rose. 17.55

5orée Domino C'est comme moi ; 18.00, Il était une fois les Amériques ;

18.20, Futé-rusé; 18.30, Spécial MIFA; 19 00, Bêtes pas bêtes; 19.20, Rébus.

CANAL HIMMY 20.00 The Muppet Show. Invitée: Madeline Kahn (30 min). 20.30 Série: Les Envahisseurs. 21.20 Série; Au nom de la loi. 21.50 Destination séries.

22 20 Chromque moscovite. 22.25 Série: Dream On. Vengeance féminine. 22.50 Séne: Seinfeld 23.15 Country Box. 23.40 La Semaine sur Jimmy. 23.50 Série: New York Police Blues. 0.40 Série: Michel Vall-

SÉRUE CLUB 19.00 Série : Le Grand Cha-

parral. 19.50 Sèrie : Ne mangez pas les mar-querites. 20.15 Sèrie : Les deux font la loi. 20.45 Sèrie : Aulien Fontaines, magistrat (et

23.50). 22.15 Série : Code Quantum. Les

Tuniques bleues. 23.00 Série : Nack Man-

MCM 19.30 Blah-Blah Groove. 20.10 MCM Mag. 20 40 MCM découvertes. 21.00

Concert . Fabe . Enregistré le 2 fevrier 1995.

à Cannes. 22.00 MCM Dance Club. 0.30

MITV 19.00 Music Non-Stop. 20.00 Unplugged Collection, 21.00 Most Wanted.

Rave On (90 mm).

cuso, les dossiers secrets du FBL (50 min).

(120 min).

19 30 Sène : Oceane.

#### VENDREDI 2 JUIN

#### 13.55 Magazine : Vincent à l'heure. 15.00 Flash tennis (et 16.00, 17.20, 18.15).

FRANCE 3

- 15.10 Série : Simon et Simon. 16,10 Les Minikeums. 17,35 Une pache d'anfer.
- 18.20 Questions pour un champior 18.50 Un livre, un joux. L'Etrange animal du Nord, de Lars Gustafsonn.
- 18.55 Le 19-20 de l'anformation. A 19.08, Journal de la région. 20.05 Jeu: Fa si la chanter,

#### 20.35 Yout lesport. 20.45 Consoming.

### 20.55 Magazine: Thalassa. Les Sorciers du sillage, de Domi-nique Pipat, Bernard Rubinstein et Robert Pauly.

- 21.55 Magazine : Faut pas réver. Invité : Philippe Caubère, France : La Citadelle de l'Algoual, Thallande: Les Petits Princes du triangle d'or. Paraguay: Les Mennonites. 23.00 Météo, Journal.
- 23.25 Magazine: Strip-tease. 6.20 Magazine : L'Heure du goif. Championnat de la PGA au Wentworth Golf Club.
- 0.50 Musique Graffiti. Don Giovanni (extrait), de Mozart, par Ruggiero Raimondi; Portrait de Don Juan, par Los Divinos, Lola Freco, danse, Miguel Zanetti, piano, Maria Teresa Gomes, violon (15

22.30 Beavis and Butt-head. 23,00 News at

Night. 23.15 CineMatic. 23.30 The Zig and

EUROSPORT 19.45 Cyclisme. Résumé.

Tour d'Italie. 20 étape : Briançon-Gresso-ney Saint Jean. 20.00 Basket-ball. Cham-

pronnat de France : les temps forts de la sai-son. 22.00 Rendez-vous à Roland-Garros.

Internationaux de France. Les quatre meil-

leuras rencontres du jour. 23.00 Motors.

CINE CINEFIL 18.00 C'est donc ton frère.

1936, N.). 19.10 Echec à la dame. Il Firm américain de Gregory Ratoff (1939, N., v.O.). 20.30 Fantomas. Il Film français de

Paul Fejos (1932, N.). 21.50 Trois meurtres.

■ Film britannique de Wendy Toyes, David Eady, GM O'Ferrall (1954, N., v.o.). 23.35

Amour et swing. Firm américain de Tim Whelan (1943, N., v.o.).

CINÉ CINÉMAS 18.35 Téléfilm : Doux

oiseau de jeunesse. De Nicolas Roeg (1989) avec Elisabeth Taylor, Mark Harmon. 20.10 Le Nouveau Bazar de Cinè cinémas. 21.00

Edair de lune. # Film américain de Norman

Jewison (1987). 22.40 Obsession. # # Film

américain de Brian De Palma (1976). 0.15

L'Etrange Histoire du juge Cordier. A Film américain de Reginald Le 8org (1962,

95 min).

1.00 Eurosportnews (15 min).

Zao Show, 0.00 Party Zone (120 min).

#### CANAL +

#### 13,35 Cinéma ; Sauvez Willy. Film américain de Simon Wincer

- (1993).15.25 Documentaire: Les Allumés... Pan Man, de Bartheliny Fougea. 15.50 Surprises et 17.55) 16.00 Cinema: Le Ballon d'or. W
  - Film franco-guinéen de Cheik Dou-koure (1993). 17.30 Le Journal du cinéma
  - du mercredi (rediff.). 18.00 Canaille peluche. Mot. - EN CLARE JUSQU'A 20.35
- 20.35 Magazine : Capital (et 23.35). Présenté par Emmanuel Jeu: Poza
  - 18.40 Magazine : Nulle part alleurs. 19.20 Magazine : Zérorama 19.55 Les Guignois.

### 20.30 Le Journal du cinéma

#### 20.35 Téléfilm : Gentleman tricheur.

- 22.10 Série : Babylon 5 [7/22]. Leçon de tolérance. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Beaucoup de bruit
- pourrien. Aux frontières du réel. Film britannique de Kenneth Bra Masculin féminin. nagh (1992). 23.45 Magazine: 0.48 Pin-up (rediff.). Secrets de famme 0.50 Cinéma : Par le fer 0.05 Dance Machine Club.
- ctuar le feu. 3.00 Rediffusions Film franco-italien de Fernando Cer-Fréquenstar; 3.55, Top Models, oh chio (1961). la la!; 4.50, La Tête de l'emploi; 2.30 Cinéma: Love Field. 5.25. Portrait des passions fran-çaises (L'amour) ; 5.50, Fanzine.

#### Film américain de Jonathan Kaplan (1993, v.o.).

#### RADIO

FRANCE-CULTURE 19.00 Agora. Lydie Dattas (Le Livre des anges). 19.30 Perspectives scientifiques. Biologie et médecine. Les greffes, 3. L'établissement français des greffes. 20,00 Musique: Le Rythme et la Raison. La flûte: pouvoirs et magie. 5. L'art de suspendre le temps. 20,30 Radio archi-ves. Anne Frank. 21,28 Poésie sur parole. Les poètes d'Afrique du Sud (5) (rediff.). 21,32 Musique: Black and Blue. Chew Bees le Nuther directions des la company. Berry le Machouilleur. Avec Lucien Maison. 22.40 Les Nuits magnétiques. Les petites ondes 0.05 Du jour au lendemain. Marcel Schneider (Ce que j'aime). 0.50 Coda. Les métissages d'Angouléme, 1975-1995 (5). 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). FRANCE MUSIQUE 19.05 Domaine privé.

Gérard Courchelle, journaliste. 20.00

Concert franco-allemand. En direct de

l'ancien Opéra de Francfort, par le Chœur de la radio de Budapest et l'Orchestre sym-phonique de la Radio de Francfort, dir. phonique de la Radio de Francfort, dir. Dirritri Kitaienko, Ukrike Sonntag; soprano, Ingeborg Danz, alto, Herbert Lippert, ténor, Franz-kosef Seig, basse: Symphonie nº 2 Saint Florian, de Schnittlee; Harmonia coe-lestis (extraits), d'Esterhazy; Te Deum, de Bruckner. 22.25 Dépèche-notes (rediff.). 22.30 Musique pluriei. Etudes pour piano mécanique, de Nancarrow; Birds in the Moming pour flûte et orchestre, de Berg-man, par l'Orchestre symphonique de la Radio finlandaise, dir. Leif Segerstam, Mikael Helaswuo, flûte. 23.07 Ainsi la nuit. Gunes d'Anthell, Brahms, Grieg. 0.00 Jazz club. Concert donné le 1º juin, au Jazz-club dub. Concert donné le 1º juin, au Jazz-club Lionel Hampton de l'Hôtel Méridien, à Paris, par le pianiste Mulgrew Miller avec Steve Nelson, vibraphone, Steve Wilson, saxophone, Pichie Goods, contrebasse, Yaran Israel, batterie. 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programme Hector.

#### Les interventions à la radio

France-Inter, 19 h 20 : « Spécial municipales », en direct de Nantes (« Le Téléphone some »).

#### LA CINQUIÈME

#### 13.30 ▶ Dėfi.

- Le syndrome de la poupée Barbie. 14.00 Détours de France.
- Les guinguettes (redifi.). 15.00 Pas normai ! 15.30 Qui vive (redifi.).
- 15.45 Alfo La Terres Le boovie (5/5). 16.00 La Preuve par cinq (rediff.).
- 16.35 Inventer demain. 16.45 Cours de langues vivantes
- 17.00 Jeunesse. Les Explorateurs de la
- connaissance; Telechat. 17.30 Les Enfants de John.
- 18.00 Question de temps. La coopération internationale. 18.15 Ma souris bien-aimée.
- Base de données cinéma, avec Thieny Lhermitte. 18.30 Le Monde des animaux.
- Le Rêve secret du lamentin. 18.55 Le Journal du Temps. (rediff.).

#### Arte

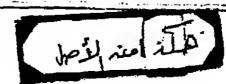
- 19.00 Magazine : Confetti. La réincarnation : un cas étrange. 19.30 Documentaire: En caravane vers Petra.
- D'Helga Lippert. 20.30 81/2 Journal

#### 20.40 Téléfilm Muriel fait le désespoir de ses parents. De Philippe Faucon.

#### 22.05 Magazine: Archimède Agressions et agressivité. Les gue riers en colère ; A la recherche du gène de l'agressivité ; Les enfants et l'agressivité ; Jeux et violence, jeux avec le feu ? ; Le livre du mois : Stéphane Bourgoin (Serial Killers, enquête sur les tueurs en série); Portrait de Giovanna Camerino: le

- ène de la féminité. 23.05 Cinéma : La Charrette fantôme. Film suédois de Victor Sjöström
- (1920, N., muet). 0.35 Magazine : Algérie mais Proposé par Patrice Barrat, réalisé avec des journalistes algériens.
- 1.35 Court métrage : Un mur dans la ville. De Danny Noloo Verete (rediff.). 2.15 Cinéma d'animation :
  - 7. Arthis. Proposé par Louisette Neil [2]. Bétes et mechants. High Noon; Slim Pickin's; Murder; Outrages, de Phil Molloy; Thanksgiving, de Ken Wallace ; Jeu de coudes, de Paul Driessen (30 min).





### La direction de TF1 supprime l'émission de Christophe Dechavanne

HRISTOPHE DECHALANNE - des 50 am et de co-國外衛軍的衛衛衛 中心的复数 ment of the party of the law will be La diam dent fran at. Cute combience de pre-se stre alla compter 1994, fer men distributions de existia, Hing wash purposer in de terrires méchanis, man de to a use suline state dees d'audicien rapporter suien publications and in manager wer capitally up a flavort. ures el Dissens una gana 医眼性坏坏 网络 四百岁的现在分词 计 打造 美雄化 endomit et a recettion à d'appenwhich he limited by hethe first accomplished that should Representatives were a R CHE THE WIRT LEWIS where is production traffic. in Philippe Berling, Owns भ्यों के विक्रम शिक्षक विक्रात.

I a generality to electric on we a decembe servicie instante. the facult are recently facilities. le cour pairme de la présenta भारत असम्बद्ध हो के क सम्बद्धा 政治物語 怪声曲机 维斯斯 Will a sharpfile mayente. BOOK THE ELECTION OF A REP. he pair d'auditine a attente Bieber in Bienagerer üb. **ह र्जन** के बेल, द्वालाल के है के नहें HER PLANTED AND THE BE 7 37.5 % cm 15...

中午 在 144 144 144 144 144 TOY : II A DESCRIPTION IN VOICE CANAL AND ALPROPERS, CALLED IN SEC. the a bright the leavening THE PARTY WITH THE PARTY WE WANTED the finance o property, is party parat i jagakendapa atkilije juk 🐮 🔻 provi des mérasperses de mouse

Color to settle 19 setter trutes as a conquatre manner and produced. trustation painters to be estational tentral La tax inputs, and o appear force ... Manual Co. promotion et al 17 g particular, cont. 4. Office and the second Sugar Comment And the least the latest the least t the deduction 0.00 Kinese Character Patrice is a ser  $stw_{4,\epsilon_1}$ Progress de la account of State P. Date of the ARTES STATE OF THE SECOND militar not 14. Control of Annual

plante is an above the Same of the TAKE SERVICE effecting and totally weeking attaches a grant of Water Others William 16.23

de friette un it Anthon Dietar ... (数数ないはます) 12 C 2 C 2 C 1141314 --- 1

### La caméra explore les années noires

Pour France 2, Alain de Sédouy a filmé la difficulté pour une famille du Limousin d'évoquer la vie à l'ombre du maréchal Pétain

TOUTES les familles ont probablement coonu-ce moment-là. L'instant où le non-dit se brise sur un mot. En une seconde, une frontière invisible s'érige entre celui qui croit avoir dit une banalité et l'autre qui prend, avec stupeur, la mesure du gouffre qui se révèle audelà de l'apparente harmonie du déjeuner dominical. C'est cet instant-fracture que saisit la caméra de Michel Follin et Alain de Sédouy, dans la « chronique des années noires en Limousin », diffusée dimanche 4 juin par France 2. Tourné l'an passé, le film réussit à fondre avec cohérence les images d'archives et le présent. Il donne aussi du contenu à ce phénomène brumeux appelé « contexte », souvent invoqué, comme le fit François Mitterrand, pour expliquer les trajectoires individue0es et limiter la prétention de ceux qui n'y étaient pas à en juger.

Le déjeuner dominical réunit la famille Cibot. Le père, l'oncle, la tante, et le grand-oncle de Marie-Josèphe, étudiante en histoire à Limoges, héroîne du documentaire. Elle conduit l'enquête au sein de sa famille et d'une région où pétainisme et résistance ont pris une intensité particulière. Elle se lance, sans arrière-pensées, presque sans autres connaissances historigoes que la légende complaisante reconstruite par la France de l'aprèsguerre. Marie-Josephe n'avait jamais eu la curiosité de confronter le récit du grand-oncle avec des lectures moins indulgentes. Ce jour-là, on ressort les photos. Quand Pétain est venu à Limoges



en juin 1941, l'enfant, là, qui présente les clefs de la ville, c'est un

L'apprentie historienne interroge les personnalités de la région. Roland Dumas, dont le père a été tué dans une action de représailles Marcel Rigout, ex-maquisard FTP. Elle découvre que les ressorts droite-gauche ont été déterminants dans l'engagement des uns et des autres. La confusion des souvenirs du grand-oncle tranche avec la précision de ceux de Thérèse Menot, une employée d'usine où l'on sabotait les moteurs d'avion. Déportée à Ravensbrück,

Thérèse Menot a survécu, la rage an coeur, parce qu'elle voulait rentrer et dire. De retour à l'usine, elle est venue saluer ses anciens collègues. Elle o'a pas franchi la porte, toutes les têtes étaient baissées.

LENTE PÉSILLUSION

C'est le portrait le plus saisissant que trace le film, le plus douloureux aussi, celui de la majorité silencieuse, confiante en Pétain, qui gardera bonne conscience envers et contre tout : « Comme tu sais que tu ne peux pas faire grand-chose, tu ne fais rien. Tu subis. » De braves gens respectueux de l'autorité, bal-

lottés par l'Histoire, comme Denise, un concentré d'époque.

Née d'un père communiste, épouse d'un Croix-de-Feu, elle a été secouriste au Comité ouvrier de secours immédiat (COSI) qui réquisitionnait les biens juifs. Elle n'a rien compris, ne peut toujours pas employer les mots et continue à dire que des « messieurs » sont venus, là où il s'agit de miliciens. Et elle a souffert, toute sa vie, de

n'être pas comprise. La lente désillusion de Marie-Josèphe suit la chronologie. Après guerre, le héros de la résistance, Georges Guingouin, qui signait « le préfet du maquis », devient maire de Limoges, mais, dès les élections de 1947, c'est la restauration. Puis viennent les mots du père. Pétain, après tout, n'invoquait que « les valeurs éternelles ». Il dit qu'il y a cu des « dérives » quand « on a foutu les francs-maçons et les juifs en prison ». Et ajoute qu'il a basé sa vie sur son pays, son travail et sa famille. Marie-Josèphe consulte son collier de perles. On la sent hésitante, nouée, prisonnière.

Depuis le tournage, elle a abandonné ses études d'histoire. Elle est restée du côté de son père. Mais elle a entrepris un mariage qui ressemble à un refuge, après une investigation douloureuse comme une introspectioo trop poussée.

Corine Lesnes

\* « Chronique des années noires en Limousin », France 2, dimanche 4 Juin à 22 h 40.

### **Emotions**

par Agathe Logeart

CELA ARRIVE par surprise, on n'y peut rien. On est là, tranquillement, à l'abri dans sa maison. La muit est tombée, il fait bon. Parfois, on s'ennuie un peu devant la télévision allumée, que l'on regarde d'un œil vagabond. On picore d'une chaîne à l'autre. Rien n'accroche vraiment, on ne sait pas où se poser. La ronde des chaînes s'enchaîne, au bout du bouton de la zappeuse. On monte et remonte l'échelle des ouméros, de haut en bas puis de bas en haut, en une répétitive gymnastique. La démarche est paresseuse. C'est comme feuilleter un journal sans jamais s'arrêter sur une page : les caractères restent flous, et ne surnagent que les titres. Les images se mêlent, en un patchwork confus. Salé-sucré. chaud-froid, l'écœurement guette quand, tout à coup, allez savoir pourquoi, on reste bloqué là, sur une émotion que l'on ne se

connaissait pas et qui chavire. C'est loin, les îles Sakhaline, une autre planète en vérité, dont ces jours-ci avec parcimonie on nous avait montré quelques rares mages. La terre y avait tremblé très fort, hachant menu les maisons, enterrant les vivants dans le froid glacial du bout du monde. Comme on ne peut pas s'alanguir sur tous les malheurs de la Terre, et qu'il faut bien choisir dans la profusion des catastrophes, il faut avouer qu'on ne s'y était guère intéressé. Et puis, après cinq jours de ce cauchemar lointain, a surgi la tête blonde d'un petit garçon, et ses yeux incroyablement bleus. On l'a cru mort d'abord, quand il nous a regardés.

Son regard venait du royaume des morts, et il n'était pas tout à fait sûr d'être vivant. Ces yeux-là ont poignardé notre indifférence, le confort de notre maison. Ils ont balayé les fleurs du balcon, la douce lumière d'une lampe, la parcimonie de nos émotions. On a eu des envies imbéciles, le prendre dans nos bras, le réchauffer de caresses, dire au sauveteur qui s'acharnait à le dégager de sa gangue de béton, d'au moins lui parler, de poser une main sur sa joue. Quand, enfin, on l'emporta dans une couverture, les yeux bleus nous regardaient encore.

On n'était pas quitte, pour au-

tant. Depuis une dizaine d'années. une femme vit en Belgique entourée de ses trois enfants dans l'ombre portée d'une séropositivité qui refuse de se transformer en sida. « Envoyé spécial », sur France 2, nous a conduits dans la chaleur de leur maison et de leur tendresse partagée, de leur iné-branlable solidarité. La tendresse, la force de caractère pouvaient-elles avoir le pouvoir miraculeux de faire reculer la maladie ? Ils sont beaux, intelligents, ils s'alment, cela suffirait-il? Le téléphone a sonné. Cétait la grand-mère qui avait vu la veille une émission de télévision à laquelle avait participé sa fille. « C'était bien, mamon? Ah! tu pleures... » La mère solide était redevenue petite fille fragile. Et c'est dans les bras de sa propre fille qu'elle est allée nicher son tropplein d'émotion. Nos yeux se sont mis à picoter. Ce n'était pas notre histoire, mais une nouvelle fois, elle nous frappait en plein coeur.

LA CINQUIÈME

14.30 Les Yeux de la découverte

15.30 Arts musique. Mon opéra pré-

Ruggero Raimondi.

17.00 Les Grandes Séductrices. Marilyn Monroe (rediff.).

18.00 Magazine: Arrêt sur images.

18.55 Le journal du Temps (rediff.)

**ARTE** 

Oe Liddy Oldroyd [4/6]. Les Musi-

De part et d'autre du Jourdain [1/3] :

commentées par Marc Ferro et

19.35 Histoire parallele.
Actualités yougoslaves et britan-niques de la semaine du 3 juin 1945.

19.00 Série : Paris.

ciens.

19.30 Le Dessous des cartes.

I histoire (rediff.).

Catherine Samary.

20.30 & 1/2 Journal.

A la découverte de l'Antarctique.

feré: Don Giovanni, de Mozart par

13.30 A tous vents.

Les poissons.

15.00 Cannes 1995 : Le cinéma en fête.

#### CANAL +

County, Sport Willy

in different 340 307 04 04 1: 1

Cindent Le Bullet d'es. M وجوا جادعهم بياسا وجواد I continued the combined Actionsed ...

I Committee the second and the state of the state of the state of I M. PANKER Maryaneres Souther great problems to

Magazina Zararama AL CHIPMON Lin American Charles

The state of the second CAMBLE SINGS went them. I'm deleting to aprice to

794 PROPERTY. Confidence Places by of the last of

Cinama, Saus Papas W where we be stored at a series r<del>efe</del>l vez

and to be the statement of the statement View 新 强 Taylor 新 中海(1991 17) The same and comments to the same and the sa Marie de States de Marie de was and the same of the same of THE RESERVE OF THE PARTY OF THE THE RESERVE AND A STREET OF THE PARTY OF THE proprieta africa an all'anciene un ferre managing granters as an a معه الدعوم وعراقة البناة البيديان programmer. The second state of the second

MANAGE OF SECTION AND MANAGEMENT

the training the second second second with the part of the party of the contract of ------Marin Tales and Land disease Section 18 and 2 Spiritary principles of 49.

13 30 + D4f;

LA CINQUIEME

14 30 Detours ne Tante

13 60 Per norma 15.30 Qui VFM 1% 45 AND : 4.2 12-17. 16.86 La Présent par . 11 16.35 Inventor zeman.

THE HUMAN

13.30 Ges Enfants de ism 18 16 Gwestran de lemas THE TE THE SOUPE DIST AT A THE

1645 Cours de lat justiciante

18.36 La Minute des animals

18.35 La Journal C. 'empt

Arte 19 96 Mangat me Camfelt.

18.16 Distance late BELMELANC . CT. FCT. 14 14 1 1 2 MUTTS

M. A. Seletier Marifalt a bereit!

de ses parents

22.05 Magazine Archimete

.÷. −

.. .

e contract

LA COMPANY CONTRACT AND A SECOND ASS. 23 Mg Canderin **多种型性性** Augusta Mile Harris

1.54 Canel Matter, **44 Pag Sa**ri 33 1 . 5

A de Contract & No. - Till. P Art hes

> PLUR !! 36 15 LENOS.

13.15 Magazine : Reportages, Des Chrétiens parmi d'autres, de Bernard Gouley et Franz-Yves

TF 1

13.50 Série : L'homme qui tombe à pic. 14.50 Série : Agence tous risques. 15.45 Série: Cannon. 16.35 Divertissement : Vidéo gag.

16.50 Sport : Rugby. En direct de Pretoria. Coupe du monde : Ecosse-France. 18.35 Trente millions d'amis. 19.05 Série : Melrose Place. 20.00 Journal, Rugiry, Tierci, La Minute hippique, Météo.

20.45 Divertissement: Les Grosses Titles

Avec Francis Pertin, Guy Montagné, Carlos, Amanda Lear, Sim, Evelyne Leclerco, Philippe Castelli, Thierry Roland, Jacques Pradel, Pierre Bellemare, Macha Meril 22.45 Magazine : Udurala

Mer Rouge, des Jeeps sous l'eau. Danse avec le pil, de Patrick Passe; Kyaiktiyo, pèlerinage au rocher d'or, de Bernard Guerrini : Les Kafirs Calastis, de François-Xavier Pe The Ice Capted Jungle, de Chris Hil-

23.50 Série : Duo d'enfer. 0.45 Journal Météo.

0.55 Programmes de nuit. Les Rendez-vous de l'entreprise (rediff.); 1.15, Peter Ströhm; 2.00, TF1 muit (et 3.05, 3.40); 4.15, Série: Intrigues (rediff.).

FRANCE 2

13.40 Sport: Termis. En direct de Roland-Garros: Internationaux de France. 19.25 Série : Les Gromelot

et les Dupins 19.55 Tirage du Loto (et 20.45). 19.59 Journal, Tennis, Mitteo.

20.50 Théâtre: Le Clan des veuves.

Pièce de Ginette Beauvais-Garcin mise en scène de François Guérin, avec Jackie Sardou, Ginette Garcin Mony Dalmes. Son, mari venant de mourir une femme rejoint ses deux amies pour former le clan des veuves. Ce groupe bien uni va être bouleverse

par l'arrivée de la maîtresse d'un des maris décédés 22.30 Magazine: Les Enfants de la télé. Présenté par Arthur. Invités : Michel Field, Karl Zéro, Rika ZaraL

23.45 Les Films Lumière. 23.50 Journal Météo. Journal des courses 0.05 Magazine : Côté court. 0.10 Magazine : La 25º Heure. Présenté par Jacques Perin. Le Vrai

Raspoutine, de Laurence Rees. 1.05 Programmes de muit. Mix ; 2.10, Internationaux de France de Roland-Garros : le match du jour (rediff.); 3.40, Taratata (rediff.); 4.50, Trilogie pour un homme seul; 5.45, Dessin animé.

SAMEDI 3 JUIN FRANCE 3

13.55 Sport: Cyclisme. La Classique des Alpes en direct: Départ à Aix-les-Bains, arrivée à

Chambery aux environs de 14.45. 15.00 Samedi chez yous. 17.15 Tieroi. 17.30 Flash Tennis (et 18.15). 17.40 Magazine: Montagne.

18.20 Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information. A 19.08, Journal regional.

20.05 Jeu! Fa si la chanter. 20.35 Toutle sport 20.42 Magazine: Côté court.

20.55 Série : Les Nouveaux Exploits d'Arsène Lupin. La Robe de diamant, de Nicolas Arsène Lupin annonce qu'il va voler la robe sertie de 487 diamants des-

tinée au Sultan de Brunei . 22.30 Documentaire : Nous irons tous à l'Elysée. Comment se forme l'apinion politique des citoyens? Jean-François Delassus a suivi, pendant les trois mois qui ont précèdé les élections, tout l'éventail social, jeunes cadres, retraités, SDF, directeurs de PME... Un portrait de la France.

0.05 Météo, Journal 0.30 Musique et compagnie. L'œl écoute... Amsterdam [1/2]. 1.30 Musique Graffiti. Prévies nº 3 et 4, de Vila-Lobos, par Turibio Santos, guitare (15 min). M 6

Un flic dans la Mafia. 14.10 Série : Supercopter. 15.10 Série : Les Champions

16.15 Série : Poigne de fer et séduction. 17.00 Serie : Chapeau melon et bottes de cuir.

18.05 Série : Amicalement vôtre, 19.05 Magazine : Turbo. Présenté par Domini

Le coup de cœur : l'Espace Renault F1; L'enquête: le puzzle d'une automobile; L'essai: la Mercedes dasse E : L'insolite : 375,4 km/h au volant de 30000 chevaux; L'express-info; La rubrique teléspectateurs: Génération auto.

19.54 Six minutes d'informations, 20.00 Série : Filles à papas.

20.35 Magazine: Stars et couronnes. Présenté par Isabelle Heurtaux. Lam-bert Wilson, artiste à part entière.

20.45 Téléfilm :

Seulement par amour, Francesca De Giovanni Ricci, avec Anals Jeanneret, Sandrine Caron (en deux parties diffusées à la suite).

1.00 Boulevard des clips (et 5.55). Rediffusions La Tête de l'emploi; 2.55, Culture pub; 3.20, Sea, Sex and Sun; 4.10, Coup de griffes (Paco Rabanne); 4.35, Fanzine; 5.00, Fréquenstar. CANAL +

13.30 Magazine : L'Œi du cyclone. Special Annecy. The Wrong Trou-14.05 Surprises (et 16.40, 7.00).

Spécial Annecy. Courts-metrages d'animation française: Lava Lava; Le Chat de mémé; L'Abri; Sale Blague « Vomi » ; Les Escarpins sauvages; Une histoire d'amou piquante : Pedro ; Dirty Birdy ; Wat-

14.45 Sport:Rugby. En direct. Coupe du monde : Australie-Roumanie. Coup d'envoi à 15.00.

16.50 Les Superstars du catch. - EN CLAST JUSQU'A 20.00 -17.40 Décode pas Burny.

18.40 Magazine : Tellement mieux. 18.55 Flash d'informations (et 21.40, 22.25). 19.00 L'Hebdo de Michel Field.

19.55 Rugby. En direct. Coupe du monde: Canada-Afrique du Sud. Coup d'envoi à 20.00. Commenté par Thierry Gilardi et Serge Blanco.

21.45 Sport: Rugby, Résumé des matches de la Coupe du monde: Tonga-Côte-d'Ivoire et Ecosse-France. 22.30 Téléfilm:

Traque à Manhattan De Tom Mankiewicz. 0.00 Le Journal du hard. 0.05 Cinéma : La Vénus bleue Film français, dassé X, de Miche Ricaud (1993).

Film chinois de Zhang Yimou (1993, 3.50 Cinéma: Les Ecorchés 3: L'Enfer sur Terre. Film américain d'Anthony Hickox

FRANCE-MUSIQUE 19.30 Soirée lyrique

Dream, de Britten, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra national anglais, dir. Stewart Bedfort, sol. Christopher Robson (Obéron), Lilian Watson (Tytiana), Emil Wolck (Puck), Mark Richardson (Thésée), Jean Righy (Hippolyta). 0.05 Auto-portrait. Claude Lawor, piano. 1.00 Les Nuits de Lance, Murique, Programme Mester.

France-Musique. Programme Hector. Œuvres de Beethoven, Raff, Fauré, Saint

En direct de Londres, Midsummer I

1.45 Cinéma : Vivre. II III 20.40 Téléfilm :

La Montagne magique. De Hans W. Geissendörfer [1/3]. Avec Mane-France Pisier. 22.30 Documentaire: Thomas

Portrait d'Axel Bornkessel (v.o.). 23.30 Magazine : Velvet Jungle. No Alternative ; John Trudell.

0.45 Série : Johnny Staccato. 22. An Act of Terror (v.o.).

1.10 Téléfilm : Muriel fait le désespoin de ses parents. De Philippe Faucon, avec Catherine Klein (rediff.).

2.30 Cinéma d'animation : 7º Art bis. Proposé par Louisette Neil [3]. Hisires d'hommes. Ares contre Atlas, de Manuel Otero; Le Corridor, de Stepan Kaloustian ; Spectateurs, de Raimund Krumme (30 min).

> LE MONDE DES LIVRES Retrouvez la sélection du Monde sur Minitel

#### **CABLE**

TV 5 19.00 Y a pas match. 19.25 Météo des cinq continents (et 21.55). 19.30 Jour-nal de la RTBF. En direct. 20.00 Téléfilm : Précheur en eau trouble. De Georges Laut-ner (1992). 21.30 Concert : Festival franco-ontainen. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 Résultat du grand jeu des célébrités. 22.50 Théâtre : Ma journée à mor. Enregistre au Théâtre Antoine, à Paris, en 1994. Mise en scène de Jacques Decombe. 0.25 Témoignages pour le Rwanda. 0.30 Journal de France 3. Edition Sour 3 (30 min).

PLAMÈTE 19,45 Nicaragua : la chute d'un dictateur. De Franck Dismand et Lucii Boe-ker, 20.35 Les Ailes de légende. De Barry Cawthorn [30/38]. Skyraider Douglas A1. 21.30 Cocafé. De Jean-Michel Rodrigo et Jean-Claude Bonvallet. 22.25 Les Enfants de purages. De Doministres Maurclair et du voyage. De Dominique Maudair et Laurent Chevallier (3/3). Les Bêtes de cirque 23.20 Palestine : l'école des femmes. De Sophie Deflandre. 23,45 Les Faiseurs de veuves. De Nigel Evans. 0.45 Soudain, l'été demier, Christian Lacroix. De Jean-Michel Gravier et Daniel-Henri Maillot (55 min).

PARIS PREMIÈRE 19.00 Ecian total. 19.30 L'Album. 20.00 Café-théâtre. 20.30 Golf. Skin's Game férrimin. 22.30 Embouteillage. 23.35 James et Vola. 0.55 A bout

portant (55 min). CANAL J 18.00 Bêtes pas bêtes. 18.15 Graine de champion. [4/26]. Sidney et la capoeira. 18.30 Série : Opération Mozart. 19.00 Regarde le monde. 19.15 Série : Sou-ris noire. 19.30 La Parnhère rose. 20.00 Aladin (60 min). CANAL JIMENTY 21.00 Sene: Les Aven-

tures du jeune Indiana Jones. Vienne 1908. 21.50 Serie: Les monstres nouveaux sont arrivés. 22.15 Chronique du chrome. 22.20 Nonante. 23.15 Série : Private Eye. 0.10 Road Test. 0.35 Série : Seinfeld. 1.00 Série : Dream On (25 min). SERIE CLUB 19.55 Série : Miami Vice (et. 23,50). 20.45 Série: Commissaire Flem-

ming. 22.10 Série : Les Têtes brilées. 23.00 Série: Mystères à Santa Rita. 0,40 Série: Julien Fontanes, magistrat (90 min). MCM 19,00 Autour du groove, 19,30 L'Invité de marque. Roy Disney. 20,00 MCM Mag. 20,30 MCM Euromusiques Nordica, 21,30 MCM Backstage, Shoulders, 22.30 MCM Dance Club (210 min). MTV 19.00 European Top 20, 21.00

Concert: Lenny Kravitz Unplugged. 22.00

The Soul of MTV. 23.00 First Look. 23.30 The Zig and Zag Show. 0.00 Yo I MTV Raps

EUROSPORT 11.00 Tennis. En direct, Internationaux de France. 19.50 Cyclisme. Rur d'Italie: 21º étape: Pont-Saint-Martin-Luino (190 km). 20.00 Athlétisme. En direct. Meeting IAAF de Séville. 21.30 Voitures de tourisme. Championnat d'Alle-magne, 4' manche. 22.00 Rendez-vous à Roland-Garros. Les quatre meilleures rencontres du jour. 23.00 Rugby. Coupe du monde : en Afrique du Sud. 1.00 International Motorsports (60 min).

CINÉ CINÉFIL 18.10 Actualités Pathé nº 1, 2 et 3. 20.45 Le Club. 22.05 Le Meilleur du cinéma britannique. [12/26] Les Gentlemen (25 min). [13/26] Les Anglais et la Mer. 23.00 Echec à la dame. M Film américain de Gregory Ratoff (1939, N., v.o.). 0.15 Trois meurtres. III Film britannique de Wendy Toyes, David Eady, G.M. O'Ferrall (1954, N., v.o., 100 min).

CINÉ CINÉMAS 18.10 Téléfilm: Un fic sous influence. De Warren Clark (1991). 19.35 Documentaire. 20.30 Teléfilm : Faux ennemis. De Ban Lewin (1985). 22.30 Hollywood 26. 23.00 Sac de nœuds. E E Film français de Josiane Balasko (1984).

#### **RADIO**

FRANCE-CULTURE 19.32 Poésie sur parole. Récital Alain Borer. 20.00 Le Temps de la danse. Jusqu'à quel âge peut-on dan-ser ? Avec Christian Trouillas, Roland Petit, Zizi Jeanmaire, Gérard Lemaftre. 20.30 Photo-portrait. César, sculpteur. 20.45 Fic-tion. Quitter Nantes, de Philippe Bernard. 22.35 Musique: Opus. Naissance d'un opéra: Schliemann de Betsy Jolas. 0.05 Clair de muit. Stéphane Santini. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Georges Henein, le flâneur des deux rives; 1.59, Le Tour du monde en 80 langues; 5.04, L'Enfance au Moyen Age; 6.27, Jean-Claude Bologne (Du flambeau au bücher, magie et superstition au Moyen Ane).

Les interventions à la radio Sud Radio, 12 h 10 : Jean-François Mancel, secrétaire général du RPR (« La Tribune - Sud Radio/Le Point »).

Saèns, Delius, Bridge, Ellington et Raskin, Leveday, Bernstein, Schoenberg, Wolf, Schumann, Rossini, Vivaldi, Mudarra, Da Les programmes complets de

des symboles : ► Signalé dans « le Monde radio télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir: ■■ Ne pas manquer; I I I Chef-d'œuvre ou

radio, de télévision et une sel du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément date dimanche-lundi. Signification dassique.

36 15 LEMONDE

Avec un peu de chance, les délinguants de routine pourront cette année allumer, le 24 juin, les feux de la Saint-Jean avec leurs solides provisions de contredanses. Belle nuit, heureuse muit, On en sait plus d'un qui ne vivait que dans l'angoisse du compte à rebours, dans cette course contre le papier bieu ! Tant îl est vrai que les huissiers sentant leurs profes leur échapper semblaient ces derniers temps avoir mis le nez dans le guidon sans perdre une heure,

un moment, un instant. Huissiers, prenez votre mal en patience, serruriers, rongez vos clés, commissaires, soyez bons enfants | L'amnistie arrive. L'amnistie est là. L'été commencera anticyclonique et bleu. Il débutera en fanfare, une semaine avant la Fête de la musique, l'ammistie en chan-

Le 14 juin, si tout se passe bien, le gouvernement examinera le projet de loi afférent, cette belle et bonne récompense offerte aux citoyens, la levée des punitions. Début juillet, si rien ne vient contrarier l'inéluctable marche du pardon, les deux Chambres aurout l'extrême amabilité d'adopter, par acclamation, cette ini d'amnistie. Et nous partirons en vacances libres d'esprit, libres de recommencer à accumuler les désagréments et divers incunvé-

nients de la vie à quatre roues. Heureuse coutume républicaine que ce vaste coup d'éponge L Purger un peu les passifs. Vidanger la voiture France, Repartir sur des bases nouvelles et des résolutions qui ne le sont pas moins. Vider un peu les prisons. Désengorger les tribunaux. En un mot, pardonner le pardonnable, voilà bien le signe d'une ère oouvelle et d'un pouvoir encore en rodage : vous m'avez élu, je vous (le) pardonne ! Merci,

notre bon président l Vollà, en tout cas, qui inciterait à voter plus souveot, par quinquennat au maximum. Ou pour le septennat des sept amnisties, tous les 14 juin. par exemple, la France miséricordieuse pour tous. Ce serait pour le cnup nriginal. Mais ne rêvons pas! L'Etat veut bien se faire ou-blier un jour, oublieux un instant. Mais il reprend toujours ses droits d'État de droit et ses carnets à

C'est ainsi et n'y revenons plus, même si, hélas, nous finissons toujours par y revenir irrésistiblement. Au demeurant, nous ne sommes pas les plus mal lotis. Y a-t-il, chez les Indiens Crees, amnistie générale lors de l'élection du grand chef Cree? On l'ignore. Mais d'évidence la justice v est rendue d'une voix et d'une main fermes. Renouant avec la tradition physieurs fois centenaire et un droit contumier bien supérieur au droit ordinaire canadien, une cour de la province du Saskatchewan vient de prononcer une peine de

punir un automobiliste mal garé ou un voleur de poules, mais l'auteur d'un viol. William Bruce Taylor a été condamné à un an d'ile sur le lac La Ronge ! La justice le fera conduire sur cette le déserte Avec pour toute dotation une paire de lacets comme collets à lapins, une came à pêche et une radio pour pouvoir appeler au secours en cas d'urgence. S'il est sage et se conduit blen, s'il survit et médite, Robinson sortira de l'île de la Prison dans un an. On se plast à imaginer que ce soit le 14 juin 1996, un vendredi juste-

PS. Cette chronique reprendra dans notre édition datée du mardi

### Le gouvernement définit sa méthode pour lutter contre le chômage

M. Juppé a réuni, vendredi 2 juin, le premier comité interministériel sur l'emploi

LA BATAILLE pour l'emploi est au coeur de l'activité actuelle du premier ministre. Après avoir reçu, jeudi 1º juin, deux groupes de ministres pour évoquer le contenu de leurs lettres de mission - le premier groupe était constitué des ministres « régaliens » et chargés de la réforme de l'Etat, le second, des ministres des secteurs économiques et industriels -Alain Juppé a rémi, vendredi 2 juin au matin, le premier comité interministériel sur l'emploi dont l'animation sera assurée par Anne-Marie Couderc, secrétaire d'Etat pour l'emploi. Avant la mise en place de ce comité, M. Juppé devait recevoir une troisième et dernière « fournée » de ministres des secteurs sociatix afin d'achever l'examen des lettres de mission qui définiront

l'action sectorielle souvemementale. Le comité interministériel, qui sera réuni régulièrement à l'hôtel Matignon sous la présidence de M. Juppé, regroupe dix-sept ministres autour de Mª Couderc. On indique à Matienon que cette réstiion devait être consacrée à « la méthode ». Un premier point sur la mobilisation des préfets devait être effectué. En présence du président de la République, le 22 mai,

DANS son numéro de juin, Le

Monde de l'éducation publie no-

tamment un reportage sur Jérusa-

lem, Gaza et Ramallah et les diffi-

cuités auxquelles se heurte la mise

en place d'un système éducatif au-

tonome dans les territoires de Pa-

lestine. Au sommaire figurent

aussi: une analyse des enjeux sco-

laires de la campagne des élections

municipales, Illustrée par plusieurs

reportages; une étude compara-

tive sur la façon dont la deuxième

M. Juppé avait demandé aux préfets régionaux et départementaux, rémis au ministère de l'intérieur, de désigner « immédiatement » auprès d'eux un « commissaire à l'emploi ». Ces derniers avaient pour mission, avant la fin du mois, de convoquer le comité départemental de l'emploi, de la promotion sociale, de la formation professionnelle, une structure qui rassemble les acteurs socio-économiques, afin de « faire le point sur l'évolution de l'emploi dans le département et ses opportu-

nités de développement ». M. juppé devait renouveler aux in-téressés son appel à l'imagination et à la réflexion dans leur secteur. Le mi-nistre du travail, du dialogne social et de la participation, Jacques Barrot, devait faire me communication sur l'évolution du chômage. Les demières statistiques tendent à prouver qu'il y a continuité du recut du nombre de demandeurs d'emploi mais persistance du chômage de longue durée. L'outil pour combattre le chômage de longue curée - le contrat initiative-emploi devrait être mieux commu dans les prochains jours.

La veille de ce comité interministéniel, M. Juppé avait entamé une série

guerre mondiale est traitée dans

les manuels des classes terminales

des lycées d'une dizaine de pays;

un débat sur l'opportunité de fer-

mer ou non l'Ecole nationale d'ad-

ministration; un guide sur les îns-

criptioos à l'université; des

conseils aux parents qui s'inter-

rogent sur les avantages et les in-

coovénients d'ouvrir un compte

en banque pour leurs enfants, etc.

\* En vente chez les marchands de

journaux, 25 F.

Dans «Le Monde de l'éducation »

de réunions des membres de son gouvernement afin de donner les grandes orientations politiques et le calendrier de travail de l'action gouvernamentale. Cette série s'est achevée vendredi matin. A l'occasion de chacune de ces trois réunions, le premier ministre a mis l'accent, en introduction, sur la priorité de son action : l'emploi. Selon un des participants, il a évoqué « la nécessité de serrer la vis budgétaire, de faire preuve d'initiatives et de ne pas rester les deux pieds dans le même sabot ». Face au dérapage budgétaire enregistré depuis le début de l'année évoqué dans Le Monde du 2 juin, M. Juppé a souligné que la situation était plus difficile que celle qu'il avait envisagé. Plusieurs ministres ont le sentiment que, pour ne pas décevoir l'attente de l'opinion, le gouvernement va devoir entrer maintenant de plain-pied dans l'action. M. Juppé a donné deux autres mots d'ordre à ses ministres, en leur demandant « un effort permanent de concertation avec

Olivier Biffaud

IN FRANÇOIS MITTERRAND: Panden président de la République a subi, mercredi 31 mai, une intervention chirurgicale, réalisée par le P Guy Vallancien au centre médico-chinuncical de la porte de Choisy, elle est destinée à remplacer une sonde wétérale. M. Mitterrand est porteur de cette sonde depuis la seconde intervention chinagicale pratiquée sur son cancer de la prostate, en juillet 1994. Le remplacement de cette prothèse est un geste fréquent chez ce type de maladie. « Tout s'est passé sans problème », selon le P Vallancien. M. Mitterrand a quitté l'établissement dans la matinée du la juin.

grande disponibilité à l'égard du Parle-

### Le bras droit de Carlos a été arrêté au Yémen

JOHANNES WEINRICH, UD Allemand de quarante-sept ans. considéré comme un des terroristes les plus dangereux du monde et comme le bras droit de Carlos, a été arrêté, jeudi 1º juin, dans un fanbourg d'Aden, an Yémen, a indiqué la police criminelle allemande (BKA). Après plus de vingt ans de cavale, Weinrich faisait l'objet de quatre mandats d'arrêt délivrés par la justice allemande pour différents attentats en Europe. Son arrestation intervient après celle de son « patron », le Vénézuélien, Illich Ramirez Sanchez, alias Carlos, capturé en août 1994 au Soudan et immédiatement transféré en France. où il est déterm. Un porte-rambe do ministère allemand des affaires étrangères a affirmé que l'Allemagne demanderait l'extradition du terroriste présumé.

Les destins de Carlos et de Weinrich se sont croisés an début des années 70. Weinrich appartenait alors à un groupuscule d'exirême gauche, les Cellules révolutionnaires, distinct de la Praction armée rouge, qui, protégé par les services secrets des régimes communistes, s'attaquait aux intérêts américains en Allemagne fédérale. Selon la justice allemande, la carrière de Weinrich a commencé à Orly en janvier 1975, lors de deux attaques au bazooka contre des avions de la compagnie israélienne El Al. Weinrich est également soupçonné d'être coresponsable de l'attentat contre un centre culturel français à Berlin-Onest dans lequel une personne avait été tuée le 25 août 1983. Il serait aussi impliqué dans Pattentat de la gare Saint-Charles, à Marseille, qui avait fait cinq morts à la Saint-Sylvestre 1983. - (AFP.)

#### SOMMAIRE

INTERNATIONAL

Union européenne : la réunion de Messine sur la réforme des institu-

Bosnie: Paris et Londres veulent échapper aux lourdeurs de l'ONU 3 Chili: un délicat retour sur le passé du pays s'opère avec le jugement de l'affaire Letelier

FRANCE

Elections municipales: un duel incertain s'engage à Clermont-Ferrand entre Valery Giscard d'Estaing et Roger Quillnt le Parti communiste est parvenu à limiter les « primaires » Emplai: la nouvelle expansion du

SOCIÉTÉ Justice : la Cour de cassation rejette

les pourvois de Paul Touvier

rope : Le PCF et ses maires

**BOURSE** 

secteur associatif

HORIZONS Enquête: Jérusalem la sulfu-Débats : Impossible neutralité ; par Patrice Canivez et Guy Coq Editoriaux: L'Ukrame chinsit l'Eu-

ENTREPRISES Banque : le Crédit lyonnais porte plainte contre la Société générale pour « concurrence déloyale » 16

Services: les actionnaires d'Eurotunnel rédament un conciliateur de jus-

**AUJOURD'HUI** 

Sports: la Coupe du monde de un entretien avec le capitaine écossais, Gavin Hastings Le Tournoi de Roland-Garros Jeux : bridge, anacroisés, échecs et mots croisés

CULTURE Musiques : le nouveau « son de Bristni » rapproche Noirs et Blancs

COMMUNICATION Presse : les éditeurs de journaux investissent le multimédia

RADIO-TÉLÉVISION France 2 : la caméra explore les années noires

**SERVICES** 

Finances et marchés Abonnements Météorologie Loto sportif Mots croisés Radio-télévision 28 et 29

DES PLACES EUROPÉENNES

Cours au Vac. en % Var. en % 01/06 31/05 fan 94

1960,80 +0,65 +4,23 3340,60 +0,64 +8,57

DANS LA PRESSE

Bill Clinton

THE INDEPENDENT

Le président Clinton a enfin fait un pas pour rapprocher les Etats-Unis de certains de leurs plus proches alliés à propos de la Bosnie. Sa décision de principe d'engager des troupes pour aider les Nations unies répond, quelque peu, au reproche le plus constamment émis envers la politique américaine, à savoir sa propensinn à mener une craisade dans les Balkans par l'entremise de soldats français et britan-

THE NEW YORK TIMES

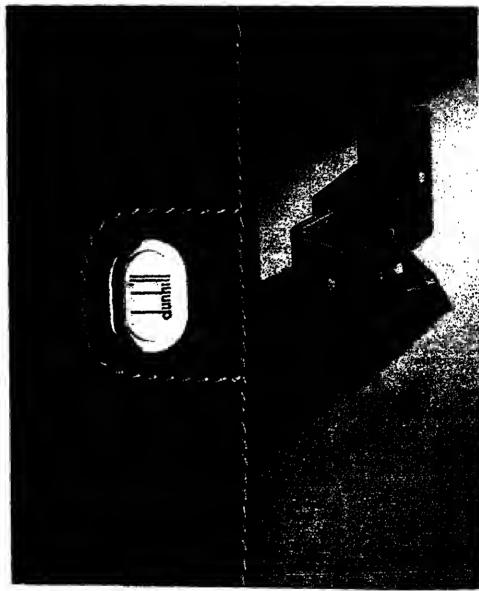
L'administration Chinton nourrit des illusions si elle croit pouvoir mener en Bosnie une intervention-éclair. Qu'arrivera-t-il si des soldats américains sont encerclés ou pris en otage? On ne les abandonnerait évidemment pas à leur sort, sous prétexte qu'il ne faudrait pas s'attarder sur le terrain. Il peut sembler injuste de ne pas vnulnir exposer nos snldats aux risques encurus par ceux d'autres nations. Mais Il serait encore plus injuste de propuiser des Américains dans des périls que ne justifie aucun intéret vital des Etats-Unis.

La prochaine étape devrait être la mise en place d'un commandement unique dirigé par un seul général et qui regrouperait toutes les forces de l'OTAN ainsi que les troupes alliées présentes en Bosnie et en Croatie. Ceiles-ci devraient être soutenues par la logistique et la puissance aérienne américaines. Ces bumbardements ne devraient pas seule-

THE WALL STREET JOURNAL

ment être tactiques, mais aussi stratégiques. Ils devraient par exemple frapper le couloir de Posavina qui permet l'acheminement d'armes aux irréguliers serbes de Bosnie occidentale. Le commandement unifié annoncerait que, après la victoire alliée, quiconque aurait fait du mal aux otages serait jugé comme criminel de guerre.

ALFRED DUNHILL



MAROQUINERIE CHELSEA.

Création Afred Dunhill contemporaine. Guir de vachette à graine délicate. Logo plagué or. Goutures sellier. Touto une gamme d'articles en cuir souple. Disponible en trois couleurs - noir, gold et vert anglais.

Afred Durhill, 16, rue de la Laix, Larie et discributeure agrétie. Pel: (1) 44.13.98.98.

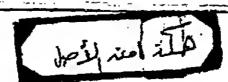
Très recherché depuis 1893. -

**DEMAIN** dans « Le Monde »

Cours relevés le vendredi 2 juin, à 10 h 15 (Paris)

Histoire : La Hongrie dépecée au Trianon. Il y a soixante-quinze ans, la signature du traité du 4 juin 1920 prive les Magyars des deux tiers de leur territoire historique. Un traumatisme qui n'a pas fini d'exercer ses effets sur la conscience nationale hongroise.

Tirage du Monde daté vendredi 2 juln 1995 : 529 694 exemplaires



Ce Monde V O Y A G E S

Terres d'Amériques



UINERIE CHELSES

### Le bras droit a été arrêté au Yémen

personal de speciality and speciality the affects, was a second teriportion and a second mediatestest that the ender of Jest Lines. Peners de fidados a mario do de etrangerer a chime age of magne demander of the control of the con du terrorate pre un e

ATTENDED LE

JOHANNES WEINRICH, U. A. ien destinate an et etale.



MASSACHUSETTS L'Amérique à pile ou face Pour explorer le cap Cod, deux routes au choix. L'une parsemée de fast-foods, l'autre de salons de thé. Côté pile, l'Amérique popu-

distingué, une Amérique d'avant l'Amérique. Hé! Cow-boy!

On dit souvent que le cheval est la plus noble conquête de l'homme. Encore faut-l' être ferme sur ses étriers. Dans Bryce Canyon le rouge, l'initiation d'une cavalière émerveil-

laire et balnéaire. Côté face, un quant-à-soi

PAGE III

BRÉSIL

### Olinda, la colline envoûtée

Sur une bosse rondelette posée au bord de PAtlantique, un chaudron où, dans la touffeur tropicale, mijotent divinités africaines, génies indigènes et saints catholiques.

ÉQUATEUR

ET AUSSI

### Le blues de Memphis

Capitale, avec Nashville, de la musique populaire américaine, Memphis, hier terre de création, est devenue aujourd'hui pèlerinage voué au roi Elvis.

Un château dans les Rocheuses, Avec, dans

le rôle du prince charmant, un businessman américain qui, pour remplir ses trains, entre-

prit d'importer des touristes du monde entier.

Et, dans le rôle de la Belle au bois dormant,

Le pinson de Darwin

glais, Charles Darwin, débarque aux Galapagos. Coup de foudre pour un pinson qui hi

inspirera ses réflexions sur l'origine des es-

pèces. Aujourd'hui, le décor n'a guère évolué

mais l'espèce humaine y a proliféré. Et le pin-

son, qui a peut-être entendu parier de la sé-

CONCEPTION ET COORDINATION:

Patrick Francès et Florence Evin,

avec Danielle Tramard

RÉALISATION:

Jean-Jacques Larrochelle

Sophie Malexis

CARTOGRAPHIE:

Infographie Le Monde

CHEP DE PUBLICITÉ:

Stéphane Moullé-Berteaux

lection naturelle, s'inquiète.

Gallup : Le bazar de l'Ouest

Chili: Dans le vent

Guatemala: Antigua l'obstinée

Croisières : Mémoires d'eaux

une modeste bourgade nommée Banff.

Un rêve de pierre

# Sur la route de Cuzco (1954). Marche andine

Du Pérou à la Bolivie de Cuzco à Potosi De l'héritage inca au legs espagnol

IMA, pur produit du Siècle d'or espagnol. Une ville basse, homogène, quadrillée de rues étroites, bordées de maisons à un étage avec balcon. Le balcon est un monde en sol: promenoir, citadelle, retraite, belvédère d'où l'on pouvait, à tout instant, suivre des yeux, sans être mêlé à la foule, la pompe lente des processions, le trot sonore d'un cheval sur les pavés, le va-et-vient coloré des fils et des filles d'Incas, le pas mesuré des bommes d'Eglise, la démarche arrogante des conquis-

Dieu, le roi, le peuple avaient leur place au cœur de la cité. Sur la Plaza de Armas, où les représentants des trois pouvoirs avaient leur palais. Ils y siègent toujours. Au premier, la cathédrale, au deuxième, la maison du gouvernement, la municipalité pour le troisième. Edifices barroques dont les lignes souples caracolent harmonieusement dans l'espace.

Le schéma était, est toujours identique. Qui fait de Lima le prologue, l'ébauche, le prélude de splendeurs qui éclateront à Cuzco la rose, à l'impériale Sucre, à Potosi, vilie de tous les dangers, sur les pentes de la vertigineuse La Paz et, dans une moindre mesure, à Puno, l'iconoclaste de l'Altiplano.

La sacristie de la cathédrale de Lima est un chef-d'œuvre. Il faut toujours s'intéresser aux sacristies. Celle-ci était destinée aux évolutions de prêtres, de diacres, de sousdiacres et de nuées d'enfants de chœur,

toute la splendeur épiscopale d'une époque à peine révolue et qu'il est sl aisé, ici, de res-

On ne compte pas les maisons aux murs frottés de vert olive, de jaune pâle, de rose, de bleu soutenu. Au com de la place San-Francisco, des jeunes gens et des soldats attablés autour d'une carriole se régalent de ceviche (poisson cru mariné dans dn citron), dont le parfum chatouille les narines. Et, soudain, la rue a faim.

Sans bâte, passer devant ce balcon qui chavire, ces murs de roseaux à nu, admirer les corbeilles de figues de Barbarie et de carambole - un fruit à pulpe savoureuse - et se diriger vers la Casa de las Trece Monedas. A l'intérieur, les murs blancs mettent en valeur les boiseries patinées, les lourdes portes sculptées, les miroirs à cadre doré, les meubles grenus, les volutes du plafond, l'envol d'un ange polychrome - bref, tous les at-

tributs d'un baroque élégant et sans excès. Le désert - montagnes blanches et nnes prises d'assaut par les bidonvilles - est aux portes de Lima. Etranges montagnes, si belles dans leur dépouillement. Et pauvres campesinos, attirés ici par un mirage et condamnés à y vivre par une fierté mal placée: s'ils retournaient, encore plus misérables, dans leur village où ils vivaient pauvres mais heureux, ils s'imagineraient perdre la face. Les plus sages sont restés à Cuzco, chimère rose de l'Altiplano. Rouge est la terre, rose la ville aux toits de tuiles douces. Les Espagnois, en investissant la capitale d'un empire qui s'étendait de Quito, en Equateur, à Cunco, au Chill, sur plus de 4000 km de long, lui ont donné une autre identité. Cuzco, en forme de puma allongé.

De notre envoyée spéciale DANIELLE TRAMARD

Lire la suite page VI

### Généalogies

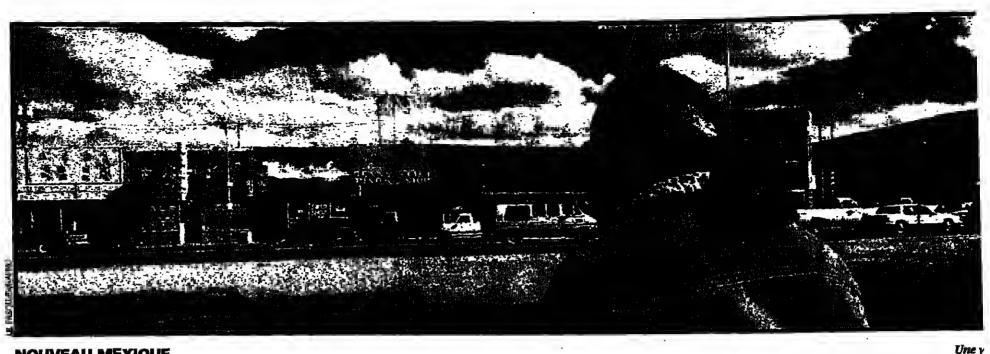
Les Américains politiquement corrects parlent rarement d'Indiens, mais d'Amérindiens ou, mieux encore, au Canada, de « Premières Nations ». Histoire de rappeler que lorsque, d'Europe, explorateurs, conquérants, missionnaires, aventuriers et pionniers débarquèrent dans ce qu'ils baptiseront « Nouveau Monde », ce dernier était déjà habité, depuis des milliers d'années.

A sa façon, l'étranger curieux est sans cesse en quête d'héritages et de racines, observant peuples et décors comme d'autres dessinent des arbres généalogiques. Tamisant, tel un chercheur d'or, une réalité qui, au-delà de l'apparente uniformité d'un village planétaire, invite en permanence à remonter le temps. Une manière de voyager illustrée par ces « Terres d'Amériques » à l'humeur fureteuse. Qu'il s'agisse de lire les Etats-Unis, à pile ou face, le long de deux routes du cap Cod ou, plus crûment, dans une bourgade du Nouveau-Mexique qui tend son bazar aux Indiens locaux, voire à travers le blues de Memphis, une descente du Mississippi ou une chevauchée dans Bryce Canyon. De revivre, à travers un hôtel-château d'Alberta, l'épopée ferroviaire tourisme. De déambuler dans l'Espagne coloniale, à Antigua, de plonger dans le syncrétisme envoûtant d'Olinda, d'écouter parler le vent de la Patagonie chilienne ou d'interroger, une fois de plus, les fantômes de Machu Picchu, au Pérou. Avant de retrouver le pinson de Darwin aux Galapagos, paradis perdu et précaire.

PATRICK FRANCÈS



EN VENTE DANS LES BOUTIQUES Cartier ET CHEZ LES DISTRIBUTEURS AGRÉES - INFORMATIONS AU 42.18.55.16



NOUVEAU-MEXIQUE

# Le bazar de l'Ouest

à l'inté

Poste avancé de l'Amérique blanche, Gallup est le grand supermarché de toutes les tribus

> ('aéroport d'Albuquerque, le douanier a eu un air complice. Adresse dans le pays? Gallup. Ils ne sont pas légion, en effet, les étrangers qui hantent ce lieu de perdition. Si ses rues sont noires de monde, le samedi, c'est surtout parce qu'on y vient en voisin. Située à la croisée des terres indiennes, à une heure de Window Rock, capitale navajo, de la réserve zunie et des pueblos du Nouveau-Mexique, Gallup est le grand supermarché de toutes les tribus. Le poste avancé de l'Amérique blanche et de ses tentations.

horizon d'enseignes et de motels qui, tous, affichent «No vacancy» (complet). Pas de doute : après des kilomètres de désert, on est en ville et chacim va pouvoir y vaquer à ses affaires. Il y a l'artiste maudit, venu faire le plein de gouaches, le cowboy, encore couvert de poussière, qui vient se racheter une paire de bottes, l'artisan, authentique, qui, dans une boutique tenue par des Pakistanais, négocie deux ou trois kilos de pierres semi-précieuses, le vendeur de bracelets qui accoste le passant, le fonctionnaire en goguette et le paysan sans le sou. Pour ce dernier, la ville est, depuis le début du siècle, un vrai miroir aux alquettes. Un théarre clinquant où tout semble possible. Ne l'attend-on pas à bras ouverts, chez Richardson, un des nombreux pawrs (prêteurs sur gages) qui prospèrent dans ces heux. Au fil des ans, ce trading post s'est

Des pick up délabrés, par centaines.

Des familles, au grand complet, avec

le père qui a sorti son plus beau feutre et la mère qui exhibe fière-

ment ses colliers de turquoises. Un

mué en véritable caverne d'Ali Baba. Des tas de selles, empilées dans un coin, des couvertures et des tapis ac-



#### CARNET DE ROUTE

REPÈRES. L'idéal est d'atterrir à Albuquerque, de louer una voiture et de prendra l'Interstate 40 an direction da l'ouest, autoroute qui longe le tracé de l'ancianna route 66 dont il ne reste qua des tronçons. Voir eu passage le ville da Grants, célèbre pour son impressionnante concentration da motels en rulnes. La villa ne da le « 66 » ni de la fermeture des cing heures da route jusqu'à Gallup. moment choisi par les Indiens pour venir faire leurs courses en ville. Le reste de le semeine est plus calme.

Y ALLER. Pas de vol direct pour Al-buquerque dequis la Françe. Parmi buquerque depuis la France. Parmi les compagnies offrant una seula escale, Amarican Airlines assure una bonna liaison quotidienne de Paris, via Gallas (réservation au (1) 42-89-05-22) pour 5 590 F AR en semaine jusqu'en 30 juin et 6 090 F en juillet, coût et septembre (196 F de taxes en sus). De meillaurs tarifs, sur la mêma compagnie, sont commercialisès par las voyagistes, notamment Voyagaurs en Amérique du Nord, télé-phone 11) 42-86-17-30 : 4 230 F en juin et 5 225 F après, plus 220 F da

Y CIRCULER. Ce dernier propose éga-lement des locations de voiture chez Hertz avec des forfalts (5 à 7 jours) veriant, selon la saison, de 785 F à rances), pour le plus petit modèle.

ÉTAPES. Nombreux motels le long de le « 66 ». dont un Best Western inn (505-722-49-00) équipé d'une im-

l'on préfère une étape da charme, choisir sans hésiter El Rancho (800-543-63-51).

LIRE. Santa Fe et le Grand Cercle indien, de Jean-Louis André, l'auteur de ce reportaga. Consacré au sudouest des Etats-Unis, cet ouvrage illustré est le premier d'una nouvella collection (Editions du Chêne) associant récits de voyages et renseigne-ments pratiques. En anglals, Navajo Trader, de Cladwell Richardson (The University of Arizone Press): l'épo-péa de le femille Richerdson racontée par l'un de ses membres. Far West, grands parcs nationaux (guida

AGENDA. Le « Cérémonial intertribal » commança la second mardi d'août : rodéos, danses, pow wow (grand rassamblamant indien) et foire aux artisans. Lâcher da ballon le premier week-end de décembre.

ACHATS. Gellup expose dans ses vitrines pratiquement tous les produits de l'artisanat indian: tapis navajos tissés, bracelets et blioux confecti nės par ies Hopis, ies Zunis ou les artisans de Santo Domingo, un des pue-blos Indiens du Nouveau-Mexiqua. On trouve également sur plece de quoi équiper chevaux et cavellers. sont concentrees sur les daux rues principales, à l'exception de Tobie Turpen, un trading post historique si-tué à l'écert, sur South Second

5'INFORMER. Office de tourisme da Gallup, tél.: 505/722-22-27 ou 800-242-42-82 (numèro gratuit aux Etats-Unis). A Paris, sur Minitel 3615 USA.

crochés sur le moindre pan de mur et. dans les vitrines, de lourdes ceintures d'argent. Toutes les richesses que des générations d'indiens ont ssées en gage, en échange de monnaie sonnante et trébuchante destinée à faire face à une dépense imprévue. A quatre-vingts ans, Richardson connaît son métier : depuis plus d'un siècle, sa famille est trader. Munis d'une accréditation officielle, ses ancêtres allaient traiter avec les Indiens, au fin fond des réserves. Là, ils échangeaient de la farine, des fusils ou de l'eau- de-vie contre de la laine ou des bljoux traditionnels. Et ils savaient discuter ferme.

Quand le soir tombe sur Gallup, on cesse pourtant d'échanger et de monnayer. Dès 5 heures, la police est sur les dents et fait sa première ronde, Objectif: ramasser an plus vite, sur les trottoirs, tous ceux qui, dans la bière, ont noyé l'amertume d'une transaction mal conclue. De plus, l'alcool étant interdit dans les réserves, la ville devient le grand défouloir d'une semaine d'abstinence. Dans chaque pub, on trinque autour d'improbables vius jaunes ou verts fluorescents, à 1 dollar le litre. A l'American Bar, les femmes, accoudées au comptoir ou assises nonchalamment autour du billard, ne sont plus très jeunes mais toujours aussi

La municipalité fait ce qu'elle peut De l'autre, pour rappeler que Gallup n'est pas uniquement le « Las Vegas des exclus ». Ainsi souligne-t-elle que chaque année, depuis l'entre-deuxguerres, se tient ici un festival renommé réunissant des tribus indiennes venues de tout le continent pour présenter leurs danses traditionpelles. Pour le plus grand bonheur des spectateurs bien pensants. Le premier dimanche de décembre, c'est au tour des passionnés de ballons de se donner rendez-vous dans le ciel, à quelques kilomètres du centre de la ville. Et si l'on veut passer la nuit dans un établissement prestigieux, l'El Rancho offre, avec ses dochetons et ses balcons, une adresse plus que convenable. Construit par un magnat de Hollywood, ce palace désuet, qui rassemble une étonnante collection de photos de stars tout sourire, se souvient avoir même accueilli Ronald Reagan, du temps où ce demier était

Des tas de selles, empilées dans un coin, des couvertures et des tapis, de lourdes ceintures d'argent

encore cow-boy.

Mais Gallup ne pourra jamais être tout à fait « politiquement correct ». C'est une ville de passage, un port noyé à l'intérieur des terres. D'aiileurs, est-ce vraiment une ville? Phi-. tot une sangane qui s'étirerait sur plusieurs dizaines de kilomètres, le long de deux artères nourricières : la ligne de chemin de fer qui relie Chicago au Pacifique et la célèbre route 66. A la première, Gallup dokt son nom. Rien voir en effet avec la course d'un cheval miraculeux.

Mais l'hommage rendu à la mémoire d'un certain David Gallup, commerçant de son état et chez qui

les cheminots avaient pris l'habitude de faire étape, le temps du plein en eau et en charbon. Aujourd'hui, d'interminables convois de marchandises continuent de traverser la ville dans un vacanne incessant. Mais ils ne s'y arrêtent plus. Ils foncent droit vers la

Reste donc celle que Steinbeck avait, dans Les Raisins de la colère, sumonimée « la mère des routes »; la route 66. Celle qui a vu passer, successivement, les pionniers de l'Ouest, les paysans de l'Oldahoma chassés de leurs terres par les tempêtes de poussière et les premiers vacanciers en congés payés. Las: l'interstate a, depuis, mis fin à son règne et détourné les voitures bors des agglomérations. Du coup, en Arizona ou au Nouveau-Mexique, des cités entières se sont éteintes, désertées, du jour au lendemain, par leurs habitants. Gallup a survécu, sauvée par le marché

peut-être, les Améri plus honne de cette verte? En attendan ses poteaux électri panneau noir et b

#### MASSACHUSETTS

# Cape Cod, pile

Deux routes. deux univers. D'un côté, l'Amérique l'Amérique d'avant

l'Amérique

ORS d'une toute première visite à Cape Cod, I'on avait empruoté la route 28. C'était une lourde erreur. La 28 est parsemée de pizzas fast food oniriques, de golfs miniatures thématiques sur les monstres marins ou l'aéronautique, de pancartes énigmatiques mais toucomminatoires, iours

d'obsédantes propositions de labster (homard). L'on y roule. l'été, pare-chocs contre parechocs, comme entre Antibes et Juan-les-Pins. De temps eo temps, la Dodge ou la Chevrolet qui vous précède déboîte, sans prévenir, avec un entrain de tor-tue saisie par la débauche, emportant une famille du Connecticut vers une orgie de pancakes. Bref, c'est une route américaine, sans fausse honte ni scrupule.

Aussi Cape Cod ne nous avait-il produit aucune impression. Ni bonne ni mauvaise. Quelques kilomètres d'Amérique bainéaire succédaient à d'autres milliers de kilomètres indifférents. Ici, en contrebas, à Hyannisport, se nichait une propriété des Kennedy. Inotile de s'attarder. On ne s'était même pas embarqué pour Martha's Vineyard, autre haut lieu de villégiature du clan, ni même pour Nantucket, Pile des milliardaires. Les plages? Bien sûr, on avait goûté aux plages, les fameuses plages pâtissières de Cape Cod, toutes en sucre et farine. Mais on y avait goûté du bout des orteils, saturés par les crisilleries des réclames. Bref, on avait traversé Cape Cod comme on eût traversé le Michigan, en ne se fiant, pour ses étapes, qu'à (a fatigue de la route et au compteur des miles. De longues

années plus tard, on découvrit,. presque par hasard, la route 6A. Et ce fut un éblouissement.

Comment avait-on pu la man-quer à l'époque? Point d'autre explication que celle-ci : c'est une route qui se mérite. La 6A et la 28 prenneot naissance à la même source, le pont Sagamore, qui reue cape cod au continent americaio - Boston n'est qu'à une table et où le som heure quinze -, et serpeoteot vers le même estuaire, Provincetown, à l'extrême pointe de Cape Cod. Mais elles n'ont rien d'autre en commun. L'une suit la côte sud du Cape, l'autre s'attache à la côte nord. Surtout, l'une plonge dans les tentations les plus frelatées de l'Amérique balnéaire, quand ('autre conserve une réserve pincée, un quant-à-soi distingué, ne quittant une boutique d'antiques que pour frôler un restaurant français, et ne s'éloignant

sières que pour s d'un salon de thé.

Tout au long de c magiques, ce o kiosques à musion blancs, théâtres meilleurs spectact way, quelques mus blissements où l'o mente fièrement o ments de français que les fameuses quièrent immédia tout autre saveur. c lence et la lenteur pensables à la dés Caura compris, la 6. passagers à des mil de l'Amérique. Elle concentré authenti velle-Angleterre.

Car la Nouvelle c'est l'Amérique d'

choisir à la carte : de 60

#### **CARNET DE ROUTE**

Y ALLER ET Y CIRCULER. Une seule compagnie, la TWA (réservation au (1) 49-19-20-00), assure un voi direct quoti-dien, sans escale, de Paris à Boston. A partir de 2 990 F en semaine jusqu'au Is juin, 3 990 F après, avec en sus 180 F de taxes. Les tarifs commercialisés par les voyagistes sont parfois meilleurs en basse saison, notamment, taxes incluses, basse saison, notamment, taxes incluses, chez Zénith au (1) 44-58-17-17, 2 810 F pour un retour au plus tard le 30 juin à Paris, ou chez letset au (1) 53-67-13-00 è 2 880 F. Il est conseillé de réserver une volture avec l'evion ; compter par exemple, chez letset, de 985 F à 2 035 F par semaine (taxes et assurances ines) selon le modèle choisi.

berges font partie des attraits de la Nouvelle-Angleterre. Une brochure, Dis-tinctive inns of New England, en donne les adresses avec photos et descriptifs à l'appui. Se renseigner auprès de le centrale de réservation hôtelière de la région (Citywide Reservation Servica Boston, tél.: (617) 267-74-24). Formule convintale et économique le Red audit conviviale et économique, les Bed and Breskfast (de 80 à 175 dollars la nuit) disposent, localement, de services de réservation. Un guide les répertorie, Bed and Breakfast in New England, de Bernice Chessler's (The Globe Pequot Press).

FORFAITS. Comme dans toutes les régions, les combinés « avion » hôtel » voiture » s'achètent avant le départ chez les voyagistes. On construit son périple è la carte, en associant les modules, où on choisit un circuit ballsé. Par exemple chez Jetset, spécialiste da la Nouvelle-Angleterre, un itinéraire de 15 jours en hôtels et auberges réservés (2 nuits è chaque (tappe) coîte, avec la voi-ture, et sage ("voice, ouec la voi-ture, et sage ("voice, ouec la voiture, et sans l'avion, 9 105 F par personne. Des étapes que l'on peut aussi

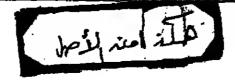
chambre, par jour. Ega cults, avec petits hôtels volture: 2 635 F par sem duse. D'autres propositi cii Travel, Flâneries au America, Forum Vova Kuoni, Malson des An velles Frontières, Pacif. rocco, Travel'Am, Vacan Vacances fabuleuses et SAVEURS. A l'honneur, le dont la « dam chowder

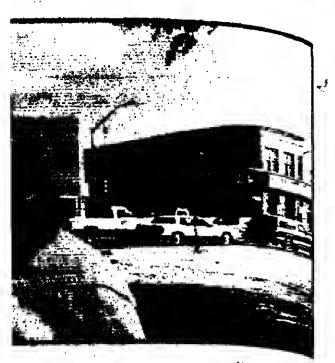
palourdes) et le nome lité du Maine. Sirop d'é Vermont et un vin blan urdes) et le homard, AGENDA. A Plymouth () le 4 juillet, l'independent

miers colons à bord du M port (Rhode Island) cél un bai dans la propriété,

LIRE. Côté guides, Nous et Les plages de la Nouve et Boston (Ulysse, diffus (Bibliothèque du Voyage Etats-Unis Côte Est (Guid tard, Hachette). Côté ro New Hampshire, de Johr. Bostoniennes, d'Henry Jar

S'INFORMER A Paris, au Conseil, au (1) 44-77-88-07 l'office du tourisme de Bo: sachusetts, pour obtenir d tation et les adresses uti également le Minitel 3 brique Nouvelle-Angleten





Une : ilie de pasage a l'interieur des b

MERCHANTE, him propriettes the Pallacet. events de it histories chasses de Manual for an example on the bother of the prestition satisfaire en gi payés Lis. Tinterstate a de-Market in State that I all one sold on Astrona is at New edenige de des entres e therete, hearten, he had so erricht, pie mars hebetette diel THE PERSON SHOWING THE ME INCHES

me vie. It ya w. at F. Bernette in face married plus hants de lette de 2004 Series in the series tele of Autoby to the la An internal contract of the

> De men emments 11. A VOID 15 100

Une suite d'amphithéatres monumentaux, hérissés de pics

UTAH

# Hé! cow-boy!

Dans Bryce Canyon le rouge, le calvaire d'une cavalière

LE MONDE / TERRES D'AMÉRIQUES / SAMEDI 3 JUIN 1995

é! Ho! cow-boy! Au secours | Mon étrier est bien trop bas I impossible de me soulever pour avaler les bosses et les secousses de Big Red quand elle décide, sans prévenir, de doucement! C'est pourtant toi, cow-boy, qui me l'avais attribuée, cette jument « extradouce » qui a déià décoché deux coups de sabot redoutables au mulet tacheté qui la serrait d'un peu trop près à son pofit! C'est cela qu'ou appelle « douceur », ici, dans l'Ouest?

l'ai présenté des excuses au cavalier choqué, mais c'est une évidence : « the » situation n'est pas «under » contrôle. Heureusement que la selle me donne quelque assurance. Un vrai trône l'Au-

Sous une véranda

plein rodéo l Le bassin est bien calé: slège remonté à l'arrière, pommeau élevé à l'avant. « Une bonne selle donne l'impression d'être assis sur le cheval, pas sur uae selle I », affirment souvent les cavaliers. Tu parles ! l'hésite entre l'image du corset et la sensation du carcan...

Hé I cow-boy !... Mais le voilà déjà parti, le traître, le maudit, en criant « yaouhhh ! », rênes dans la main gauche et, dans la droite, son chapeau qu'il frappe contre le flanc de son cheval presque blanc. Fanfaron | Ah | En tête du convoi, il a fière allure, c'est sûr l'On se croirait dans Rio Grande on dans Impitoyable | Et mes étriers alors ? Allons | Ne surtout pas s'affoler, Se dire qu'il n'a pas pu mentir et que la balade est sans risque. Qu'il faut suivre la caravane, disons, se laisser condnire humblement. Après tout, ce n'est pas une leçon d'équitation mais une promenade touristique dans un parc de l'Utah. Et puis personne n'a cné danger,

plus terd, on des.

cun risque de dérapage même en . casse-cou l Alors du calme, voyons, du calme. Acceptons les saccades de Big Red, accrochonsnous au pommeau sculpté, une main par-dessus l'autre et la bride un peu molle. Et tant pis pour la pose. Le cheval avance tout seul ; au fond, il est seul maître à bord. Trotte Big Red, trotte. Moi, je regarde tout autour.

Et tout autour, c'est rouge. Jamais on n'a vu cela. Rouge à coupet le souffle. Rouge à perdre tout repère. Rouge comme une orange sanguine, comme des cheveux d'Irlandais, un tapis de l'Elysée au un soleil couchant. Rouge à perte de vue. Rouge à troubler les sens. Ronge au-delà du raisonnable. On est sur le toit du monde.

Et le monde est fournaise. Big Red se sent à l'aise. Les chevaux se suivent en file indienne, dans une sorte d'entre-deux, sur le bord d'un plateau - celui de Paunsaugunt - à quelques mêtres de la faille. Au-dessus d'eux, du bieu et, parfois, un rapace. Et au-dessous, le rouge. On est à l'intersection.



Mais voilà que l'nn pinnge. Voilà qu'nn vise le gouffre. Voilà... Hé l caw-bny! Es-tu devenu fou? Il rit, le diable. On l'entend sans le voir puisqu'il s'est enfoncé, le premier, sur un bout de piste étroite, déclinaisan à 60 degrés, virage à angle drnit. Trois autres l'ont suivi. Quatre | Boy | Et Big Red qui s'élance l La tête bien plus basse que la croupe, le sabot tâtonnant... à 10 centimètres du vide, 300 mètres de ravin. Non, ne pas regarder à terre, cela fait du mal. Mais observer au-delà, dessus, dessous, autour, le paysage le plus moui que jamais, non jamais, l'on ait vu.

Pas un canyon au sens classique du terme avec deux rives des deux côtés d'une faille. Mieux que cela : une suite d'amphithéâtres monumentaux, hérissés de pics, de tourelles, de chandelles aux formes déchiquetées, zigzagantes; des milliers d'immenses stalagmites sculptées par le vent, les sables les millénaires; des murailles comme des orgues, des flèches de cathédrale, une forêt d'aiguilles de limon et de pierre, un porc-épic géant. C'est stupéfiant, c'est bouleversant. Où sommes-nous donc? Cela n'a plus rien de ter-restre ni d'humain.

Côté couleurs, il faudrait une palette de peintre pour évoquer les teintes. Il faudrait un flacon d'air sec et pur pour parler du bien-être. Il faudrait un enregistrement de ce silence si particulier, dense, vivant, Il faudrait une chanson pour rythmer la balade, un poème de l'Ouest pour dire les émotions... Les Indiens, exploque le cow-boy, pensaient qu'il s'agissait d'une cité perdue. Une cité dont le chef, appelé Coyote, aurait, un jour de grand courroux, figé en statues de pierre, rang par rang, l'ensemble des habitants. Pourquoi pas?

Voyez ces silhouettes décharnées et étranges, ces guetteurs qui nous jaugent en silence, tailladés menaçants; cette armée longiligne dont il ne manque que les têtes; ces sentinelles en avantposte! Et écoutez ces noms de quartiers: la Piste des Cachettes, le Château des Fées, le Temple mormon, le Bateau naufragé, le Jardin de la Reine... Mais rien ne bouge. C'est là tnut le mystère. Mille yeux nous observent, nn sent bien une présence alors qu'il n'est, ici, que pierres, sable, alluvions. La cité mystérieuse, pour peu qu'on s'en approche, révèle ainsi ses millions d'années d'âge, son passé lacustre, ses félures, ses soubresauts, et expose sans pudeur ses entrailles. Leçon de géologie, Etourdissant.

Mals ce rouge, cow-boy, ce rouge aveuglant, obsédant? Du fer, lance-t-il. Des oxydes de fer infiltrés dans la roche calcaire, comme un colorant dans un gâteau et du whisky dans un ranger! Rouge la poussière, rouges les ar-



cades entre lesquelles passe la caravane et qui, l'érosinn continuant, n'en seront bientôt plus : rouges les éboulis perpétuels qui adoucissent les pentes et permettent à une certaine végétatinn de prendre parfois racine... evant de succomber. Ah I ces branches noueuses, ces racines dénudées et laiteuses qui ressemblent à des squelettes tordus et qui racontent les années de lutte contre les éboulements, l'impuissance ultime à retenir la vie.

Il faut être cuirassé pour survivre sur un sol si hostile; être cactus et bardé de piquants pour protéger, des quelques prédateurs qui subsistent en ces lieux, sa ré-serve d'humidité; être scorpion, avec un aiguillon à darder, comme une lance, en cas de danger intense. L'Ouest est impitoyable.

Le cheval avance seul maître à bord. Trotte, Big Red, Moi, je regarde 🐣 tout autour

est loin l'oasis? Big Red se déshydrate à une vitesse folle l C'est un chameau qui conviendrait à pareille latitude l Tiens, le voilà qui approuve! Oui raconte même qu'un employé du ministère de la guerre en acheta trente-quatre, en Egypte et en Tunisie, pour explorer, en 1856, les rivages du Colo-

rado, et que l'expérience tourna au triomphe puisqu'nn en commanda mille avant que la guerre de Sécessinn n'annule le marché! Des chameaux au Texas et en Utah! Dis, cow-boy! Il te faudrait un autre déguisement !

On l'a vexé. Il revient au petit trot, car la piste, en bas, est un peu élargie. Déguisé? Lui, fils, petitfils et arrière-petit-fils de vacher, né au ranch il y a trente-cinq ans? Déguisé, lui qui, depuis qu'il sait marcher, porte des Jeans - Wrangler et non Levi Strauss -, aime, depuis tnujours, les chemises à carreaux, ne sort jamais sans son bandana autour du cou ou dans sa poche, « parce qu'il protège du vent, du soleil, de la poussière et de la pluie; qu'il permet de se rafraîchir la nuque lorsqu'on trouve un point d'eau; de panser la jambe blessée d'un cheval... »?

Lui, à qui son 5tetson noir fut offert par son Grand'pa, le soir de ses quinze ans?

Allons, dit-il, à force d'aller au cinéma, vous ne voyez que des décors là où il y a un site; vous voyez des acteurs là où il y a des bommes; vous détectez du toc là où l'on est sincère, du mythe là où l'on puise de la force et do rève. Tant de beauté sur ma terre l Je suis d'ici, du pays des grands espaces et des paysages extrêmes. Un dicton prétend que si l'on peut soustraire un cow-boy de ne peut pas soustraire le pays du cow-boy. Voilà. « Vous me trouverez ridicule, je m'en fous. Bryce Canyon, chaque jour, me donne la chair de poule... » A moi aussi, cow-boy!

De notre envoyée spéciale ANNICK COJEAN

# : Cod, pile ou face

are your land, see detoured, they religion aging and transmit the courte and 医中性性 电流 医乳腺性病性结合性的 there is no the state streemen

TATIONS AND ALTE Companying a Change of the after to the restricted (and the state) the state of the s ray of grant hagadands, gu erwater a contract water current appears. n fleinann mient gu'a bie . fable mit bei !! the Constant of the preferences. and the second of the second of the the the same the state of the second section of the second 4 Stantager wordt Bert & Butte - Constitute blume aget is little the water of sector of the life is he E 1944 Trust of Later pleasure or was berfchaftliere or t place train. a die d'American beinfeit. Maked water unstantive one se-BUT AN COUNTY IS NOT ANY pure in autocome one mouthque

ARRET DE ROUTE

Light gang gang Critical art sex-

water from SEAGEG IF TE SEAL with appelle for flow a British A. A. I WET Apres your are tall the erbeifferies ders Magent einggerig p. Section 10 10 44-50 (5-77, 2 800 5 top proper on the same of the part of the short world de the train the second THE RESIDENCE OF PROPERTY AND ME THE PROOF THE PARTY OF the live after to the late ! Are! Marie designation of the same of

PAR HAR SHEET, M. Property of the Bathe right party due will the the te redit state of them. Engineer the Real of an the prison or someway t the secondary waste or 4 to The Marie St. Land abreit all Arthurstaged, We West Arthur abreit aber fert Britisbuded ift Strategi ga gen. the termination for the

die 18 standarde gegen a reiter a ti in remains the analysis of the M & ST COUNTY OF BEHAVIOUS WE SHAREFUR. SHOWING HE STREET, SHOWING FOR on other spirit, spin prises the is AND STREET OF SHARPING PROPERTY. The state of the s of Market Street & Street Street Street AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

1.14 Bun water de l

Early gain profession and the

WARREST TRANSPORTER TO A SECOND

App Track to the state of the

Carry Marin Control

HARLING AND AND AND AND Charles Service and Consultation

LANS OF STREET

A A MAIN

Western St. of St.

garage (SET) of the Principles

 $g^{\mu^{\mu}}(\phi^{\mu})^{-2\mu}e^{ik_{\mu}\omega_{\mu}}\stackrel{\otimes}{=} e^{-ik}$ 

at Mother of the

Andread manufacture

Marian M. . . M.

PRET.

Allering to the progression

Special Control of Alfaire

application to be a first of the

Street Br. St.

management of the second of th Both a region to the first

WAR STEEL TO

. 万里*年27年* (4年 )

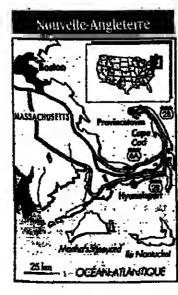
BOND Principle, of the Constituent of the Section Section 1

Value 14

ficaces de vos guides, ce restaura-Taur au bir - - - . . . . . . . . . . teur qui expose dans la grande salle de son établissement sa pre-1 - 22mière Jaguar blanche; pas de the second second doute, on se trouve bien aux s mentious of a labor Etats-Unis, terre de toutes les folies douces, patrie de toutes les The same of the same of démesures, et les quelques Etats du Nord-Est - Maine, Massachumention transmission of the Telephone setts, Vermont, New Hampshire, Connecticut, Rhode Island -, mé-Line we to the second ritent bien de l'Union. Mais ja-Guitter market eine mais cette Amérique n'est moins food automorphism and américaine que penchée sur ses bridge of the control of the racines. La Nouvelle-Angleterre, garmaghters with the state of comme son nom l'indique, c'est CAMPAGE TO SERVICE l'Amérique qui lonche vers l'Eu-rope et essuie une larme. Server and the server and

#### Donald est incontestablement 28, tandis que Mickey flåne sur la 6A

Etrangères parallèles sur le même sol, la 6A et la 28 semblent baliser idéalement la schizophrénie américaine. Comme si le Nouveau Monde, avec sa pompe, ses œuvres et ses héros, hésitait toujours, entre les deux routes rivales. Ne pourrait-on ainsi admettre que Kennedy et George Bush furent plutôt 6A, mais Reagan et Nixon plutôt 28, tandis que Bill Clinton, quant à lui, semble jogger entre les deux? Donald - le Donald criard des



premiers Walt Disney - est incontestablement 28, tandis que Mickey, Minnle et les propriétaires des 101 Dalmatiens flånent à vie sur la 6A. Les adolescentes de Beverley Hills et les milliardaires de Dallas semblent nés sur le bas-côté de la 28, tandis que Woody Allen n'est jamais sorti de la 6A.

Pour la Nouvelle-Angleterre elle-même, les choses sont évidemment moins simples qu'il n'y paraît. Disons-le : à l'image de Cape Cod, toute la Nouvelle-Angleterre se partage entre 6A et 28. Ainsi, il y a toujours un zeste de 6A et une pincée de 28 dans les innombrables musées, curiosités et attractions par lesquels Massachusetts et Connecticut se penchent sur leur plus beau trésor: leur passé. Entrons, par exemple, à Old Sturbridge Village, reconstitution d'un village rural du début du XIX siècle, où i'nn vient étancher sa soif de racines sous la conduite émerveillée des institutrices.

Il faut les voir, les «kids» de l'Idaho on de l'Arizona, dans l'école reconstituée, se faire raconter le temps où l'année scolaire était entrecoupée par les exigences des travaux des champs, où le maître devait parfois interrompre la classe, faute de bois pour le poêle. Il faut les entendre s'enquérir auprès de l'épicière, habillée XIX des sabots jusqu'au bout du bonnet, si ses lunettes, aussi, sont d'époque. Tout cela est très 6A. Mais, à la fin de la visite, la 28 montre le bont du nez dans la confiserie la plus anachronique du «Village» qui, sous convert d'histoire, propose des guimauves et des sucres d'orge aux saveurs très actuelles. A peine sortis d'Old Sturbridge,

on passera par Mystic Seaport (Connecticut), reconstitution d'un port baleinier du XVIII siècle. Histoire d'admirer le Charles-W.-Morgan (nom de son premier armateur, un quaker de Philadelpbie) mis à flot en 1841, seul baleinier en bois conservé au monde et unique vestige des quelques douzaines d'exemplaires en activité avant la guerre de Sécession. Tous les autres out brûlé, ont été envoyés par le fond ou détruits pendant les hostilités. Dans la cabine somptueuse du capitaine (à deux places, car madame était du voyage) et les couchettes immondes des matelots, parfois embarqués pour des campagnes de plusieurs années, on respirera

un parfum désormais familier :

celui, studieux et ému, de la 6A.

Mais à la boutique des souvenirs,

devant les baleines en peluche géantes, on retrouvera la 28. Sommes-nous quittes avec la 6A et la 28? Certes non. Il manque un crochet par Newport, dans les mansions, ces châteaux construits par les grandes fortunes du siècle dernier, les Vanderbilt et autres Rockefeller, et dans lesquels la gentry venalt passer de très mondaines vacances d'été. Terrassés par la crise de 1929, transformés en mnsées, ils se visitent aujourd'hui. Les lardins à la française y sont très 6A, tandis que les toilettes faiencées, à l'allure de station de métrn, et des pianos dorés du meilleur goût ramènent irrésistiblement à la 28. Comme si les deux parfums rivaux, décidément, ne devaient plus jamais

> De notre envoyé spécial DANIEL SCHNEIDERMANN

cesser de nous poursuivre.

#### **CARNET DE ROUTE**

REPÈRES. En juillet-août, les tempéra-tures font le grand écart : 27 à midi, 7 la nuit. Peu fréquenté, le sud de l'Utah. vaut le voyage, au même titre que le Nevade et l'Arizona. Bryce Canyon, Kodachrome Basin, Zlon et Glen Canyon sont de patites merveilles, sans parier du lac Powell.

AVION ET VOITURE. Consulter les brochures des spécialistes qui proposent des billets d'avion à tarifs dégriffés. A titre d'exemple, le meilleur tarif sug-géré par Travel'Am (1) 43-80-41-14 de Paris à Las Vegas, en vols quotidiens, sur United Airlines ou Northwest Air-lines (via Washington ou Chicago) est de 4 015 F Air jusqu'eu 15 juin et après le 31 octobre et de 5 310 F dens le le 31 octobre, et de 5 310 F dens la période intermédiaire. Y ajouter 230 F de taxes. Ce voyagiste propose des lo-cations de voitures Alamo: un petit modèle, 4 portes, coûte 925 F pa maine (avec supplément de 160 F en juillet-août) en kilométrage illimité, assurance tous risques (CDW) Incluse, mais sans les taxes locales qui varient de 8 % à 12 %.

A LA CARTE. Conseillé, le voyage à la carte , avec des modules (séjours, excursions, visites guidées) que l'on assocle selon ses goûts. Pour reprendre l'exemple de Travel'Am, eu combiné avion-voiture, on peut ajouter l'hé-bergement dans le parc de Bryce Canyon, en étape sommaire (Motel Room, 1 étoile, 345 F par personne et par nuit en chembre double) ou confortable (Lodge Suite, 500 F) ou a3 km, au Best Western Ruby's inn (3 étolles, 340 F). Savoir que les établissements situés dans les abords immédats des parcs sont moins chers pour un confort supérieur.

ÉTAPES. Ne pas hésiter à camper lorsque des terrains se trouvent à nité d'un parc ou d'un canyon à visiter. Certains lieux offrent des bivouacs bien eménagés.

ITINÉRAIRES. Parmi les suggestions originales: des randonnées à cheval orchestrées par Anne Meriage et Che-

val Aventure (66-46-62-73) et guidées par de vrais cow-boys (17 jours dont 10 de chevauchée, de Bryce Canyon au Grand Canyon, 16 700 F de Paris); un . périple signé Esprit d'Aventure (1) 43-29-94-50 qui, en trois samaines (19 900 F), belaie le Grand Ouest emén'cain en conjuguant marche à pied, rafting, cheval et minibus et le formule proposée per Objectif Nature qui programme, eu départ de Phoenix, un circuit de 10 jours (14 900 F tout compris) dens les canyons de l'Utah et da l'Arizona (avec, notamment, Bryce Canyon), en compagnie d'un photogrephe. Renseignements euprès d'Alain Endewelt, château de Gillevoisin, 91510 Janville-sur-Juine : (1) 60-82-22-29.

MUSIQUE, Ecouter les stations de radio FM locales qui diffusent de la musique country ainsi que certeines chaînes de télévision. Se renseigner sur les dancings animés par des orchestres, avec guitare sirupeuse, vio-lon enjoue et benjo étonnant. Avec un peu de chance, on y verra des dé-monstrations de square dances et autres danses texanes. Ne pas rater, si on se trouve dans les parages au bon moment, les grands Western Music Festivals. Acheter les disques de Tex ter, Marty Robbins et Johnny Cash.

POÉSIE. Les cow-boys ont toujours écrit des poèmes. Ils aiment d'ailleurs les déclamer eux-mêmes. Se précipiter en Stetson (plus de cinquante par en dans le Grand Ouest), où certains grands classiques sont repris par le pu-blic. En juillet à Rapid City et Silver City, en août à Colorado Springs, Lewistown et Prescott. Se renseigner sur

LIRE. Côté quides. Le Grand Guide du Sud-Ouest américain (Gallimard), Etats-Unis, Centre et Ouest (Guide Bleu et Routard, Hachette). Far West. grands parcs nationaux (Jlka).

S'INFORMER. Office du tourisme des Etats-Unis, Minitel 3615 USA.



**AU PARADIS DU FOOT** Tout passionné de sport rêve de vivre certains événements au moins une fois dans sa vie : un grand prix de Fl, un match du Tournoi des cinq nations, la finale de la Coupe du monde de football ou la finale dn championnat carioca au Maracana, le temple du ballon rond. C'est à cette demière manifestation que Partir alleurs Sport propose d'assister, dans le cadre d'un séjour à Rio de Janeiro du 16 au 21 juin. Prix du rêve réalisé : 9 500 F par personne en chambre double, Paris/Paris (tél. : (1) 45-81-02-03).

TRANSCORDILLÈRE Pour le voyagiste Atalante, spécialiste des expéditions sur les toits du monde, le Péron est aux Andes ce que le Népal est à l'Himalaya : le royaume des plus belles montagnes du monde. Au menu, cordillère Blanche, cordillère Huayhuash (la rouge), cordillère Vilcanota et, la moins connue de toutes, cordillère Carabaya. Au fil des pampas dorées, des lagunes turquoise des pics étincelants, sous l'œil des alpagas et des condors, un choix d'itinéraires originaux, en juillet et en août, dont, au départ de Lims, une Transcordillère de 24 Jours (15 400 F tout compris de Paris en chambre double). Renseignements: 78-64-16-16.



L'église Sao Francisco

# Olinda, la colline envoûtée

« O linda! »
Oh! la belle!
La ville est
est le second
mystère
nordestin avec
Salvador la nègre

NE colline. Une île, presque. Perchée audessus de la mer. Un point, autosuffisant, distant des choses de la vie, qui contemple avec superbe le lointain grouillement des quals du port de Recife, ses marchés, ses vendeurs à la criée, englués dans la touffeur des matins tropicaux. En haut, il y a du vent. Un petit vent doux qui rend la vieille ville d'Olinda patiente. En 1982, l'Unesco l'étiqueta « patrimaine naturei et cuiturel de l'humonite ». Mais Olinda, alors à la veille de son quatre cent cin-

quantième anniversalre, avait déjà la certitude de sa pérennité. Née en 1535, du cri d'un lieutenant de Duarte Coelho, l'administrateur de la capitainerie de Pernambouc nommé par le rol du Portugal, Dom Joao III – « O linda I » (Oh I la belle I) –, la cité entra dans la légende brésilienne avec la force du mysticisme Intellectuel qui a produit les grandes cassures bistoriques du payscontinent.

Le capitaine Duarte Coelho,

qui en avait vu d'autres (les Indes, la Cochinchine, la Chine), construisit sa demeure au sommet de cette bosse rondelette posée en bord d'Atlantique. Un défi, un encouragement aux frères colonisateurs, à la richesse sucrière bientôt étalée autour de Recife, Venise tropicala coupée de bras de mer et de marais, clsaillée de fleuves boueux. Duarte Coelho était un marchand, mais aussi un civilisateur. En 1576, il fit don de son ermitage olindense au Père Manuel de Nobrega. Ce iésuite érudit, débarqué en 1549 à Salvador de Bahia, 800 kilomètres plus au sud, y installa un

collège royal de grande réputation. Ce haut lieu de l'Intelligence brésilienne devait être brisé en 1760, année noire de l'expulsion des jésuites par le marquis de Pombal. Le collège devint alors séminaire et siège de l'archeveché de Recife et d'Olinda. Olinda dont la gloire la plus récente a pour nom Dom Helder Camara, chantre de l'Eglise égalitaire, aujourd'hui à la retraite après une longue et farouche opposition au régime militaire qui tint le pays sous sa coupe de 1964 à 1985. Le séminaire, niché au milien de bauts palmiers, trône toujours au sommet d'Olinda.

met d'Olinda.

A ses pleds, quelques mètres plus bas, aux abords de la cathédrale da Sé, marchands de fromage grillé, d'eau de coco et de dentelles, gamins adeptes de la copoeira (une danse héritée de la lutte africaine) et sculpteurs sur bois occupent la scène foiklorique locale. Mais la braise couve sous l'agitation de façade. Cette ville est le second mystère nordestin, avec Salvador de Bahla la nègre. Comment aborder

OCEAN 1000 lm Olindo

Recife

Brasilies

Recife

ARANTAJE

Olinda? Par le haut? En oubliant le bruit des rues, les appels des vendeurs ambulants - « Macoxeira ! Topiaco ! Cuscus ! » (mais et manioc) -, en ignorant les bribes d'accordéon, rol des fêtes de la Saint-Jean, et en montant, montant, jusqu'au séminaire pour, enfin, dominer une mer de rêve et plonger le regard dans les bourrasques des cocotiers, vagues vertes sur lesquelles semble onduler la ville. Redescendre ensuite à la rencoutre de quelques chefs-d'œuvre de l'art coloniai, à l'image du monastère bénédictin de Sao Bento ou de l'église du Carmo, premier établissement carmélite en terresluso-américames.

Une autre solution, conviviale et efficace, pour qui veut élucider l'énigme olindense, coosiste à s'en remettre sux enfants-guides qui, sur la place du Carmo, proposent de raconter « a historio de Olinda > moyennant quelques reais. la monnaie locale. Ceux-là ne manqueront pas de montrer las balcons de bois sculpté, héritage maure venu de la péninsule lbérique. Ils vous accorderont volontiers que leurs yeux clairs viennent peut-être de Maurica de Nassau, héros progressiste de l'occupation hollandaise à Pernambouc (1630-1661) et qui de-vait marquer la ville de son sceau. En témoignent les superbes carreaux de faïence qui ta-

pissent le couvent Sao Francisco.
C'est ici, à mi-colline et au milieu des cocotièrs, qu'en 1585 les
moinas franciscains établirent
leurs premiers quartièrs brésiliens. Le couvent et ses appendices - la chapelle Notre-Damedes-Nelges, le cloître aux murs
ornés de céramiques bleues, le
sacristle de bois sculpté - sont
aunoncés, en contrebas, par une
croix de pierre. La nuit, quand
tout dort, on vient y déposer des
orfrandes, plats de riz ou de haricots noirs, farine de manioc et

oranges pelées. Il faut bien, si l'on veut échapper à la malédiction de plusieurs vies circulaires, solgner les divinités vaudoues. Ces divinités qui ont pris possession des lieux, à l'arrivée des esclaves originaires du golfe de Gumée (à partir de 1570), et apprirent rapidement à cohabiter avec les génies cobloclas (indigènes) et les saints catholiques. Pai (Père) Edu, qui, à deux pas de la cathédrale, officie en son terreiro (territoire) de condomble (à Haiti, on parlerait de vaudou), en

sait quelque chose. Jour et nuit, au pied de la croix de Saint-François (le saint olse-

Ces divinités vaudoues apprirent à cohabiter avec les génies cabloclos et les saints catholiques

leur, patron d'Assise et protecteur d'Olinda, dont les artisans font de jolles petites statues de terre cuite), des bougies ravivent les forces occultes du bien, du mal, de lemania, déesse de la mer, ou d'Exu, dleu-diable. Comme l'église du Carmo, celle des Miracles ou de l'Amparo, le couvent Sao Francisco a résisté aux (ncendies, aux guerres coloniales et, à présent, à la négligence des Etats pour ce qui touche à la sauvegarde de leur patrimoiue. La cité nordestine fait partie du

circuit des villes dites « bistoriques » du Brésil, c'est-à-dire de celles qui n'ont jamais subi les outrages d'une rénovation urbaine dictée par le culte de l'automobile et des larges svenues tracées au buildozer, sans que l'on se soucie outre mesure des églises et autres quartiers historiques. Olinda appartient à l'aristocratie des villes protégées, à l'instar d'Ouro Preto et de Tirandentes, dans la région du Minas Gerais, ou de Parsty (Le Mande Voyages, « Terres d'hiver » du 19 novembre 1994), sur le littoral sud. Comme ses pairs, elle a attiré les artistes, pelntres, musiciens et écrivains rebutés par l'agitation des grandes cités du Sud et séduits par ses longues

maisons coloniales sans plafond (pour l'aération), prolongées par des terrasses jardins plantées de lasmins et de cocotiers

jasmins et de cocotiers. Olinda, c'est aussi un des plus beaux carnavals brésillens. Grace, notamment, à l'étroitesse des rues pavées qui empêchent k passage des trios electricas, ces gros chars électrifiés, héritage bahlanals et plaie des festivités modernes, qui accompagnent (voire assomment) d'un déluge de décibels la voix du peuple. Dans les venelles pentues, bordées de maisons ocre, bleues, vertes ou roses, se bousculent des fanfares de freva (une danse sautillante et joveuse), des troupes de maracotu pègre (un théâtre dansé devenu le rythme à la mode) et de bumba meu boi (rite expiatoire du bœuf Apis), ainsi que des bandes de joueurs de fifte débarqués de la cam-

Le vendredi précédant le mardi-gras surgit, à minuit précis évidemment, « l'homme de minuit » : 4 mètres de baut, 40 kilos de papier mâché, de fil de fer et de tissu coloré. Le leudemain, il est marié avec « la femme de jour » et, le surlendemain, décrété pére supposé du « petit garçon de midi ». La véuérable Dona Celia organisera devant chez elle une ronde de côco. Cette dause acharnée exécutée sur un rythme syncopé a été inventée par les lorubas, ces galinhas (les « poules », les esclaves) que l'on vendait sur le marché de la Ribeira, un peu plus haut, jusqu'à ce que l'esclavage soit aboli, blen tardivement, en 1888. Tout en dansant, on boit de la bière en boîte dont des enfants à la peau dorée récupérerout le métal pour se faire quelques

Tout eu bas, dans l'immense marché, de jeunes intellectuels de Recife retrouvent, chaque dimanche, le chemin du moracatu uègre, tandis que, de l'autre côté de la colline, dans un ancien cinéma construit à la moltié du siècle, se bousculent les couples adeptes de danses « collées-serrées » euchaînées au son d'accordéons paysans. Olinda peut avoir des hauts et des bas, se farder et se défaire, pâlir et se souiller, elle n'entend pas vieillir. Ici, le temps n'a pas de sens. Il s'écoule, comme le fleuve dans le mer.

> De notre envoyée spéciale VÉRONIQUE MORTAIGNE

#### **CARNET DE ROUTE**

Y ALLER. A 7 km de Recife, la capitale de l'État de Pernambouc, Olinda est desservie par des vols réguliers de la TAP (via Lisbonne), da la VASP (via Bruxelles) et de la VARIG (via Salvador de 8ahia). Services d'autobus très fréquents entre Recife et Olinda. Parmi les spécialistes de l'Amérique du Sud, Voyageurs au Brésil au (1) 42-86-17-70 ou 17-77 propose de bons tarifs sur la TAP: via Lisbonna. Consulter également: Atout Brésil, El Condor et Uniclam (agences de voyagel, Equinoxials au (1) 47-53-71-89 at Nouveau Monde au (1) 43-29-40-40.

CIRCULER. Il est vivement conseillé, avant de quitter la france, de louer une voiture afin de bénéficier de tarifs moins élevés incluant une assurance tous risquas (COW), indispansable.

ÉTAPES. A Olinda, la Sofitel Quatro Rodas, petit établissement au confort 3 étoiles inormes françaises) bien situé. Piscinas au bord de la plage. On peut réserver de Paris, chez Voyageurs au Brésil, par example. Nombreuses pousadas dans la vieille ville. Calle des Dos Quatros Cantos (enviran 250 F, chaz Voyagaurs), la plus ancienne, est situéa dans la cœur historique (un peu bruyant). Sur la route des plages, à une dizaine de kilomètres, l'Hôtel

Amoara, un trés bel établissemant entre lagune et mer.

VISITER. Musée d'art sacré de Pernambouc (Palais épiscopal). Musée d'art contemporain d'Olinda (belle collection d'œuvres contemporaines). Muséa du Mamolengo créé par une des meilleures compagnies de marionnettes du Brésil.

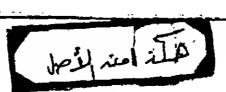
TABLES ET BARS. O Mourisco, praça Conselheiro Jaoa Alfredo, face à l'église Sao Pedro, avec un superbe balcon de bois sculpté. O fruta Pao, rua do Sol, près de la place du Carmo. Intellectuels et artistes y dégustent des plats à base de fruits à pain. Presque en face, Luar de Prata (rua do Farol, 246), en bord da mer. La biére y est taujaurs fraîche, la caipfrinha bien doséa, le poisson bien servi. Avec, en prime, belle vue sur Recife et las écueils bordant la côte

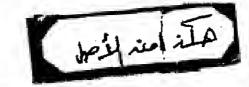
EXCURSIONS. L'île d'Itamaraca, située de l'autre côté da la lagune, à une quarantaine de kllomètres par la route. Des bus s'y rendent plusieurs fols par jour dapuis Reclfe. Accessibla également depuis Maria Farinha par le bac et le bateau (horairas aléatoiras). Une île qui conjugue beauté das plages at témaignages historiques sur la cycle da

la canne é sucre. Sur place, l'Hôtel Orange Prais (tél.: (81) S44-11-94), face à la mer. A Vila Velha, un des plus beaux endroits de l'1la, une bonne table, le Porto Brasilis. C'est cher mais la vue y est merveilleuse et l'ambiance familiale et artistique.

ÉCOUTER. Les albums du mythique Luis Gonzaga, chanteur et accordéoniste, mort en 1989. Ou rocker régionaliste et inspiré, Aliceu Valença (Il habita Olinda), l'album 7 Osegios (I OC Fnac Music 59222S). Enfin, dans la série « Voyage musical », le volume consacré à la région Nordeste du Brésil est une initiation de qualité (I CO Silex YA225707, distribué par Auvidis).

LIRE. Dieux d'Afrique, de Pierre Vergar (Revue noire). Oon Helder Camara, les puissants et les pauvres, de Richard Marin (L'Atelier, coll. - Eglises/Soclétés ») qui retrace l'histoira politique du Nord-Est. Côté guldes, les Brésil das collections Routard et Visa (Hachette), le Brésil de Voyageurs (vie politique, économique, sociale et culturalle), le Brésil de la Sèrie Manda (Autrement), le guida Lonely Planat (précleux pour les adresses et consails pratiques) et celui da la «Bibliothèqua du voyageur» (Gallimard).







# Antigua l'obstinée

La ville, qui trembla tant de fois, retrouve sa splendeur d'antan

LE MONDE / TERRES D'AMÉRIQUES / SAMEDI 3 JUIN 1995

ONSTRUITE il y a plus de deux cent cinquante ans, la fameuse Malson des lions, restaurée et jardinée, abrite aujourd'hui l'hôtel le plus colooial de toute l'Amérique ceotrale. La Posada de Don Rodrigo est un réel enchantement, une vraie bénédiction pour qui y déguste un puoch au citron vert tout en écoutant les joueurs de marimba (une sorte de grand xylophone doté de calebasses qui serveut de résonateurs) installés dans le patio. Dès l'aobe, depuis la terrasse, le solell laisse découvrir un panorama remarquable qui permet de comprendre, devant la splendeur du site, pourquoi les Espagnols out choisi cet endroit. Là, en effet, au pied de deux volcans aux cônes parfaits, aujourd'hui éteints, naquit, au XVI siècle, à 1500 mètres d'altitude, la ville d'Antigua.

La Plaza de Armas, cœur de la cité, s'active dès 8 heures. Les cireurs de chaussures s'installent tandis que les vendeurs de journaux à la criée s'égosillent dans la fraîcheur du matin. Face à l'ayuntamienta (l'hôtel de ville), stationne Benjamin : onze ans, un seus aigu des responsabilités, trop vite arrivées, et le regard noir comme pour injurier cette vie qui lui a joué un mauvais tour. Car bien avant l'heure, à la mort de son père, Benjamin s'est trouvé seul maître à bord. Sa mère encore absorbée par des maternités rapprochées, il a dû déserter défi-

nitivement les bancs de l'école. Son « entreprise » repose sur la confection de muñecas, poopées de chiffon à la touche locale. Chez ce petit bout d'homme ombrageux, habité d'une pudeur et d'une dignité insignes, on goûte la réserve silencieuse propre à son peuple, à sa race. Benjamin est indien, descendant de Mayas, et il vit à San Antonio de Aguas Ca-lientes, un village situé dans les environs d'Antigua. Tout autour

du palsible jardin public de la Plaza de Armas, des Indiennes accrouples proposent leurs broderies. La survie des siens dépendant de son petit négoce de poupées, Benjamin ira donc à « l'assaut » des touristes, loin de la coocurrence, au gré des rues centenaires d'Antigua. Dans cette ville à l'impeccable plan quadrillé, les longues voies pavées partent de la place centrale. Quant aux maisons basses, aux façades colorées à la chaux jaune et ocre, elles séduisent plus d'un visiteur avec leur patio intérieur à fontaine et leurs fenêtres à jalousie en bois

ouvragé. L'ancienne cité de Santiago de los Caballeros (Saint-Jacquesdes-Chevaliers), aujourd'hui connue sous le nom d'Antigua, fut fondée en 1543. «La première ville planifiée d'Amérique», insistent, fièrement, les Guatémaltèques. Bâtie au sein d'une vallée fertile lézardée de rivières, jouissant d'un climat tempéré toute l'année, Antigua a brillé pendant plus de deux siècles de l'éclat d'une incomparable métropole religieuse et culturelle. Elle devint même la capitale de l'Amérique centrale actuelle, qui comprenait alors la région mexicaine du Chia-

La ville était réservée à l'« élite » de la société, c'est-àdire aux Espagnols et à leurs descendants nés sur place. A la périphérie résidaient les métis. Quant

aux Indiens, ils demeuraient dans les villages environnants et travaillalent dans les plantations. Ils n'en participèrent pas moins activement aux multiples reconstructions. Antigua subit en effet quelque huit tremblements de terre durant cette période...

L'orgueilleuse cathédrale San José, trois fois détruite, dresse sa lourde façade baroque. Le palais des Capitaines généraux, où siégeaient les représentants de la mooarchie espagnole, exhibe ses arcades massives. Les vestiges des bureaux et résidences abritent, eocore aujourd'hul, quelques fooctioonaires bedonnants peu enclins à la précipitation.

Le couvent de la Récollection et son église du XVIII siècle, aux portes de la ville, o'offrent plus, en revaoche, qu'un champ de ruines spectaculaire qui atteste de la violence du séisme. Le 29 juillet 1773, un tremblement de terre, plus dévastateur que les précédents, obligera même les colons espagnols à choisir un nouveau site. Santiago de Los Caballeros devint alors «l'Antigua», l'Ancienne, afin de la différencier de la nouvelle capitale, Guatemala. Après deux cent trente ans de

rayonnement, la ville, abandonnée et désertée par sa population - elle compta jusqu'à 60 000 babltants -, connaîtra près de deux siècles de vie végétative. Et c'est seulement aux environs de 1930 que l'on prendra conscience de sa

#### CARNET DE ROUTE

REPÈRES. Petit par sa superficie (envitemala jouit d'un dimat relativement égal toute l'année (température moyenne: 20 °C). Deux saisons: pluies de juin à septembre, saison sèche d'octobre à mai. Pas de visa pour les Fran-çais si le séjour est inférieur à un mois.

Y ALLER. Aucune liaison directe vers Guatemaia, la capitale, située à qua-rante-cinq minutes de voiture d'Antigua. Les vols, notamment d'American Airlines (quotidiens), Continental, United Airlines, KLM et Iberia impliquent Des systèmes de « pass » aériens, per-mettant de voler à moindre coût dans toute la région, sont intéressants lorsqu'on souhaite jumeler, en un même voyage, plusieurs pays (rensei-gnements Avisteca au (1) 44-51-01-63). Gitons le « Vica » (à partir de 319 dol-lars) et le « Mayen Path » (300 dollars). Chez Images du Monde voyages (au (1) 44-24-87-88), bon spécialiste des voyages à la carte au Guatemala, les prix oscillent, selon la saison et la compagnie aérienne, entre 4500 F et 6 000 F. Une location de volture revient

à 2 000 F par semaine (kilométrage illi-mité et assurance incluse). Sont conseillées trois étapes de charme, dont la Po-sada de Don Rodrigo (3 étoiles, 400 F la chambre double), mais aussi un petit hôtel aménagé dans un ancien couvent (2 étoiles, 300 F) et la luqueuse Casa San Domingo, avec piscine (650 F).

CIRCUITS. Des périples archéologiques et culturels, avec étape à Antigua, sont programmés par de nombreux voyagistes, notamment Arts et vie, Assinter. Clio, Découvertes-Club Med, Découvrir, El Condor, Forum voyages, Jet Tours, Kuoni, Nouvelles Frontières, Pacific Holidays, Terres d'aventure et Voyageurs au Mexique et au Guatemala. Certains se consacrent au seul Guatemala, d'autres y associent fréquemment le

LIRE. Guatemala (Lonely Planet), Guatemala (Voyagaurs du monde) et Monde maya, remarquablement Illus-

S'INFORMER. A l'Office du tourisme du Guatemaia, 3, rue Tronchet, 75008 Paris et au (1) 44-51-01-60.

Seuls maîtres à bord.

ils ont déserté l'école.

valeur historique et que l'on entreprendra de la restaurer. Le début d'une renaissance... Dans la plupart des cloîtres et des églises, la vie s'est définitivement retirée après le bouleversement de 1773. Antigua, où l'on dénombrait près de quarante églises, une quin-zaine d'oratoires et dix couvents principaux, renferme toutefois quelques monuments blen conservés. L'église et le couvent de Capuchinas ont ainsi parfaitement résisté aux tremblements de terre grâce à leur architecture

#### Un petit bout d'homme ombrageux

massive. De même, le couvent de San Francisco, chef-d'œuvre de sévérité, impose encore sou empreinte tenace. Quant à l'égilse. elle offre le spectacle bon enfant du paysan indien, à genoux, chapeau sur le cœur, priant près d'un pilier contre lequel il a appuyé sa bicyclette, à l'abri des convoltises. Et lorsque le prêtre, aidé par des moines tonsurés selon la vieille tradition espagnole, achève de dire la messe, les fidèles ac-complissent l'abrazo de paz, l'accolade de la paix, avant d'aller rûler des cierges devant le saint patron du lieu qui disparaît sous les ex-voto tandis que des chiens errants rôdent dans les travées.

Les nombreux monuments et ruines de la ville, vestiges d'une riche histoire coloniale, ont également encore souffert du dernier séisme, en 1976. La ville n'en conserve pas moins suffisamment de caractéristiques de l'architecture du XVIII siècle pour avoir été inscrite en 1979, avec justice, au patrimoine moodial établi par



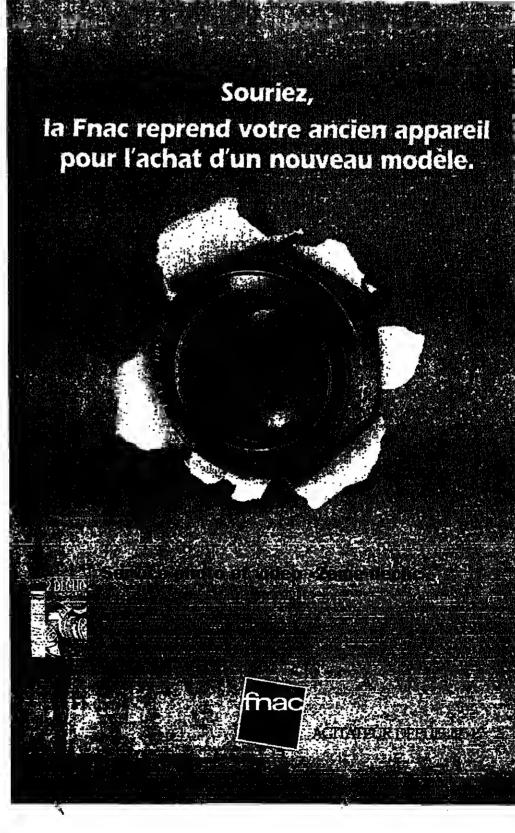
l'Uoesco. Aujourd'hui, cette villemusée vit essentiellement du tourisme et de l'artisanat : céramique, jade, ébénisterie et fer forgé. La population, elle, reste majoritairement métisse.

18 heures. Benjamin se désaltère à la fontaine des Sirènes, au beau milieu de la place centrale. Une place que l'on imagine volontiers envahie de soldats bottés faisant claquer leurs talons sur les petits pavés de basalte. Dans l'atmosphère sereine du solr, Benjamin, satisfait de sa vente, s'empresse de regagner son village. Il salt qu'il devra confectionner d'autres muñecas, probablement jusque tard dans la nuit. Et demain, il reviendra à Antigua... Meurtrie au plus profond de sa

chair, la ville tente pourtant, au travers d'une restauration permanente, de retrouver ses fastes d'antan. Tout en sachant qu'elle ne sera Jamais à l'abri des tremblements de terre. Car l'histoire enseigne qu'ici un sélsme a lieu, en moyenne, tous les cinquante ans. Difficlle d'échapper à son

De notre envoyé spécial PHILIPPE DUIGOU

LA ROUTE DES GALIONS Lorsque les flottes espagnoles et portugaises regagnalent l'Europe, les cales pleines d'or et d'argeut, elles passaient au sud de Cuba, où les pirates les attendalent... Selon les historiens, quelque 200 galions reposeraieut ainsi de par le fond avec leurs trésors. Cuba extraordinaire, une des marques du voyagiste Marsans international, propose de se lancer à leur recherche dans le cadre d'une croisière de plongée à bord d'une vedette de 23 m spécialement équipée. Une aventure de 9 jours (programmée tous les vendredis) réservée aux plongeurs moyens et confirmés. Prix : 11 900 F par personne, au départ de Paris, avec l'avion, les transferts, la pension complète à bord, six jours de plongée à volonté, l'encadrement, la fourniture des blocs, des plombs et de la ceinture. Renseignements au (1) 43-59-72-36. A noter, cbez le même voyagiste, la brocbure consacrée à une nouvelle destinatiou : le Mexique.



voûtée region mercena di hacit i indice. A العارفية كالمرجوان المهاك سحافها في بهيهويهم بهاج والدراء . हर १ के के में है है काम रहतात्रक महत्त्व । । क्रीता तत्त्व अवस्थ

John der geschwerk vondroche in dem de 🖰 🕒

Commission of the second of the second of the second of

ந்து அன்றுள்ளுள்ள நிறுந்துள்ளன் பிரும் விக்கியும்

nga hiji mga ng harastan ni isi sa sibiladi ing ting ting sa sibiladi ing ting sa sibiladi ing ting sa sibiladi

ರ್ಷಾಹಿತ ಕ್ಷಮಗಳನ್ನು ಪ್ರಮುಖಕ ನಾಯಕ್ಕೆ ಕ್ರಾಮಾನಿಕ ಮು

the control of the party of the state of

Company of the same of the contract of the same

nichte der an an ere gen fen bei

when he was the real of the contract of

法制造证据 化甲烷 经现金额 计

والمراكع أنزعك ومستوهين المأجانج والمحدوثين والمرتبي بالمؤر

المالية المنطبة المناطقة المنا

has a gift growing our surred sever.

e gradusta in a la tratal de la tratal de la tratallació de la tra

is divinites vaudoues

icerest a cohabiter

t dans after the seco

recies genies

**raic**ctos

MES SAMPLES itholiques Lotter mit ihr at titter an ignering ti the state of the second second তে এক ডিউমের চুক্টারকর সালাম্পর সাল en la la company de la company the are in course of the treet. fien umranter beerer in be-🛍 हुई केंद्रका केंद्रक के शेल marker Tarken for a server, justice A THE REAL PROPERTY AND A STREET OF THE RESERVE AND THE AT The state of the s early has been been done on the

talle the province of the ment

-

The state of the second section of the second EN THE ROOM STATE & MARTIN 医骶头头 医红素结合的 打水板 幸 医水平 化 Mark gar filippe tagains and the THE PART OF THE PART OF THE A SECTION OF THE PARTY AND PROPERTY. THE PERSON NAME OF THE RESERVE OF THE PARTY OF THE men ag merginge farmagene pada... William Wardenin demanday. tioner Francis Form in the TEST Bergie and in inchine the parties CORN IN THE PROPERTY 127 MICEN 新了<del>有有</del>的证明的一种的,就是有效的一种的 The same of the same of the same of the same of the a section has been a sec a se the the real parties, were war to proper white or greater are grande. See J. the territory and the territory

Section 1

Machu Picchu, une vilie lancée dans le ciel s'est raccrochée à la montagne.

#### Suite de la page 1

Dans la cathédrale, construite sur le site même du palais de Viracocha, le premier Inca historique, on peut admirer, certes, la multitude de trésors: l'autel couvert d'une tonne de plaques d'argent de style plateresque, si proche du travail de l'orfèvre, les retables, les statues, les miroirs dorés accrochés au plafond pour impressionner les Indiens, le chœur, tout de cèdre sculpté. Mais, pour retrouver l'âme de Cuzco, il faut examiner les tableaux entourés d'un cadre rouge, où l'artiste a mis, en haut de chaque toile, un signe du zodiaque, et observer le vêtement des madones. Les indiens, en habillant la Vierge d'un manteau triangulaire qui évoque une montagne, l'assimilaient discrètement à une déesse de leur propre panthéon, la Terre, mère nourricière.

Handahuaylas, défense et illustration du baroque colonial. Les murs de cette petite église de village - « la chapelle Sixtine dn Pérou > - sont peints: un chemin d'épines conduit au ciel, un sentier semé de roses en enfer... Des images simples, pour frapper les esprits. Le maître peignait le visage et les mains, ses élèves finissaient le travail. On ne signait pas les toiles pour ne pas comparer artistes indiens et européens. Pendant l'époque coloniale, plus de 300 000 peintures ont été réalisées par les artistes de l'école de Cuzco. Leurs œuvres étaient ensuite - on les verra à Lima, Sucre et Potosi - répandues en Bolivie. en Equateur, en Argentine et iusqu'au Chili.

La vallée sacrée des Incas, de Pisac à Ollantaytambo, était gardée

par des forteresses incas. Sur ces terres fertiles, on produit toujours le meilleur mais du Pérou. Paysage agreste où des montagnes vraiment roses surplombent la mosaïque verte des champs de pommes de terre, de fèves, d'orge, de blé, de quinoa. Un petit train la traverse, rellant Cnzco au Machu Picchu. A mesure que l'on descend, la végétation s'épaissit, passant des prairies d'altitude aux « sourcils » de la forêt tropicale.

Paysans dans le damier des champs, villages de brique crue, tolts de tuiles roses, maisons à un étage, rues pavées de petits galets en terre rouge. Terminus trois heures plus tard, à Aguas Calientes, enfoui au fond du canyon, au bord du tumultueux Uru-

#### Sucre, un zeste de piété sur une pincée d'hédonisme

Machn Picchu, « la vieille montagne ». Grandeur et solitude, spiendeur et silence. Une ville lancée dans le ciel s'est raccrochée à la montagne. A Oslantaytambo, à Sacsaybuaman, à Chincbero ou Pisac, «ils » bâtirent, avec une maîtrise identique, une technique aussi sûre, une architecture de même nature. Aucune n'égale Machu Picchu.

C'est un piton domestiqué au cœur d'une couronne de pics. En



boucle à aes pieds, quelque 500 mètres au-dessous, le rio Urobamba. Sur le piton, la ville. Pour qui, pourquoi ici et dans quel dessein? On ne peut répondre avec certitude qu'au comment. Et constater que les incas, obligés de partir pour une raison obscure,

emportèrent avec eux leur secret.

Architecture monumentale, sobre, parfaitement insérée dans le paysage. L'endroit est élevé, secret, solennel, tour à tour exposé à un soleil implacable ou noyé dans la brume. Architecture ascensionnelle, qui s'élève progressivement et par ensembles autour d'une place centrale avant de s'étager sur le versant oriental. De ces ensembles, il reste les murs et les degrés ravinés. Architecture savante et brute, où la pierre fournit l'essentiel mais aussi l'accessoire: les murs lourds, inexpognables, qui, à eux seuls, forcent l'admiration, et les niches pour le rangement des objets. Mise en scène simple et complexe, trop pensée pour ne pas relever d'un cahler des charges dont la finalité nous échappe, trop structurée pour ne pas avoir été inspirée par m gouvernement fort, une autorité souveraine.

Le site fut découvert par Hiram Bingham, un Hawaien naturalisé américain qui s'intéressait aux civilisations andines. Il vint par la rivière et demanda aux paysans s'il y avait des ruines dans le coin. Ils le conduisirent. Elles étaient noyées dans la forêt. Cétait le 24 fuillet 1911.

Les céréales, doot le fameux quinos, la plante inca, mauve et jaune, riche en protéines, et un mais nain qui fait son apparition au-dessus de 3 000 mètres poussent sur PAltiplano, un plateau à 4 000 mètres d'altitude. Puno en est un peu la capitale, du côté péruvien. C'est la seule ville de la région, aussi son marché est-il important. Dès 6 heures et jusqu' après la tombée de la nuit, les Indiennes y officient, assises on debont, vaillantes pyramides noires et colorées, toujours rondement chapeautées.

On prétend que les chapeaux ont été apportés par les ingénieurs anglais venus installer le chemin de fer. Ils séduistrent les femmes, qui les adoptèrent. Dans la zone andine, sa forme et sa couleur disent la région d'ori-gine de celle qui le porte; la décoration (ruban, franges) indiquant le village ou la communauté. A Pnno, les paysannes posent des melons sombres sur le sommet de la tête, tandis que celles de Cuzco affectionnent les myaux de poêle blancs. Le lac Titicaca, la cordil-

ière Royale et le soleil levant: trois mythes incas en un seul regard. C'est du lac, berceau des Fils du Solell, que l'Inca légendaire Manco Capac et sa sœurépouse seraient partis fonder Cuzco. Y naviguer est, mieux qu'un plaisir, un bonheur. Assis sur le bastingage du batean à motenr. Guerardo, comme tous les hommes de Taquile, l'île phare dn lac, tricote vivement le plus minutieux des ouvrages : un bonnet. Le motif, fin et compliqué, donnerait bien des soucis à la plus habile de oos manieuses d'aiguilles. Un tissu à carreaux est enroulé autour de sa taille et une cordelette colorée arrime la petite bourse contenant des feuilles de coca, coupe-faim et

aiguillon du paysan de l'Altiplano. Le trajet Puno-Copacabana signifie deux beures de paysages tour à tour éblouissants ou familiers. A gauche, la masse étincelante du lac, dont on ne voit parfois plos la rive opposée. Au-dessus, la cordillère Royale, bolivienne. Au bord de la route, les cultures de céréales, des pâturages eotourés de murets de pierre crue ou liés avec de la boue,

d'une précision rigoureuse, des maisons à toit de chaume ou de tôle onciulée brillant sous le soleil toute une population égaillée dans les champs, une paysanne tirant sa vache par une corde.

Passé la frontière, la tonalité change dramatiquement. Les champs sont envahis d'berbes folles, les murets se défont, les hommes mêmes paraissent plus rudes. La pauvreté apparaît sous la forme d'un vieil homme au re-

gard fou gesticulant sur la route. L'hôtel Las Balsas, une belle construction au bord du lac Titicaca, doit ravir les riches Boliviens, car le style architectural et la vaisselle évoquent la Suisse. Charmante surprise, de jeunes indiennes en costume traditionnel veillent en silence sur les hôtes. Grandes, les pommettes hautes, deux tresses noires dans le dos elles ressemblent étonnamment à leurs sœurs tibétaines du Kham. ce qui n'est pas surprenant puisque les premiers habitants du continent vinrent d'Asie à une époque où l'Amérique lui était encore rattachée. Les hautes altitudes andines durent être la terre d'élection naturelle d'hommes venus de l'Himalaya. Les similitudes sont nombreuses : même douceur de caractère, même sens vif de Phumour, mariage du noir et de la conleur et goût pour les rayures dans la manière de se vêtir et de porter les enfants dans le dos, omniprésence d'un animal-compagnon indispensable (là-bas le yack, ici le lama) et jusqu'à cette architecture préhispanique, sobre et massive, qu'il suffirait d'alléger et à laquelle ne manquent que des bandes de tissu plissé au-dessus des fenêtres et en bordure des

CHILI

# Dans le

Terre de feu, terre de mythes. Avec, tout en bas, le Horn. jadis terreur des cap-horniers, demain destination touristique

E vent. Il dévale de l'amoncellement gigantesque des glaciers de la barrière australe et galope sans frein sur la steppe valionnée de Patagonie. Un vent froid, puissant, et parfois furieux. Il courbe les branches noueuses des rares arbres à la silhouette torturée. pousse les icebergs à la dérive dans les fjords et les canaux innombrables qui font de ce paysage du

bout du monde un labyrinthe d'îles boisées et de montagnes enneiées. Le vent est le n du grand Sud chilien.

il ne vous lâche guère. Les rafales de 130 kilomètres-heure o'ont rien d'exceptionnel dans les parois granitiques des Torres del Paine, à 400 kilomètres au nord de Punta Arenas. «Le vent, précise Eddy, un guide de montagne attaché à l'Hôtel Explora, est ici l'ennemi numéro un des andinistes. Il peut vous arracher de la paroi l'homme le mieux encordé et le mieux assuré. » Et de citer le cas d'un hélicoptère de secours bloqué pendant trois jours avant de pouvoir approcher des alpinistes blessés et immobilisés dans la face est du piller central du Paine, à 3 000 mètres d'altitude. « En Patagonie, ajoute Eddy, un 3 000 vaut largement un sommet de 4 000 mètres dans les Alpes en raison des conditions climatiques particulièrement dures. > Les glaciers suspendus du grand Paine et du pic voisin Amiral Nieto, les aiguilles, les tours verti-cales et surplombantes ainsi que les cornes bicolores du Paine - moitié



granit, moitié sédiments plus foncés - donnent du crédit à l'affirmation d'un homme dont les yeux brillent à Pévocation des exploits d'un Walter Bonatti ou d'un Patrick Edlinger. La varape et l'escalade glaciaire sont à l'honneur dans ce splendide massif, encore très peu connu en Europe et qui rappelle à la fois les Dolomites et la chaîne du Mont-Blanc avec, en prime, un cadre exceptionnellement sauvage. La beauté pure.

Et ce «vent des cris et des sanglots » dont parle joliment Gabriela

Mer de glace près de Puerto Natales.

donnent l'allure solide d'une cité habituée à affronter les intempéries. Dans certaines rues, on remarque encore des barres de fer permettant. de s'accrocher en cas de bourrasques trop violentes. A longueur d'année, le gris l'emporte, certes. Cependant, par grand beau, le détroit prend d'étonnantes couleurs méditerranéernes.

Les différentes vagues d'immigra-

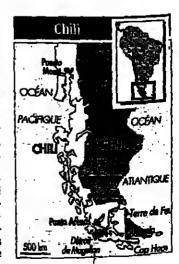
tion (Suisses, Espagnols, Croates, Anglais) out leissé des traces dans une bourgade dont l'essor a commencé au milieu du XIXº siècle avec l'importation de moutons des Malouines. Il s'est ensuite poursuivi en 1910 avec la fièvre de l'or en Terre de Feu. Gloire passée l L'élevage demeure sans doute la principale richesse, ainsi qu'en témoignent les millions de moutons ayant envahi la Patagonie. La ville ne s'en est pas moins queique pen assoupie depuis l'ouverture du canal de Panama en 1914, en dépit de l'extension de la pêche, du tourisme et de l'exploitation du charbon, du gaz et du pétrole. De plus, elle a été définitivement privée de son titre de « ville la plus australe de la planète » par Ushuaia, voire par le très modeste Puerto Williams, base navale, au sud du canal de Beagle, en Terre de feu chilierme. Elle reste, certes, une cité frontière. Une base stratégique. Mais, c'est au sud, en Terre de feu, et au nord, que l'on retrouve aujourd'hui les grands es-

Le « cap Sans Nom », P« Tie de la Désolation », le « fjord de la Dernière Espérance », la « baie inutile », le « détroit de la Famine », le « golfe Bouché », autant de noms peu amènes donnés, au cours des siècles, à ces lieux étranges, par les marins et les voyageurs. Terres et eaux étroitement mélées illustrent le farouche combat pour la survie. Le détroit de Magellan, loog de 500 kilomètres, qui a donné du fil à retordre à tant de navigateurs, est aussi celui des désastres avec, dit-on, plusieurs milliers de bateaux reposant par le fond.

A l'avancée extrême de cette succession d'archipels qu'est en réalité la Terre de Feu, le cap Horn est devenu aujourd'hui un but de tourisme et d'aventure. A Puerto Williams, on peut ainsi louer des volliers pour effectuer un périple

autour des les Wollaston et, si possible, un passage du Horn. A l'image de ces deux jeunes Américains de Philadelphie, rencontrés à Punta Arenas, qui s'apprêtaient paisiblement, cartes nautiques en main, à cette aventure d'une semaine. Perdant des décernies, et jusqu'au mi lieu de ce siècle, le Horn fut la ter reur des cap-horniers. Le franchir était un brevet de courage. Les temps changent. A présent, une crossière de luxe quitte, eo été, Punta Arenas pour effectuer une tournée des canaox de la Terre de Feu via Ushnaia et Puerto Williams. Au pied des immenses glaciers de l'ouest. Le Horn n'est pas encore au programme. Installée depuis peu à son sommet, une statue en forme d'albatros est le plus souvent noyée dans la brume et le célèbre rocher continue d'inspirer une certaine crainte et une prudence certaine.

Située au sud-ouest du détroit, File Dawson, en revanche, ne risque pas de perdre sa sinistre réputation Elle a servi en effet de camp de concentration, et plusleurs membres du gouvernement Allende y furent, après le coup d'Etat de 1973, internés. Autre sombre épisode, mais moins connu cehni-là, k regroupement, à Dawson, des derniers survivants (quelques centaines d'hommes, de femmes et d'enfants) de la chasse à l'Indien telle que la pratiquaient les colons à la fin du XIX siècle. Des survivants qui devaient y périr de désespoir. Quant aux Onas, Yamanas et Alakalufs, tribus aborigènes ayant occupé la Terre de Feu et la Patagonie depuis des millénaires, elles om pratiquement disparu, à l'exception d'une petite poignée de pêcheurs alakt-lufs. Dans les musées, des cichés



#### **CARNET DE ROUTE**

REPÈRES. La Patagonie chilienne se divise en deux secteurs : celui des gla-ciers, des lacs et des fles à l'ouest et

PARC NATIONAL Situé à 150 km de Puerto Natales, Torres del Paine (plus de 200 000 hectares) est sans conteste l'un des plus beaux parcs nationaux du Chili. On y trouve de nombreux oiseaux ainsi que des cerfs, des renards, des pumas (difficiles à apercevoir) et des troupeaux de guanacos en liberté. Le parc dispose d'un réseau de 140 km ou aux refuges [très sommaires), points de départ de randonnées et d'escalades. Le camping demeura séverement réglemente, et il n'y a que trois hôtels, dont l'Hôtel Pehoe, sur une ile du lac du même nom, face à la chaîne et l'Hôtel Explora (à 5km du lac Pehoe, avec vue panoramique et confort de grande qualité), qui dispose de guides accompagnateurs ur les randonnées et les escalades. La plupart des voyagistes n'y programment que des séjours très courts (un ou deux jours), mais le parc mérite qu'on y reste au moins une semaine, quitte à opter pour le camping "en raison de son étendue et de la diversité des sites. Des randonnées guidées sont proposées, en France, par Allibert, Terres d'avanture, Esprit d'aventure et Peuples du monde.

SAISON. La meilleure période : l'été austral, de décembre à février. A ces latitudes, cependant, le temps change rapidement. Rafales de vent d'une grande violence et averses de pluie voire de nelge, sont fréquentes. Se munir da vêtements chauds et d'un équipement de montagne si l'on veut sciourner dans la parc.

Y ALLÉR. On trouve chez les spécia-listes de l'Amérique du Sud des billets d'avion Paris-Santiago aux meilleures conditions. Equinoxiales (au (1) 47-53-71-89) indique que ces tarifs oscillent en basse saison de 6 000 F (Aerolineas argentinas, Iberial à 7 000 F (Air France, American Airlines), et qu'ils grimpent, du 1º juillet au 15 août, de 7 400 F à 8 200 F. D'autres propositions, notamment chez Atout Voyages, Nouveau Monde, Voyageurs en Amérique, El Condor et Nouvelles

SE DÉPLACER. Lan Chile et Ladeco ont des vols quaditiens de Santiago à

Puerto Montt et Punta Arenas. Il est vivement consellé d'acheter un « Pass vivement conselle d'acreter un « Pass Sud-Chill », permettant de se déplacer sur les lignes intérieures, vendu avec le vol transatlantique et valable 21 jours (300 dollars chez Equinoxiales). Oe Punta Arenas: autocars pour Puerto Natales et le parc (compter 4 à 5 heures). Ce demier est également accessible par la route d'El Calafate, en Argentine. Notez que l'Hôtel Explora a son propre service de trans-port. A Puerto Natales, des vedettes itent en une journée la fjord de la Demière-Espérance (si le vent n'est pas trop violent) jusqu'aux glaciers Balmaceda et Serrano. Equinoxiales programme plusieurs circuits individuels au Chili et en Argentine. La Pa-tagonia argentine et Ushuala en 12 jours Paris-Paris pour 24 300 F par personne, en partant à deux. Une extension d'une semaine au Chill du Sud (parc national Torres del Paine et Punta Arenas) est proposée pour

URE. Cap Horn, de Francisco Coloane (Phébus) et En Patagonie, de Bruce Chatwin (Grasset). Côté guides, ceux ollés par Arthaud, La Manufacture

Mistral La poétesse chilienne, prix Nobel de littérature, est née dans le chaud et lumineux valloo d'Elqui, près de La Serena, dans ce qu'on appelle ie « petit Nord » chilien. Un pays de roches sèches, de vignes et de muits claires. Mais elle a été sédulte par la Patagonie, mélange contradictoire, soulignait-elle, « de douceur et de désolation ». Originaire de la Patagonie septentrionale, Pablo Neruda, lui non plus,

n'a jamais oublié ces forêts d'Araucarrie. « Après avoir parcouru toute la planète, disait-IL, ces territoires m'apellent avec le battement de la pluie d'hiver. » Pluies, neiges, forêts pri-mitives, cascades géantes, brumes obstinées, pistes et steppes gelées en hiver par moins 20 degrés, ports oubliés au fond des fjords avec leurs cabanes en bois, aux couleurs vives. luminosité extrême de l'été austral, de décembre à mars: Antoine de Saint-Exupéry a aimé dans le Chili austral ce mariage de violence et de paix, de sérénité et d'effici. « Près de Punta Arenas, disait-il, les derniers cratères des Andes se referment. Une infinie pelouse d'herbe recouvre les courbes des volcans.»

Des turbulences chahutent Papparell qui rebondit sur la piste de Punta Arenas, accrochée au rivage plat du détroit de Magellan, entre lagunes et puits de pétrole offshore, nouvelle richesse de cette terre si longtemps dédiée aux moutons et aux chasseurs de phoques. Punta Arenas, tieu mythique, cousine dillienne d'Ushuaia l'argentine. Ancien centre pénitentiaire, escale obligée, au XIX siècle, des baleiniers, des pionniers, des aventuriers de tout poil et des chercheurs d'or, Punta Arenas a été rattrapée par la modernité. Ses maisons cossues, de pierre et de brique rouge, loi

chemin de fer lie water street by transport gas are adoptement. There is total andres, sa finate et sa 100leus direct is regard d'origine de rêde qui le printe : is decoration grunan, MARKET THE STREET tage on its communicate. A Punta. ich Baytanres process des melous

MARKET OUT IS WITHOUT IS

to the tonds are offer in

Curre affectionnent ics te im liticals, is cordi-Mrs Anjale et fe usteil fea : mois mythes incas en un pregard (C'est she late bettern) t for du Noted, user à lines le groti or Marco Capac et la seriotable seraignt partie tonder Ma. Y beinguet est, mieux per middle un brandeur Assis le hastingare du hateso à mor. Guerando comme tous les pares de Jaquie, che phare dithere exercises in pass many OF HER CHATTAGES I USE THINKS. LE es fin et complique, donnétait of dependences it is point that it do s mante chees d'amonder les tress MERCHAN AND CONTRACTOR OF STREET, OF Libit of the highlight heads THE REPORT PROJECT AMERICAN from de cous course fam et when he present or temperate. a muset franciscoparations in see deux beures de parages THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. the A granific to make their. as the say, don't not me will pares when he may provide white is a second trace to the same of the same of the same

the producer him to the large to time the year and the fami ter champ Facilities with the control of the control Parent Landers of Contract

Consider martin and Manifest for Chambie being bereit gleiche tages on times of a paper of Establica menta yankan ke serge. For borney about the Le fourne d'un constitue de parallel and the second Constitution of the same of th क्षात्रक केंग्रिक १८५ - १५ विश्व हैं। स्थान Viction, data on the second La national e monagement in State Bearing on work and the Grande and a market Ames segments for 170 grand benedie in him i group. demann f. . . inter. will not be a many

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE MER grounds for marcia to Transies do entre since the same asset the in beautiful the interior

Nigitar (Contract)

Automat ...

les de glava pres de fraesto Natales.

winds there was direct the comment of Times & Services as accusance. was appropriately come to be desired and the second control of to her has narrow to her prompting the first to . . र र करने पुरासी संघ रकत देव देवदार । देवदार पा 🕆 where the interior of the section is the water to go to beginning our regular graph graph in the graphs for more for the 公司 (在公司) 化水流温度工业专家 人名西西马奇尔 といいかはないので、 見きない はりまとれる

Tipung, com igened then braider dated german gade inne første e with the section of the section A PROPERTY OF THE PROPERTY OF Emilion 7 Con States proster. the part of home passage in the the application and the garage of The manage is the managed in which 表 和 神经療 活光 雜詞 不完 多代

more than an in the late of permit ments from the or to comminent volte die alle all Special of Aller and the gene tatta, the live hader. Burles ander a der tit attang.

montagne sainte (le Kailash et la cordillère), le sens religieux et la Photocal man - 12-11-12. dévotion profonde des peuples de continued to the property l'Altiplano et du Toit du monde. dates to the orange and and Sucre, un zeste de piété sur une pincée d'hédonisme. C'est à Sucre permat ern milla tin um earlig. migrature in the contract (du nom du général créole vainqueur des Espagnols avec Simon Transfer in the second Bolivar) que fat signé, le 6 août 1825, la déclaration d'indépeo-

pied des murs. De très jolis coutoits. Sans oublier le lac sacré (le vents rendent la plété légère. Manasarovar et le Titicaca), la Dans les hautes salles capitulaires des Récollets se détacheot les tolles de lumière de l'école de Cuzco. Ancune autre ne présente ces fins visages angéliques et ronds, à la peau de pêche, ces poses nobles et déliées, ces robes et capes aux magnifiques couleurs rouge, azur, vert, jaune, semées de sceaux dorés peints en relief. De la terrasse sommitale de Saintdance qui donna naissance à la Bolivie. Jeone, animée, Sucre Philippe-de-Nén, vue rapprochée sur la houle des toits. Les toits de cultive l'art de vivre. Des étudiants devisent gaiement et achètent des tulles roses rehaussés de balusfruits aux Indiennes assises au trades blanches suspendues on-

jaunis montrent des familles in- selée écrasée par un del vide. Unvisible, une ligne droite sépare les diennes vêtues de peaux de bête et deux Patagonies, l'argentine et la chages. Celles-là mêmes qui furent

> Au pied de la sierra Dorothée, en dents de scie, Puerto Natales somnole. Seules les rues du centre sont pavées. La petite ville, située au bord du fjord de la Dernière-Espérance, n'a même pas un siècle. Auiourd'hui, c'est surtout une base de départ vers le parc national de Torres del Paine. Puerto Bories, à 5 kilomètres, sent la morue, la peau de mouton et l'abandon. Les vitres des immenses entrepôts de la 50ciété d'exploitation de la Terre de Feu sont brisées. Vestiges du boom de l'élevage, quand, dans les années 20, des estancias s'étendalent sur des centaines de milliers d'hectares, de part et d'autre de la frontière. Des incendles ont détruit les abattoirs. A l'ombre d'un atelier en ruine, trois pêcheurs préparent leurs filets pour la pêche à la morue. Des soudeurs réparent un vivier flottant destiné au saumon, la nouvelle pro-

Des cygnes blancs à col noir barbotent au pied d'un ponton détruit et d'une carcasse de bateau à demi échouée. D'épais nuages de moustignes tournent en rond. Sur le fjord, une vedette taille sa route vers les glaciers Bahmeceda et Serrano. Après Puerto Natales, eo montant vers le Paine, la steppe, avec ses touffes de mata borrosa (arbustes épineux) et d'herbe rase, ressemble à la puna des hauts plateaux boliviens. Même transparence troupeaux d'élégants guanacos voiverts, et de montagnes acérées. En une semaine, il est possible, par des

MARCEL NIEDERGANG

#### CARNET DE ROUTE

REPERES. La Bolivie requiert un visa d'entrée. La nature a la sien, le soroche, le mai des montagnes. Effets Ilmités si l'on suit les consignés : repos à l'arrivée, repas légers (soupes) et mate de coca (infusion de feuilles de coca) en ebondance. Se donner du temps (au moins cinq lours à chu). Préférer les inter-salsons (avrilmai, septembre-octobre) et, à l'avion, le train de l'Altiplano (10 heures)

lines (42-89-05-22): Parls-Miami-Lima à partir de 8 055 F A/R. Trois trajets équivalents, et la compagnia offre un billet transatlantique gratuit dans le cadre de son programme de fidéli-sation. Vols bihebdomadalres AOM (49-79-12-34) Paris-Lima à partir de

VOYAGISTES. Au premier rang, Equinoxiales (47-53-71-89), qui e préparé ce circuit et an propose de sem-blables: 16 jours, 19 230 F par personne en chambre double, demi-pen-

vivant dans des huttes de bran-

massacrées par milliers par les

meurs à gages des nouveaux conquérants. Uo génocide patagon

Coureurs des mers australes, éle-

veurs de moutons, péones, gardiens

d'estancias (domaines agricoles)

géantes, chasseurs de phoques,

chercheurs d'or, aventuriers : toute

une humanité, rude et avide, a, de-

puis un siècle, peuplé la steppe dé-

resté à peu près ignoré.

solée de la Patagonie.

Chasseurs de

aventuriers:

chercheurs d'or,

toute une humanité

Dans des conditions qui ne sout

pas sans rappeler celles de la ruée

vers l'or, en Amérique du Nord. Un

extrême Sud dont l'écrivain chilien Francisco Coloane serait le Jack

London. Des récits haletants pétris

de fureur, de crimes, de folie, de vio-

lence, de légendes et de terreur. Le

vent austral y mugit en hiver sur la

steppe gelée. Dans les pauvres vil-

lages de pêcheurs, on vous parle en-

core volontiers du bateau fantôme

qui surgit du brouillard entres les

lles sans nom de la côte Pacifique.

« Je l'ai vu, jure un marin. Il venait

droit sur nous, avec ses feux de posi-

tion. Puis il a dispanu... » Il est aussi

question d'un autre fantôme « qui engrosse les filles et parfois les femmes des marins s'ils partent trop long-

Sur la piste de Puerto Natales, un

péon a surgi de la steppe. A cheval,

enveloppé dans un poncho noir, le

chapeau cabossé enfoncé sur les

yeux, il a lentement levé le bras.

pour saluer, avant de s'éloigner au

petit trot. A Phorizon, une colonne

de poussière annonce un trailer

chargé de billes de bois et qui fonce

vers le sud. Sur des kilomètres, des

barrières, des moutons, parfois queiques chevanx, et le portail

d'une hacienda, tous les 50 kilo-

mètres environ. Plus une âme qui

vive dans cette immense plaine bos- 👍

la steppe désolée

phoques,

a peuplé

sion, vols et services nrivés (voiture, chaufteur et guide) compris. Egale-ment Arts et Vie, Assinter, El Condor, Jet Tours, Kuoni, Nouvelles Frontières. Pour les trekkings, Atalante (78-64-16-16), Terres d'aventure (43-29-94-50) et Allibert (48-06-16-61).

ADRESSES. Hôtels Bolivar et Crillon, dans le Lima historique. Bonnes tables, très chères: las Trece Monedas, la Rosa Nautica, la Casa Verde, El Pabellon de Caza. A Cuzzo, l'ate-ller des Mendivil (place San Blas) peint et sculpte de très beaux anges dans la tradition de l'école de Cuzco. Hôtel Balsas, au bord du lac Titicaca, à Puerto Perez. A La Paz. le Radisson Plaze, un cinq étolles concerné par la protection de l'envi-ronnament et qui organise des circuits écotouristiques très pointus au départ de La Paz. Sucre, déjeuner à l'Huerto (tables dressées au milieu des orangars) ou à El Batan (meison coloniale blanche et sobre), très cher : l'hôtel Cruz de Popayan, plein

1992) tandis que William H. Prescott public en 1847, à New York, une Histoire de la conquête du Pérou, (2 tomes, Pygmalion 1993). Trois synthèses: Les Incas, d'Alfred Métraux (Point Seuil), Les Incas, peuple du Soiell, de Carmen Bernand (Découvertes Gallimard), Les Conquistadores espagnois, de F. A. Kirkpatrick (Payot). La Vision des valneus de Nathan Wachtel (Folio histolre, Gallimard) est doublement précieux : par le point de vue adopté, celui des Indiens, et par la justesse de l'enalyse. Polémique avec Les Velnes ouvertes de l'Amérique latine, d'Eduardo Galeano (Terre Humaine, Plon). Albums: La Route des incas, photographies de Hens Silves-ter, préfece de Jacques Soustelle

LIRE. Le guide Bleu Pércu (Hachette)

et Le Guide de la Bolivie (La Manufac-

ture), excellents. Garcilaso de le Vega (mère princesse înca) rédige, de 1609

à 1617 ses Commentaires royaux sur le Pérou des incas (3 tomes, La Décou-

verte). En 1571, Pedro Pizarro, cousin du conquistador, donne son Récit de

la découverte et de la conquête des royaumes du Pérou (éditions du Félin,

dulent comme vagues sous le vent. Des carreaux vernissés vert d'eau pavent ces promenoirs célestes.

Potosi, une ville damnée. Ce n'est pas facile d'être riche. De-

puis 1545 et l'ouverture de la mine, ce fut, cela reste pour les mineurs, une longue peine. Potosi, toote-puissante quand ses entrailles dégorgeaient le métal précieux, au point que, dès 1572, la

(Chêne); Bolivian Masterpieces, une

étude de l'art colonial (au Musée

d'art de La Paz). Enfin un album ma-

gistral, ouvrage savant accompagn

de superbes photos, da cartes et de

tableaux: Les Andes de la préhistoire aux incas, de Oanjèle Lavailée et Luis

Guillermo Lumbreras (L'Univers des

COCA. Plante sacrée des Incas, înter-

dite par le concile de Lima en 1551 – on lui imputait le manque de ferveur des Indiens face à l'évangélisation –,

la feuille de coca (Erythroxylum coca), par sa valeur nutritive et tonique, apporte aux populetions pauvres de l'Attiplano, où la duréa de vie est de

quarante-cinq ens en moyenne, le mi-nimum nécessaire en vitamines et en

sels minéraux qui leur permet de sur-vivre à la mainutrition et au climat,

nous indique le Dr Claude Ghézi, de

logiques et anesthésiques, elle a

donné naissance eu vin Mariani, un

Inspiré Coca-Cola qui importe les feuilles pour préparer se boisson.

Toulouse, Outre ses vertus ophtalmo

formes, Gallimard, 1985).

Malson de la monoaie y fut transférée de Lima, « Es un Potosi I », s'écriet-on encore en Amérique latine. « C'est le Péroul » dont la Bolivie - ex-haut Pérou et pays de Bolivar - s'est séparée en 1825. La Maison de la

monnaie - quelone cioa ceats tableaux du XVII au XVIII siècle, dont ceux de Melchior Perez de Holguin, un métis considéré comme le plus grand peintre du XVII - incarne l'ère d'opplence. Santa Teresa présente un autre versant d'une même histoire. Partout des meubles, des tableaux. La dot des filles de la noblesse qui prenaient le voile permettait d'acheter les objets précieux que Pon voit icl. Quant à la conservation des toiles, le climat froid de

Potosi s'en est toujours chargé. La Paz a-t-elle le vertige, qui dévale en lacets 1 000 mètres de dénivelé? Comme d'babitude en Amérique latine, les pauvres sont en haut, à 4 000 mètres d'altitude, les nantis se sont réfugiés dans la douceur tropicale de la vallée de



la Lune, tandis que les églises accueillent tout le monde, descendants d'Espagnols et Amérindiens. Les porches de Santo Domingo et San Francisco, avec leurs ananas, leurs grappes de raisin et leurs fleurs exotiques ciselés dans la pierre blanche, disent le baroque indien et le talent des artistes. Décor somptueux d'une foi qui fait supporter les aléas du présent et efface la malédiction du passé.

Que ne peut-on, ici encore, réécrire l'Histoire. Donner au monde le fruit de la conquête -la grâce de l'architecture coloniale - sans le geste brutal, avide, profanateur. Sans la mort de l'Inca.

> De notre envoyée spéciale DANIELLE TRAMARD



### HEPATITE avant de déguster faites-vous vacciner

Vous qui allez partir en voyage, êtes-vous vacciné contre l'hépatite A? Transmis par l'alimentation (fruits, boissons...), le virus de l'hépatite A est largement répandu dans certaines régions du globe. Aujourd'hui une seule protection efficace: la vaccination. Protection maximale un mois après.

chilienne. Mais sur 400 kilomètres de pistes, on ne compte guère que

messe de ces lieux.

de l'air, même immensité, et des sinant avec des nandous, cousins des autruches. A moins de 20 kilomètres du lac Sarmiento, les trois tours altières du massif surgissent, nimbées de brumes. Parc national dennis 1959, classé « réserve de la biosphère » par l'Unesco, en 1978, le parc de Torres del Paine, d'une superficie de 240 000 hectares, est un paradis pour les randonneurs et les amoureux de la nature. Gladers, cascades, forêts denses, aiguilles de granit, flore et faune très riches (plus de 100 espèces d'oiseaux dont les condors et les aigles), mosaïque de pampas herbues, de lacs bleus et

De notre envoyé spécial

sentiers balisés, d'en faire le tour à

pied. La tête dans les nuages.

**建筑的最高的现在分词,只是是**有人的现在分词的对应,这个一种种的对象的对应,可以不是一个,只有了这种

MUSÉES D'AMÉRIQUE Pendant du classique circuit des grands musées de la côte est, déjà programmé par Arts et Vie (tél. : (1) 40-43-20-21), un nouveau périple de cette association conjugue la découverte des grands parcs de l'Ouest (Monument Valley, Grand Canyon, Yosemite, etc.) et celle d'un remarquable patrimoine artistique (Musée Jean-Paul Getty à Malibu, Norton Simon Musenm à Los Angeles, fondation Huntington de Pasadena) enrichi par le mouveau Museum of Modern Art de San Francisco: 22 jours de Paris, 21 700 ou 24 800 F. Retour à l'est avec Koré au (1) 42-93-28-S8 qui, sous la conduite d'un professeur d'architecture, invite à déconvrir, dn 23 octobre au 2 novembre (17 000 F en chambre double et en demi-pension), les grands musées de Washington, New York et Chicago. Enfin, l'Amérique toujours, mais celle des collections d'art asiatique, des restaurants vietnamiens, des jardins japonais et des quartiers chinois à l'affiche d'un circuit de 20 jours d'Assinter au (1) 45-44-45-87 qmi part le 7 octobre : 26 700 F.



TENNESSEE

# Le blues de Memphis

Hier terre de création. aujourd'hui lieu de pèlerinage voué au roi Elvis

'ÉTAT du Tennessee peut s'enorgueillir de oitales de la musique populaire américaine. Au centre, Nashville, fièrement autoproclamée « music city » et royaume incontesté de la country. A l'extrême sud-ouest, Memphis, berceau du blues et du rock'n'roll. Deux villes, deux histoires, deux cultures et deux visages qui, aujourd'hui, s'opposent de façon saisissante. Place forte incontournable d'un genre en plein renouveau, Nashville s'active. A l'Image de son *music row* (« quartier de la musique ») dont les dizaines de studios d'enregistrement brillent comme une étoile de shérif. En comparaison, Memphis a l'aspect pétrifié d'une

ville hantée par de trop nombreux fantômes. Une grosse bourgade provinciale somnolant sur la rive gauche du Mississippi et dont le centre, évidé par les crises, s'est longtemps laissé aller au délabrement. Le flaneur trouvera d'abord peu d'attraits à ses rues sans animation où l'on chercheralt en vain un beau point de vue, un quartier historique intact ou d'autres vestiges d'une prospérité évanouie. Quel-ques buildings insolents de modernité mais surtout des terrains vagues, des façades décrépies, des entrepôts désaffectés. Le charme lancinant de la décomposition. Symboliquement, les commerçants se sont spécialisés dans la vente d'objets usagés. Tout, ici, peut s'acheter d'occasion: vetements, meubles, livres, plèces mécaniques mais aussi cannes à pêche, perruques, disques ou guitares.

Fierté première du patrimoine local, la musique célèbre, avant tout, une effervescence passée. Principaux vecteurs de la nostalgle ambiante, les mélodies résonnent d'un siècle d'histoire. En 1819, Andrew Jackson baptisa, du

nom d'une cité de l'ancienne Egypte, la ville dessinée sur l'emplacement des forts espagnols et français qui dominaient idéalement les eaux capricieuses du Mississippi. Conquise très tôt par les troupes nordistes, Memphis devalt être épargnée par la guerre de sécession et connaître, l'issue de celle-ci, un essor économique sans précédent. Située au carrefour des états du 5ud, elle devint la capitale du coton, l'« or blanc » des plantations du Delta transitant par son port avant d'être négocié par les filatures de Liverpool. Le formidable besoin de main-d'œuvre fut essentiellement comblé par des travailleurs noirs à peine libérés de l'esclavage. Memphis devint ainsi l'ultime étape de tous ceux qui fuyaient le Sud rural, en direction de la terre promise: les villes industrielles du Nord. Avec, pour conséquence, l'épanoulssement de la culture afro-américaine.

Autour du port, le quartier noir, délimité par Beale Street et Fourth Street, allait vite devenir un lieu exclusif de distraction. échappatoire au barassant labeur. Cabarets, tripots, maisons closes, salles de jeux s'y entassaient avec un objectif commun: soutirer rapidement l'argent gagné à décharger le coton. Le besoin d'une animation musicale permanente y attira d'innombrables instrumentistes. Héritiers du blues rural traditionnel, ces musiciens s'adaptèrent aux exigences d'un nouveau public. Au début du siècle, le trompettiste W. C. Handy formalisa quelques vieux airs du Delta, signant un Memphis Blues historique. Quant aux orchestres, ils disciplinerent le ieu hautement irrégulier des solistes venus des campagnes. Après-guerre, les musiciens électrifieront leurs Instruments et Beale Street affichera les meilleurs bluesmen du moment. B. B. King, Howlm'Wolf, Little Milton, Junior Parker, Bobby «Blue» Bland y feront tous leurs débuts. A l'époque, seule Chicago était alors capable de rivaliser avec elle. « Après avoir été Noir un samedi soir dans Beale Street, observait le chanteur Ru-



fus Thomas, vous n'auriez jamais voulu redevenir Blanc ».

Producteur fasciné par cet in-

croyable foisonnement, créateur,

en 1952, de Sun Records, sa propre marque de disques, Sam Phillips enregistre nombre de ces talents. Il relève également le nombre croissant d'adolescents. blancs comme lui, qui, à l'insu de leurs parents, achètent du blues, écoutent la radio noire WDIA, dansent sur cette musique et vont s'encanailler dans le quartier chaud. En 1983, un jeune camionneur, fan de gospel, de blues et de hillbilly, entre dans les locaux du studio Sun pour y enregistrer, à l'occasion de l'anniversaire de sa mère. That's All Right (Mama), un titre de rhythm'n'blues du Noir Arthur Crudup. Immédiatement impressionné par « la voix et le feeling noir » d'Elvis Presley, Sam Phillips le fait signer pour un label qui, avec Carl Perkins, Jerry Lee Lewis et Roy Orbison, sera à l'origine du rock'n'roll.

Dans un Sud encore touché par la ségrégation, les musiques de Memphis jetteront des passerelles entre les communautés. Au début des années 60, la soul, marquée par la spiritualité du gospel et les idées du mouvement des droits civiques, rempiace le blues dans le cœur des Noirs américains. Leader de cette évolution, la marque de disques Stax, créée, en 1960, à Memphis, par l'ancien violooiste blanc, Jim Stewart, et sa sœur Estelle Axton. Caractérisé par un son brut, le label imposera quelques-uns des plus puissants chanteurs de l'époque - Otis Redding, Sam & Dave, Wilson Pickett, Solomon Burke, Percy Sledge, Isaac Hayes - accompagnés, sur la plupart de leurs disques, par Booker T & The M. G's, un groupe ra-

cialement mixte. Avec Stax, Memphis devait vivre soo dernier age d'or. Le 4 avril 1968, la ville connut sans doote soo heure la plus sombre; l'assassi-nat de Martin Luther King, au Lorraine Motel: Les émeutes qui suivirent laisseront des traces profondes. Beaucoup y verront le signe tragique du début de la déchéance. Dans les amées 70, la baisse du trafic fluvial accentuera encore l'exode de la population hors du centre ville bole de richesse et d'excentricité, l'hôtel Peabody, célèbre depuis les années 20 pour ses canards dressés pataugeant dans la fontaine du hall, fermera ses portes en 1975. Et la liquidation de Stax, en 1976, marquera la fin de l'industrie discographique locale, privant du même coup de débouchés les artistes de la ville. Beale Street survivra à l'état larvaire. Le 16 août 1977, on retrouvera le roi Presley sans vie

Depuis le milieu des armées 80, la municipalité tente de rénover celle qui Consciente de la fascination que pouvait exercer,

dans son domaine de Graceland.

La page étalt définitivement

Et si ces musiques étaient des langues mortes, vidées de leurs pulsions originelles

dans le monde entier, son patrimoine musical, la ville cherche surtout à exploiter les reliquats de son prestigieux passé. Jusqu'à la saturation. A défaut de demeurer une terre de création, Mempbis est ainsi deveou un lieu de pèlerinage. Itinéraire type du touriste rock en goguette: Graceland d'abord, inévitable, la maison, achetée par le « King » à l'âge de vingt-deux ans, étant aussi son mausolée: 650 000 visiteurs chaque année, avec des pointes en août, pour l'anniversaire de sa mort. Modèle d'efficacité, la visite paraît avoir été organisée par Disney. Dans chaque pièce, un guide en uniforme récite une litanie édulcorée. Du salon jaune et bleu à la cascade murale d'uoe jungle room tout droit sortie de King

Le studio Sun enregistra le premier succès du King. Ci-dessous, Little Jimmy au Blues Hall.

Creole, on s'ampse de cette tranche d'Amérique tout en réfiéchissant sur cette démonstration, tragicomique, d'une décadence fatale. A peine le temps de s'émouvoir sur les cinq tombes du « jardin de la méditation », qu'un mini-bus vous dépose devant un centre commercial destiné à satisfaire tous les fétichismes. En reprenant Elvis Presley Boulevard, en direction du centre ville, on fait halte sur Union Avenue. Le légendaire soleil d'or du studio Sun se détache sur les briques d'une vieille bâtisse. Sam Phillips a revendu depuis des lustres ce laboratoire vétuste qui lui servit à emegistrer les premières mesures du rock'n'roli. Le nouveau propriétaire tente de vous persuader que des vibrations magiques émanent encore de ces murs gri-

Le périple peut se prolonger

dans d'autres lieux de recueillement. De multiples petits musées se sont en effet spécialisés dans la conservation et l'exploitation de cette manne musicale. Au Memphis Music & Blues Museum, au Beale 5treet Blues Museum, au Memphis Music Hall Of Fame ou au Center for Southern Folklore, par exemple, on a élevé des autels aux gioires locales et concu le marchandisage adéquat. De quoi vérifier ses connaissances, se fabriquer et s'acheter des souvenirs, avant les promesses d'une nuit à Beale Street. Fermée à la fin des années 60, comme on ferme une maison close, la vieille débauchée s'est refaite une virginité. Reconstruite, elle revit aujourd'hui aux rythmes des bars à l'entrée desquels on ne trouve plus affiché: « Ne ferme pas avant le premier meurtre ». Au Rum Boogie Café, au Blues Hall, chez Willie Mitchell ou au Joyce's Cobb's, on noie de bière le feu délicieux d'ailes de poulet confites dans le tabasco, en écoutant des groupes qui essaient de donner une réa-lité tangible à la légende. En haut de cette rue pavée de neuf, B. B. King a ouvert la plus racoleuse de ces vitrines du blues. Avec John Lee Hooker, le généreux guitariste est le dernier lui et « Lucille », sa célèbre sixcordes, sont rarement en ville. Sur une scène bien équipée, la truculente Ruby Wilson lance ce soir-là des œillades ravagenses à son public, presque exclusivement blanc. Ses musiciens remplissent proprement leur contrat et confirment l'interrogation qu'impose finalement la ville. La foi, on la retrouvera peut-

être à l'église. Indissociable du patrimoine local (dans les années S0, Elvis allait écouter en cachette les messes du révérend Brewster à l'église d'East Trigg, dans le quartier noir), le gospel a formé la plupart des grandes voix noires, celles qui ensuite deviendront les vedettes de la musique profane. Les cérémonies baptistes ou pentecôtistes; sl elles attirent les touristes, sont d'abord l'expression intense d'une vie communautaire. La beauté des chœurs, ces frissons si proches des élans amoureux de la soul, viennent aussi de cette urgence préservée. Entendu dans une petite église bordée de magnolias ou dans le cadre ultramoderne de la Mississippi Boulevard Christian Church, le gospel procurera une émotion musicale plus brute et touchante que les plaintes d'un blues trop

polissé

Dans la salle du B.B. King's Blues Club, quelques couples de quadragénaires se tortillent maladroitement aux pieds de la plantureuse Ruby. A une centaine de mêtres de là, une foule d'adolescents noirs se pressent dans un club où trois DJ programment du rap et du swing beat, version modernisée du rhythm'n'blues. Capable de consommer avec frénésie les musiques afro-américaines contemporaines, ces jeunes gens ne semblent guère décidés à entreprendre leurs propres expériences créatrices. Une source est-elle tarle? Gare au carcan imposé par le souvenir et le commerce commémoratif l

> De notre envoyé spécial STEPHANE DAVET

#### **CARNET DE ROUTE**

AVION, Parmi les liaisons aériennes, citons les quatre vois hebdomadaires de la KLM (reservations au (1) 44-56-18-18), a partir du 24 juin, avec change-4 760 F (1" juillet-15 août) avec 140 F commercialisés, légèrement moins chers, par Nouvelles Frontières (au (1) 41-41-58-58 ou Minitel 3615 NF), qui propose aussi des vols sur United Air-

ITINERAIRE, « Music Jover's », programmé par Forum Voyages (au (1) 42-61-86-661 avec dix nuits sur place (2 725 F par personne en chambre double) et des etapes réservées à Memphis, Nashville et à la Nouvelle Orleans. Y ajouter une location de voi ture (1 300 F la semainel et le billet

HÔTEL ET RESTAURANTS. Le Peabody Hotel (149 Union Avenue), construit dans les années 20, et dont on a un jour écrit que le Delta du Mississippi commençait dans son hall. Côté bonnes tables, Chez Nelly's (670 Jefferson Street), au Rendez-Vous (52 2no street) et a l'Interstate (2265 South Third Street), où l'on goûte les meilleurs B.**a.O. d**e la ville. Au Four Way Grill (998 Mississippi Beulevard), pour la cuisine noire amé-

MUSIQUE, Les meilleurs clubs, pour le blues et le rhythm'n'blues, sont B.B. King's (139 Beale Street), Willie Mitchell's R'n'B Club (326 Beale

Street), Rum Boogie Cafe (182 Beale Street) et Club Paradise (645 E Georgia Avenue). Pour le rock, Barristers (147 Jefferson Avenue) et Antenna Club (1588 Madison Avenue). Pour le rap, Alfred's (Reale Street). Le Gospe s'écoute dans les églises : Mississippl Christian Church (70 North Bellevue Street), Mt Vernon aaptist Church (620 Parkrose Avenue), East Trigg Church (East Trigg avenue) et au Fuil Gospel Tabernacie (787 Hale Road), l'église d'Al Green, le pasteur-chan-teur vedette de la « soul music ». Un bon disquaire, Shangri-La, 1916 Madi-

LIRE. Sweet Soul Music, de Peter Guclaic. Sweet 300 music, de reter duralnick (Harper & Row): les plus belles pages écrites sur la soul et sur le label Stax en particulier. La Route du blues, de Oavid Ausseil et Charles-Henry Contamine (Editions d'art J. P. Barthélémyl, ouvrage aussi bien documenté que luxueusement illustré. Et The Memphis Flyer, hebdomadaire culturel distribué gratuitement dans l'ag-

VISITER. Graceland (3765 Elvis Presley Boulevard). Sun Studio (706 Union Avenue). Memphis Music Hall Of Fame 197 South Second Street). Lorraine Motel, National Civil Rights Museum (450 Mulberry Street). Mississippi River

STNFORMER, Au Memphis Convention and Visitor's Bureau, Morgan Keegan Tower (SO N. Front Street, tél.: 1 (800) 873 6282). A Paris, sur Minitel





a Territoria de la compansión de la comp

where the first transfer of the

et a similar in the second and a

الرباء أفي العسيروع الانتخاص فالان

Service and the service of the service of

 $\begin{array}{lll} & \mathcal{C}^{*}(\mathcal{C}_{\mathcal{A}}) = \mathcal{C}^{*}(\mathcal{C}_{\mathcal{A}}) & = - \frac{1}{2} \mathcal{C}^{*}(\mathcal{C}_{\mathcal{A}}) \mathcal{C}^{*}(\mathcal{C}_{\mathcal{A}}) & = - \frac{1}{2} \mathcal{C}^{*}(\mathcal{C}_{\mathcal{A}}) \\ & \mathcal{C}^{*}(\mathcal{C}_{\mathcal{A}}) & \mathcal{C}^{*}(\mathcal{C}_{\mathcal{A}}) & \mathcal{C}^{*}(\mathcal{C}_{\mathcal{A}}) & = - \frac{1}{2} \mathcal{C}^{*}(\mathcal{C}_{\mathcal{A})} & = - \frac{1}{2} \mathcal{C}^{*$ 

ing file of the common term of t

and the second of the second of the second of

the the straight of an estimate of

والمراجع والمراجع المتباه والمستعدد والمراجع

ES MODIFICA

the languest

MARKET CALSO

THE REST THAT IS NOT THE

Apply the transfer of the control of

الراب الأناب المنقائم وسنتشاط فقاله فهيهن

بناه الحرارة أأأخر الأرازي أنكار بتكنيكين الفواج فعف

والمراجع وال

Some same programming and programming the second

and the second state of the second second

HAR TO SEE A SECTION OF SECTION

Property of the species of the

I say so progressing the second

Property of State of the Control of

majora, marati jaran et et et

Takan an olegi arta Jakan an makasan

History Albandary States of the second

المراجع المجاوري والمجاورة والمحادية

(上) (1) (1) (1) (1) (1)

Jangar Little Harris Commence

with the same and a second control

المراجع ويوردوا

the arm and the The Arthurst property of the second Capacita de la facilita de la companya del companya del companya de la companya d The state of the s

क्षेत्र हेर्स्स अस्ति । स्वर्के । सार्वे । इत्याना १०० । । १००

A ....

as many that there is an extension of a

report of a whole professional

and the second second second

popular in the second of the

Street in the second of the se

at the second of the second of the

**CROISIÈRES** 

# Mémoires d'eaux

Du Mississippi à l'Alaska. dans le sillage de Mark Twain et de Jack London

OLUPTÉ du Sud profond. Appel de l'aventure et griserie du Grand Nord. Deux croisières eu long cours pour revivre les itinéraires d'hommes inspirés. En ce jour de février 1682, le rève de Robert Cavelier de La Salle tient du pari impossible. N'a-t-il pas proposé à Louis XIV d'étendre les terres françaises du Nouveau Monde, du Canada (la Nouvelle-France) au goife du Mexique et de bâtir ainsi un immense empire dont le Mississippi serait l'artère vitale? Il va, pour cela, descendre, du nord au sud, le « vieux fleuve fort et profond » des Indiens. Deux mille kilomètres pour, deux mois plus tard, prendre officiellement possession, au nom du rol, de la Louislane.

Venu du Nord sauvage, le fleuve fantasque a creusé son lit dans les terres limoneuses, au hasard de ses Imprévisibles crues. Trait d'union entre les cités, il ouvre la porte aux grands espaces. Il est « la frontière bleue de l'Ouest ». Un trafic intense se déploie sur l'immense lacis de voies d'eau qui donne au fleuve toute sa puissance. Les premiers vapeurs apparaissent en 1813. En 1850, d'est l'âge d'or des steamboats, véritables palaces flottants, lancés dans une apre compétition. La légende du fleuve devient celle de célèbres pilotes qui, à l'instar de Mark Twain dans sa ieunesse, sillonnent inlassablement ses eaux boueuses et traitresses.

Aujourd'hui, les towboats (remorqueurs) à diesel sont les rois modemes du fleuve. Mais voguer sur le Mississippi n'a n'en perdu de son charme ni de son romantisme. « V-ap-e-u-r en vue ! » Un cri qui, autrefois, faisait accourir toute une ville pour admirer « ce gáteau de mariage sons camplications » évoqué par Mark Twain. Le long bateau aux formes élégantes sur lequel em-

barquent les croisiéristes est, tout comme ses prédécesseurs, « tout pimpant et ravissant » et, tout comme eux, coiffé de « deux hautes cheminées avec des chapeaux fantaisistes et un emblème doré suspendu entre elles ». Derrière ces cheminées, le même « élégant poste de pilotage, vitré et clinquant, perché au-dessus du pont « Texas ». Tapis fleuris, lustre de cristal Tiffany, sofas Chesterfield, parois de verre gravé et rocking-chairs alignés sur le pont extérieur. Rien ne manque pour que revivent les émotions du passé. Brassant furieusement l'eau de sa roue écarlate, le bateau fait tinter sa cloche de fonte. A la proue, sur le sun deck, le calliope (orgue à vapeur) égréne de ses trente-deux notes aiguës et métalliques les mélodies d'un éternel folklore américain.

A 12 kilomètres à l'heure, le temps



dolce vita coloniale. Au milieu des

azalées et des magnolias glissent des

fantômes en robe à crinoline,

s'égaillent les capelines avec l'insou-

ciance d'antan. Imposantes de-

meures à colonnades, salons tendus

de riches étoffes et surchargés de do-

rures. Fover mythique d'une Amé-

rique heureuse Oul, occultant l'escla-

vage, croyait vivre en harmonie avec

l'univers. A Vicksburg, autre escale,

les tranchées de la guerre de Séces-

sion creusent encore des rides sur le

Sur les quais de New Orleans

s'écoule au fil des rives baignées de soleil, des forêts primitives et de brumes bleutées et parfumées. Quand le soleil se couche, le Mississippi, soudain, se pare d'or cuivré, pareil à un saxo. A bord, l'orchestre distille des mélodies dixieland gorgées de Sud profond tandis que les tables accueillent poisson-char frit et pecan pie. Quelques chansons, comme sur les showboats (théâtres itinérants) d'autrefois, et le riverlorian, ce guide-historien de la rivière, réveille, pour les passagers, telle une berceuse familière, la mémoire du « Père des eaux ».

Au fil de l'Old Man River s'épanouit la Louisiane flamboyante du siècle dernier. Celle des planteurs de coton, de tabac et de canne à sucre. Avec Natchez et ses maisons « Antebellum » renaissent les clichés d'une

facer le Vieux Carré, ses maisons créoles aux balustrades en fer forgé, les patios embaumant le magnolia et le jasmin, Jackson Square, le French Market. Un café au lait et des beignets au sucre dégustés au Café du « Monde » avant de s'enivrer de musique à chaque coin de rue. Au loin, la rimeur du fleuve.

Autre latitude. Autre rêve et autre aventure. Le 14 juillet 1897, le vapeur Excelsior apporte à San Francisco l'incroyable nouvelle : la découverte de monceaux d'or au Klondike. Jack London s'embarque aussitôl sur l'Umotille en direction d'un Grand Nord que ses récits allaient rendre célèbre. En 1867, l'Alaska, avant-dernier Etat de la fédération mais le plus grand par sa surface, a été acheté aux Russes pour quelques cents l'acre. Une aussi bonne affaire que la Loui-

c'est ce que gerantit Croisières I La Pla-

nete Mer, au départ de Vancouver et à bord du Windward (Norwegien Cruise

Line), confortable paquebot de 1246

siane. La «Grande Terre» est aussi la « Dernière Frontière », celle de tous les espoirs.

Espoir d'un jour sans nuit où terre et eau se confondent dans un bleu påle et velouté baigné d'une superbe lumière d'été. Le paquebot glisse sur les eaux calmes de l'Inside Passage, se faufile entre une myriade d'îles recouvertes de forêts. Reflet argenté des saumons, architecture cristalline des glaciers, roches sombres se découpant sur un ciel nacré. Le décor tout entier exhale une incroyable vitalité. « Notre corps, écrit John Muir (écologiste dès le XIX siècle), devient olors transparent comme du verre o lo beauté qui l'environne, comme s'il était devenu une partie vibrant avec l'oir et les arbres, les courants et les roches,

dans les vagues du soleil. » Personne, jamais plus, n'évoquera mieux l'allégresse qu'éveille en qui le contemple cet Alaska « poème de glace et de lumière ». Dans ce désert apparent paradent les animaux. Baleines, phoques, otaries et morses mais aussi, dans les forêts, grizzlis et cerfs, et, planant dans le ciel, aigles royaux et mouettes curieuses. Les appareils photos s'affolent. Première escale, Juneeu et ses 29 000 habitants, capitale de l'Alaska depuis 1906. Blottie entre mer et montagne, et accessible seulement par bateau ou par avion. La mine d'or qui, en 1881, lui donna naissance, est abandonnée depuis longtemps. Mais la fièvre de l'or est toujours au rendezvous au Gold Creek 5almon Bake d'où, après un festin de saumon grillé, on se lancera à la recherche des précleuses pépites, dans la rivière voisine. Avant de fêter sa bonne fortune ou de noyer son infortune au Red Dog Saloon au son d'un piano de bastringue. Avec ses trottoirs de bois el ses fausses façades, la petite ville de Skagway entretient, elle aussi, la légende, y compris à l'aide de spectacles en costumes d'époque... Histoire de faire revivre ces pionniers trop confiants en leur étoile, acharnés à trouver dans l'Impitoyable Klondike un filon à la mesure de leurs rêves. Au détour d'un circuit à bord de la White Pass and Yukon Railway, surgissent, perdues dans l'immensité, une mine abandonnée. une ville fantôme. A Ketchikan, capitale mondiale du saumon, une riche collection de totems Tlingit, L'exceptionnel est encore à venir avec l'Alaska Panhandle, à Glacier Bay. Seize glaciers qui basculent sur leur front, dans un fracas de tonnerre, de gigantesques blocs qui, aussitôt, se feront icebergs flottant au fil de l'eau. Superbe spectacle d'un fleuve de glace qui n'en finit pas de se déverser dans

De notre envoyée spéciale MICHÈLE VALANDINA

#### **ETATS-UNIS MODE D'EMPLOI**

En 1994, près de 900 000 Français ont rendu visite à l'Oncie Sam, faisant des Etats-Unis leur première destination long-courrier de vacances, Antilles mises à part. Des week-ends à New York à la traversée de l'Oregon en chariot bāchē ils sont plus de 80 voyagistes à proposer milie et une façons de découvrir les 50 États de l'Union. Conseils et sélections.

CIRCUITS GUIDES Découvrir l'essentiel des Etats-Unis en un seul circult (groupes de 15 à 20 personnes) peut être une expérience éprouvante (les distances sont longues), relativement chère (nombreux parcours aériens) et. surtout, frustrante, les étapes ne permettant qu'une approche superficielle. A titre d'exemple, les combinés « côte Est/côte Ouest », réalisés en deux semaines, sont proposés à partir de 16 000 F par personne, chez Jetset, Marlboro Country Travel, Traveľ Am, Zénith... Ou 17 000 F si on y ajoute la Floride et la Louisiane, avec Jet Tours, Planéte, Vacances fabuleuses. Une « Grande Traversée » en autocar, de New York à San Francisco, est programmée par Jetset à partir de 10 650 F, avion non compris. En falt, mieux vaut découvrir progressivement cet immense pays en rayonnant dans une même région. Parmi les itinéraires de une à trois semaines, citons ceux programmés par Boomerang (agences dans le sud-est de la France), Flåneries américaines, Forum Voyages, Jetset, Jet Tours, Kuoni, Mariboro Country Travel, Nouvelles Frontières, Planète, Rev'Amériques, Sirocco. Vacances fabuleuses, Voyageurs en Amérique, Zénith. En choisissant, par exemple, le berceau de l'Amérique (New York, Boston et la Nouvelle-Angleterre, Washington et la Virginie), le 5ud rural et aristocratique el les parcs d'attractions (Louisiane, Mississippi ou Floride), l'Ouest mythique (Californie, Arizona, Nouveau-Mexique, Utah, Nevada) ou... le Nord-Ouest, ses parcs nationaux et ses réserves indiennes (Sud-Dakota, Montana, Wyoming, Idaho, Oregon). Compter, en moyenne, 5 000 F pour un circuit en groupe d'une semaine, sans l'avion.

A LA CARTE Le meilleur moyen de découvrir les Etats-Unis. D'autant que la pinpart des voyagistes proposent des « autotours » (avec hôtels réservés à chaque étane) ou des sélours en toute liberté, mains au volant et « bons d'hôtels » en poche. Citons America Jours, Back Roads, Boomerang, Council Travel, Espace Amériques, Flaneries américaines, Jetset, Jet Tours, Kuoni, Look Voyages, Marlboro Country Travel, Nouvelles Frontières, New America, Nouveau Monde, Planéte, Privilèges, Rev'Amérique, 5irocco, Travel Am, Vacances Air Transat, Vacances fabuleuses, Zénith. Pour éviter toute mauvaise surprise, mieux vaut préparer soigneusement son itinéraire et réserver ses prestations (véhicule, hébergement) à l'avance, surtout si on se déplace pendant la haute saison estivale. Faiblesse du dollar oblige, les touristes seront nombreux, en effet, cet été à choisir les Etats-Unis au moment même où les Américains, eux, hésiteront à franchir leurs frontlères. Conséquence : les vols internationaux et domestiques risquent d'etre rapidement

AVION Outre les spécialistes cités ci-dessus, on peut étudier l'offre des soldeurs dont Access, Air Havas, Anyway, Brokair,

Dégriftour, Directours, Go Voyeges, La Compagnie des voyages, Look Voyages el Jumbo Charter. Compter, en haute saison, à partir de 2 500 F pour un Paris-New York A/R et à partir de 3 500 F pour Los Angeles ou 5an Francisco. Des prix qui, chez les compagnies règulières, doivent, au minimum, être majorés de 1500 F pour un aller/retour. A noter toutefois, les terifs particulièrement attrectifs proposes ponctuellement par certaines compagnies, dont Air France via . Le Kiosque ». En basse saison, les tarifs fondent de 30 à 40 %. Toute l'année, soyez attentifs aux promotions de derniére minute qui, par exemple, peuvent vous offrir un Paris-New York A/R pour 1 600 F, sur compagnie régulière. Ne jamais omettre de se renseigner sur les contraintes souvent liées à ces tarifs.

HÉBERGEMENT Hormis à New York. l'hébergement est bon marché et les chambres, équipées de deux lits doubles, peuvent facilement accueillir les couples avec enfants. A Las Vegas, les plus luxueux établissements soldent, en semaine, leurs chambres pour 50 dollars. Dans un motel 2 étoiles, compter entre 40 et 60 dollars la chambre. Proposés par la plupart des spécialistes, les « bons d'hûtels » sont des coupons d'hébergement à valeur fixe. Achetés en France, donc pavés en francs, ils se présentent sous forme de carnets, permettent de régier la note d'hôtel el sont remboursables, movennant une franchise. La formule est sécurisante (on peut réserver à l'avance) mais pas forcement économique. De plus, elle limite le choix des étapes. Parmi les prestataires les plus sollicités citons Best Western Guestcheque (1900 hotels/motels, 2 à 4 étoiles), Freewbeeler (1 500 bôtels Choice, 5 catégories), Freedom Pass (1 800 hôtels/motels économiques, 4 étoiles, Days lnn, Howard Johnson, Ramada Park Inn, Suger 8 ... ), Motel 6 (750 motels cat. écn.), elc. Pour les lodges des parcs nationaux, réserver le plus lôt possible (capacité limitée).

CIRCULER Pour une semaine de location (kilométrage illimité), compter environ 900 F pour un véhicule de catégorie économique, 1 500 F pour un véhicule de catégorie intermédiaire. Des prix qui incluent deux types d'assurances absolument Indispensables pour rouler serein aux Etats-Unis: l'assurance « rachat de franchise », baptisée LDW ou CDW selon les loueurs, qui permet de couvrir la totalité de la valeur de la voiture et l'assurance complément de responsabilité civile (Ali chez Avis, EP chez Alamo, Sli chez Dollar, Lis chez Hertz...), qul permet de se protéger lorsque les passagers d'un véhicule accidenté ne sont pas assurés. Ces derniers peuvent, en effet, réclamer des dommages et intérêts. Même régime pour les motorhomes, une formule très utilisée outre-Atlantique (de 1 800 à B 000 F/semaine selon les saisons et les modèles, 800 km inclus) ainsi que pour les motos Ces derniéres se réservent chez Americatour, Boomerang, Jetset, Forum, Mariboro Country Travel, Nouveau Monde, Vacances fabuleuses.

S'INFORMER A l'Office du tourisme des Etats-Unis : par téléphone (1) 42-60-57-15 (service d'informations vocales), ou sur Minitel 3615 code USA, avec la possibilité de sélectionner (section documentation), puis de recevoir par fax les fiches de son choix. Envol d'une information compiète par la poste (Découvrez votre Amérique, BP nº 1, 91167, Lonjumeau) contre un chèque de 20 F.

#### CARNET DE BORD

**SUR LE MISSISSIPPI** 

LES BATEAUX, Basée à Le Nouvelle-Orlèens, le Delta Queen Steemboat Co. propose, dans une embiance totalement eméricaine, des croisières de 3 à 14 nuits sur le Mississippi et ses af-fluents, à bord des trois seuls beteeux à eubes « long-courriers » encore en service. Le légendaire Delta Queen, classe monument historique, date de 1926. Entierement en bois (interdiction absolue de fumer dans les cabines!), il style victorien acqueillant ses 174 passagers dans une atmosphère familiale et informelle. Plus récent (1976), plus vaste (436 passagers) et plus animé, le Mississippi Queen. Enfin, l'American Queen, qui, evec ses 420 passagers, seus grand bateau à roue jemais construit eux Etats-Unis. Il croisera sur

LES ITINÉRAIRES. L'étè étant chaud et humide, mieux vaut choisir le prin-temps ou l'automne. Plusieurs itinéraires au départ de La Nouvelle-Orléans sont proposès. L'un privilègie les plantetions et les sites historiques. L'autre explore l'univers tropical des bayous (en avai de l'Atchapalaya River) et le cœur d'une Acadie où se perpétue l'usage de la lengue française. Un troisième permet de découvrir le delte, univers où, dans une végétation exubérante, terre et eeu se confondent. Plusiaurs croisières à thème, dont les « Spring Pilgrimage » (découverte eparofondie des treditions du Vieux 5ud), et, fin juin, «The Great Steamboat Race », entre La Nouvelle-Orléans et St. Louis. Enfin, divers circuits sont programmés sur les ef-fluents du Mississippi, à partir de mphis, St. Louis, Cindinnati, Louisville, Nashville, Pittsburgh, St. Paul. Chattanooga, Galveston et Tulsa.

A LIRE, Le Guide Bleu Etats-Unis Est et

Sud (Hachette), le guide Arthaud, le Guide Louisiane (Ulysse) diffusion Vi-lo). Demeures du Vieux Sud des Etats-Unis, de Mills Lane (Abbeville). Côté romans, de Mark Twain. La Vie sur le Mississippi (Payot, «Voyageurs»); de Margeret Mitchell, Autant en emporte le vent; de Jonathan Raban, Old Man River, (Payot, « Voyageurs »), ainsi que les romans de William Faulkner, de Carson McCullers et les pièces de Ten-

CAP SUR L'ALASKA

REPÉRES. Au-delà d'un phénomène de mode très récent en Europe, l'Alaska est une des destinations les plus spectaculaires qui soit. Un paradis pour les amoureux de grande nature. Lointein, certes, mais moins couteux qu'on pourrait le croire, surtout en début ou en fin d'une saison qui s'étend de mi-mai à mi-septembre. A bord, ambiance amèricaine mais où bingo et disco cèdent la place à une animation musicale de qualité et aux confèrences de spécielistes de la région. A noter gu'au départ de France, les groupes inférieurs à 10 ou 15 participants sont rare-ment accompagnés. Mieux veut donc

LES CIRCUITS. La plupart des circuits partent de Vancouver (Caneda) et s'echèvent à Seward (Alaska). Les croisières de B jours font escale à Skegway, Haines, Juneau, Ketchikan et se combinent alsément avec un circuit terrestre dens les Rocheuses. Les plus longues (10 à 13 jours) y ejoutent Sitka, Wrangell, les Tracy Arm ou Misty Fjords et Victoria, en Colombie-Britannique. Enfin, même si les excursions en petit avion ou en hélicoptère sont les plus chères, feites vous plaisir : elles

LES BATEAUX. Un accompagnateur français sur six départs sélectionnés,

AND REPORT OF THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T

lits. En vedette, un programme sportif incluent plongée, kayak et randonnées: 10 jours, à partir de 12 400 F Paris-Paris. Tradition à prix abordables avec les Regent Sea, Regent Star et Regent Rainbow (de 730 à 960 passagers) de Regency Cruises: 10 jours, en-viron 17 500 F de Paris. Pionnier de le destination, Princess Cruises y positionne cet été plusieurs unités (de 1200 à 1600 passagers) dont le Sky Princess (9 nuits, environ 17000 F de Paris) et le Crown Princess (9 nuits, environ 21 000 F de Paris). Tout nouveaux, tout beaux, deux paquebots ont choisi l'Alaska pour leur saisor inaugurale. Le Legend of the Seas (1808 passagers), de Royal Caribbean Cruise Line, offre une vision à 360 de-puis les espaces collectifs : 10 jours, environ 16 000 F. de Paris. Et le luxueux Crystal Symphony (960 passagers) des Crystal Cruises qui programme des cir-cuits de 10 à 12 jours depuis San Francisco ou Vancouver : compter 26 600 F, de Paris. Dans la même catégorie, la Sagafjord (Cunard), récemment réno-vé, propose un itinéraire de 12/13 nuits pour 25 300 F, de Paris. Enfin, dans un tout autre registre, citons les croisières programmées, eu départ de Juneau par Croisières australes, à bord d'un voiller (4 passagers qui participent eux manœuvres et aux corvées) : de 7 à 14 jours, de 8 000 à 14 000 F.

A URE. Voyages en Alaska, de John Muir (Payot, « Voyageurs »), En Alas-ke, de John McPhee (Peyot, « Voye-geurs ») et L'Appel de la forêt, de Jack

**BONNES FILIÈRES** 

LES PRIX. Toutes les croisières mentionnées sont en vente dens les

agences. Les prix indiqués (par personne, taxes portuaires et parfois assu-rances comprises) correspondent à une cabine intérieure à deux lits bas ou, pour les navires de luxe, à une cabine de la catégorie la plus abordable. Compte tenu de l'éloignement, la for-mule « forfait Paris/Paris » est, en génèral, la plus économique. N'hésitez pas à comparer les brochures et à vérifier ce qu'incluent les tanfs les plus ac-

COMPAGNIES ET VOYAGISTES.

Compegnie générale de croisières

(Princess Cruises), (1) 42-93-81-82. Croisières eustrales, 99-62-76-63. Croi-

sières I La Planète Mer (Norwegian Cruise Line), (1) 45-00-S9-29. Jet Set

(The Delta Queen Steamboat Co.), (1) 53-67-13-28. Mer et voyages (Crystal Cruises), (1) 44-51-01-63. Navy Club (Regency Cruises), (1) 48-04-76-20. R. A. Marketing (Royal Caribbean Cruise Line), (1) 45-77-10-74. Wingate/Cunard, (1) 44-77-30-90 AGENCES SPÉCIALISÉES. L'Espace Croisières, 54, rue François-I<sup>-</sup>, 75008 Paris, (1) 4S-62-59-00. Le Comptoir de la croisière, 20 bis, ev. Mac-Mahon, 75017 Pans, (1) 40-68-68-68. Havas voyages croisières 26, av. de l'Opera, 75001 Paris, (1) 42-60-29-53 avec une brochure themetique. Mondovoile, 47, quei des Grands-Augustins, 75006 Paris (1) 44-41-32-90. La Boutique des croisières, 19, rue Saint-Lazare, 75009 Paris, (1) 40-16-99-98, evec un excellent catalogue. En province. A Cennes, Caniere au 11, rue du 24-Août (92-99-01-02) et Voyages Mathez au 2, square Mérimée (92-99-25-25). A Nice, Le monde des croisières, 19, rue de le Li-berté (93-82-21-21). A Lyon, Destine-tion croisières, 3, rue du Plet (78-42-11-

A LIRE. Le Guide de la croisière et des escales, de notre collaboratrice Michèle Valandina (L'Archipel, 125 F).

ANTOINE OZEEL



### INVITATION AU VOYAGE

VOYAGEZ AVEC DIRECT

CIRCUIT 9 JOURS/7 NUITS Pension complète au élect de Provoce de Parie

CIRCUIT 11 JOURS/9 HUITS

14 JOURS/12 NUTS



#### Les Amériques avec 🕻

En compagnie de nos conférenciers spécialistes, nous vous convions à de fabuleux voyages à travers le temps qui éclairent aussi le présent d'un conti-

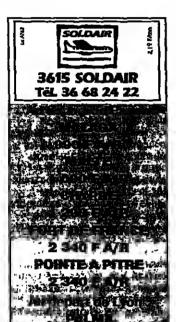
NEW YORK - WASHINGTON 9 jours - 9 995 F

USA - CANADA : BERCEAU DU NOUVEAU MONDE 16 jours - 17 000 F L'AMÉRIQUE DES GRANDS MUSÉES

13 Jours - 13 850 F CANADA: Québec - Acadir - Gaspésie

Mystérieuse ile de Pâques 15 jours - 14 400 F 15 jours - à partir de 19 000 F

34, rue du Hameau - 75015 PARIS Tel : (1) 53 68 82 82 - Fax : (1) 53 68 82 60 128 rue Bossuet - 69006 Lyon - Tel : 78 52 61 42 45 rue de la Paix - 13001 Marseille - Tel : 91 54 02 13



#### POUR L'ISLANDE, Survez-Nous

MEXIOUR PRECOLONGERN

ET COLONIAL

15 jours - 15 400 F

GRAND CIRCUIT MAYA

MEXIQUE - GUATEMALA 22 jours - à partir de 19 800 F

PÉROU - BOLIVIE

18 jours - 22 000 F



#### près l'Islande, ICELANDAIR vous offre également la possibilisé de rejoundre le Gaversland et les îles Féroe, en extension originale d'un séjou

Ces trois destinations, syconymes de natu

Les soyageses d'ICELANDAIR out mis sur ried

générale sur l'Islande et tous les resocignement בים שכת המוף לחוב המונה ובתנהיהינה KHANDAR | 9, hosterand des Capes | 13002 PARIS | 3615 ICEAIR | 75002 PARIS | 75002 PARIS

### 3 heures d'initiation gratuites

Découvrez le golf dans plus de 30 Clubs Blue Green à travers la France. Pour connaître le plus près de chez vous 36 15 Blue Green ou 36 68 00 15\*



Blue Green. Et le golf se rapproche de vous.

OFFRE PROMOTIONNELLE Nouvelle destination italie du sud CALABRE HOTEL ALTALIA\*\*\* 2.855 Frs\*
da 23 juin au 1er juillet 95
(volv A/R charter Reggio,
transf. inclus, logt 7 ats PC) **VOLS SECS SICILE** 

CATANE \*\*\* 1.450 Frs\* samedi/samedi en juin Tel: 44 51 39 27 Minitel 3615: Cit Evasion

CROISIÈRE DÉTENTE Embarquez à bord d'un First 51 (16 M.), magnifique unité tout confort 4 cabines x 2 pers. 3 salles d'eau. Vivez des moments de détente et d'évasion dans les îles méditerranéennes

de votre chob. Départ Bandol (83). Consultez nos tarifs semaine. 75.67.75.13 - 75.67.52.22

#### AVENTURE... de l'Irlande à la Mongolie

100 voyages de rêve, à pied et 4x4 dans les îles, les montagnes et les déserts du monde...



Vous voyagez ? ...votre banque voyage avec vous !



françaises dans le monde, plus de 1000 adresses dans 120 pays...

Toutes les implantations des banques

**Rubrique 4** «Banques françaises dans le monde»

AFB diffusion 18, rue La Fayette 75009 Paris

Du 24/11/95 au 12/12/95

**GAGNEZ DU TEMPS** 

GAGNEZ DE L'ARGENT

GAGNEZ EN CONFORT

GAGNEZ EN CONFIANCE

Garantie Mgale APS et es plus, sur Ample demande : contiae

Aucun frois de dossier. Prix "Direct" très performants

annal de la brachura Direct

62 500 F Peasion complète. Liste des points de veute : (1) 45 53 27 50 Licorco 845 A

MEXIQUE-ILE DE PAQUES TAHITI-AUSTRALIE BARRIERE DE CORAIL VIETNAM-SUMATRA-INDE SAFARI EST AFRICAIN

Gallic aviation ...

DECOUVERTE DE LOUEST AMERICAIN

HEBERGEMENT ECONOMIQUE DANS LES HOTELS YMCA

UCJG

CASH AND GO et gagnez sur toute la ligne!

L'Art de voyager sur des vois réguliers aux mellieurs prix

2.950 F. LOS ANGELES - SAN FRANCISCO - SAN DIEGO du 15 octobre au 15 décembre 1995 - Réservation au plus tard le 15 juin 1995

#### **EUROPE** RENCONTRES et

**ECHANGES** BILINGUAL

- Pre-school Crècies
- Kindergarten Jardin d'enfants
- Elementary school Ecole primeire
- (Ages: 18 months and up) (Ages: 18 mols et plus) French-English Prangals-Anglais

French-German Français-Alleman 84, rue de la Folie Méricourt, 75011 Paris Tél.: (33-1) 43 38 79 37

#### RÉDUCTOUR UNE MARQUE DÉGRÍFTOUR

Los Angeles Voi régulier A/R non stop 3.550 F épart quotidien Paris jusqu'au 25 juin 1995

San Francisco Voi régulier A/R non stop 3.550 F Départ quotidien Paris jusqu'au 25 juin 1995

Jamaīque - Négril Avion + Hötel \*\*\*\* 7 nuits pension complète

10.470 F idien Paris jusqu'au 30 Juin 1995 Retrouvez ces offres sur 3615 RT

#### Directours.

Pour choisir chez yous

#### IMBATTABLE SUR LES USA

Exemples de prix : Location volture Hertz 1 semaine ass. Incluse: FLORIDE: 540 F-OUEST: 750 F Coupons Motel : Hôtel Belvédère New-York : 230 F/chambre 4 pers. 420 F/chambre

Circuits auto vol + voiture + hâtels base 4 Est USA 10 i/8 n : 4240 F en juin et septembre Ouest/Sur les pas des Navajos /16 j/14 n : 6220 F en août

#### IMBATTABLE SUR LE CANADA

Flexi OUEST:

300 F/chambre 330 F/chambre Hôtel Reine Elisabeth Luxe Montréal: 580 F/chambre Location voiture Hentz 1 semaine ass. incluse: 1090 F/chambre

Le Rêve Américain

est signé TOURMONDE!

VOYAGES ET SEJOURS "A LA CARTE"

Vels - Locations de Voiteres, Motorhomes

Autotours - Hôtels : Coupons, "à la Carte"

Forfuits Découverte des Grandes Villes

18/06

15 600

14 900 F\*

☐ VISAGES DE L'OUEST

09/07

16-490 F"

15 900 F\*

Transport aérien au meilleur prix du marché

Conseils of brochures sur demande DIRECTOURS is est post la Grece, la Turquio, la Tunisie, le Marac, Chypre, Malte DIRECTOURS: 102 ev. des Champs Elysées 45 62 62 62 et au Travelstare Madéleine 3615 DIRECTOURS ;1,27/mm).

Profitez de nos "Promonons 95"

CIRCUITS ACCOMPAGNES U.S.A./CANADA

\*circuits 15 jours / 13 nuits, prix à partir de...

Chez votre Agent de Voyage agréé on

Paris 44 56 30 30 - Lyon 78 37 03 05 - Berdoux 56 00 23 00 - Nice 93 16 08 08

HISTOIRE D'AMERIQUES

13 900 F\* 14 900 F\*

02 et 09/07

15-500 F\*

18/06

14-500

#### HÔTELS DE FRANCE

SAINT-VERAN (Press ring, str. Compress). 2040 m. erre classe du XVIIII intecte. Eté-hèver, phistrature confession d'Europe. 2 hôtels - Logis de France. Piscine, tennis, billard, selle repos, leublés, chambres studios, chambres, 1/2 pens., pens. complète, sèj. Ebres. TAL: 92 45 82 08-Fex: 92 45 86 22 ET HÓTEL LE BEAUREGARD \*\* TH: 92 45 82 62 -Fax: 92 45 80 10

HOTEL BUILDINGS IS. L'Estic de sérence a re en plein cœur da 16è. 5 min du Paro des Expositi Perc des Princes et de Roland Garros 340 à 405 F - Jardin + bar, bain, wc. tv. - Salles de séminaire 81, rue Boileau - 75016 PARIS Tel: 42 88 83 74-Fex: 45 27 62 98

AUBERGE *LA CLÉ DES CHAMPS* 

\*\*NN LOGIS DE FRANCE TENNIS - PISCINE CHAUFFÉE 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉREGORD

HÔTEL DE L'EMPEREUR \*\*

PARIS

près des Invalides, dans un hôtes

de charme où CONFORT et

L'EMPEREUR vous accueuille

T61: 53.29.95.94 - Fax: 53.28.42.96

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS Hantes-Alpes - Parc Régional à 5 km de SAINT-VERAN Solcil - calme - Randonnées péde V.T.T. - Peche - Rafting HŌTEL LE CHAMOIS \*\* Logis France / Michelin 1/2 pension 260 F. Tel: 92.45.83.71 - Fax: 92.45.80.58

Le Relais " de Instelnau D.P. de 325 FF à 380 FF (1/2 Double) Sience d'un bôiel à la rampagne Séminaire - Pische et Tennis Privés Route de Pudiruc - Rocamatour 46130 LOUIDRE SSPC TEL 65 10 80 90 - Fax 65 38 22 02 Une des plus belles Vues du Royaum

GRAU DU ROI **ELYSEE RESIDENCE** \*\*\*\*

un ACCUEIL RENOUVELE LOCATION MOBIL-HOME Prix Moderes: 395 F à 466 F - Piscine olympique - 8 Tennis - Tir à l'arc - Club enfants 2, me Chevert - 75007 PARIS acies soirées dans TGI: 45.55.88.02 - Fax: 45.51.88.54/ tens.: B.P. 15 · 30240 LE GRAU DU ROI T&: 66.53.54.00 - Pax: 66.51.85.12 Consulter nous sur le 11

#### UN AVANT GOUT DE VOYAGE

PARIS 2è

La Villa Crécle 🗞 Une caisine d'une rare qualité, servie par an personnel attentif et discret, Plano le solr. Affidi 110 F - Soir 169 F et carte Jusqu'à 23b45 - Fraum, midi et d'un. 19, me d'Amin Paris 2è - 47 42 64 92 MARMITE D'OR DE LA CUSSONE CRÉOLE PARIS 12è

La Distillerie aux seveurs authentiques des fies, 16df 110 F - Carte 180 F - Jusqu'è 2h du mil 50, rue du Fg. St-Antoine, Paris F/DIM. - Tél: 40.01.99.00

Notre prochain rendez-vous Tourisme «Terres de Canada» le 14 juin 1995 - Pour tous renseignements - Tél: 44.43.77.36

HEBERGEMENT ECONOMIQUE DANS LES HOTELS YMC

CHOW UTICAL There or Vere 75013 Papis Marito Ext.

L'Art de voyager aur ses vois GO reguliers aux meilleurs pris 950 F. LOS ANGELES - SAN FRANCISCO - SAN DIEM at the said of the section of the contract of the contract of 10000 Paris - Tol 44-3-49-49

EACONTRIA TOWANTER BEINGUN. was have Miles Hills the forest CHECKER WINDS and the Post of n in making and agree and the state of the said ووريحة والهربعون وكوائهم أأراء المساد A. A. L. W. State Co. Company of the State o and the beautiful Markette ich Tarz

al. (33-1) 43-38-79-37

Retrouve to the the ter 3615 RT

A413 a 457 3

Los Angeles

San Francisco

Jamaique - Negri

HOTELS DE FRANCE

The second secon প্র নির্বাচনার স্থানস্থাক প্রকাশিক নার্ক । ১০০০ চন স্থান কর্মান কর্মান ক্রমান ক্রমান ১০০০ চন ক্রমান ক্রমান ক্রমান ক্রমান ১০০০ চন ক্রমান স্থান ক্রমান ক্রমান ক্রমান Andrew Control of the Control of the

1 2744 医蛋白质 解热性电解 野鱼螺纹丝 化乙烷二甲烷二甲烷基甲烷基苯基苯基苯基 a cyclina in the second

STATE OF THE PART OF STREET SEED

1.11. STANDARD NOT HELDERS the time demonstrates distance and different A CHARGE SECTION OF The second section times said a

Stranger Military & Both &

11.125/00 PATER.

Salah Baran Salah Salah

AT LIGHT LY MAN 9 1 17 19

IN AVANT GOUT DE

ere given de la companya de la comp La companya de la co

2 A

The second section of the second seco

AND STATE OF THE PROPERTY OF STATE OF THE ST

en grander to the first term

444

1. 18 700

agnements - Tel: 44.43.

Un conte de fées avec un businessman

pour prince

charmant

LE MONDE / TERRES D'AMÉRIQUES / SAMEDI 3 JUIN 1995

U'EST-CE que c'est que ço? » Qu' est - ce que ço foit → là?» « Qui o bien pu construire ço? ». « Qui en est le propriétaire? » « Combien celo o-t-il coûté? > Invariablement, les yeux s'écarquillent, l'entendemeot vacille, et fusent les mêmes questions relevées par un historien local. Rarement, il est vrai, édifice aura à ce point g suscité, chez qui le découvre pour la première fois, majestueusemeot iocongru dans son écrin de montagnes et de forêts, pareille perplexité et semblable stupeur. Au point que d'aucuns, à la vue du Banff Springs Hotel, se crolroot victimes d'un mirage. Absurde peut-être, fou certainement, magique assurément. Restera alors à connaître l'bistoire

de ce rêve de pierre. Le 1S février 1881, une jeune compagnie privée, la Canadian Pacific Railway (CPR), se voyalt accorder par le Parlement, eo échange de l'engagement de prolonger jusqu'au Pacifiqoe la ligne de chemin de fer qui s'était arrêtée à Winnipeg, la coquette dot de 25 millions de dollars avec, en prime, 10 millions d'hectares dans la Grande Prairie ainsi que de substantiels avantages fiscaux. Des privilèges que certains, à l'époque, jugèrent exorbitants mais qu'expliquait la volonté du gouvernement de tenir la promesse faite dix ans plus tôt à la Colombie-Britanoique pour la convaincre de rejoindre le nouveau dominion. On mit donc le Chinois mobilisés pour la circonstance.

La ligne achevée, le dernier tire-fond planté en novembre 1885, restait à la compagnie à se préoccuper du confort de ses passagers. D'où la multiplication, au fil de la voie, de haltes destinées à effacer les fatigues d'un long voyage. D'abord rudimentaires (un simple waggon faisait souvent l'affaire), ces étapes allaient bientôt accueillir des établissements dont la réputation devait rapidement franchir les frontières. A l'origine de cette aventure, un Américain, William Cornelius Van Horne, nommé en 1882, à trente-neuf ans, directeur général du CPR. Un joueur de poker, un collectionneur de porcelaines, mals surtout un businessmon convainco que le tourisme était le meilleur moyen de remplir ses trains. A condition de sa-



**ALBERTA** 

# Un rêve de pierre

par l'exceptionnel décor de l'Ouest canadien. Une démarche ainsi résumée : « Puisque nous ne pouvons exporter les paysoges, importons les touristes l \* Aussitôt dit, aussitôt fait. Avec

une débauche de campagnes invitant les hoppy few à venir resplrer l'air pur des Rocheuses et découvrir les attraits du Wild West. Une « aventure » promise sans danger, dans le confort des trois établissements construits, dès 1886, en Colombie-Britannique. Trois gros chalets qui préfaçalent un projet d'une tout autre envergure: la construction, sur la façade est des Rocheuses, du Banff Springs Hotel. Si le site était majestueux, la modeste bourgade s'ajoutèrent les milliers de ne payait guère de mine. Rien qui puisse laisser imaginer que ce petit village poussiéreux baptisé Banff (nom du village natal écossals d'un président du CPR) deviendrait un jour uo lieu de villégiature mondialement connu. Rien si ce n'est la vision d'un homme qui en avait percu les potentialités. A commencer par la présence, à deux pas de là, dans les entrailles du mont Sulphur, de sources chaudes dont on devait ranidement constater les vertus thérapeutiques. Découvertes en 1883, protégées dès 1885, elles allaient être à l'origine de la création, deux ans plus tard, du premier parc national canadien, le

Rocky Mountain Park. Le lieu choisi, restait à dénicher l'oiseau rare capable de matérialiser ce rêve. Le choix de Van Home se portera sur Bruce Price, un des disciples de H. H. Richard-

voir exploiter le filon représenté l'architecture victorienne américaine. Originaire de Boston, Price devait inventer ce fameux style « château » qui allait régner sur l'architecture canadienne officielle jusqu'à l'aube du XX siècle. Convaincu que les châteaux de la Loire correspondaient parfaitement au décor et au climat de l'Ouest, Il allait ainsi imaginer une sorte de Chambord des Rocheuses. Une œuvre qui devait fasciner l'opinion tout comme le ferait, quelques années plus tard à Québec, le tout aussi excentrique château Frontenac, enfant

du même architecte. Acheminée sur place par le CPR, une main-d'œuvre, en ma-Jorité chinoise, se mettait à l'ouvrage dès l'automne 1886. Mais Pété culvant Van Home arrive sur les lieux, c'est pour constater que l'édifice a été érigé à l'envers l'La façade principale, ornée d'une imposante rotonde, falt en effet face à la montagne, tandis que les cuisines, elles, bénéficient de la vue la plus spectaculaire I Grosse colère du patron qui décide aussitôt l'adjonction d'une nouvelle rotonde orientée, cette fois, dans la bonne direction. Menée à toute vapeur, la construction s'achèvera au printemps 1888. Un édifice caractérisé par une silhouette romantique et un air de parenté avec les châteaux rbénans. Mieux que pittoresque, unique I

A défaut d'être, d'emblée. « l'hôtel le plus raffiné d'Amérique du Nord », le Banff Springs Hotel offrira aux nouveaux riches du Nooyeau Monde un cadre propre à conférer à ceux qui le fréquentaient le statut social auquel ils soo, alors maître incontesté de aspiralent. Sans oublier un

chauffage centrall très apprécié de ceux qui, par plaisir ou pour se rendre en Orient, entreprenaient ce long et fatigant périple transcontinental. Des atouts qui, malgré ou à cause de son prix, en feront un must pour les nantis qui, débarquant sur les quais en bois de la gare locale et hélés par les représentants des divers établis-« A défaut

> d'exporter les paysages, importons les touristes » sements de l'endroit, avaient vite

fait de repérer l'élégante calèchediligence du Banff Springs Hotel. Un accueil digne d'un lieu où l'on dinait en musique en commentant l'actualité (un nouveau filon d'or au Yukon, la menace d'une guerre coloniale en Afrique du Sud) ou en écoutant un Américain confier qu'il ne savait plus que faire de son argent. Avant d'observer, amusé, les suiets de Sa Gracieuse Majesté écouter, debouts, à 22 heures tapantes, un vibrant God Sove the Queen. Une clientèle cosmopolite où

confort (éclairage électrique et

se mélaient Anglais distingués, parvenus américains, austères financiers, voleurs de grand chemin et personnages hauts en couleur, à l'image de cette Lady Agnes MacDonald, épouse du premier ministre canadien de l'époque, qui, en mai 1887, se distinguera en parcourant les quelque 600 miles séparant Lake Louise de Vancouver, assise sur le chasse-bestiaux de la locomotive. Une expérience qualifiée de « rather ridiculous » par le mari de l'intrépide amazone. Si le cadre invitait à la réverie romantique, la journée, elle, s'écoulait dans une agitation frénétique, orchestrée par les baroudeurs du cru (dont le populaire Bill Peyto au regard si féroce qu'il était, disait-on, capable de faire reculer un grizzly) et les guides suisses « importés » par la compagnie pour accompagner les visiteurs préts à troquer crinolines et gilets pour la jupe-pantaloo et le knickerbocker. Aux moins audacieux. l'endroit offrait canotage. pêche ou croisière sur la rivière Bow, à bord de la Mountain Belle. Tout ce petit monde se retrouvait pour un bain réparateur dans les eaux chaudes de la piscine, une piscine que le personnel, en cas de défaillance technique, était chargé de remplir sans oublier d'y déverser, discrètement, quelques sacs de soufre... Prévenant pour ses clients.

l'hôtel devait également se révéler une efficace locomotive pour

la modeste bourgade qui allait vite réaliser le profit qu'elle pouvait retirer de cette pacifique in-vasion. Un « boom » touristique qui, dans les années 1900, voyait fleurir, le long de la rue principale et des rues adjacentes affublées de noms d'animaux (ours, bison, rat musqué ou orignal), commerces, restaurants et hébergements plus abordables que le « châteou sur la colline ». Un château dont la majorité des gens d'en bas ne devaient jamais franchir les portes. Hôtel de classe il était, hôtel de classe il demeurerait, hormls quelques rendez-vous annuels (dont le bal de l'étél qui voyaient l'establishment local se mèler à sa clientèle. Une clientèle à laquelle la direction offrait, en 1889, le spectacle lnédit de danses indiennes. Initiative couronnée de succès et qui devait donner naissance aux Bonff Indion Dovs. un rendez-

vous qui depuis, anime, chaque

été, les rues de la petite bour-

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, la cause

était entendue et le pari de Van Horne gagné. En vingt ans, le Banff Springs s'était taillé une solide réputation. En Amérique du Nord, mais aussi au-delà de l'Atlantique. Venus du monde entier, les clients étaieot chaque été plus nombreux (300 en 1888, plus de 22 000 en 1911 année où le golf fut créé) et l'hôtel, qui affichalt souvent complet, tentait vainement de répondre à la demande. D'abord en s'agrandissant, puis en se métamorphosant, de 1910 à 1928, en un nouvel hôtel dessiné par un architecte américain, Walter Painter, à qui l'on offrit, préalablement, une tournée des châteaux de la Loire. En fait, plus écossais que français, le nouvel édifice devait surtout se distinguer par sa tour centrale (en pierre), dont les onze étages surplombaient deux vastes piscines complétées par des bains turcs. Un gigantesque château qui, plus que jamais, drainait vers lui une clientèle fidèle, qui atteindra, en 1922, le chiffre record de S2 000. En avril 1926, un incendie réduisait en cendres ce qui restait de l'édifice originel. Le feu tournait ainsi définitivement la page, épargnant la tour centrale et accélérant la construction, programmée, d'une nouvelle aile, au nord, bientôt suivie d'une extension similaire, au sud. Et c'est ainsi que, en 1928, un nouvel hôtel entrait dans une nouvelle ère.

Le Banff Springs Hotel dans son écrin de forêts

Age d'or que cet entre-deuxguerres où, dans ce lieu sur mesure, une élite cosmopolite allait assouvir, avec avidité, un besoin d'extravagance né du sentiment de précarité hérité du premier conflit mondial et de la crise économique de 1929. Sommets de la saison, le Banff Indian Days (et sa parade colorée) et, à partir de 1927, le Highland Gathering où, aux sons des cornemuses, les Ecossais du cru allaient, l'espace d'une décennie, s'affronter lors d'épreuves sportives colorées. Deux temps forts, très appréciés d'une clientèle qui, en moyenne, séjournait un mois, voire un mois et demi. Le soir, on dînait en musique (smoking et robe du soir de rigueur) avant d'écouter un concert ou d'assister, deux fois par semaine, à un opéra. L'hôtel, qui jouait volontiers les mécènes, prit même l'habitude d'inviter des peintres en vue, venus, tous frais payés, Immortaliser la beauté des Rocheuses, star incontestée des lieux.

Avide de promotion, la compagnie ne reculait devant aucun sacrifice pour attirer les vedettes du moment. Ainsi aménagerat-on une piste d'atterrissage pour que Benny Goodman puisse y poser son avion. Une politique payante à en juger par la liste de ceux qui prirent l'habitude de venir y respirer l'air des cimes. Autant de célébrités dont les photos, diffusées à travers le monde, devaient largement contribuer à la notoriété de l'endroit. Pour ne rien dire de la visite de maharajas excentriques, des fréquents séjours du prince de Galles (futur Edouard VIII) et des deux jours qu'y passèrent, en mai 1939, le roi George VI et la reine Elisabeth pour lesquels l'hôtel entler fut réquisitionné. Un age d'or auquel la seconde guerre mondlale allait mettre fin. Privé de sa clientèle, l'hôtel fermait ses portes en 1942, dans l'attente de jours meilleurs.

Avec la paix, sonnalt l'heure de la démocratisation. Une évolution engagée dès l'aube des années 40 avec l'arrivée de clients moins fortunés mais séduits pa le prix attractif de circuits ferrovlaires incluant une ou deux nuits daos le palace des Rocheuses. Avec, pour conséquence, un certain relachement de l'« étiquette ».

Ainsl. l'absence de cravate n'interdisalt plus l'accès à la salle à manger. Il est vrai que l'hôtel était à présent investi par les conventions, les voyageurs à forfait et les familles qui, au train, préféraieot désormais la voiture. L'heure était à la rentabilité et, en 1969, l'hôtel, à l'instar de la station, décidait de rester ouvert toute l'année.

Insidieusement, l'orgueilleux château de jadis glissait sur la pente de la banalisation. La vieille dame très digne qui, jusqu'ici, avait si brillamment tenu son rang, cachait de plus en plus mai les outrages du temps. Un sursaut s'imposait. Nommé directeur en 1971, Ivor Petrak se donna une seule mission: restaurer l'hôtel daos sa grandeur passée. Une rénovation opportunément achevée pour le centenaire de l'hôtel en 1988. Sans oublier l'exteosioo du golf, dont les règles locales sont sans doute les seules au monde à préciser qu'aucune péoalité ne sera infligée au joueur dont la balle aura été mangée par un ours...

Fidèle à sa légende (« une ile civilisée ou cœur d'une noture souvage »), le Banff Springs a retrouvé faste et magie d'antan. Pour le plus grand plaisir des fantômes qui, parait-il, hantent toujours les couloirs de ce labyrinthe kitsch. En smoking,

> De notre envoyé spécial PATRICK FRANCES



#### **CARNET DE ROUTE**

REPÈRES. Situé au cœur des Rocheuses. dans l'Alberta, Banff est à 130 km de Calgary (on peut séjourner au Palliser, bel hôtel du Canadien Pacifique), desservi quotidiennement, vie Toronto, par Air Canada et Canadian Airlines. par Air Canada et Canadan Arinies.

Un train (wagons-lits) part de Vancouver à l'heure du déjeuner et arrive à Banff, via take Louise, le lendemain matin. Des paysages spectaculaires (notamment le long des rivières Fraser et Thompson, puis à travers les parcs de Yoho et de Banff) à admirer depuis l'un des wagons parioramiques. En voiture, Banff est à 930 km de Vancouver, via la

L'HÔTEL. Ouvert toute l'année, le Banff Springs, l'un des 28 hôtels cana-diens de la chaîne Canadien Pacifique, est une vraie petite ville (un plan est utile pour circuler dans ce labyrinthe où travaille, en haute saison, un bon millier de personnes au service des quelque 200 000 clients (complet, l'hôtel peut en héberger 1 750) qui, chaque année, occupent ses 828 chambres. dont 68 suites (le taux d'occupation annuel frôle les 90 %), bénéficient d'une large gamme de services (45 boutiques dont une offrant une sélection de produits exclusifs ressuscitant le charme des voyages d'antan) et fréquentent ses 17 restaurants (80 chefs), ses bars, sa boîte de nuit, son golf miniature inté-

rieur et ses deux piscines. En juillet y sera ouvert le plus grand centre de re-mise en forme d'Amérique du Nord. Côté sports, tennis, golf (27 trous), randonnées pédestres, équitation, escalade, rafting, canotage, pêche et, en hiver, patin et promenades en traîneau. Pour les amateurs de ski de fond et de ski alpin, trois stations à portée de voiture: Norquay/Mystic Ridge, Sunshine Village et Lake Louise. Pour l'héliski, In-

FORFAITS. Permi les voyagistes programmant le Banff Springs, citor nadien National, Jet Set, Kuoni et Vacances Air Canede, qui proposent transports, séjours, circuits et, en hiver, des forfaits de 9 iours autour de Banff. à partir de 6 600 F par personne en chembre double, Peris/Paris, evec. souvent, une voiture en kllométrage illimité. S'informer dans les agences de voyages. Pour les hôtels de la chaîne Canadien Pacifique, renseignements au 05-90-93-27 (numéro vert).

VISITER. Le lieu historique national Cave&Basin (l'histoire de la découverte des sources thermales et de la création du premier parc national canadien), le Musée Luxton (sur les Amérindiens), le passionnant Musée Whyte (panorama de l'histoire locale, donc du Banff Springs) et le musée du parc de Banff

**工程の表現を受ける**というでは、100mmのでは、100mmのできる。100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのできる。

qui présente une collection d'animeux

OÉCOUVRIR. Oans les environs, les monts Sulphur et Norquay, le Tunnel Mountain (une route panoramique), les lacs Minnewanka, Johnson et Vermillon. Pousser jusqu'à Lac Louise et y séjourner eu Cheteau Lake Louise (autre fleuron du Canadien Pacifique dont la vue sur le lac, somptueuse, fait oublier sa silhouette plutôt massi voir également, dens le région, le gla-cler Columbia, le lec Moraine et la « Promanade de le Bow ». Sans oublier, entre Banff et Jasper, la « Promenade des glaciers » (Icefield Parkway), le route la plus spectaculaire des Ro-

URE. Battff Springs, the story of a hotel, de Bart Robinson (Summer Thought), récit détaillé de l'histoire de cet hôtel mythique, et William Van Horne, de Stephen Mayles (Fitzhenry & Whiteside Ltd) pour revivre l'épopée du chemin de fer. Parmi les guides, L'Ouest cana-dien (Jika), le Guide Bleu (Hachette) et Canada (Lonely Planet).

S'INFORMER. De 14 heures à 17 heures à la division tourisme de l'embassade du Canada, 35, avenue Montaione. 75008 Paris, eu (1) 44-43-25-07 et par Minitel 3615 CANADA.

Un archipel étrange, aride et désolé. Les iguanes apprécient. Les visiteurs aussi

'AIR soucieux, dépité, presque renfrogné, il arpente le rivage, progressant à pas décidés au ras de l'eau, sans prêter la moindre attention à l'étranger, alourdi par un sac de voyage, qu'il vient de croiser. Serait-il inquiet de la tournure des choses sur l'archipel des Galapagos? Du boom de la population attirée par ce nouvel eldorado? Des touristes, chaque année plus nombreux? De la pêche industrielle et i(légale qui prend l'allure d'un monstrueux trafic?

Voîté comme un vieux paysan penché sur sa canne, le Geospiza magnirostris, pinson à gros bec, a passé son chemin, superbe d'indifférence, ignurant, du hant de ses 20 centimètres de plumes noires, l'Hamo sapiens, stupéfait. Le message est clair, les animaux sont ici chez eux. Aux intrus d'en prendre note.

Il y a cent soixante ans, à peine débarqué du voilier d'exploration le Beagle, un jeune naturaliste avouait le même étonnement dans son journal de voyage : « Les grands oiseaux aux couleurs sombres que je rencontrai çà et là n'avaient pas plus l'air de s'occuper de moi que des grandes tortues. » Excité et ébahi par ce qu'il voit, Charles Darwin, qui n'a que vingt-six ans, multiplie les onres.

Un mois plus tard, le 8 octobre 1835, il va plus loin: « Cet archipel farme un petit monde à lui seul (...). Nous nous trouvons face avec ce grand fait, ce mystère des mystères, lo première opparition de nouveaux ètres sur lo Terre. » C'est en observant la faune des Galapagos, et plus précisément le Geospiza magnirostris, notre pinson à gros bec, étudié comme les douze autres espèces de pinson, que Darwin pose, id même, les prémices de la Théorie de l'évolution mubliée vinet-quatre ans

Nés d'un plateau basaltique situé entre 360 et 900 km sous la mer, il y a quelque trois millions d'années, à la suite d'une formidable éruption volcanique sous-marine, les 15 îles majeures et les 40 îlots ont émergé de part et d'autre de l'équateur, en plein Pacifique, à 1 000 km des côtes de l'Amérique du Sud, pour former l'archipel des Galapagos.

Au premier abord, ces « îles de feu » nffrent l'aspect de la plus grande désolation: plateaux arides, hérissés de cônes tronqués, végéta-





# Le pinson de Darwin

tion chétive, collines cendrées ou rouillées (les coulées de laves ferrugineuses s'oxydent à l'alr), sable noir ou chocolat, falaises de jais, peintes en blanc par le guano et léchées par une eau sombre.

Sorte d'Eden pour espèces marines antédiluviennes, comme on le constate à chacune des escales du Sulidae, un vieux cotre au gréement latin et aux voiles de coton rose, sur lequel on a embarqué, et dont Pépé Salcedo, le capitaine, un doux barondeur à la guenie de pirate, connaît tous les secrets. L'écotourisme balisé, interdisant la libre circulation sans guide naturaliste sur les îles protégées, semble une réussite. Car, bormis Puerto Ayora, et six mini-zones urbaines, l'archipel, vierge de toute présence humaine, apparaît tel que l'ont dépeint les

aventuriers d'antan.

A Bartolomé, la tour de cendre pétrifiée, les cheminées et les tuyaux éclatés « Identiques oux résidus d'un hout fourneau, forment çà et là de sombres failles et grottes au la mer sans relâche déverse ses flots de fureur... » (Herman Melville, Les îles enchantées). A Espanola, vrale volière à ciel ouvert, fous à pattes batros, hérons de lave, mouettes à queues d'aronde regardent passer les visiteurs sans broncher. « Le défaut de timidité des oiseaux » (Darwin) déconcerte. Comme celui des otaries, tendrement vautrées sur les plages, qui plongent à la rencontre des intrus par curiosité et pour jouer, ou les iguanes marins qui font sécher leur armure préhistorique sur le basalte noir et que l'on observe sous le nez sans qu'ils

On atterrit à Baltra sur une piste militaire, survivance de la base

américaine aménagée lors de la seconde guerre mondiale. Un plateau d'herbe jaune où ne poussent que de rares cactus. Puis, dans la chaleur torride et la poussière, à l'ombre d'un hangar de bois tenant lieu d'aérogare, on attend son tour pour prendre place dans l'unique car assurant la navette pour l'Île voisine de Santa Cruz.

Elsa, la cinquantaine grassouillette, revient de Guayaquil, la grande ville du continent la plus proche, où elle s'éclipse tous les trois mois, « pour sortir », dit-elle. Elle habite Puerto Ayora, et son fils Marlo est capitaine de l'Espanola, une vedette à moteur. « La vie est très tranquille ici. Un peu difficile, mais ça va. Avec lo pluie en ovril, tout devient vert joyeux », s'empresse-telle d'ajouter. Le car a quitté le rivage en direction des volcans qui

occupent le centre de Santa Cruz. Les polas santos, avec leurs branches nues, couvertes d'une étrange chevelure noire, comme les cactus opuntia, dont les troncs vernis évoquent les mâts des gallons, semblent sortls d'un récit de science-fiction. La végétation devient luxuriante et la visibilité limides volcans. Les scalesias, arbresombrelles de la famille des tournesols, sortes de persil frisé géant, parait-il unique en son genre, forment un rempart impénétrable. Puis la piste redescend, abordant la zone agricole où s'épanouissent orangers, bananlers, goyavlers et cafélers, à l'ombre de grands arbres, les cedrela, « fournissant le bois de construction », commente Elsa, qui jnue au guide. Il fait bumide, presque froid. La bruine accentue l'aspect sinistre des lieux. De méchantes bicoques en béton armé, entourées de jardins mal tenus, constituent les deux uniques vil-

Bellavista.

A peine sorti de ce mirage, on retrouve la côte, la caricule, et la sécheresse. A Puerto Ayora, le changement de décor est radical. Ça sent les vacances et le soleil du Midi. Le bar d'El Senor de los Milagros, le « Patron des Miracles », n'a pas encore de clients. Face à l'arrêt du car, les tables coupées dans des troncs d'arbre sont dressées sous nn auvent bleu ciel : nappes blanches, fieurs de plastique et bouteilles de piments rouges.

lages de l'intérieur, Santa Rosa et

Puerto Ayora a l'allure bon enfant d'un petit port de pêche visité par les touristes, avec sa grand-nue bordant la bale, jalonnée de boutiques de T-shirts-souvenirs, de

bars, et d'agences proposant des promenades en mer. La jetée est déserte, chanffée à blanc. Il n'y a pas un bruit. C'est l'heure de la sieste. La vie reprendra en fin d'après-midi. Les néons s'allumeront sur les tables de billard dans l'obscurité des gargotes. Les joueurs de boules s'affaireront sous les arbres du jardin public, face à la mer. On commentera les derniers potins, palabrant à la fraîche, à deux pas de la supérette – qui assure aussi la poste restante –, lieu stratégique entre tous. Et la marchande ambulante de hot-dogs

Les animaux sont ici chez eux. Aux intrus d'en prendre note

tiendra sa cour jusque tard dans la

nuit, sous un fouillis d'étoiles.

Avec son air de mini-station balnéaire et ses quelque 8 000 habitants, Puerto Ayora est devenu de-Equatoriens. Dérives et scandales divers inclus. La Banque del Pacifico, dont la clinquante façade à colonnades donne la mesure de l'ambition, a dépassé tous les objectifs qu'elle s'était fixés à son ouvertore en juillet 1991. 16 300 comptes de dépôt out été attribués en quatre ans (contre 3 000 espérés). Vingt, voire trente, nouveaux comptes sont créés chaque mols, précise la pin-up blonde, responsable de la clien-

Les Galapagos, dont 97 % dn territoire étaient déjà Parc national en 1959, sont inscrites depuis 1978 sur la liste des sites naturels du Patrimoine mondial de l'humanité. Pourtant cette province de l'Equateur ne bénéficie pas d'un statut spécial limitant l'immigration. La population augmenterait de 7% par an (certains parient du double ou du triple). La moitié des nouveaux venus arrivent sans emploi (rapport de l'Orstom, Christophe Grenier, novembre 1994), souvent sans éducation ni qualification. ignorants, ou délibérément non concernés par les enjeux de préservation de l'écosystème, à l'inverse des immigrés établis depuis plusieurs générations, ils sont là pnur la manne touristique et

l'argent facile. Une évolution qui inquiète les





Galapaguenos. André Mauchamp, responsable du département de botanique à la Station de recherche Charles-Darwin (créée en 1960 à Puerto Ayora), affirme que « le boom de la population va de pair avec l'augmentation des plantes terrestres introduites, presque aussi nombreuses aujourd'nul que les espèces natives endémiques. Il faudrait, suggère-t-il, comme à Hawaii, contrôler tout ce qui rentre et imposer une quarantoine.

L'affaire du jour, dont on parle à huis clos, est loin d'être réglée. Elle concerne les concombres de mer, ou bolothuries, animaux marins rampants, sorte de grosses chenilles possédant pour les Asiatiques des vertus aphrodisiaques. « Des bateaux pratiquant lo pêche industrielle, illégolement à 1 mile des côtes, au lieu des 40 miles réglementaires, ont été capturés », raconte Alberto Granja, patron de la coopérative regroupant les 140 pêcheurs de Santa Cruz. « Ils prennent en un voyage, se révolte le petit homme râblé, ce qu'on ottrape en un an, avec nos 19 bateaux et 36 pangas », les barques à moteur du coin. Le scandale a commencé voilà deux

ans.
Un trafic, affirme Michael
Bliemsrieder, l'un des responsables
du Parc national, aussi puissant que
celui de la drogue, et qui « se chiffre
en millions et millions de sucres », la
monnale locale. « Un concombre de
mer payé 25 cents ici se revend
30 dollars en Asie, précise-t-il. Les
gros « dealers » (notamment les Coréens) viennent pour organiser le trafic, et on voit les gens du coln
construire de nouvelles maisons,
acheter des bateaux équipés de cinq
moteurs...»

La dernière prise « 30 sacs, et 30 000 concombres de mer », un butin de 900 000 dollars une fois réalisée la vente sur les marchés d'Asie,

Cactus aux troncs vernis.
Collines rouillées, sable
chocolat: un décor
de science-fiction
pour des îles nées du feu.
Frégate, otaries, iguane et,
tout en bas, un fou
à pattes bleues.

donne la mesure de ce cynique commerce menaçant l'écosystème sous-marin et terrestre. Des camps provisoires sont établis sur les fles par les trafiquants qui se camouflent dans la mangrove. Notamment à Fernandina, jusque-là considérée par les scientifiques comme étant l'une des rares lies an monde de cette taille écologiquement préservées. «Le bateau a été intercepté à l'ouest d'Isabela, indique Michael Bliemsrieder, on hij a donné l'ordre de laisser les sacs à Puerto Ayora. Les gardes du parc n'ont pas le droit d'arrêter les contrebandiers, mais simplement de les déloger. Ils sont dangereux et armés comme la mafia. Une dizaine de vedettes rapides attendaient au large afin de récupérer les sacs. » C'est l'affaire de la police et de la marine nationale. Or un fonctionnaire qui gagne 80 dollars par mois est facile à corrompre. On murmure ici que le responsable de la capitainerie anrait des ennuis avec la justice. Et que quatre, voire cinq, de ses sibordonnés auraient été arrêtés.

En vérité, les autorités du Parc national des Galapagos, chargées de veiller sur ce sanctuaire unique, sont aussi démunies et dotées de moyens dérisoires que la Réserve marine à protéger est vaste: 70 000 km2. « On a juste deux petits bateaux, recomnaît le jeune responsable, dans l'attente d'un yacht équipé de trois moteurs commande en Louisiane. Et on a de quoi acheter auatre vedettes rapides. Ce sera mieux, mais encore insuffisant. » 11 espère, avant la fin de l'année, l'assistance d'une « police écologique », sorte de gardes forestiers paramilitaires comme il en existe dans les Parcs nationaux du

La foreur de vivre de l'archipel impressionne. Tout ce qui vole, rampe ou nage, règne ici en maître. Certes, il y a en ces funestes siècles où pirates et baleiniers massacraient les tortues par dizaines de milliers. Certes, la foue des hommes se perpétue sans relâche, anjourd'bul encore avec le commerce sanvage d'afferons de reguln et d'holotburies. Mals, grosso modo, à les entendre crier, ner ou beugier (l'otarie burle comme un taurean pour éloigner de sou harem un rival trop audacieux), à les voir se faire la cour en sifflant maiadroitement, comme les fous à pattes bleues, ou en gonflant un monstrueux goitre rouge comme les frégates, à admirer le ballet majestueux des raies dorées qui, par centaines, patrouillent en formations serrées au milieu des requins, à constater qu'ils se reproduisent par milliers, on se persuade que la partie n'est pas perdue pour eux. Bonne nouvelle pour le pinson de Darwin.

> De notre envoyée spéciale FLORENCE EVIN

#### **CARNET DE ROUTE**

REPÈRES. Le Parc national des Galapagos autorise la visite de 54 sites
(aires de débarquement, plages ou
rochers et sentiers ballisés) sur les
iles. On se déplace à bord de bateaux de croisière. La plupart sont
basés à Puerto Ayora, sur Santa
Cruz, où il est agréable de passer
quelques jours. Notamment à l'hôtel Oelphin, situé sur une petite
plage proche du port, avec croisières quotidiennes à bord du Delphin-Il, gros yacht à moteur |4 jours
en pension complète, 5 000 f, avec
l'avion de Guayquii, chez Mer et
Voyages, tél.: (1) 44-51-01-68].

AVION. Une bonne liaison KLM, voi direct jusqu'à Guayaquil, avec deux courtes escales à Curação et Quito (changement d'avion à Amsterdam), et des tarifs negociès chez Nouvelles Frontières: \$ 800 F en basse saison, et 6 700 F en juilletaoût. Egalement vol AOM, Paris-Quito, à partir du 26 juin: \$ 600 F. Ajouter 2 000 F, environ, pour les vols intèrieurs.

CROISIÈRES. Les bateaux rayonnent dans l'archipel selon un itinéraire défini pour l'année par les autorités du parc. Mesure qui vise à répartir au mieux la flotte (88 bateaux) et à éviter les embouteillages dans les criques. Il est conselllé de réserver sa cabine avant de partir, car, sur place, on risque de n'avoir pas le choix de son embarcation. Plusieurs formules (exemples 7 nuits par personne, en cabine double et pension complète, sans l'avion]: le micropaquebot de luxe, pour une croi-

sière aseptisée, avec vidéo et jacusi sur l'Isabela-II, très confortable et très spacieux pour 40 passagers (20 cabines extèrieures): 13 000 F. Mer et Voyages. Les gros yachts à moteur, une vingtaine de mètres, luxueusement équipés, (5 ou 6 ca-bines] : de 10 000 à 12 000 F chez idavaile (tél. : (1) 44-41-32-90) et Subexplor (tél. : (1) 40-39-99-331. Enfin le voilier, qui, même s'il navique la plupart du temps au moteur, faute de vent, offre une approche douce des îles. Les plus belles unités, avec grand pont en bois de 23 mètres (Sea-Cloud, Rachel-lil et Diamante, de la flotte Ecoventura Galapagos), se louent à la cabine 10 500 F par semaine, en pension complète, chez lles du Monde (tél.: (1) 43-26-68-68), qui organise aussi le voyage à la carte depuis Paris. Un coup de cœur pour le Sulidae, cotre danois de 1901, bien restauré (20 mètres, 4 cabines doubles avec climatisation, excel-lente cuisine à bord, matériel de plongée), qui se loue pour 8 passagers, 7 500 F par personne (plus 2 000 F pour les plongeurs), chez cape Shipping Services, fax 526-544.

LECTURES. L'Archipel des Galapagos, un guide sur l'histoire naturelle des îles Galapagos, le plus complet, de Pierre Constant (Ed. Pierre Constant). Voyage aux origines des espèces, voyage d'un naturaliste autour du monde, de Charles Oarwin (Cercle du hibilophile). Les îles enchantées, de Herman Melville (GF-Fjammarlon).

#### Sanctuaire menacé

L'ultimatum a été adressé en

décembre 1994, lors de la dernière réunion de l'Unesco concernant les sites naturels du Patrimoine mondial de l'humanité dont les Galapagos font partie depuis 1978. Harold Eidsvik, chargé de ce dossier, précise que les gouvernements sont responsables du maintien de l'état des lieux. Ainsi l'Equateur a-t-il alors été menacé de voir l'archipel inscrit sur la Liste du patrimoine en danger. immigration galopante (treize mille habitants aujourd'hui contre cinq mille au début des années 80), massacre des tortues (quatre-vingt-quatre cadavres retrouvés en 1994), pêche industrielle illégale, etc. : la détérioration est flagrante. Consciente que les vrais problèmes sont économiques et sociaux, la commission a toutefols accordé un sursis de six mois à l'Equateur jusqu'à sa prochaine réunion. La présidence de la République équatorienne avait, d'ores et déjà, pris un certain nombre de dispositions, par décret, en septembre 1994 (interdiction de nouvelles infrastructures touristiques limites élargies pour la réserve marine - 40 miles des côtes au

lieu de 15 –, règles strictes pour la pêche artisanale autorisée aux seuls Galapaguenos résidents depuis plus de cinq ans), et soumis à la commision chargée des réformes constitutionnelles, l'étude d'un statut spécial pour la province des Galapagos, afin d'en contrôler l'immigration. Encore faudrait-il que la protection des Galapagos ne soit pas seulement un alibi entretenu pour favoriser le tourisme et que toutes ces consignes, ayant force de lois, soient réellement appliquées et n'en restent pas au stade des



